

MARDI 19 MARS 1991

**BOURSE** 

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESCURNE

### L'hésitation de l'armée yougoslave

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14352 - 6 P

DEPUIS la mort de Tito, il y a dix ans, la crise de la Yougoslavie n'a cassé d'empirer. Débarrassées de la baguette de fer du maréchal, les Républiques fer du marecnai, les Républiques qui la composent se sont pro-gressivement émancipées, ont redécouvert leur histoire propre et considèrent que leur avenir ne réside pas forcément dans le cadre de la Fédération.

Au fur et à mesure que le pays rejetait un communisme « expé-rimental » et « autogestionnaire » que les Occidentaux jugeaient avec une tolérance qu'il ne méri-tait sans doute pas, les mouvements nationalistes fleurissaient. Ce sont eux qui – en Slovénie, en Croatie, en Bosnie et en Macé-doine, – sous différentes étiquettes, ont balayé du pouvoir, lors des élections libres de l'an-née demière, les tenants de l'ancien système, qui avaient tenté de sauver leur mise en se rebaptisant « socialistes » ou « réformateurs ». En Yougoslavie, la sortie du communisme a davantere de minte communisme a davantere de minte communisme. L'Union soviétique qu'avec les ruptures survenues en Europe de l'Est. tage de points communs avec

ES derniers événements en Serbie, ultime bastion, mble-t-il, du néo-communisme populista, démagogique et cen-tralisé, ont dangereusement dés-tabilisé le pays, au point que plu-sieurs responsables occidentaux, dont le ministre français des effaires étrangères & Roland affaires étrangères, M. Roland Dumas, parient, à juste titre, de « situation explosive ». Les mani-festations pacifiques en faveur d'une télévision et d'une presse objectives ont été brutaiement réprimées par des unités antiémeutes, ce qui a ébranté la pou-voir de M. Slobodan Milosevic.

choisi d'attiser encore pius la crise. Peut-on interpréter autre-ment, en effet, la décision de son fidèle collaborateur, M. Borisav Jovic, de démissionner brusquament de son poste de président de la direction collégiale de la Fédération et le retrait de cette instance des représentants du Monténégro et de la Volvodine, tous deux acquis à la Serbie?

MILOSEVIC estime que VI. la présidence collégiale de la Yougoslavie, amputée de trois de ses membres, n'a pius aucune « légitimité ». Son plan est clair : mis en minorité, il demande une intervention des militaires, et l'instauration de l'état d'urgence, pour éviter ce qu'il appelle la décomposition du pays et contrer la « coalition anti-serbe », autrement dit slovéno-croate. Il laisse ainsi les mails libres aux forces armées, dont le commandement suprême est, selon la Constitution, assuré « collectivement » par la présidence collégiale, qu'il juge complètement discréditée.

Garante de l'intégrité du pays. L'apriée est sans doute lasse d'assister à ces convulsions internes sans bouger. Mais ait-elle envie de passer à l'ac-tion, et sous quelle forme? Elle est apparemment divisée et sait à quels risques elle s'expose. à quels risques elle s'eles.
Certes, la majeure partie de ses
cadres supérieurs sont serbes et
ápousent les idées « fédéra-listes » de M. Milosevic. En
outre, beaucoup d'officiers aimeraient blen se débarrasser du premier ministre fédéral, M. Ante Markovic, qui veut rogner sur les crédits militaires.
Mais une intervention de l'armée, qui ne déplairait pas à certains Yougoslaves épuisés par toutes ces querelles et le marasme économique, risque aussi de plonger le pays dans une véritable guerre civile. La Slovénie, et surtout la Croatie, ne resteraient pas les bras croi-

sés. Lire l'article de FLORENCE HARTMANN page 7



# Le vote des Soviétiques n'a pas dissipé | Les socialistes divisés les ambiguïtés du référendum

#### Incidents dans les Républiques indépendantistes

daux tiers des électeurs moscovites ont parti- les jours qui viennent, mais ce vote ne dissipe cipé, dimanche 17 mars, au référendum organisé par M. Gorbatchev sur le maintien de l'Union soviétique, la moitié d'entre eux votent « cui ». Les trois quarts des votants à Moscou se seraient par ailleurs prononcés pour l'élection d'un président de Russie au suffrage universel, selon l'agence indépendante interfax. défense arrêté la nuit précédente par les forces Les résultats officiels, qui devraient donner une

de notre envoyé spécial

Deux cents millions de Soviétiques étaient appelés à voter dimanche 17 mars pour ou contre une Union renouvelée des Républiques souveraines. Les résultats officiels devraient être proclamés d'ici une semaine, et lundi, en fin de matinée, les sculs chiffres disponibles étaient ceux de la participation dans certaines régions ou villes.

L'issue du référendum ne fait guère de doute - les sondages, pour autant qu'ils soient crédibles, laissaient penser que plus de 60 % de Russes se prononce-raient en faveur du «oui», — mais il est tout aussi clair que le vote en lui-même ne changera pas fondamentalement les données de la situation politique et économique difficile dans aquelle se trouve l'URSS. Les

libre cours dans le chaos ambiant.

Selon des résultats officiels partiels, les majorité globale de « oui », sont attendus dans pas pour autant les ambiguités du référendum. Dans les six Républiques indépendantistes qui refusaient d'organiser le scrutin, le vote des minorités russophones a été émaillé d'incidents et d'irrégularités.

D'autre part, en Lituanie, le responsable de la de sécurité soviétiques a été libéré lundi.

résultats du référendum seront. importantes. Les Russes étaient de toute manière, ambigus car, finalement, quatre Républiques appelés à se prononcer pour ou contre l'élection du président de sculement sur quinze - la Biélola Russie au suffrage universel. russie (très conservatrice) et, en Asie centrale, la Kirghizie, le M. Boris Eltsine n'est actuellement que président du Soviet Turkménistan et le Tadjikistan suprême de la plus grande Répuont posé la question dans les blique de l'URSS. Son poste est à termes voulus par M. Gorbatla merci des députés, dont la majorité, conservatrice, a d'ail-Six Républiques - les trois baltes, la Géorgie, l'Arménie et la leurs l'intention de le censurer à

Moldavie - ont refusé d'organila fin du mois. ser le scrutin. Quant aux cinq S'il était élu directement, son autres, elles ont soit posé une question différente, tel le Kazakhstan (qui parle de fédéraautorité et son pouvoir seraient beaucoup mieux assurés et il pourrait rivaliser directement tion d' « Etais » et non de « Répuavec le président de toute bliques »), soit ajonté d'autres questions qui peuvent modifier l'Union, surtout si celle-ci était le sens du vote. Ainsi l'interpréamputée de quelques Républiques rebelles. M. Gorbatchev, tation des résultats sera-t-elle dont la popularité se dégrade et C'est en Russie que la qui doit, lui aussi, son poste à un deuxième question soumise anx électeurs risque d'avoir les consé-Congrès peu représentatif, ne s'y est pas trempé, qui a condamné l'initiative de son rival : « Cela quences politiques les plus signifierait, en fait, la scission de l'Union », a-t-il dit, tout en lais-

DANIEL VERNET

Lire la suite et nos informations page 6

(1) « Estimez-vous indispensable le maintien de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en tant que Fédération renouvelée de Républiques souveraines et égales en droit dans laquelle seront pleinement garantis les droits et

sant au « peuple de Russie » et aux députés le soin de décider.

# sur les ventes d'armes

M. Fabius propose un contrôle des exportations

La question des ventes d'armes par la France, troisième exportateur mondial, divise les dirigeants socialistes. Au cours de la réunion, dimanche 17 mars, du courant de M. Fabius, l'ancien premier ministre a proposé un plan en quatre points pour mieux contrôler la fabrication et le commerce des armes. M. Rocard s'était lui-même prononcé récemment pour un contrôle international. En revanche, M. Védrine, porte-parole de M. Mitterrand, s'est élevé contre une « Sainte-Alliance » des pays développés, qui imposeraient leur loi aux autres dans ce





Les principes et les comptes, par PATRICK JARREAU

M. Fablus appelle les socialistes à « tirer les leçons idéologiques » de la guerre du Golfe, par PASCALE ROBERT-DIARDpage 10

M. Rocard à la Réunion : lire les articles de JEAN-LOUIS ANDRÉANI

#### CHAMPS ECONOMIQUES

Le complexe militaro-industriel en Europe FRANCE : un système de relations fermé GRANDE-BRETAGNE : entre des mains privées Les économistes et la guerre La chronique de Paul Fabra :

La chronique de l'actionne : « Un point de vue bien optimiste sur l'économie américaine » pages 19 à 22

# Alain La vengeance des nations

controversée.

Fraude et chaos en Moldavie

En Moldavie, l'une des six Républiques rebelles qui refu-

saient d'organiser le référendum, la minorité russophone a

dû franchir les barrages des nationalistes pour se rendre aux

umes, tenues par des militaires soviétiques. Elle en a parfois

été brutalement empêchée. Ces abstentions forcées pourraient être compensées par la fraude, qui semble avoir eu

Lire page 6 le reportage de JEAN-BAPTISTE NAUDET

"La nation, oui, mais sous le gouvernement de la raison".

Grasset

## Le Koweït dans le coma

Rien ne fonctionne correctement dans l'émirat libéré. La vie quotidienne est dominée par la confusion, l'amertume et la colère

de notre envoyée spéciale

« Vous mentez!» L'accusation a claqué comme un coup de fouet. Le ministre de l'électricité et de l'eau vient d'annoncer que le courant ne sera probablement pas rétabli avant trois semaines, les travaux se révélant plus diffi-ciles que prévu. Dans la salle, le silence se fait lourd.

«Le 9 mars, il y a exactement une semaine, poursuit l'interve-nant en colère, vous nous aviez promis l'électricité avant dix jours. Nous sommes aujourd'hui le 16 mars. Les gens espéraient le courant et l'eau pour le ramadan Et maintenant vous nous parlez de trois semaines! Pourtant, nous vous avions informé, avant même la libération, de l'ampleur des dėgais. Qu'avez-vous fait?»

Le ministre, décontenancé, marmonne des explications confuses, puis repart vite, la mine piteuse, tandis que son contradicteur, M. Faycal Al-Marzoq, membre d'une des plus riches et des plus influentes familles koweftiennes, donne à son tour une conférence de presse improvisée pour dénoncer l'incompétence du gouvernement. Colère, confusion, amer-

tume. Le ramadan a commencé à Koweit-Ville dimanche 17 mars Dix-neuf jours après la libération, l'économie du pays est toujours dans un état de coma avancé. Les commerces, les services, les banques, toutes les entreprises, toutes les administra-

dans une atmosphère tendue. tions restent fermés. Dans le quartier de Salmiya, ancien cen-

tre des affaires, aujourd'hui totalement déserté, règne un silence pesant, comme dans ces villes mortes hantées seulement par des chats, familières aux amateurs de

**VÉRONIQUE MAURUS** Lire la suite page 18 Lire également les articles de JEAN GUEYRAS et de JACQUES ISNARD pages 3 et 4

L'après-guerre du Golfe

Un débat entre Comélius Castoriadis et Edgar Morin

*La France et l'OTAN* 

Paris participera aux travaux du comité des plans de défense

page 8

page 2

Un maire centriste à Biarritz

M. Didier Borotra (CDS) l'a emporté largement sur M. Bernard Marie (RPR)

page 10

« Sur le vil » et la sommaire complet se trouvent page 32

### DEBATS

L'après-guerre du Golfe vue par Cornélius Castoriadis et Edgar Morin

# Entre le vide occidental et le mythe arabe

Pour tirer quelques leçons de la guerre du Golfe, nous avons demandé à deux intellectuels, Cornélius Castoriadis et Edgar Morin, de confronter leurs points de vue. Le premier a surtout étudié les régimes totalitaires, le second a théorisé la complexité des sociétés modernes.

Avant d'entamer le débat. Edgar Morin a souligné que deux écueils guettent les intellectuels occidentaux : soit se croire propriétaires de la rationalité et ne voir autour d'eux qu'arriération, superstition, erreur; soit au contraire tomber dans un pur masochisme et déclarer que les autres ont toujours raison. Faute de juste milieu entre les deux attitudes, il faut zigzaguer en s'aidant de l'auto-observation. voire de l'autocritique. Pour traiter une réalité à la fois complexe et conflictuelle, on ne peut se satisfaire ni d'une causalité linéaire ni d'une pensée binaire opposant vrai et faux absolus. insiste Edgar Morin. Comme le montre l'affrontement israéloarabe, le Moyen-Orient est traversé par des causalités « en boucle » où l'hostilité engendre l'hostilité, la violence, la vio-

Cornélius Castoriadis a, de son côté, mis en avant son souci de relier les événements du Golfe à leurs antécédents historiques, notamment depuis la chute de l'Emoire ottoman. Il a rappelé les responsabilités historiques de l'Occident, qui a armé l'Iran du Shah pour en faire le gendarme du Golfe, puis Saddam Hussein, tout en favorisant le maintien sur place de régimes « médiévaux ». La situation d'arriération politique des pays arabes et la politique de puissance des Occidentaux, dans laquelle Israël a joué le rôle d'un pion avancé, nourrissent son pessimisme sur le devenir de la question israélo-palestinienne.

Cornélius Castoriadis: La décision de faire la guerre méprisait terme, à savoir le risque que se creuse davantage le gouffre culturel, social, politique et imaginaire existant entre les pays occidentaux et le monde arabe.

Edgar Morin: Maintenant, nous pouvons établir une première rétroprospective. Celle-ci s'est effectuée dans une région où tous les problèmes sont non seulement solidaires, mais impliqués les uns aux autres en de multiples nœuds gordiens. C'est pourquoi j'ai pensé, avant et pendant la guerre, que la démarcation principale était non entre pacifistes et bellicistes, mais entre ceux qui voulaient dénouer ces nœuds gordiens et ceux qui ne

Philippe Jurgensen

NAISSANCE

D'UNE MONNAIE

miste et éviter le problème palesti-

Aujourd'hui le problème est de savoir si la guerre a tranché les nœuds gordiens, les a emmêlés davantage, ou si elle permet d'en dénouer les plus graves. Il est important que la guerre ait été courte, qu'elle n'ait employé ni les gaz ni le terrorisme, qu'elle ne se soit pas généralisée, qu'elle n'ait pas été jusqu'au bout puisque Bush n'a pas poussé jusqu'à Bagdad, et enfin qu'elle permette une réaction de rejet du peuple irakien à l'égard de Saddam Hussein. Cela a permis, à notre grand soulagement, d'éviter les catastrophes en chaîne qu'aurait suscitées une guerre longue et inex-

Mais cela ne suffit pas pour prendre la mesure de cette guerre. Qui aurait pu penser en 1919, après le traité de Versailles, que l'effet prin-cipal de la guerre de 14-18 serait non l'affaiblissement de l'Allemagne et la mise hors jeu de l'URSS, mais le déchaînement de ces deux puissances sous le signe du totalitarisme? C'est seulement après 1933 qu'il est apparu que la Grande Guerre avait engendré des effets inverses de ceux recherchés par les vainqueurs. Aussi est-ce ce qui va advenir dans le futur qui va donner à la guerre du Golfe sa signification.

Ce futur dépend évidemment de nouvelle situation qui va se dessiner au Moyen-Orient. Je crois que cette situation est d'ores et déià modifiée par la responsabilité globale prise par l'Amérique dans toute la région après sa victoire. L'Amérique aujourd'hui n'est plus seulement le glaive d'un Occident en guerre froide dont le bastion oriental avancé est Israël. Elle tend à devenir responsable d'une pacification généralisée à l'égard de ses alliés arabes, européens, et à l'égard de l'ONU. C'est dans ce sens que, dès la fin des combats, Bush et Baker ont en fait établi le « liukage» entre la question du Koweit et celle du Moyen-Orient qu'ils avaient refusé jusqu'alors.

#### « Jetez le Coran et achetez des vidéo-clips »

Et aujourd'hui, une chance existe qu'il y ait convergence des efforts pour résoudre le plus virulent des problèmes, celui qui lie l'indépendance de la Palestine à la sécurité d'Israël, puisque c'est une idée commune aux Européens, c'est 'idée du plan Mitterrand 15 janvier, c'est l'idée de l'URSS. En Israël même, la disparition de la menace irakienne, l'impossibilité de réaliser dans la conjoncture actuelle le rêve du Grand Israël oui chasserait les Palestiniens de leurs terres, créent des conditions nouvelles pour accepter la liberté d'un peuple que Tsahal a ghettoïsé pendant toute la durée de cette guerre.

Enfin l'ONU, qui avait été éclipsée au stade de l'attaque terrestre contre l'Irak, redevient l'embryon d'instance internationale qui, après le 2 août 1990, s'était montré capable de réprimer la piraterie d'un Etat et pourrait se montrer apte à réguler les tensions internationales. Cela a dépendu de l'accord Etats-Unis-URSS, lequel a dépendu de la révolution anti-totalitaire entamée par Gorbatchev. Il est clair que si la contre-révolution triomphe en URSS, cela fragilise l'ONU, mais

Dans un style très direct

ouvrage clair et synthéti-

que sur l'audacieuse

L'auteur présente la

monnaie commune

faire pour autant un

européenne -l'écu- sans

épineux traité technique.

Philippe Jurgensen fait

utilement le point sur

l'ensemble du sujet.

construction monétaire

Libération

Le Monde

La Tribune

de l'Expansion

(...) voici enfin un

européenne.

nous sommes actuellement dans une éclaircie, dont nous ne connaissons pas la durée, propice à l'espoir et à l'action.

Cornélius Castoriadis: Je ne partage nullement ta conception du rôle, même hypothétique, de l'ONU. Je ne pense pas que la situation d'accord entre l'URSS et les Etats-Unis, qui explique le com-portement du Conseil de sécurité, soit l'état durable, normal, de la relation entre ces deux pays. Les Français et les Anglais continueront à s'aligner sur les Etats-Unis. Mais,



à terme, l'URSS n'a pas renoncé à être une grande puissance, pas plus

A présent, la question posée est celle du Moyen-Orient, L'unani-mité du Conseil de sécurité y résistera-t-elle? Tout le monde se railiera-t-il à la position des faucons américains et de la droite israélienne, qui verraient bien les Palestiniens partir en Jordanie? Il y a Jérusalem. Il y a le problème kurde. Et qui voudra mettre en cause Hafez El Assad? S'il y a un accord, il risque de se faire une fois de plus sur le dos des Palestiniens et des

L'ONU, ce n'est jamais qu'un organe par lequel les grandes puis-sances traitent leurs différends. Elle a la même valeur que la Sainte-Al-liance entre 1815 et 1848 ou le concert des puissances après le congrès de Berlin de 1878. Elle peut sembler agir aussi longtemps que valent des accords conjoncturels entre les puissants.

Mais, derrière tout cela, se pose la relation entre le monde islamique et l'Occident. D'une part, il v a la formidable mythologisation des Arabes par eux-mêmes, qui se prénelles victimes de l'Histoire. Or, s'il y a eu une nation conquérante, du VII au XI siècle, ce sont bien les Arabes. Les Arabes ne poussaient pas naturellement sur les pentes de 'Atlas au Maroc, ils étaient en Arabie. En Egypte, il n'y avait pas un seul Arabe. La situation actuelle est le résultat, d'abord, d'une conquête et de la conversion plus ou moins forcée des populations soumises : puis de la colonisation des Arabes non par l'Occident, mais par leurs coreligionnaires, les Turcs, pendant des siècles; enfin de la semi-colonisation occidentale pendant une période comparativement beaucoun

#### La laïcisation permet seule la démocratisation »

Et où en sont-ils politiquement, à l'heure actuelle? Ce sont des pays où les structures du pouvoir sont soit archaïques, soit un mélange d'archaïsme et de stalinisme. On a pris le pire de l'Occident et on l'a plaqué sur une société culturellement religieuse. Dans ces sociétés, la théocratie n'a jamais été secouée : le code pénal, c'est le Coran; la loi n'est pas le résultat d'une volonté nationale, elle est sacrée. Le Coran lui-même n'est pas un texte révélé, consigné par des mains humaines, il est substantiel-lement divin. Cette mentalité profonde reste, et ressurgit face à la modernité.

Or la modernité, ce sont aussi les mouvements émancipateurs qui se sont produits depuis des siècles en Occident. Il y a eu des luttes multi-Occident. Il y a eu tes nunes nunt-séculaires pour parvenir à séparer le religieux du politique. Un tel mou-vement ne s'est jamais développé en Islam. Et cet Islam a devant lui un Occident qui ne vit plus qu'en mangeant son héritage : il main-tient un statu quo libéral, mais ne crée plus des significations émanci-patrices. On dit à peu près aux Arabes : jetez le Coran, et achetez des vidéo-clips de Madonna. Et, en même temps, on leur vend à crédit

S'il y a une « responsabilité » historique de l'Occident à cet égard, elle est bien là. Le vide de signification de nos sociétés, au cœur des

démocraties modernes, ne peut pas être comblé par l'augmentation des gadgets. Et il ne peut pas déloger les significations religieuses qui tiennent ces sociétés ensemble. La lourde perspective de l'avenir est là. L'effet de la guerre, c'est déjà, ce sera demain davantage l'accentuation de ce clivage rejetant les

Il est d'ailleurs tragiquement amusant de voir aujourd hui que, si Saddam Hussein tombe, il y a de saddam Hussein tombe, il y a de grandes chances pour qu'il soit remplacé par un régime fondamen-taliste chitte, c'est-à-dire celui que l'Occident s'est empressé de combattre quand il s'est installé en Iran.

Edgar Morin : Avant la guerre, Jean Baudrillard avait démontré de façon logique que, de toute façon, il ne pouvait pas y avoir de guerre. Tu viens, à ton tour, de démontrer logiquement qu'il n'est pas possible de progresser, compte tenu de toutes les contradictions qui sont à l'œuvre, etc. Heureusement que la vie, dans ce qu'elle a d'innovateur, n'obéit pas à la logique, ce que tu sais fort bien. Il y a de toute façon une nouvelle conjoncture mondiale qui peut-être permettra d'échapper

Mais venons-en au fond. Au premier degré, on voit des masses maghrébines exaltées pren-dre un asservisseur pour un libéra-teur. C'est vrai. Mais ce n'est pas un trait arabe on islamique : nous l'avons vécu chez nous, ne serait-ce que l'idolâtrie pour Staline ou Mao, qui n'est pas si ancienne. Nous avons connu les hystéries relieieuses, nationalistes et messiani ques. Mais aujourd'hui notre péninsule ouest-enropéenne vit une période de basses eaux mythologiques. Nous n'avons plus de gigantesques espérances. Alors nous croyons, dans cet état peut-être provisoire, que les passions et les fana-tismes sont le propre des Arabes.

#### < Une fratemité humaine •

A un degré plus élevé, nous pou-vons regretter que la démocratie n'arrive pas à s'implanter-hors de l'Europe occidentale. Mais il suffit de penser à l'Espagne, à la Grèce, à l'Allemagne hier nazie, à la France elle-même pour comprendre que la démocratie est un système difficile à enraciner. C'est un système qui se nourrit de diversités et de conflits tant qu'il est capable de les réguler et de les rendre productifs, mais qui iustement peut être détruit par les diversités et les conflits. La démocratie n'a pu s'implanter dans le monde arabo-islamique tout d'abord parce que celui-ci n'a pu accomplir le stade historique de la laïcisation, qu'il nortait sans doute en germe du VIIIe au XIIIe siècle, mais que l'Occident européen a pu entamer, lui, à partir du XVI: siè-cle. La laïcisation, qui est le recul de la religion par rapport à l'Etat et la vie publique, permet seule la

Même dans les pays arabo-islamiques où il y eut des mouvements laïcisateurs puissants, la démocratie a semblé une solution faible par rapport à la révolution, qui permet-tait l'émancipation à la fois à l'égard du passé religieux et à l'égard de l'Occident dominateur. Or la promesse de la révolution nationaliste comme celle de la révolution communiste étaient en fait l'une et l'autre des promesses religieuses, l'une apportant la religion de l'Etat-Nation, l'autre celle du salut terrestre.

Enfin, n'oublions pas que le mes-sage laïque d'Occident arrivait en même temps que la domination impérialiste et la menace d'homogénéisation culturelle, de perte d'identité, qu'apportait notre défer-lement techno-industriel sur le reste

Alors, la résistance de l'identité menacée, obligée de s'accrocher au passé fondateur autant qu'au futur émancipateur, s'est trouvée récemment accrue par un phénomène capital qui s'est aggravé dans les années 80 : l'écroulement du futur émancipateur. Cette perte du futur, nous l'avons nous-mêmes subie nous avons perdu l'avenir « progressif » promis par le développe-ment de la science et de la raison, qui ont révélé de plus en plus leurs ambivalences, et nous avons perdu l'avenir « radieux » du salut terres-tre, qui s'est définitivement écroulé avec le mur de Berlin.

Quand le futur se perd, que restet-il? Le présent, le passé. Nous, ici, tant qu'on consomme, on vit au jour le jour dans le présent. Eux. que peuvent-ils consommer du présent ? Que leur ont apporté les mirifiques recettes de développement, modèle occidental ou modèle soviétique ? Du sous-développement. Alors, quand il n'y a plus de futur et que le présent est malade, il reste le passé.

C'est pourquoi, les formidables poussées de fondamentalismes ne

doivent pas être vues comme une retombée des pays arabes sur eux-mêmes, un soufflé qui s'effondre. Elles sont les produits d'une boucle historique où la crise de la modernité, c'est-à-dire du progrès, suscite elle-même ce fondamenta-

Tu parles justement du problème du sens. Pour nous, l'Histoire n'a plus un sens téléguidé. Pour nous les anciennes certitudes sont tres

Jusqu'à présent, on a toujours



considéré que l'être humain avait besoin de certitudes pour vivre. Lorsque les grandes religions por-teuses de certitudes ont décliné, d'autres certitudes rationalistes, cientistes ont apporté l'assurance du progrès garanti. Pouvons-nous imaginer une humanité qui accepte l'incertitude, l'interrogation, avec tout ce que cela comporte de ris-ques d'angoisse? Il faudrait certainement une très grande mutation dans notre mode d'être, de vivre, de penser.

C'est pourtant notre nouveau destin. Mais cela ne signifie pas que nous puissions vivre sans enracine-ment, sans mythes ni sans esperances, à condition que nous sachions que nos mythes et nos espérances relèvent, comme le savait Pascal, de la foi religieuse, du pari. L'enracinement, nous devons l'opérer de façon nouvelle dans l'espace et dans le temps. Nous devons non pas vivre dans le présent au jour le jour, mais nous ressourcer dans le passé (« l'héritage que tu tiens de tes pères, dit Goethe, il te faut le reconquerir »), et nous devons nous projeter dans un futur non plus promis, mais voulu. Notre espérance, c'est de vouloir sortir de l'age de fer planétaire. Notre mythe, c'est celui de la fraternité humaine qui s'enracine dans notre terre-patrie.

Nous sommes en un nouveau commencement, et c'est dans ce sens que je crois qu'il est possible de donner vie à l'embryon onusien, comme de tenter de désarmorcer ce qui demeure la poudrière du monde dans cette zone de fracture entre Orient et Occident, entre les trois religions monothéistes, entre la religion et la laïcité, entre le modernisme et le fondamentalisme et finalement entre un progrès d'humanité ou la grande régression.

Cornélius Castoriadis : Il me paraît clair que la situation mon-diale est intolérable et intenable,

que l'Occident actuel n'a ni les moyens ni la volonté de la modifier essentiellement et que le mouvement émancipateur y est en panne. il me paraît tout autant clair que pour faire, il faut vouloir. Eacore faut-il voir la réalité en face. Quand Edgar Morin évoque le problème d'identité, c'est en fait celui da sens, qui consère une identité su croyant : je suis un bon musulman. un bon chrétien, ou même un man-vais chrétien. Car, même en tant que mauvais chrétien, je suis quel-

que chose de défini. Nous sommes fils de...; mais nous sommes aussi ceux qui visons à... C'est-à-dire, nous avons un projet qui n'est plus le paradis sur Terre, qui n'est plus ni messianique ni apocalyptique, mais qui dit queique chose sur ce vers quoi nous illons. C'est cela qui manque à l'Occident aujourd'hui. La seule poussée de ces sociétés est la pous-

> Parenthèse : on sait que les Arabes ont été pendant tonte une période plus civilisés que les Occidentaux. Puis, disparition. Mais ce qu'ils ont capté de l'héritage de l'Antiquité n'a jamais été d'ordre politique. La problématique politi-que des Grecs, fondamentale pour démocratie, n'a fécondé ni les philosophes ni les sociétés arabes. Les commenes européennes arrachent les libertés communales à la fin du X- siècle. Il ne s'agit pas de « juger » les Arabes : on constate qu'il a falla dix siècles à l'Occident pour dégager, tant bien que mal, la société politique de l'emprise reli-

sée vers la richesse et la puissance

Je terminerai par une remarq presque anecdotique. George Bush, avant la guerre, était considéré comme un faiblard par ses concitoyens. Maintenant, c'est un béros. Mais l'Amérique va se retrouver immédiatement devant ses vrais problèmes internes devant lesquels M. Bush sera impuissant. La crise de la société américaine va continuer, avec la décrépitude des cités, les réchirmes mociales- et-tant le reste que l'on connaît. Et c'est aussi ce qui commence à se produire en Europe, et qui s'aggravera aussi longtemps que les peuples resteront engourdis et apathiques.

Edgar Morin: Notre société continue cahin-caha. Tous les processus nous conduisent vers une grande crise de civilisation. Régressons-nous ou progressons-nous? Une fois de plus, attendons-nous à l'inattendu. Sanvons au moins en nous le trésor le plus précieux de la culture européenne : la rationalité critique et autocritique.

Cornélius Castoriadis: Quand les Grecs, déjà, dans leur décadence, ont conquis l'Orient, celui-ci a été hellénisé en quelques décennies. Quand Rome a conquis le monde méditerranéen, elle l'a romanisé. Quand l'Europe a joué le même rôle, elle n'a pas su influencer en profondeur les cultures locales. Elle les a détruites sans les remplacer.

Ce qui reste aujourd'hui comme héritage défendable de la création européenne et comme germe d'un averir possible, c'est un projet d'autonomie de la société, qui se trouve dans une phase critique. C'est notre responsabilité de le faire revivre, avancer et féconder les autres traditions.

M. Saddam Hussein, tra memblist calme et maître de lai, a déclare à

La situation à l'intérieur de

demeure toujours aussi invita

mais des informations, non confi

de sources indépendantes, finit é

massacres et du reffer des ins

chites vers le Chatt-el-Ares au

Si les Kurdes semblaices tobié

position de force dans le Kon revanche la garde républication

progressivement le Lontrète de 1

pays et notamment des villes de la

Des insurges traktens Mirment

troupes de Bagulad out the an mage

milliers de personnes, ferrance et e

Dans son premier decours à la

nation depuis la détaite de sas

troupes face aux forces allians, le

président Saddam Hussain a

annoncé, samedi 16 mars. l'écra-

sement de l'insurrection chille

dens le sud de l'Irak et affinse que

le soulévement des Kordes, dess

le nord du pays, subbrait hi milime

Nadjaf et Karbala

que la frontière avec l'àran.

propos de l'insurrection de Sue que u des handes de tralines criminals a sont infiltrés de l'évanger, portuge de faux (papiers) d'idensité stablistes gans perpetrer (des actes) de distriction, de subversion et de pelage des planeurs villes et villages du suid de l'Islai (...). assistés en cela par da Aleman incontrolés qui sont alles à Bassara Amara, Nassiriya, Rachala, Madia Hilla». Evoquant camale samples

E 9 juin 1967, assumant sections responsabilité de la défait de la guerre de sur jours. Le rectident Nasser avait annoncé table annoncé ou'il se retirait de la vie Distriction DON'T FEGERARY US SUTTON CUCANO Nut ne mit en doute sa sercialità es s'il revint le landemain ser sa decision, ce fut en reaction à des 5 festations populares spontandes et incontrôlées qui s étaient producei dans l'ensemble des villes de l'Egypte.

Le président Sandam Hussen est-il encore besom de le soulidres - n'est pas Nasser. Il n'a cas est la lecon de la décontrure de son avecture koweitienne et maigre a none et la défaite de son pays dont é est personnellement responsable. s'accroche désespérément au pour voir. Dans son discours de sames, s'est non seulement abstecu de toute autocritique mais n'a marte pas prononcé le nom du Xomeit. comme si l'irak avair été victime d'une agrassion totalement inquitafiée de la part de trente pays com sés sous la direction des États Unio.

Il est décidé à maintent sa cittature personnelle comme si nen me s'était passé depuis le 2 août des nier. Pour lui, l'insurrection du Sud et ls rébellion kurde du Nord sant le résultat de l'action d'acliques haneuses et de criminels à la soide de l'étranger» en l'occurrence ellennemi atlantiste » et l'Ivan L'idée qu'elles exprimeraient la réaction ฮ์ แก peuple depuis vingt ans privil

> ISRAFL Prison du ma

JÉRUSALEM de notre correspondant

Ami Popper, le jeune Israèlien qui a tué sept Palestiniens en mai dernier à Rishon le Zion, près de Tel-Aviv, a été condamné segt fois à la prison à vie. La sentence a été rendue, dimanche 17 mars, per un tribunal de Tel-Aviv, qui a juge qu'il s'agissait d' « un des crimes les plus sérieux jamais commis en Israči».

Le 20 mai 1990, en début de matinée, Ami Popper (vingt-deux.

### COURRIER

#### Le « juif » des nations?

Pourquoi devons-nous rappeler sans cesse ce fait intangible ? Israël serait-il le « juif » des nations? Son existence et sa sécurité seront l'assurance-vie du futur État palestinien, dont les pires adversaires pourraient être, finalement, les pays arabes eux-mêmes.

Nous devons, dès aujourd'hui, penser à l'avenir. Ensemble, nous pourrions mettre en place notre système D: dialogue, démocratie, démilitarisation, développement.

Le dialogue : Israel et les Palestiniens doivent discuter directement, sans intermédiaires, car qui mieux que ceux qui se font face depuis quarante-cinq ans peut dialoguer sans arrière-pensées. Il vous appartiendra alors de désigner démocratiquement vos représentants.

La démocratie : il appartient aux peuples arabes de revendiquer dans leurs pays cette richesse incomparable qu'est la démocratie. lis auront ainsi la clé de la moder-nité, donc de l'éducation, du déve-·loppement économique, de l'éman-

cipation, c'est-à-dire de la reconnaissance universelle.

La démilitarisation : ne peut-on imaginer cette région sans armes, où les colossales ressources en matières premières et matière grise permettraient d'investir dans le développement au profit des peuples et non celui des marchands de canon? Ne peut-on imaginer un pacte de sécurité collective, où les stocks d'armes seraient considéralement diminués en contrepartie d'un obligatoire accord de paix ?

Le développement : une fois l'état de guerre disparu, le choc salutaire que représenteraient la culture arabe et le savoir-faire israélien serait un exemple pour toutes les nations voulant enfin trouver une issue à leur dénuement économique et social.

Il est grand temps, aujourd'hui, de prendre conscience de ces réalités historiques. Il nous appartient donc à nous, Juifs et Arabes, de contredire cette maxime de Blaire Cendrars : « C'est dans ce que les hommes ont de plus en commun qu'ils se différencient le plus. »

LAURENT AZQULAI, Secrétaire général de Socialisme et Judaïsme,

## **ETRANGER**

### La situation en Irak

### Les résistants chiites reflueraient vers l'Iran

La situation à l'intérieur de l'Irak demeure toujours aussi invérifiable, mais des informations, non confirmées, de sources indépendantes, font état de massacres et du reflux des insurgés chiites vers le Chatt-el-Arab qui marque la frontière avec l'Iran.

Si les Kurdes semblaient toujours en position de force dans le Nord, en revanche la garde républicaine reprendrait progressivement le contrôle du sud du pays et notamment des villes de Bassorah, Nadjaf et Karbala,

Des insurgés irakiens affirment que les troupes de Bagdad ont tué au napalm des milliers de personnes, femmes et enfants

dont les corps jonchent une grande route dans le sud de l'Irak. La presse de Bagdad fait état de son côté, photographies à l'appui, de massacres dans deux villes du Sud, où l'on pouvait voir les cadavres de centaines de personnes qui auraient été tuées par des insurgés.

Selon des résistants irakiens, la garde républicaine a contraint les rebelles à quit-ter leurs positions autour de Bassorah et à refluer vers les rives du Chatt-el-Arab. Des hélicoptères de l'armée irakienne auraient ensuite pilonné les positions des rebelles. Les opposants ont toutefois ajouté qu'ils recevaient des renforts de la part de compatriotes basés en Iran et qui traversent le fleuve à bord de petites embarcations. Les rebelles reconnaissent que la machine

militaire irakienne demeure toujours puissante et ont appelé les Etats-Unis à les soutenir et à les débarrasser du président

Des dirigeants de l'opposition irakienne à Damas ont démenti dimanche les affirmations du président Saddam Hussein qui avait annoncé la veille l'écrasement du soulèvement dans le sud de l'Irak. Selon ces dirigeants. la majorité des villes irakiennes sont aux mains des rebelles.

L'un d'eux a déclaré que les insurgés marchaient sur Bagdad. L'écrasement du soulèvement dans le sud irakien annoncé par Saddam Hussein est « aussi vrai que sa prétendue victoire contre les alliés dans la Mère des batailles », a déclaré M. Jalal du Kurdistan (UPK). A Téhéran, le guide de la République islamique, M. Ali Khamenei, a décrété que lundi serait journée de « deuil national en mémoire des morts en Irak et en raison de l'attaque contre les lieux saints de Nodjaf et de Karbala». Le gouvernement de Téhéran a rejeté les « allégations irakiennes sur son implication dans les troubles en Irak » et a réaffirmé que « la seule roie du salut de ce pays passe par la soumission du gouvernement trakien à la volonté de son peuple ».

A Bagdad, la radio a fait état d'une visite du premier vice-premier ministre irakien, M. Taha Yassin Ramadan à Nadjaf, que les insurgés affirment controler.

Conseil de commandement de la révolution, M. Izzat Ibrahim, s'est rendu dans la province septentrionale de Taamine, dont la ville pétrolière de Kirkouk est la capitale. Pour la troisième sois en deux semaines, les autorités irakiennes ont accordé samedi un nouveau délai de grâce aux déserteurs, réfractraires et absentéistes de l'armée pour qu'ils regagnent leurs unités avant le mercredi 20 mars.

D'autre part, l'ambassadeur de Chine en Irak a regagné, vendredi, son poste à Bagdad. Il est le premier diplomate étranger évacué de la capitale irakienne, avant le déclenchement de la guerre du Golfe, à y être revenu. ~ (AFP, AP, Reuler.)

### Le président irakien a menacé de « régler le compte » des rebelles kurdes

Dans son premier discours à la ment le rôle joué par l'Iran dans cette nation depuis la défaite de ses troupes face aux forces alliées, le président Saddam Hussein a president Saddam Hussein a avec lesquels nous avons tenté d'établir annoncé, samedi 16 mars, l'écra- une paix honorable et d'ouvrir un nousement de l'insurrection chilte dans le sud de l'Irak et affirmé que le soulèvement des Kurdes, dans le nord du pays, subirait le même

M. Saddam Hussein, qui semblait calme et maître de lui, a déclaré à propos de l'insurrection du Sud que « des bandes de traîtres criminels se sont infiltrés de l'étranger, porteurs de faux [papiers] d'identité trakiens pour perpétrer [des actes] de destruction, de subversion et de pillage dans plusieurs villes et villages du sud de l'Irak (...), assistés en cela par des éléments incontrolés qui sont allés à Bassorah,

9 juin 1967, assumant l'emière

leçon de la décontiture de son aven-

ture koweitienne et malgré la ruine

et la défaite de son pays dont il est

personnellement responsable, il

s'accroche désespérément au pou-

voir. Dans son discours de samedi, il

s'est non seulement abstenu de

toute autocritique mais n'a même

pas prononcé la nom du Kowett,

comme si l'Irak avait été victime

d'une agression totalement injusti-

fiée de la part de trante pays coali-

sés sous la direction des Etats-Unis.

Egypte.

insurrection, il a dit : « Nous ressentons tous de l'amertume (...), nous ne nous attendions pas que des voisins veau chapitre de bon voisinage (...) laissent leur territoire servir de base pour faire du tort et commettre une telle traîtrise contre l'Irak...» Evoquant le danger de « fragmentation » de son pays, M. Saddam Hussein a ajouté: « Cela signifie l'entrée dans un sombre tunnel, similaire à celui dans lequel le Liban est entré, ou même pire. Nous avons écrasé les troubles dans les villes du sud (...) avec la détermination de la population et la coopération des gens bons et sincères de l'ensemble de l'Irak, nous pouvons arracher ce qui reste des racines de la

trahison et du sabotage.» Sur le plan politique intérieur, M. Saddam Hussein a fait l'apologie

pouvoir depuis 1968) et a affirmé que le régime irakien « n'est pas celui d'une confession ou d'une fraction unique». Cependant, il a estimé que «la nouvelle étape dois être caractérisée par de nouvelles bases» dans la vie politique irakienne. Il a rappelé à cet égard le projet élaboré en 1989 pour une nouvelle Constitution fondée sur le multipartisme et dont l'application a été, selon lui, «annulée par les évé-

société démocratique basée sur la Constitution, l'Etat de droit et le pluralisme politique est une décision décisive et irrévocable», a-t-il poursuivi. Il a également annoncé la formation prochaine d'un nouveau gouvernement, qui aura pour tâche de reconstruire le pays et d'engager le processus qui doit conduire au multipartisme. Ce processus devra, seion lui, inclure la date. Le président Saddam Hussein

« Notre décision de construire une

l'aide de Dieu de régler leur compte (...) à ceux qui exploitent les difficultés du pays. Notre peuple kurde doit se souvenir de ces faits fondamentaux.» «Les Kurdes, a-t-il ajouté, sont présents en nombre encore plus grand en Turquie, en Iran, en Syrie et en Union soviétique. Ces pays ne le permettront jamais », faisant ainsi allusion à une éventuelle indépendance du Kurdistan. - (AFP, Reuter.) o TURQUIE : l'armée a tiré sur

allocuation aux Kurdes. Il a déclaré

que les fauteurs de troubles dans le

nord du pays étaient les mêmes que ceux qui avaient soutenu la rébellion

kurde de 1970-1975 dirigée par

Moustapha Barzani, « Ils répètent la même\* erreur fatale et la même

traîtrise (...), a-t-il déclaré. Leur sort sera le même que celui de leurs prédé-

cesseurs. J'avertis ces aventuriers témé-

raires au nom des dirigeants irakiens,

je leur dis : n'ayez pas d'illusions, parce que l'Irak, malgré les pertes cau-

sées par l'agression, sera capable avec

des manifestants au Kurdistan, -Une personne à été tuée et cinq autres ont été blessées grièvement par l'armée qui a tiré, vendredi 15 mars, sur des manifestants dans le village de Karboran au Kurdis-Comité du Kurdistan, proche du PKK (Parti des travaileurs du Kurdistan) à Paris. Selon ce communiqué, l'armée a envoyé des renforts, après avoir décrété un couvre-feu. Selon des témoignages recueillis sur place, six personnes ont trouvé la mort en une semaine au début du mois de mars dans quatre loca-lités du sud-est anatolien lors d'affrontements avec l'armée

La rencontre américano-britannnique des Bermudes

#### MM. Bush et Major estiment qu'un cessez-le-feu définitif avec l'Irak ne sera pas signé rapidement

que M. John Major, qui se sont ren-contrés samedi 16 mars aux Ber-mudes, ont affirmé qu'ils ne voulaient pas reprendre la guerre contre l'Irak. Toutefois, refusant au résident Saddam Hussein toute «crédibilité», ils ont posé des condi-tions sévères pour la conclusion d'un cessez-le-feu définitif.

« Je vois difficilement une situation où nous aurions des relations normales avec Saddam Hussein toujours au pouvoir. Sa crédibilité est nulle, zéron, a déclaré le président George Bush lors d'une conférence de presse aux Bermudes, à l'issue de quatre heures d'entretiens avec le premier ministre britannique John Major. Cette déclaration est intervenue juste après que le président ira-kien eut promis dans un discours des réformes démocratiques en Irak et mis en garde contre une partition de son pays. M. Bush a souligne que des réformes démocratiques seraient bienvenues, mais que les alliés atten-daient de l'Irak qu'il se plie à leurs

Tant M. Bush que M. Major ont l'intention de reprendre les combats. Des forces alliées occupant le sud de l'Irak depuis la fin de la guerre se sont redéployées plus au nord alors que Washington accusait l'Irak de violer les conditions de la cessation des hostilités en vigueur en utilisant des hélicoptères contre les rebelles

« Personne d'entre nous ne veut envoyer des forces à Bagdad. (...)

Le président américain George Nous ne tentons pas d'accroître les Bush et le premier ministre britanni-chances de nouvelles actions milichances de nouvelles actions mili-taires », a assuré M. Bush. Mais il n'a rien voulu «exclure» et a clairement mis en garde l'Irak contre toute violation des termes de la cessation des hostilités. « Ils connaissent les rècles de base et doivent les respecter», a dit M. Bush. « Ce qu'ils ont à faire est très clair», a renchéri M. Major en indiquant qu'un cessez-le-feu définitif ne serait pas signé rapidement. MM. Bush et Major ont ensuite exposé certains des termes qu'ils envisagent pour un cessez-le-feu défi-nitif. Le premier ministre britannique a souligné qu'il faudrait une supervision de la destruction des armes chimiques irakiennes, une « reconnaissance sans ambiguité et permanente» du Koweit par l'Irak, l'utilisation de revenus pétroliers irakiens pour compenser les pertes

MM Bush et Major ont en outre réaffirmé leur volonté d'œuvrer en coopération pour trouver une solution de paix au Proche-Orient. A cet égard, le président américain a répété qu'une conférence internationale nourrait être utile, mais a souligné que ce ne serait pas le cas

Enfin, à son retour aux Etats-Unis M. George Bush a participé dimanche, à Sumter, en Caroline du Sud aux cérémonies d'accueil de soldats qui rentraient du Golfe et les a remerciés d'avoir libéré « l'Amérique d'elle même et de ses doutes» en faisant une nouvelle allusion au désastre du Vietnam. - (AFP, Reuter)

### des réalisations du parti Baas (au Comme si rien ne s'était passé ...

par Jean Gueyras

de parole et de liberté. pas effleurer son esprit.

responsabilité de la défaite de la guerre de six jours, le président S'il est vrai que, malgré toutes les helles assurances du président ira-Nasser avait annoncé publiquement nien Rafsandiani. I'lran a encouragé qu'il se retirait de la vie publique l'insurrection du Sud, celui-ci n'était pour redevenir un simple citoyen. Nut ne mit en doute sa sincérité et, pas à l'origine de la rébellion. Les gesticulations et les déclarations s'il revint le lendemain sur sa déciplus ou moins irresponsables de sion, ce fut en réaction à des manihodjatoleslam Mohamed Bakr El festations populaires spontanées et incontrôlées qui s'étaient produites Hakim, un homme totalement inféndé à Téhéran, sur le caractère dans l'ensemble des villes de slamiste du mouvement, n'ont servi qu'à donner un label tranten à une Le président Saddam Hussein insurrection purement irakienne conest-il ancore besoin de le souligner? - n'est pas Nasser. Il n'a pas tiré la tre un régime hai.

#### Le couplet sur la démocratie

En réalité, si Saddam Hussein, comme il le prétend, a réussi à écraser la rébellion du Sud, il le doit d'abord et avant tout à la relative ité des «alliés» et surtout des Etats-Unis, qui, à part quelques déclarations verbales tardives hostiles au meintien au pouvoir du président irakien, se sont soigneuse-ment abstenus de toute initiative qui aurait pu précipiter se chute.

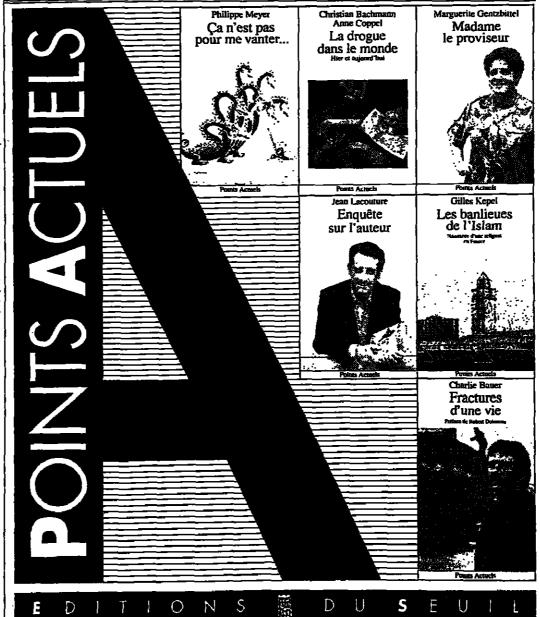
Il est décidé à maintenir sa dicta-Il se confirme qu'en attendant l'apture personnelle comme si rien ne parition d'un homme fort providens'était passé depuis le 2 août dernier. Pour lui, l'insurrection du Sud et tiel les coalisés préfèrent un régime la rébellion kurde du Nord sont le baasiste aux abois, prêt à toutes les concessions pour survivre, à une résultat de l'action d'« cliques haicoalition de l'opposition trakienne. neuses et de criminels à la solde de Cette dernière vient, lors d'une réul'étrangers en l'occurrence «l'ennion à Beyrouth, de mettre en veilnemi atlantiste » et l'Iran. L'idée qu'elles exprimeraient la réaction d'un peuple depuis vingt ans privé leuse ses divergences, démontrant qu'elle a le sens des responsabilités

de rechange démocratique possible.

Tout semble confirmer que, parmi les objectifs de l'opération «Tempête sur le désert», ne figurait pas le rétablissement de la démocratie, ni au Kowett, ni en Irak, ni dans les autres pays du Golfe. Le peu d'intérêt accordé par les « alliés » à la conférence de Bevrouth est à cet égard révélateur. En revanche, Saddam Husseln semble avoir pris très au sérieux la «menace démocratique » brandle par ses opposants en

D'où le couplet sur la démocratie entonné dans son discours à la nation. Une vieille rengaine qui ne convainces personne. Lorsqu'il évoque le projet élaboré en 1989 d'une nouvelle Constitution fondée sur le multipartisme et dont l'application a été, selon lui, cannulée par les événements », c'est-à-dire par l'occupetion du Kowett, il oublie tout simplement de préciser que ce projet, comme tant d'autres, avait été jeté à la poubelle bien avant le 2 août

Celui-ci ne constituait en effet qu'une parodie de démocratie qui institutionnalisait les pouvoirs du Saddam Hussein en maintenant en place les structures du parti Baas élargi par l'addition de «compagnons de voyage » obéissants et



ISRAEL: sept Palestiniens tués en mai dernier

### Prison à vie pour le responsable du massacre de Rishon le Zion

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Ami Popper, le jeune Israelien qui a tué sept Palestiniens en mai dernier à Rishon le Zion, près de Tel-Aviv, a été condamné sept fois à la prison à vie. La sentence a été rendue, dimanche 17 mars, par un tribunal de Tel-Aviv, qui a jugé qu'il s'agissait d' « un des crimes les plus sérieux jamais commis en

Le 20 mai 1990, en début de matinée, Ami Popper (vingt-deux

ans), armé d'un fusil automatique, avait fait arrêter au bord de la route une file de travailleurs palestiniens venant de Gaza, puis avait ouvert le feu pendant de longues minutes, prenant le temps de changer quatre fois de chargeur. Sept hommes ont été tués, une

dizaine d'autres blessés. Des la nonvelle connue dans les territoires occupés, en Cisiordanie comme à Gaza, des affrontements très durs avaient eu lieu avec l'armée: six manifestants étaient tués par balles et au moins une centaine

d'autres blessés. La défense a fait valoir que le jeune Israélien souffrait de troubles mentaux après avoir été sexuellement agressé par des Palestiniens alors qu'il était adolescent. Il aurait agi sous le coup d'une dispute avec sa fiancée. Mais le tribunal ne lui a reconnu aucune circonstance atténuante et a dénoncé « un crime horrible, répugnant et terrible». La sentence a été accueillie avec satisfaction

dans les milieux judiciaires palesti-

### PROCHE-ORIENT

### Le bilan de la tournée du secrétaire d'Etat américain et l'avenir de la région

# M. James Baker estime que la crédibilité des Etats-Unis a été « renforcée »

A l'issue de son voyage de dix jours dans les capitales du Proche-Orient et à Moscou, le secrétaire d'Etat, M. James Baker, qui était interrogé dimanche 17 mars par la chaîne de télévision ABC, a déclaré que les Etats-Unis n'armaient pas les rebelles irakiens mais qu'ils espéraient que le président Saddam Hussein abandonnerait le pouvoir ou serait renversé. Enfin, M. Baker s'est dit « encouragé » par sa mission exploratoire à rechercher l'ouverture de négociations directes entre Israéliens

WASHINGTON

S'adressant aux journalistes qui l'interrogeaient sur la chaîne ABC, dimanche 17 mars, M. James Baker s'est déclaré suffisamment

avec des leaders arabes et israéliens pour leur faire maintenant des propositions concrètes. Après cette mission exploratoire de dix jours au Proche-Orient et à Moscou, d'où il est rentré via la Turquie samedi, le secrétaire d'Etat. faisant preuve d'un optimisme prudent, estime nécessaire de mettre au pied du mur les dirigeants de la région afin de déterminer s'ils sont en mesure de confirmer publiquement les promesses encourageantes exprimées en privé.

Les événements des dernières semaines, a dit en substance M. Baker, ont « renforcé la crédibi-lité des États-Unis » dans la région, ce qui permet à la diplomatie amé ricaine de jouer un rôle déterminant de catalyseur pour la recherche de solutions aux difficiles problèmes de la région.

A son avis, les pays arabes, l'Union soviétique et Israël sont plus intéressés que jamais à trouver un regiement durable des

tire l'impression que les parties au conflit cherchent maintenant à se réconcilier. » M. Baker estime avoir établi les fondements nécessaires à la poursuite de la négociation. « Il y a encore beaucoup à faire, mais je suis satisfait de la rapidité avec laquelle des fondements se sont cimentés », a-t-il ajouté.

Dans l'entourage du secrétaire d'Etat, on rappelle qu'au départ de ce long processus de négociation les parties devraient accomplir des gestes propres à créer la confiance. Par exemple la réouverture des universités palestiniennes, l'arrêt de l'installation des colons dans les territoires occupés, encourage-raient les pays arabes à faire des

Un dialogue et une négociation entre Israël et les Palestiniens sont possibles, a déclaré M. Baker, en évitant soigneusement de préciser quels seraient les représentants des Palestiniens. Il n'a pas exclu spéci-fiquement la participation de l'OLP si cette organisation « faisait la preuve » qu'elle était un partenaire « adéquat » et prenait des mesures qu'il s'est abstenu de défi-

Mais ses propos étaient immédiatement contredits par M. Ehud Olmert, ministre israélien de la santé, qui s'est exprimé dimanche au meeting annuel du puissant lobby juif de l'AIPAC (American Israel publics affairs committee). M. Olmert a rappelé que son pays était prêt à tout négocier, y compris l'avenir du plateau du Golan avec la Syrie, mais a exclu totalement une discussion avec l'OLP. « Nous espérons a-t-il ajouté, que nos amis ne se contenteront pas de suspendre leurs conversations mais rejetteront complètement l'organisation terroriste, qui n'a pas sa place dans une entreprise de paix. »

#### « Nous ne voulons pas d'un nouveau Liban »

Enfin, M. Baker a répété que les Etats-Unis voulaient maintenir l'intégrité territoriale de l'Irak. « Nous ne voulons pas d'un nouveau

Liban», 2-t-il dit, en répétant que les Etats-Unis n'armaient pas les rebelles d'Irak. M. Baker a toutefois noté que les restrictions imposées à Bagdad par Washington dans le cadre du cessez-le-feu pourraient avoir pour effet secondaire d'aider les rebelles.

A cet égard, le secrétaire d'Etat a annoncé que Washington avait repousse une demande de l'Irak qui souhaitait pouvoir faire voler ses avions militaires à l'intérieur du territoire national. Des officiers américains et irakiens se sont d'ail-leurs rencontrés dimanche à Safwan, en Irak, pour débattre de ce problème. « Nous avons dit non, a résumé M. Baker, La situation est dangereuse, nous avons des avions dans le coin et nous ne voulons pas voir d'appareils irakiens en vol. »

Enfin, comme on lui demandait son avis sur l'avenir politique de M. Saddam Hussein, M. Baker a exprimé l'espoir que le leader irakien abandonnerait le pouvoir ou

En attendant, le département

Dans les anciens blockhaus en par

paings qui, de toute évidence, n'au-

raient pas résisté longtemps à l'artil-lerie et aux blindés alliés en raison de

leur rusticité artisanale, on trouve de

tout. Des munitions certes. Mais,

aussi, de la bimbeloterie, des con-

« Quand nous avons

traité un endroit... »

n'aura pas tout à fait son compte.

Mais cela ne l'empêche pas de

demeurer confiant, « Quand nous avons traité un endroit, dit-il, nous le

JACQUES ISNARD

garantissons propre».

côtés des 70 plongeurs dér

d'Etat espère dissuader l'Iran de profiter du vide crét dans la région. Cet espoir est entretenu par l'évolution qu'on décèle à Téhéran, où, dit-on, les modérés, à commencer par le président Rafsandjani, ont consolidé leurs positions. On a noté avec satisfaction que l'Iran avait observé ses engagements de droit international concernant les appareils irakiens ayant atterri sur

D'antre part, l'annonce de la reprise imminente des relations diplomatiques entre l'Iran et l'Arabie saoudite entretient la conviction que les dirigeants iraniens sont davantage préoccupés par le rétablissement de leur situation économique que par la propagande islamique. Le climat paraît ainsi propice tout au moins à l'amélieration des relations entre Washington et Téhéran. Mais le sort des otages américains détenus au Liban reste le principal obstacle à

HENRI PIERRE

### M. Arafat accepterait un « dialogue direct » avec Israël sous l'égide de l'ONU

L'OLP redécouvre la France

M. Yasser Arafat accepterait l'idée d'un « dialogue direct » avec Israel « à condition » qu'il s'établisse « sous le drapeau des Nations-unies ». C'est ce que le président de l'OLP affirme dans un entretien publié, lundi 18 mars, par le Figaro.

M. Arafat, qui cite l'exemple de la Namibie, déclare notamment : « J'accepte de dialoguer avec les Israéliens en la présence des cinq membres vermanents du Conseil de sécurité à la table de négociation.» Il précise qu'il veut « une garantie » et a « besoin de la pression des

« Je ne demande pas que les Israéliens acceptent l'idée d'un Etat

de notre correspondant

les dirigeants palestiniens se tournent à nouveau vers la

France, qu'ils n'accusent plus

Les déclarations faites la

semaine dernière à La Martini-

que par M. François Mitterrand

sur la création d'un Etat palesti-

nien et la représentativité de l'OLP – dont M. Arafat « est le

responsable » - ont été com-

mentées avec une grande satis-faction au sein de la centrale

Le président de l'OLP a

chargé, samedi 16 mars, l'am-

bassadeur de France à Tunis, M. Jean Grenier, de transmettre

La guerre du Golfe terminée,

[palestinien] pour commencer à discuter avec eux », affirme M. Arafat, mais il estime qu'il serait « naif » de ne pas y faire réfé rence. « Je demande, dit-il, que la base des discussions soit les résolutions de l'ONU. (...) Nous avons le droit de venir chacun à la table de négociations avec nos idées, nos revendications, aussi divergentes soient-elles, et de discuter », avec pour « arbitre », le Conseil de sécu-

Arafat précise toutefois qu'il est opposé à ce que la délégation palestinienne soit composée de Palestiniens de l'intérieur, arguant que les Palestiniens « ont leur direction à l'extérieur ».

ses *« remerciements* » au prési-

dent de la République « pour les

efforts qu'il déploie avec le pré-

sident Bush à l'égard de la

question du Proche-Orient et de

la causa nalestinionno en narti.

culier», a indiqué l'agence

La veille, un membre du

comité exécutif de l'OLP,

M. Yasser Abd Rabbo, avait

déclaré qu'il était maintenant

souhaitable qu'une rencontre « à

### M. Joxe promet d'accroître le contingent des démineurs français dans l'émirat

Le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, a annoncé le 16 mars à Koweit ville que le contingent de démineurs français serait renforcé par des spécialistes issus du 6. régiment étranger du génie actuellement dans le sud de l'Irak. Il a également déclaré aux 410 démineurs présents que leur travail de « dépollution » de l'émirat fai-

> KOWEÏT-VILLE de notre envoyé spécial

sait « l'admiration de tous ».

« On ne ramasse pas des champignons », dit le colonel Michel Monier-Vinard. Ou alors, ce seraient de bien étranges champignons que les sapeurs du génie ou les commandos-marine qu'il commande ont découverts, depuis une quinzaine de jours, plantés là, dans le sable ou en tres de la plage de Koweit-Ville. Des champignons noirs, verts ou beiges, dont certains ressemblent à des boîtes de conserves hérissées de petites antennes et qui sont autant de mines laissées par les Irakiens, avec des obus, des roquettes, des missiles anti-aériens ou des grenades anti-

De passage en Arabie saoudite à la fin de la semaine dernière (le Monde daté 17-18 mars), le ministre de la

défense, M. Pierre Joxe, en a profité, samedi 16 mars, pour faire un saut de puce en avion à Koweit-Ville. Il y a rencontré le cheikh Saad Al Abdul-

a rencontre le cheikh Saad Al Abdul-lah al Salem al Sabah, prince héritier et premier ministre du Kowelt, qui lui a relaté « la remise en route labo-rieuse, qui prendra du temps » de son émirat, saccagé par les troupes de M. Saddam Hussein, Mais surtout,

M. Joxe avait tenu à dire aux 410

hommes du colonel Monier-Vinard, présents depuis le 28 février, que leur

travail de «dépollution» faisait «l'admiration de tous», à commen-cer par celle des autorités locales qui

réclament une aide accrue de démi-

un haut niveau » ait lieu entre dirigeants français et palesti-Venues indifféremment du niens. Ces derniers espèrent Yémen, de Jordanie, d'Union sovié-tique, de Chine, voire d'Arabie saouque la tournée que se propose d'effectuer le chef de la diplo-matie française, M. Roland dite, cent tonnes de ces munitions ont déjà été récupérées dans les blo-Dumas, dans les capitales ckhaus irakiens construits, tous les maghrébines, dont Tunis, en trente à quarante mètres, le long du bord de mer entre le port de com-merce et le port de plaisance de Koweit-Ville, pour s'opposer à un débarquement de la coalition qui ne s'est pas produit.

neurs ou de médecins français. Un épais nuage sombre craché par les puits de pétrole en feu flotte au-des-sus de Koweit-Ville, obscurcissant le ciel et irritant la gorge. « C'est funèbre», commente sobrement M. Joxe en survolant les multiples incendies allumés par les Irakiens en déroute.

Sur la plage qui fait vingt kilomètres de long en bordure de la route qui jouxte la mer, des sapeurs du 17 régiment du génie parachutiste et des bérets verts du commando « Hubert » de la marine nationale retiennent leur souffle, agenouillés devant les mines enfouses qu'ils doi-vent désamorcer avec des gestes précautionneux. « Il faut se concentrer sur le sujet, dit le jeune adjudant Patrice Hubert. On respire un bon coup avant et on s'approche parfois à moins d'un centimètre sans brutaliser la mine, pour la découvrir et voir, avec une sonde, si elle a été piégée par en-dessous avant de la désamor-cer». Une manipulation précipitée, et c'est la mort du démineur.

#### Des couverts à poisson dans les blockhans

Des mines, les Irakiens en ont idonné de tous les modèles et de toutes les couleurs derrière eux. En quinze jours, les hommes du colonel Monier-Vinard – on compte 150 démineurs professionnels sur les 410 soldats français à Koweit-Ville – en ont découvert et neutralisé plus de 5 000. Des mines anti-personnel italiennes, soviétiques ou tchèques avec, parmi elles, la plus dangereuse, la mine bondissante italienne Valmara 69, mortelle dans un rayon de dix mètres à cause de ses 480 grammes d'explosifs. Mais aussi des mines anti-chars chinoises et ita-liennes, essaimées davantage à l'inté-rieur des terres pour immobiliser les chenilles des blindés qui seraient venus à débarquer.

Après leur installation dans une ancienne école anglaise de Koweit-Ville dévastée par les Irakiens, les démineurs français ont, depuis le lemars, déjà nettoyé onze ambassades - dont la représentation diplo-matique française - et autant de palais gouvernementaux, huit cen-trales thermiques et soixante-douze bâtiments privés. Ils s'achament sur la plage qui a été truffée d'explosifs. Une section de vingt-six hommes dépollue dans la journée jusqu'à 150 mètres de plage, mais il faut relever les équipes toutes les vingt minutes tant, chez les spécialistes de « ce bou-lot sérieux et difficile », la tension est

#### Un ministre annonce des élections avant un an

Les autorités koweitiennes organiseront des élections législatives dans un délai de six mois 🐌 à un an, a déclaré, dimaache 17 mars, le ministre d'Etat aux affaires gouvernementales, M. Abdulrahim El Awadi. Il a précisé que la démocratisation de l'émirat interviendrait des que les Koweitiens en exilauraient regagné le pays et que la population aurait fait l'objet d'un nouvel enregistrement.

nombre à peu près égal de ressortissants koweitiens et de résidents étrangers. Avant l'invasion irakienne du 2 août, le pays comptait environ 750 000 Kowestiens et 1,2 million d'étrangers, pour la plupart des travailleurs expatriés. - (Reuter.)

·A.C.B.S.P.

1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, CA 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ A SAN FRANCISCO spécialisée en annagement international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel : programme américain unique dans son concept, habilitée à délivrer le :

Master of Business Administration

Filière d'admission : 3° CYCLE

Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Écoles - Titulaires de magistère,

Programme de 12 mois à San Francisco, modulé en fonction de votre formation mitiale et de votre nivean d'anglais, conduisant an : M.R.A.

Informations et sélections : European University of America 17/25, rue de Chaillot (métro Iéna) - 75116 Paris, (1) 40.70.11.71 Communique par Ferreptin University of America security at CASACUL ACRESS. . I SEE Fire Street & View View View Fire Street. CA 1988 Programming asserts on the sense of on Alice : liet Along, though Entry or and USA : Phil

#### Rétablissement imminent des relations diplomatiques entre Ryad et Téhéran

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, cité par l'agence omanaise ONA, a affirmé que l'Arabie saoudite et l'Iran sont convenus, dimanche 17 mars, de rétablir, « au cours des prochaines quarante-huit heures », leurs relations diplomatiques, rompues il y a presque trois ans.

A l'issue de ses entretiens à Mascate (Sultanat d'Oman) avec son homologue saoudien, le prince Saoud El Fayçal, M. Velayati a indiqué que les deux pays « se sont mis d'accord pour règler toutes les questions en litige ». Les relations diplomatiques entre les deux pays avaient été rompues le 26 avril 1988, à l'initiative de Ryad, huit mois après les événements sanglants de juillet 1987 à La Mecque, au cours desquels 402 pèlerins, dont 275 Iraniens, avaient été tués, seion les Saoudiens. La dernière rencontre entre le prince Saoud et M. Velayati remonte à la mi-fé-

teurs d'un permis de travail ont pu raient interdites aux Palestiniens. -

d'otages de l'Achille-Lauro aurait été arrêté en Grèce. - Le militant palestinien Abdoul Rahim Khaled, accusé d'avoir organisé en octobre 1985 une prise d'otages à bord du paquebot italien Achille-Lauro, a été arrêté en Grèce, a rapporté, dimanche 17 mars, l'agence ita-lienne ANSA. Citant des sources judiciaires à Gênes, l'agence pré-cise que le Palestinien, considéré comme le bras droit d'Aboul de la Palestine (FLP), est en détention à Athènes depuis quelques jours. L'Italie va demander son extradition, ajoute-t-on de même

🗆 Les Palestiniens de nouveau autorisés à travailler à Tel-Aviv et à Haīfa. - Pour la première fois depuis le 16 janvier, les ouvriers palestiniens des territoires occupés ont été autorisés, dimanche 17 mars, à travailler dans les deux grandes zones industrielles de Tel-Aviv et de Haïfa. Ces deux zones leur étaient interdites depuis le début de la guerre du Golfe. A partir du 10 février, certains détenprogressivement revenir en Israël. Mais Haīfa et Tel-Aviv, principales cibles des missiles irakiens, demeu-

□ L'organisateur de la prise

#### ECONOMIE DU MONDE ARABE ET MUSULMAN

Dans la 3º édition augmentée de 1991 :

 Golfe : fracture du monde arabe ou déséquilibre planétaire ? L'aide de la CEE aux produits "Made in Palestine".

Méditerranée : la protection de l'environnement marin, le projet MEDIPOL (Étude du Port Autonome de Marseille). Le développement du sud-est turc (Carte régionale du Great Anatolian Project).

Yémen : l'unité retrouvée. Les échanges de l'Europe du Sud et de l'UMA. 240 pages. 80 tableaux statistiques. Vente en librairie.

68, rue du Colonel-Fablen. BP 84, 94232 CACHAN Cedex. Tél. : (1) 46 63 20 67

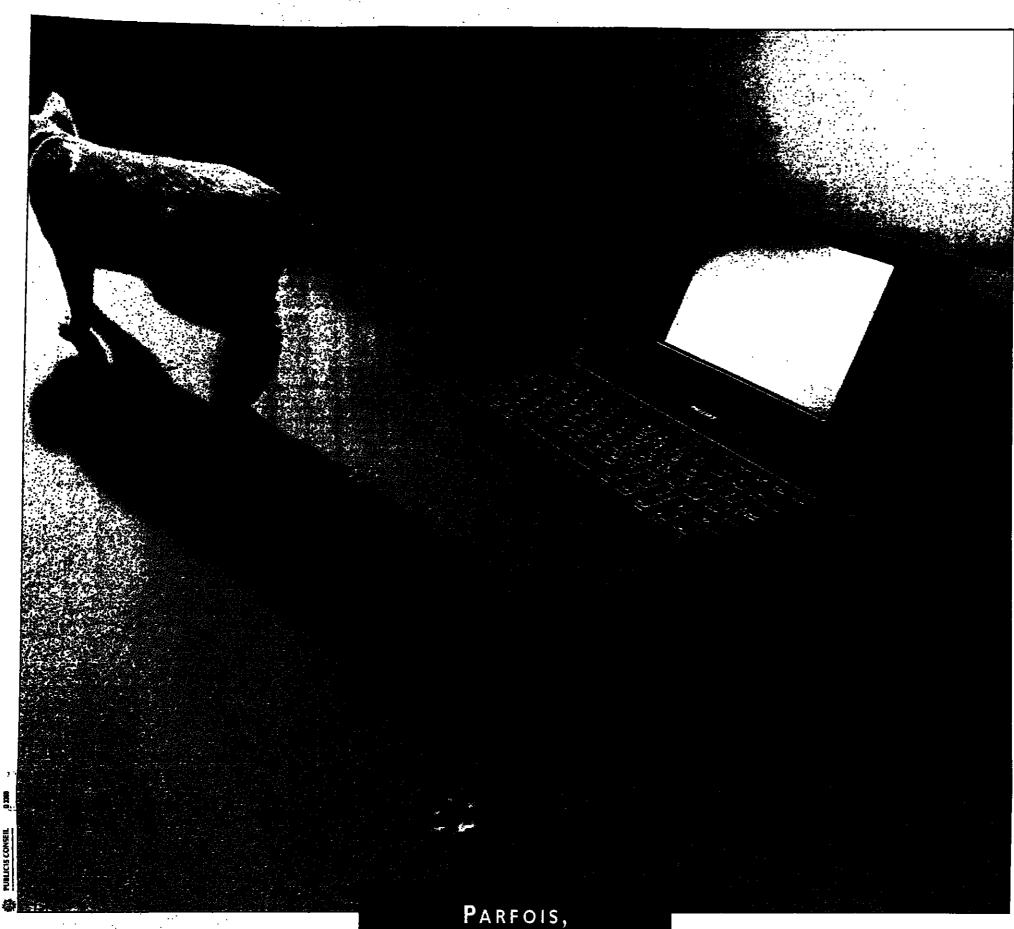
verts à poissons, des chanssures de femmes que les soldats irakiens avaient ramenés des petits commerces de Koweit-Ville qu'ils avaient piliés en même temps qu'ils incen-diaient les hôtels on les restaurants Questionné sur le temps que cela prendrait, le ministre a censés symboliser le luxe et qu'ils répondu : « Peut-être six mois, dispersaient les matériels de bureau on les archives de l'administration de au maximim un an, mais je ne pense pas que cela demande si longtemps ». « Il s'agit d'une obligation pour le gouvernement; il n'est pas question de revenir là-dessus », a-t-il ajouté. Le premier ministre et prince Le prince héritier, qui est aussi le frère cadet de l'émir, a demandé à héritier du Koweit, Cheikh Saad El Abdallah El Sabah, avait M. Joxe une assistance militaire accrue pour nettoyer son pays, aux déclaré samedi à des sénateurs américains que la démocratisation devrait attendre le rétabliseux, œuvrent plutôt dans le port. La sement de la sécurité et l'achèvemission des Français durera encore ment de la reconstruction du quelques mois, a laissé entendre le ministre de la défense qui a promis, Quels que s pays après sept mois d'occupation irakienne. Mais M. Awadi a dans un premier temps, de compléter ce contingent de démineurs avec des assuré que les propos du prince et votre activité n'impliquaient pas de long délai. spécialistes issus du 6º régiment étranger du génie actuellement dans le sud de l'Irak. S'il n'avait tenu qu'à Le Koweït, a dit le ministre, nouvelle gami compte restructurer sa population en un an, pour qu'il y ait un lui, le colonel Monier-Vinard aurait souhaité disposer d'un millier d'hommes, dont 600 démineurs . Il

fait pour vous. Du portable au PC de bure sant par les 31 25 configuration

Avec des vil 33 MHZ et un durs d'une jusqu'à 340 M exceptionneller et efficaces.

Parfaits pour le **Vous souhai** de puissance?

• Le Monde • Mardi 19 mars 1991 5



Quels que soient vos besoins et votre activité, il existe dans la nouvelle gamme PHILIPS un PC fait pour vous.

Du portable extra-plat (1,6 kg) au PC de bureau 486, en passant par les 386, il y a en tout 25 configurations PHILIPS.

Avec des vitesses atteignant 33 MHZ et un choix de disques durs d'une capacité allant jusqu'à 340 Mo, nos 386 sont exceptionnellement performants et efficaces.

Parfaits pour les affaires!

Vous souhaitez encore plus de puissance ?

UNE TOUTE PETITE

EMPREINTE

PEUT PROCURER

UNE FORTE SENSATION

DE PUISSANCE.

Notre 486 a toutes les capacités nécessaires pour devenir le centre nerveux de grands réseaux locaux.

Vous vous déplacez souvent?
Tous nos portables allient vitesse, puissance et compacité. Les
"PCL 200" par exemple: au standard du marché, ils ne pèsent
que 3 kg et sont moins encom-

brants qu'une feuille A4. Cela ne les empêche pas de posséder toutes les caractéristiques indispensables : disque dur de 20 Mo, écran LCD rétro-éclairé, affichage haute résolution VGA, logiciels permettant une utilisation simple et immédiate.

Une telle gamme, seule une entreprise de dimension internationale pouvait vous la proposer.

Si vous voulez donner un coup de pouce à vos affaires, investissez dans le futur avec un PC PHILIPS.

PHILIPS, C'EST DÉJÀ DEMAIN.



**PHILIPS** 

CE SERA

L'UNION OU

LE CHAOS!

Le vote n'a pas dissipé

les ambiguïtés

Après avoir voté, le président de l'URSS a repris, dimanche, les

thèmes de la propagande déversée sur les ondes depuis plusieurs jours pour inviter les Soviétiques à voter «oui».

all y va du destin de notre peuple et de toute notre civilisation », a-t-il dit.

Ce type d'argument a inspiré aux

rédacteurs du journal le Komsomol de

Moscou une «une» iconoclaste : sous

le titre « Tous au référendum », il publie une affiche d'un autre âge

montrant Staline au côté d'un jeune

pionnier avec ce slogan : « Que s'épa-nouisse notre patrie. » La glasnost a

encore de beaux restes. Les discours

plus sombres l'avenir des Soviétiques

au cas où le «non» l'emporterait Selon l'un d'eux, l'URSS deviendrait « un gigantesque Liban. Le processus de désarmement seroit réduit à néant.

Des pays tiers seraient entraînés dans l'inévitable redéfinition des frontières

entre les Républiques, entraînant de

M. Gorbatchev sait qu'une majo-

rité de «oui» ne suffira pas à écarter ces dangers, à assurer l'avenir de l'Union. Il est peu probable, comme il

feint de le croire, que les six Républi-ques ayant rejeté le référendum se ral-lient au nouveau traité après sa signa-

ture. Personne ne sait d'ailleurs ce qui

sortira des discussions des Parlements

républicains qui examineront le texte

maiorité donnera-t-elle au moins à

M. Gorbatchev la nouvelle légitimité dont il a besoin pour poursuivre sa politique? C'est d'autant plus dou-

teux que cette politique même est en

question. D'un côté, M. Gorbatchev

proclame sa volonté de poursuivre les

réformes démocratiques et, comme

pour en donner la preuve, il a réuni, à la veille du référendum, une brochette

d'économistes, sans trouver une solu-tion à la situation catastrophique du

D'un autre côté, il a recours à un

langage musclé, bien fait pour satis-faire les conservateurs du parti, de l'armée et de la police. «Si le destin

du peuple, de l'Elat et de la Constitu-tion était en danger», a-t-il déclaré dimanche, il userait « de tous ses pou-

voirs ». Et pour enfoncer le clou le premier ministre, M. Valentin Pav-

URSS unie et jorte».

CE SERA

L'UNION ET

sonnable de mettre de côté, pour un

certain temps, toutes les disputes et les divergences politiques et de commen-

cer à rechercher les moyens de résou

dre les problèmes économiques. Sans cela, l'effondrement du système écono-

mique et politique est, selon moi, înévitable. La crainte des libéraux est

que M. Gorbatchev et ses alliés

conservateurs considèrent les résultats

du référendum comme un feu vert à

une reprise en mam politique. C'est

aussi nourquoi beaucoup ont voté en

faveur de la proposition Eltsine,

illimitée dans les convictions démo-

DANIEL VERNET

cratiques du président de la Russie.

LE CHAOS!

#### **KICHINEV**

de notre envoyé spécial

« Rets fascistes », lance à la foule de Moldaves qui lui barre l'accès du bureau de vote une vieille dame russe à laquelle seul l'âge a épargné les coups. « Vous envoyez vos chars et ce sont nous les fascistes », réplique un des Moldaves, bien décidé à empêcher quiconque d'entrer dans la caserne où l'armée soviétique fait voter, sans aucune des vérifications

Russophones votant plutôt deux fois qu'une pour l'Union, contre nationalistes moldaves boycottant activement le référendum, Kichinev, la capitale de la Moldavie soviétique, l'une des était dimanche 17 mars au bord de l'affrontement ethnique. Malgré les appels au calme du Front populaire moldave, dès l'ouverture des bureaux de vote installés dans les casemes de l'armée ou dans des entreprises dépendant de l'Union, des dizaines de nationalistes ont fait spontanément rempart de leur corps pour empêcher la très décidée popula-

Ceux qui, toute la journée, ont tout de même tenté d'accéder aux umes, ont été refoulés, parfois battus dans un concert d'injures, sous les yeux de la police moldave disposée en cordon devant les bureaux de vote, officiellement *« pour empēcher les* affrontements a. Selon louri Rosca, le leader du Front populaire moldave, qui a appelé à boycotter mais pas à empêcher le référendum, «le Front a fait tout ce qu'il a pu pour éviter les affrontements entre Russes et *Moldaves* ». Il n'a été que partiellement entendu « à cause de l'ignorance politique des Moldaves et des provocateurs ».

#### Pas de listes électorales

« C'est anti-démocratique, nous avons le droit constitu nel de voter», s'indignaît un Russe qui avait du rebrousser rendum en territoire occupé», expliquaient les Moldaves (64 % de la population de la République), qui accusaient l'armée rouge de se livrer à une fraude

Sans liste électorale, sans tampon pour marquer les passeports des électeurs, la commission électorale du quartier général de l'armée soviétique à Kichinev est composée de parachutistes soviétiques. L'urne, rouge, se trouve demière les isoloirs, sans surveillance. Le major Vladimir Olievski, d'un bureau de naît ∉ qu'il n'existe pas de liste, qu'il est possible de voter plu-sieurs fois » et que les résultats e seront très relatifs », tout en revendiquant quinze mille

Les troupes du ministère soviétique de l'intérieur sont prêtes à empêcher que la foule, qui chante des chants nationalistes à l'extérieur, n'envahisse la caserne-bureau de vote. Quel-

de renforts de troupes en provenance d'Ukraine avait été quali fiée d' « intervention grossière dans les affaires de la Moldavie souveraine » par les autorités de Kichinev, pour qui l'organisation du référendum est « un attentat à la souveraineté de la République ». Pour tenter de prendre de ritasse les nationalistes opposés au « plébiscite gorbatchévien », le vote avait débute dès jeudi, dans les casemes. les commis sariats militaires, les postes de gardes frontières et les entreprises dépendant de l'Union.

A l'ouest et au sud de la Moidavie, dans les « républiques » pro-soviétiques du Dnestr et de Gagaouzie, déclarées indépendantes de Kichinev, la population russophone a voté avec ferveur et dans le calme, pour l'Union. C'est-è-dire contre les Moldaves accusés de vouloir equitter l'URSS et s'unir avec la Roumenie a voisine, dont les Moldaves parlent la langue et dont ils ont été séparés pendant la guerre en vertu du pacte Ribbentrop-Moio-tov. L'un des bureaux de vote de Tiraspol, « capitale » de la République du Dnestr, revendiquait, ianche, dès dix heures, un taux de participation de 70 %.

Obstruction d'un côté, falsification de l'autre : le référendum du 17 mars en Moldavie n'a, de toute façon, que peu de chances de dépasser les 50 % requis pour être valable. Il n'aura fait qu'agrandir un peu plus le fossé entre les « fascistas » moldaves

**JEAN-BAPTISTE NAUDET** 

#### Scrutin mouvementé en Ossétie du Sud

Dans Tskhinvali en énat de sière, dans le nord de la Géorgie, les Ossètes du Sud ont liméralement pris d'assant les bureaux de vote, dimanche 17 mars, pour dire « aui » à l'Union soviétique et rejeter par la même l'indépendance géorgienne que Thilissi vent leur imposer.

Miliciens et volontaires géorgique, installés sur les hanteurs, et « volontaires du peuple» ossètes, retranchés dans la cuvette de Tskinivali, ont échangé de violents tirs d'annes auto-matiques, de fusils de chasse et de mitrailleuses lourdes toute la nuit de iedi à dimanche. Une mère de famille ossète a été blessé

Après les premiers coups de feu – dont les deux camps se renvoient la responsabilité – à la tombée de la nuit, le ton est monté à coups d'armes, automatiques et de roquettes, raconte un soldat du ministère de l'Intérieur

Les affrontements out cessé à Les affrontements out cessé à trois heures du matin, et des l'ouver-ture des bureaux à 7 heures, les habi-tants se pressaient pour voter. « Nous n'avons pas d'autre solution que de voter en faveur de l'Union», expliquait Vaja, un Ossète de Moscou venu il y a trois mois « défendre sa patrie ». — (AFP.)

#### Le responsable lituanien de la défense est arrêté puis libéré

Les «bérets noirs» ont libéré lundi 18 mars le responsable lituanien de la défense, M. Audrius Butkevicius, une douzaine d'heures après l'avoir arrêté. Son chauffeur, arrêté en même temps que lui, demeurait en détention. M. Butkevicius avait été arrêté dans la nuit par quatre personnes en civil à Vilnius. Les forces de l'ordre out lié cette arrestation à un incident dans

FINLANDE : les élections législatives

# Les sociaux-démocrates perdent leur place de premier parti au profit du centre

il est difficile de céder une première place que l'on avait occupée presque sans interruption depuis quatre-vingt-cinq ans. A l'issue des élections législatives du dimanche 17 mars, les sociaux-démocrates n'ont pas caché leur déception. Déçus également les conservateurs, que quatre ans de pouvoir partagé dans une coalition a historique » avec les sociaux-démocrates et le Parti libéral suédois n'ont pas avantagés. Triomphants.en revanche. les centristes qui ont enregistré leur meilleur résultat électoral depuis 1920 et qui prennent pied dans les villes, notamment à Helsinki

HELSINKI

de notre envoyée spéciale

lov, a estimé que «l'instabilité politi-que est un obstacle à la stabilisation Le recul des deux grands partis de la coalition était attendu, de economique ». «La majorité de la même que la poussée du centre, population devrait se rendre compte que le pays traverse une phase difficile, mais les chiffres ont néanmoins surpris. Avec 22,1 % des suffrages

détenait. Le Parti conservateur, avec 19,3 % des suffrages (3,8 % de moins qu'en 1987) en a perdu treize sur cinquante-trois. Le Parti libéral suédois, avec 5,5 % des voix, ne perd qu'un siège et en conserve onze. Mais la perte totale de vingt-deux mandats fait passer la coalition au-dessous de la barre des cent, ce qui est, avec deux cents sièges au Parlement, la majorité requise pour gouverner. Quant au Parti du centre, il a obtenu 24,8 % des voix, contre 17,6 % en 1987, et cinquante-cinq sièges, soit quinze de plus.

La faible participation électorale (72 %), l'une des plus basses depuis la guerre, explique les pertes de la coalition et les gains, non sculement du centre mais des écologistes qui obtiennent dix sièges (six de plus) et des chrétiens-démocrates (huit sièges contre cinq). Cela au détriment de l'Alliance de gauche, formée sur les ruines des Partis communistes, et du Parti rural (populiste), dont la campagne xénophobe n'a pas donné les fruits qu'il espérait.

Il reste que ce vote est, de l'avis

constaté M. Ilkka Suominen, le leader du Parti conservateur du pre-mier ministre, M. Harri Holkeri. Pour M. Esko Aho, le jeune leader du Parti du centre (ex-agrarien), âgé de 36 ans, et grand vainqueur de ce scrutin, «le gouvernement

#### Des négociations

Pour résoudre les problèmes

flation de 6 %, taux de chômage de 6.5 %, crise du logement, chute de des exportations notamment - le centre estime que le prochain gouvernement doit avoir une base « large », c'est-à-dire être composé des trois grands partis ou, sinon, coopérer étroitement avec l'opposition parlementaire, compte tenu de l'importance des questions qui se posent : politique européenne. énergie, emploi et redressement

général de l'économie. Ce prochain gouvernement, quel sera-t-il? D'ores et déjà, il apparait que les négociations seront cette fois particulièrement compliquées car, si bizarre que cela puisse paraître, la tradition politique finlandaise n'accorde pas automatiquement aux vainqueurs des élections une place au gouvernement. « Le résultat électoral implique que la coalition ne peut plus continuer à gouverner. C'est le verdict du peuple qui veut un changement ». affirme pourtant M. Aho, qui peut très bien envisager de devenir premier ministre.

M. Pertti Paasio, le chef de file des sociaux-démocrates et ministre des affaires étrangères, n'a pas écarté, pour sa part, la possibilité d'un gouvernement non socialiste.

Mais le parti doit se réunir dans les jours qui viennent pour décider s'il rejoint ou non l'opposition. Tout parti, quel qu'il soit, devra nécessairement trouver un allié, même pour former un gouvernement minoritaire et, à plus forte raison, pour former un gouvernement majoritaire.

Aussi les spéculations ont-elles commencé dès l'annonce des résultats. Mais c'est à la mi-avril, au plus tôt, que l'on saura qui va gouverner la Finlande. De toute manière, la tradition politique dans le pays veut aussi que le dernier mot revienne au Président de la République M. Mauno Koivisto, qui a quitté Helsinki dimanche soir pour prendre une semaine de vacances de ski.

FRANÇOISE NIETO

# (2 % de moins qu'en 1987) le Parti social-démocrate a perdu huit sièges sur les cinquante-six qu'il détenait. Le Parti conservateur, avec 19,3 % des suffrages (3,8 % général, un désaveu de la politique or de gouvernement. « Les électeurs saient depuis déjà 1989 pour éviter la détérioration de l'économie. L'atmosphère était irréaliste, il avait le sentiment que tout allait réforme fiscale notamment », a

n'a pas voulu écouter l'opposition et

compliquées « pas catastrophiques mais préoccu-pants » que rencontre actuellement

### Les résultats définitifs

	Nombre de sièges		
	<b>%</b> 1991 198		
Parti du Centre (ex-agrarien) Parti social-démocrate Parti conservateur Alfiance de gauche Parti libéral suédois Verts Chrétiens-démocrates Parti rural Divers	24.8 % 22.1 % 19.3 % 10.1 % 5.5 % 6.8 % 3.1 % 4.8 % 3.5 %	55 48 40 19 11 10 8 7	40 56 53 20 12 4 5 9

"57, boulevard Staline"

Ils racontent la vie à Tirana, Albanie. Vous connaissez leur livre?\*



TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS

Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente. Un service du Cercle de la Librairie

\*Tapez dans titre : Boulevard Staline

Pays baltes

De l'Estonie, à la Lituanie. le réveil

Dirigé par Yves Plasseraud 240 pages, 95 F.

En libitairie.

autrement

ESPAGNE : nu garde civil tué dans un attentat. - Un garde civil a été tué et quatre autres personnes ont été grièvement blessées par l'explosion d'une bombe, samedi 16 mars, à Saint-Sébastien au Pays basque. - (AFP.)

□ GRANDE-BRETAGNE : le dalai-lama à Loudres. - Le dalailama est arrivé dimanche 17 mars à Londres pour une visite privée. Le chef spirituel tibétain sera reçu par le président de la Chambre des lords, mais ni par le premier ministre, ni par le Foreign Office. - (AFP, Reuter.)

GROENLAND : nonveau premier ministre. - Le Parti Siumut a désigné, dimanche 17 mars, M. Lars-Emil Johansen comme nouveau premier ministre, en remplacement de M. Jonathan Motzfeldt au pouvoir depuis 1979. Le Siumut, qui a remporté 11 des 27 sièges aux élections législatives du 5 mars, a accepté de constituer un gouvernement de coalition avec le Parti de gauche inuit Ataqatigiit. -

quinze prisonalers politiques nus en Albanie out sie in dimanche 17 mars, conform i un décret pris par le mandre sin albaneit, M. Ramiz Alia. «As detention pow delle d'idee ou d'an nion appartient désermets au passés, a commenté Radio-Propi observateurs s'interrogest ( détention des partici

M. Milo

les décisions

de notre corresponden

commence son discours center samedi après-midi /4 mm - ela Elle est morte depuis vendo soir e (après la Gérastique M. Jovic. NDLR. Towk présidence collègale), « la Langue lane continue à existe grace au millions de travailleurs es 🎉 citoyens qui ventent aprin

il a cuiulic accuse les Répobli daez kontonjeust des wit transformer it pays en une col deration ou une contain d'Elets souverains de moutes de d'Elais souverains de vouser des intégrer la Vengouire de moint de la détraire. Selon M. Médouire ceux qui pedocut cette suitable font partie d'a une couleiten moi serbe » qui roudrant aines divine un peuple author réparti dem plusieurs Républiques scaugauleres.

Après le départ des représentant du Monténégro et de la Serba M. Miloseyio juige que la prin dence yougostere est illégation « Aucun pagiste un para considér lective de l'Etat que agré comme l'en territé du papir » a del compagne a nucedent da it ne combescere goslave comme le prévent la

M. Milosovic a dobt decide and docenavant, a la Serbie A Parlement serbe revogue M. Rug Kosovo (province du rod de 4 % bie) à la présidence ynegomese, i effet, M. Sapundrus, Arbanais d souche. Avail vote contre l'était d'argence et ne comptant par me retirer. Il raquait donc de despair Kosavo (40 % de la population de cette province) qui desendent un modèle confederal dans lequel le

ROUMANIE : la convention

Victoire de M et de son progra

Le premier minime remain M. Petre Roman, a de ela dimanche 17 mars, e les des mario nal » du Front de salut sation (FSN). Au cours de sa pret convention nationale, is \$574, so pouvoir depuis la chute de Mo tenu à se transformer de 4 mil ment » ca a verit**able parti pull** que », adhérant « eux principes de la social-démocratic europ

M. Roman a longue defendu sa politique com et son programme de réform relevant que ce dernier avail acquis uno reredibilisé devant le organismes internationaux de linancement ».

Parmi les détracteurs du pres

Libération des derniers

manifestations de février avaient abouti à Thrass et de plusieurs villes de province an app

### M. Milosevic ne reconnaît plus les décisions de la présidence collégiale

Si la démission de M. Borisav Jovic de son poste de président de la direction collégiale de Yougoslavie (le Monde daté 17-18 mars) avait inquiété une partie de l'opinion yougoslave, qui n'écartait pas l'éventualité d'une intervention militaire, elle avait aussi suscité de l'espoir dans certains milieux politiques qui estimaient que le départ de l'homme qui prônait l'autoritarisme pouvait présager l'ouverture du dialogue et, par consé-

rieure. Toutefois, après la démission, samedi 16 mars, de deux autres membres de la présidence, MM. Nenad Bucin, représentant du Monténégro, et Jugoslav Kostic, représentant de la Voi-voire, qui, comme M. Jovic, avaient voté pour l'état d'urgence, et après le discours du président de la Serbie, M. Slobodan Milosevic, il semble que la crise politique se soit de nouveau durcie.

BELGRADE

de notre correspondante

« La Yougoslavie est entrée dans la phase finale de son agonie. » C'est ainsi que le président de la Serbie a commencé son discours télévisé, samedi après-midi 16 mars : « La présidence collégiale yougoslave ne fonctionne plus dernis le sources fonctionne plus depuis longtemps...

Elle est morte depuis vendredi
soir » (après la démission de
M. Jovic. NDLR). Toutefois, même sans autorité souveraine (la présidence collégiale), « la Yougoslavie continue à exister grâce aux millions de travailleurs et de citoyens qui veulent sauvegarder

Il a ensuite accusé les Républiques yougoslaves qui aspirent à transformer le pays en une confé-dération ou une communauté d'Etats souverains de vouloir désintégrer la Yougoslavie au point de la détruire. Selon M. Milosevic, ceux qui prònent cette solution font partie d'a une coalition antiserbe » qui voudrait ainsi diviser

Après le départ des représentants du Monténégro et de la Serbie, M. Milosevic juge que la prési-dence yougoslave est illégitime. « Aucun patriote ne peut considérer comme légitime une direction collective de l'Etat qui agit contre l'in-tégrité du pays » a-t-il expliqué en annonçant qu'il ne remplacerait pas M. Jovic à la présidence yougoslave comme le prévoit la

M. Milosevic a donc décidé que, le porte-parole des Aibanais du Kosovo jouirait du statut de répu-

Estimant que la situation était tendue et que de nouveaux troubles pouvaient éclater au Kosovo et dans la région de Sandzak (à majorité musulmane), M. Milose-vic a ordonné la mobilisation des réservistes de la police de Serbie ainsi que la création de nouvelles formations de forme de l'ordes formations de forces de l'ordre «afin de protéger les intérêts de la République de Serbie et du peuple serbe». En faisant appel à la fin de son discours au patriotisme des Serbes mais aussi de tous les Yougoslaves, M. Milosevic se pose comme défenseur de la Yougosla-

Les déclarations du président de la Serbie ont suscité inquiétude et angoisse. Une semaine plus tôt en effet, samedi 9 mars, la police de M. Milosevic avait brutalement réprimé dans le centre de Belgrade des manifestations pour la liberté des médias et avait finalement demandé l'intervention de l'armée. Depuis ces événements, la politique de M. Milosevic est remise en question. Elle est contestée, non seulement par l'opposition serbe, mais dans des couches de plus en plus larges de la population tou-chées par la crise économique.

#### Le débat sur l'avenir du pays

La disparition totale de la prési-dence collégiale yougoslave – bien que cet organe soit plutôt symbolique - provoquerzit une telle crise institutionnelle que le gouvernement et it Parlement federaux. seraient rapidement discrédités. De facto, la Yougoslavie, n'existerait plus, et c'est pour éviter cette réunie d'urgence dimanche matin 17 mars pour prouver qu'elle fonc-tionnait toujours. Les représentants serbe et monténégrin n'ont pas participé à la session et le ministre de la défense, M. Kadijevic, a refusé d'y venir.

La présidence a jugé nécessaire d'intensifier le dialogue sur l'ave-nir du pays et a marqué son sou-

notamment reproché à l'équipe

dirigeante de faire de la réforme

économique « un but en soi, une

technique pour échapper à l'ancien régime », selon l'expression de l'un d'entre eux. M. Petre Roman a fait

remarquer que ses adversaires

n'avaient présenté aucune alterna-

tive à son programme ou à son

A l'issue du congrès, le premier

ministre a indiqué que son parti

avait l'intention de rejoindre l'in-

ternationale socialiste. Interrogé sur l'intention manifestée par cer-

équipe gouvernementale.

tien au a programme minimum » du gouvernement fédéral de M. Markovic pour assurer le fonctionnement de la fédération pendant cette phase a transitoire ». La présidence a, de plus, annoncé la reprise des débats sur l'avenir de la Yougoslavie au niveau des présidents des Républiques. Le viceprésident de l'Etat, M. Stipe Mesic (Croatie) a remarqué que cette nouvelle crise (refus de la majorité de voter l'état d'urgence et démissions successives an sein de la pré-sidence) était intervenue juste au moment où un accord commencait à se dessiner sur les fonctions communes du sutur Etat « C'est la preuve que certains voulaient interrompre les négociations », a-t-il

Plus tard dans la soirée, le gou-vernement fédéral, dirigé par M. Ante Markovic, s'est lui aussi réuni pour rappeler que seule une « issue démocratique » pouvait être envisageable. Selon certaines informations non confirmées, l'état-ma-jor des forces armées se serait réuni samedi soir à la demande du ministre fédéral de la défense, ce qui avait créé immédiatement de nouvelles inquiérudes dans l'opi-

L'autre atout de la stratégie de M. Milosevic pourrait consister à déclencher les conflits interethniques toujours latents. En instaurant un régime « policier », il provoque, presque automatiquement, la révolte des Albanais de souche au Kosovo... Mais il semble qu'il veuille aussi attiser les tensions dans les autres Républiques. Samedi, en Croatie, la minorité serbe a décidé que la province de Krajina, où elle est majoritaire (environ deux cent mille Serbes), se séparait de la Croatie et décla rait être un élément constitutif de la fédération yougoslave. Le président croate, M. Franjo Tudiman, a déclaré qu'il défendrait « l'intégrité de la Croatie par les armes ». Les autorités de cette République ont donc décidé de renforcer la police en créant des unités de protection civiles non armées.

FLORENCE HARTMANN

### BULGARIE

#### 50 000 manifestants ont réclamé des élections parlementaires en jain

Quelque cinquante mille per-sonnes ont manifesté dimanche 17 mars dans le centre de Sofia pour demander la tenue d'élections parlementaires en juin prochain afin que soit brisée la majorité absolue du Parti socialiste (PSB, ex-communiste) au Parlement.

An cours de cette manifestation, la première tenue conjointement par l'Union des forces démocratiques (UFD) composée de dix-sept partis et monvements, le Parti agrarien et le parti de la minorité turque Mouvement pour les droits et libertés, une résolution a été adoptée exigeant que le rapport des forces au Parlement reflète le rap-port des forces dans la société.

Tous les sondages effectués depuis novembre dernier montrent en effet un net avantage de l'UFD sur le PSB.

Cette manifestation s'est produite alors que le premier ministre, M. Dimitar Popov, qui n'appartient à aucun parti, a estimé, dans un entretien diffusé dimanche par la radio, que des élections municipales devraient se tenir vers la fin du mois de mai ou au début de juin, alors que les élections parlementaires ne pourraient avoir lieu, pour des raisons techniques, avant l'automne prochain.

Des entretiens entre les groupes parlementaires sur les dates éventuelles des élections ont commencé samedi à la présidence de la République. - (AFP.)

### Jameson Irish Whiskey.



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

un peuple serbe réparti dans plu-sieurs Républiques yougoslaves.

dorcnavant, « la Serbie ne reconnaîtrait plus les décisions de la présidence » et demande que le Sapundzija, le représentant du Kosovo (province du sud de la Ser-bie) à la présidence yougoslave. En effet, M. Sapundzija, Albanais de souche, avait voté contre l'état d'argence et ne comptait pas se retirer. Il risquait donc de devenir Kosovo (90 % de la population de cette province) qui défendent un modèle confédéral dans lequel le

#### ROUMANIE: la convention du Front de salut national

### Victoire de M. Petre Roman et de son programme économique

Le premier ministre roumain, ministre, les «conservateurs» ont M. Petre Roman, a été élu, dimanche 17 mars, « leader national» du Front de salut national (FSN). Au cours de sa première convention nationale, le FSN, au pouvoir depuis la chute de Nicolae Ceausescu en décembre 1989, a tenu à se transformer de « mouvement » en « véritable parti politique », adhérant « aux principes de la social-démocratie européenne».

M. Roman a longuement défendu sa politique économique et son programme de réformes, relevant que ce dernier avait acquis une « crédibilité devant les organismes internationaux de

tains de ses détracteurs de quitter le FSN, Petre Roman a noté que les adversaires de son programme n'avaient rassemblé que 58 voix sur 1 046 votants. ~ (AFP.) Parmi les détracteurs du premier

**ALBANIE** 

### Libération des derniers prisonniers politiques

Les derniers cent soixantequinze prisonniers politiques détenus en Albanie ont été libérés, dimanche 17 mars, conformement à un décret pris par le numéro un albanais, M. Ramiz Alia. « La détention pour délit d'idée ou d'opinion appartient désormais au passe ». a commenté Radio-Tirana qui avait annoncé la nouvelle. Les observateurs s'interrogent cependant sur l'éventuel maintien en détention des participants aux manifestations de février qui avaient abouti à Tirana et dans plusieurs villes de province au renversement des statues d'Enver

Hoxha, fondateur de l'Albanie socialiste. M. Genc Pollo, porte-parole du Parti démocratique, principale formation d'opposition, a déclaré que son parti demandant la libération de cent vingt autres personnes. Selon lui, vingt-six détenus du camp de Burrel, considéré comme le centre pénitentiaire le plus dur du pays, auraient entamé une grève de la faim et auraient décide de s'immoler par le feu s'ils n'étaient pas libérés avant mardi. Au début de l'année, plus de cinq cents prisonniers politiques avaient déjà été libérés. - (AFP, Reuter, AP.)

de notre correspondant

La France participe désormais, à sa demande, aux travaux du comité des plans de défense de l'OTAN qui portent sur l'évaluation de la menace à l'est après le démantèlement du pacte de Varso-vie (le Monde daté 17-18 mars). C'est là une des enceintes de l'or-ganisation militaire intégrée de l'alliance dont la France s'est reti-rée depuis 1966.

Dans les milieux atlantiques, tout en se félicitant de ce rappro-chement, on en limite la portée en faisant valoir qu'il s'inscrit tout naturellement dans le processus de réflexion engagé après le sommet de l'alliance à Londres en juin 1990. « Personne n'en a déduit que la France rentrait dans la structure ta rrance rentrait uans la structure militaire intégrée. Il est exclu qu'elle change de position dans une alliance qui n'aurait pas elle-même change de forme. Une telle évolution n'est pensable que dans une alliance rénovée», explique un haut fonctionnaire de l'ÔTÂN.

Cette rénovation est en cours et les Français, sans préjuger leur attitude future, auraient donc trouvé plus sage, pour être en mesure le cas échéant de faire valoir leur point de vue, de partici-

per à l'ensemble des travaux qui en traitent. Le conseil atlantique, qui se réunit chaque semaine au niveau des ambassadeurs et où la France siège à part entière, délibère des problèmes les plus politi-ques : l'avenir de l'alliance, la constitution en son sein d'un « pilier européen », l'opportunité d'étendre hors d'Europe les zones d'intervention des troupes alliées,

#### Un subtil distinguo

Le second exercice, celui qui a lieu au sein du comité des plans de défense et auquel M. Gabriel Robin, le représentant permanent de la France, a récemment demandé à être associé, est de nature plus militaire. Il s'agit d'évaluer la transformation du «risque» – on ne parle plus désor-mais de «menace», par égard sans doute pour M. Mikhail Gorbatchev depuis la dislocation du pacte de Varsovie, en tenant compte du maintien d'« une armée soviétique encore formidablement puissante ».

Les Français, en faisant connaître leur intention de participer aux débats du comité des plans de défense, auraient introduit un subtil distinguo. Soucieux de colla-

**Aux Bermudes** 

#### MM. Bush et Major soulignent la nécessité d'une « OTAN forte » M. Bosh a indiqué qu'il avait eu

Le président George Bush a reconnu samedi 16 mars qu'il y avait des « différences » entre les Etats-Unis et certains pays euro-péens sur l'avenir de la défense de l'Europe, mais a affirmé que l'OTAN et la présence américaine sur le continent resteraient néces-

Le premier ministre britannique, M. John Major, qui s'est entretenu avec M. Bush samedi aux Bermudes, notamment de cette question, a souligné quant à lui la nécessité d'une plus grande contribution européenne à la défense du Vieux Continent, mais il a affirmé que cela devait se faire dans le

des discussions à ce sujet jeudi à la Martinique avec le président français et que des « nuances » séparent certains Européens des Etats-Unis. « Je pense que ce sont des différences qui peuvent être réglées.» « Nous avons bien l'intention d'assurer à l'avenir ce qui est dans l'intérêt de notre sécurité nationale», a-t-il déclaré, soulignant la nécessité d'une « OTAN forte » et de la présence américaine en Europe. L'OTAN a eu un rôle « absolument fondamental (...) Nous ne voulons absolument rien voir qui l'affecte-rait », a renchéri M. Major. -

l'évaluation du risque, ils auraient indiqué ne pas vouloir prendre part à la phase suivante, celle de la mise au point d'une nouvelle stratégie pour répondre à la menace ainsi identifiée.

La phase de transition actuelle réclame sans doute de telles acrobaties. Il est dans l'ordre des choses que la France souhaite influencer, autant qu'elle le peut, le débat entrepris dans plusieurs enceintes sur la mise en place d'une politique européenne de défense, sur les rôles respectifs de la communauté européenne, de l'UEO, de l'OTAN. Mais ne serait-ce nas alors un handican si elle était absente des discussions qu'auront, au sein de l'OTAN, les ministres de la défense ainsi que les états-majors sur ces divers thèmes ainsi que sur celui, très sensible, concernant l'évolution du ndement militaire intégré?

Est-il indispensable pour des raisons d'efficacité opérationnelle, comme semblent le croire les Etats-Unis, de conserver un commandement unique et par définition américain? C'est là apparemment, pour les autorités de Washington, le dossier le plus sen-sible, au point d'en faire peut-être dépendre le maintien, en nombre significatif, de leurs troupes en Europe. Ou bien peut-on envisager deux commandements séparés, l'un américain, l'autre européen, chapeautés par une simple structure légère de coordination?

Ce type de réflexion n'en est qu'à ses débuts mais la pensée française paraît évoluer. A propos de la création éventuelle d'une force d'action rapide (FAR) européenne, un diplomate parisien expliquait ainsi récemment qu'en dehors de ses interventions outremer, alors qu'elle serait donc déployée en Europe, la France pourrait envisager que ses unités soient, au même titre que celles des pays partenaires de la Communauté, soumises sur le papier au commandement intégré de

PHILIPPE LEMASTRE

Au premier sommet des îles de l'océan Indien occidental

### M. Rocard souhaite que les pays du Sud ne fassent pas les frais des bouleversements en Europe de l'Est et dans le Golfe

**TANANARIVE** 

de notre envoyé spécial

M. Michel Rocard, accompagne, notamment, de MM. Jacques Pelletier, ministre de la coopération, et Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a participé, samedi 16 mars dans la capitale malgache, à la première conférence au sommet des îles de l'océan Indien occi-dental. Il s'agit, en fait, de la première réunion, au niveau des chefs d'Etat ou de gouvernement, de la Commission de l'océan Indien (COI), qui se réunit une fois par an depuis sa création en 1982.

La France, présente dans la région par l'intermédiaire de l'île de la Réunion, participe depuis 1986 à cette commission qui réunit Madagascar, l'île Maurice, les Sey-chelles et les Comores. Cette commission, dont les résultats concrets sont, pour le moment, plutôt modestes, doit promouvoir et développer la coopération régionale, en particulier dans le domaine économique.

A travers les interventions de M. Rocard, à l'ouverture des travaux, puis dans une conférence de presse finale, la France entendait faire passer plusieurs messages à l'intention des pays membres de la

Premier message, qui, en réalité, va bien au-delà des seules îles de l'océan Indien : selon le premier ministre français, Paris, l'Europe des Douze et l'ensemble des pays développés n'ont pas l'intention de laisser les pays du Sud faire les frais des bouleversements de la conjoncture mondiale, en Europe de l'Est comme dans le Golfe. « Dans tous les cas, a ajoute le premier ministre de la conjoncture de l'Est comme dans le Golfe. mier ministre, les pays du Nord devront veiller à fournir aux pays du Sud les moyens leur permetiant soit de financer de nouvelles actions, soit de compenser les pertes entraînées par ces mêmes actions. »

Deuxième message, corollaire du premier : le développement sup-

pose le réalisme. M. Rocard, qui s'exprimait dans le cadre du somp-tueux palais présidentiel construit un peu à l'écart de la capitale malgache, a appelé les pays de la commission à agir avec rigueur, pour éviter qu'« une trop grande disper-sion des projets ne nuise à leur effi-cacité».

Troisième message : les îles de l'océan Indien ne doivent pas s'inquiéter des intentions de la France dans la région. Malgré son poids, comparé à celui des îles membres de la COI (la France participe pour 40 % au budget de fonctionnement de la commission), Paris « n'a nulle ambition d'exercer un quelconque magistère sur l'organisa-

Si la France veut « etre un partenaire à part entière » de la COI, c'est « parce que l'île de la Réunion se veut ancrée dans son environnement régional ». « La politique étrangère de la France, a insisté M. Rocard, se fait par ailleurs

#### Retour en force de l'Afrique du Sud

Néanmoins, les enjeux diploma-tiques et stratégiques n'étaient pas absents du sommet, qui à paru enregistrer une certaine évolution des pays de la COI. Si le président malgache, M. Didier Ratsiraka, qui présidait aussi la conférence, a rap-pelé à plusieurs reprises le slogan : « Océan Indien, lone de paix » — que reprenaient, les bandespies die que reprenaient les banderoles disposées sur l'itinéraire des convois officiels entre la capitale et le palais, - les iles de la COI ont pu se mettre d'accord avec la France pour cosigner une résolution finale qui mentionne seulement cette volonté de paix, sans évoquer le problème sensible des forces mili-taires occidentales présentes dans

De même, si le premier ministre français n'a pas évoqué la question de l'Afrique du Sud, afin - dit-on

côté français - de ne pas mélanger les problèmes, cette occasion pour la France d'affirmer sa présence dans la région « tombe bien ». reconnaît-on dans la délégation au moment où l'Afrique du Sud y effectue un retour en force avec la fin progressive de son isolement diplomatique depuis la libération de M. Nelson Mandela. Déjà, l'été dernier, Pretoria avait enregistré un grand succès avec la rapide visite à Madagascar de son président, M. Frederik De Klerk, alors que M. Ratsiraka s'était toujours montré intraitable avec l'Afrique du Sud de l'apartheid (le Monde du 16 août 1990).

Si la résolution finale mentionne seulement l'attention et le soutien qu'apportent les pays membres de la COI au processus en cours, le résident Ratsiraka, interrogé sur l'éventuelle adhésion, dans le futur, de l'Afrique du Sud à la COI, a indiqué qu'il a n'écarte absolument pas une telle possibilité». Il ne souhaite pas, pourtant, mettre « la charrue avant les bæufs». Il faudrait que «l'apartheid soit éradiqué totalement ».

M. Rocard, pour sa part, avait encore un message à délivrer devant le sommet de la COI : « La démocratie, a-t-il dit, peut seule fonder un développement durable. » Certes, il s'agit là du message constant de la France, mais M. Rocard n'a pas hésité à le rappeler, alors qu'il était installé à la même tribune que des dirigeants dont les pays, précisément, ne sont pas tous des démocraties. Interrogé sur l'état de santé de la démocratie parmi ces pays, le premier ministre s'est toutefois limité à un diagnostic prudent - « de mieux en mieux» - et respectueux, dans son laconisme, du principe de non-in**AFRIQUE** 

### La Conférence de réconciliation nationale s'est ouverte en l'absence du chef de la principale faction armée

La Conférence de réconciliation nationale, chargée de mettre fin à quinze mois de guerre civile, s'est ouverte, vendredi 15 mars an soir. à Monrovia, en l'absence du chef de la principale faction armée, M. Charles Taylor, dont les hommes «contrôleat» plus des deux tiers du territoire. Celui qui se présente déjà comme le futur président du pays a déclaré qu'il n'assisterait pas aux négociations pour des «raisons de sécurité». Mais ses lieutenants ont fait savoir

TOGO

à Lomé

Les rues de Lomé ont été à nouveau le théâtre, samedi 16 mars, d'affrontements violents entre manifestants et forces de l'ordre, qui ont fait deux morts : un garçon d'une dizinte

d'années, renverse par un véhicule militaire, et un policier, tué à l'arme

blanche. De nombreux manifestants

ont été blessés à coups de matraques

par les militaires. Cette vague de

contestation, partie du campus uni-versitaire en milieu de semaine der-

nière, constitue un défi sans précè-

dent pour le régime du président Eyadéma, au pouvoir depuis 1967

Les groupes de l'opposition, ras-

semblés au sein du Front des associa-tions pour le renouveau (FAR), ont

appelé, dimanche, à une grève géné-

appelé, dimanche, à une greve gene-rale de quarante-huit heures, à partir de mercredi. Un embryon de dialogue pourra-t-il s'engager d'ici là, afin de désamorcer une situation que certains diplomates à Lomé n'hésitent pas à qualifier d'a explosive»? C'est ce que laissent à penser les déclarations du possident du FAP Mt Vano

président du FAR, Me Yawo Agboyibo, qui a indiqué, dimanche soir, qu'une rencontre avec le chef de

l'Etat était prévue lundi matin. Le FAR a également appelé les étudiants à suspendre la nouvelle manifestation

jour. - (AFP, AP, Reuter.)

OISE

(le Monde du 16 mars).

qu'il pourrait tout de même quitter sa base de Gbarnga et rejoindre la capitale. Sans attendre, le ministre nigérian des affaires étrangères, M. Ike Nwachukwu, s'est rendu auprès du chef rebelle, mais rien n'a filtré du contenu de ces entre-

Dans son discours d'ouverture, le ministre gambien des affaires étrangères, M. Omar Sey, a déclaré que l'échec des négociations constituerait un « désastre » pour le Liberia. La Gambie assure la présidence de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) - qui est à l'origine de cette conference et dont les quelque 7 à 10 000 « casques blancs » ont réussi à ramener un semblant d'ordre dans la capitale. Six partis politiques libériens et une dizaine d'associations locales sont aussi représentés à la conférence, censée nommer un gouvernement de transition et organiser des élections législatives et présidentielle d'ici la fin de l'année. - (AFP, AP, Reuter.)

#### Dix-huit morts dans les ghettos noirs Deux morts et de nombreux blessés de Johannesburg lors de manifestations

entre groupes noirs rivaux ont eu lien, au cours de la nuit du dimanche 17 au lundi 18 mars, dans les ghettos noirs proches de Johannesburg, portant à dix-huit morts le bilan des violences depuis dimanche matin, a indiqué la police. Dix personnes ont été tuées dans le seul ghetto d'Alexandra, situé au nord de la ville. Plus de deux cents personnes ont trouvé la

vier, d'un accord de paix entre le vice-président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, et le chef zoulou de l'inkatha, M. Mangosuthu Buthelezi. Ce dernier mouvement avait, dimanche, exhorté les habitants des cités noires à mettre leurs armes « au rebut » et à respecter l'accord. -

#### **EN BREF**

o ALGÉRIE : M. Alt-Ahmed élu bureaucratique \*. - (AFP.) -

l'élection présidentielle. - Seion les résultats officiels définitifs, publiés samedi 16 mars à Cotonou, le premier ministre, M. Nicephore Sogio, est arrivé largement en tête du premier tour de l'élection présidentielle du dimanche 10 mars, avec 36,16 % des suffrages. Il devance nettement le président Kérékon (27,33 %) et laisse loin derrière les représentants de l'op-position, notamment MM. Tévoédiré (14,24 %), Amousson (5,69 %), Hounghédii (4,58 %) et Mensah (3,44 %). Le second tour est prévu dimanche 24 mars.

mineurs tués par un éboulement. -Une vingtaine de mineurs qui travaillaient dans une mine d'or à Tipuani, à 270 km au nord-est de La Paz, ont péri ensevelis sous des milliers de tonnes d'éboulis, ont annoncé dimanche 17 mars des responsables de la coopérative qui

B EL SALVADOR : quarante et un morts dans des combats avec la

□ AFGHANISTAN : offensive de la résistance contre la ville de Khost. - La guérilla islamique afghane a affirmé, dimanche 17 mars, avoir infligé des a pertes sévères » aux forces gouvernemen-tales retranchées dans la ville de Khost, près de la frontière pakistanaise. Le déclenchement de l'attaque a eu lieu vendredi, quelques heures avant l'annonce, par le ministre de la défense afghan, le général Mohammad Aslam Watanzar, d'un cessez-le-feu d'un mois à

AFRIQUE DU SUD

# De nouveaux affrontements mort depuis la signature, fin jan-

L'ANGLAIS A OXFORD

secrétaire général du Front des forces socialistes (FFS). – M. Hocine All-Ahmed a été élu, samedi 16 mars, secrétaire général du Front des forces socialistes (FFS) par 2 183 mandats sur 2 286, à l'issue du premier congrès de son mouvement, réuni à Alger. Les congressistes ont approuvé le nouveau programme formel du parti qui s'articule autour de trois points forts : la démocratie et les droits de l'homme, l'identité tamazight (berbère) et un socialisme « humaniste », refusant le « libéralisme sauvage » et le « socialisme

BENIN: M. Sogle a obtenu 36 % des voix au premier tour de

Stages linguistiques en Angleterre et

■ Un enseignement dans nos propres écoles

■ Des stages à toute époque de l'année et

Hébergement en familles sélectionnées

Allemagne pour adultes - étudiants

lycéens - collégiens - enfants

pour tous niveaux

Voyages accompagnés

**OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH** 

Reigienersteils

densile di inde

University in the property of the

Niveau II

63, rue Ampère 75017 Paris - Tél. : (1) 47 63 36 55 - 42 27 99 37

• <u>École Supérieure</u> du

Commerce Extérieur

Enseignement supérieur privé

4 années d'études dont 12

mois de stage en France et

à l'étranger (USA et CEE)

Diplôme Homologué au

(Cadres, Cadres Supérieurs)

par Arrêté Ministériel

■ Une pédagogie adaptée à chacun

■ Des professeurs britanniques

BOLIVIE : sue vingtaine de exploite la mine. - (AFP.)

guérilla. - De violents combats ont opposé ces derniers jours des unités régulières de l'armée aux guérilleros du Front Farabundo-Marti de libération nationale, dans la région de San-Agustin, dans l'est du pays. L'armée a annoncé samedi 16 mars que trente-trois rebelles et huit sol-dats avaient été tués. - (AP, UPI.)

l'occasion du Ramadan. - (AFP.)

CORÉE DU SUD : violentes manifestations antigouvernementales à Séoul. - De violents affrontements ont eu lieu samedi 16 mars au centre de Séoul entre une dizaine de milliers d'étudiants et les forces de l'ordre. Les manifestants protestaient contre la « corruption » du gouvernement et réclamaient la démission du président Roh Tae-woo. - (AFP, Reuter,

c INDE : dix-sept morts et un millier d'arrestations an Cachemire. - Des affrontements armés entre forces de sécurité indiennes et séparatistes musulmans ont fait dix-sept morts, samedi 16 et dimanche 17 mars, dans la vallée du Cachemire. Un millier de personnes ont été agrétées calos la connes ont été agrétées calos la connection de la co sonnes ont été arrêtées, selon les autorités locales, au cours d'une opération de ratissage destinée à porter un coup aux militants séparatistes, dont les attaques se sont multipliées avant le ramadan. — (AFP.)

Rocard soulign

SAINT-DENIS-DE-LA-REXMICE

de notre antiqué apécie

e le n'ai pas de rapport, par de fina de cousinage et de fien de paramet avec le Père Noit!» Cutin fois, il Va. dere le Père Melle le Cotte foit. Il l'a-det. A chacun de ties voyages dans les DOM-TOM, M. Michael Rouses developpe la prême augmentation. La conclusion, d'inhimite, est impli-cette. Dimanche 17 mère, è la moltie, de Saint-Donis, lors d'une reactions avec des journes et des représentants des comités de quartier, it est util mi-tout de se journes et des représentants du contexte demandant l'année de parce que le finante des pieurs et des

### Nouvelle nuit

Trois sensions après les demerciques émisertes quil idealise entraînt la mont d'un minimal personnen, le chief din de l'in de la Réunion Selan-Doule, la mond demanche 17 mines, alors qui premier ministre. M. Mich Rocard, veneil de gainer l'include à l'occard veneil de gainer l'include à l'occard par la partier de la l'échienn d'un a paper que e organism de la létéralem lemale. Tâté l'em DOM. La article de manter de la létéralem lemale. Tâté l'emission de deute afferience, de creatie de des primers de course de la lettre de la la lettre de la la lettre de la la lettre de la lettre de

vers

orgai

PALMARÈS DU MOCI

<u>SALAIRES</u> JEUNES DIPLÔMÉS

ESCE: 143.000 F

miteur du Commerce Prostional du 12/3/90

ESCE : 3° rement des écoles internationales)

de ch

# **POLITIQUE**

#### A la Réunion

# Rocard souligne l'insuffisance de ses moyens budgétaires

M. Michel Rocard a passé quelques raison de la faiblesse de ses moyens budgé- clandestin des émeutes. Le premier minisheures, dimanche 17 mars, à Saint-Denisde-la Réunion, où des émeutes avaient

apasse quelques raison de la faiblesse de ses moyens buogetaires il ne peut répondre aussi vite qu'il le tre a précisé qu'il ne croyait pas à la thèse du complot politique et qu'il n'entendait pas souhaiterait aux attentes de l'île. M. Rocard du complot politique et qu'il n'entendait pas éclaté, il y a trois semaines, à la suite de la la rencontré d'autre part M. Paul Vergès, prendre une position fondée sur des

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre envoyé spécial

«Je n'ai pas de rapport, pas de lien de cousinage ni de lien de parenté arec le Père Noël!» Cette tois, il l'a

dit. A chacun de ses voyages dans les DOM-TOM, M. Michel Rocard développe la même argumentation. La conclusion, d'habitude, est implicite. Dimanche 17 mars, à la mairie de Saint-Paris lors d'une procentre

de Saint-Denis, lors d'une rencontre avec des jeunes et des représentants des comités de quartier, il est allé au

bout de sa pensée. Peut-être à cause

du contexte dramatique. Peut-être

saisie du matériel d'émission de Télé-Free-DOM. Le premier ministre a expliqué qu'en avait été accusé d'être le chef d'orchestre

« rumeurs » alors qu'il y a « plutôt des

désordre économique mondial. M. Rocard a expliqué qu'il ne trouve « pas justes » les règles qui fixent entre elles les valeurs des monnaies, qu'il tronve « terrifiant, suicidaire », le niveau des taux d'intérêt. L'un des Réunionnais présents avait soulevé un problème d'adduction et d'assainissement de l'eau.

M. Rocard n'a pas hésité à lui
répondre : «Si [les taux d'intérêt]
baissaient de moitié, vous pourriez

niveau actuel, je ne sais pas, mais ça se passe entre Tokyo, New-York...» Plus tard, lors de sa conférence de presse, M. Rocard a expliqué pour-

quoi il avait paru irrité par l'immen-

sité des demandes qui lui étaient adressées : «Je ressens, a-t-il dit, une absolue, permanente irritation contre la faiblesse de mes moyens budgétaires, » Une fois ces choses-là mises an point le premier ministre n'entendait pas laisser dire, ou croire, que son gouvernement avait eu besoin des émeutes pour découvrir l'urgence des problèmes. Il a dressé un catalogue détaillé des actions déià entreprises, avant de rappeler one Saint-Denis n'est, en fait, pas plus mal lotie que bien des agglomérations de métropole confrontées aux mêmes types de problèmes.

Le premier ministre a encore fait une confidence plus personnelle : «Je sais, maintenant, qu'une grande politique sociale ne peut pas se limiter à une distribution d'argent, (...) mais se reconnaît au fait que (...) toute souffrance doit trouver un accompagnateur. » Puis il est allé sur le terrain voir comment son administration traite l'une de ces «souffrances », celle du logement dégradé.

Par une volonté à moitié reconnue d'éviter une visite, certes spectaculaire, mais, aussi, potentielle-ment provocatrice, M. Rocard ne s'est pas rendu au Chaudron, que son cortège a seulement traversé en voiture. Il a, à la place, visité les logements sociaux fraîchement rénovés de la «Petite-Ile». De l'autre côté de la rue, il y avait des logements moins présentables, pour des Réunionnais encore plus démunis. Une petite vieille aurait bien voulu que le premier ministre vînt voir son taudis, pour se rendre compte. M. Rocard n'avait pas le temps.

L'élection municipale de Biarritz

### M. Borotra (UDF-CDS)

l'emporte largement sur M. Marie (RPR)

Dimanche noir pour la famille Marie à Biarritz! M. Bernard Marie (RPR), maire sortant, a été nettement battu par son premier adjoint, M. Didier Borotra (UDF-CDS), an second tour de l'élection municipale partielle que ce dernier l'avait contraint à organiser, et M= Michèle Alliot-Marie, sa fille, a été écartée de l'assemblée locale. M. Marie a été victime de l'usure de pouvoir après quatorze ans de mandat, du rejet de ses projets immobiliers et d'erreurs politiques

entre les deux tours du scrutin.

Les Biarrots semblent en effet lui avoir reproché son alliance avec M. Guy Cadillon (divers droite), la venue de dirigeants nationaux à Biarritz pour régler une affaire locale (le Monde du 16 mars) et la campagne d'inquiétude organisée sur la violence dont aurait été « l'otage » M. Borotra, du fait de son alliance avec des nationalistes basques. A contrario, celui-ci a pré-senté l'image du renouveau, de la maîtrise du béton et du rassemblement local, fût-il quelque peu hété-



Inser., 21 309; vot., 13 833; abst., 35,08 %; suffr. expr., 13 213. Liste UDF, nationaliste et Verts, conduite par M. Didier Borotra, UDF-CDS, adj. au m. s., Borotra, UDF-CDS, adj. au m. s., 7 406 voix (56,05 %), 28 sièges (3 nat., 2 rég., 4 ex-PS, 1 MRG, 2 div. g., 1 Verts, 1 UDF-rad., 7 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 RPR et 3 div.); liste RPR et div. d., conduite par M. Bernard Marie, RPR, m. s., 5 807 (43,94 %), 7 sièges (6 RPR et app. et 1 div. d.).

inais encore plus démunis, inte vieille aurait bien voulu premier ministre vint voir dis, pour se rendre compte, ard n'avait pas le temps.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

[Au premier tour, les résultats étaient les suivauts : inscr., 21 309; vot., 13 170; abst., 38,19 %; suffrexpr., 12 605. Liste RPR conduite par M. Borotra, 3 811 (38,23 %); liste untionaliste et Verts

conduite par M. Jacques Abeberry, nat., cons. man. s., 1 800 (14,28 %); liste div. d. conduite par M. Guy Cadillon, div. d., cons. mun. s., 1 059 (8,40 %); liste écol. conduite par M. François Charret, 591 (4,48 %); liste du PC conduite par M<sup>m</sup> Yvette Gourdin, PC, 547 (4,33 %); liste du Front national, conduite par M. Gabriel Blanchi, 417 (3,30 %).

M. Gabriel Blanchi, 417 (3,30 %).

Au second tour de mars 1989, les résultats avalent été les suivants : inscr., 21 205; vot., 13 778; abst., 35,02 %; suffir. expr., 13 468; liste de M. Marie, 6 210 voix (46,10 %), 26 sièges (10 UDF, 8 RPR et 8 div. d.); liste de M. Gimon, 3 389 (25,16 %), 4 sièges (3 PS et 1 div. g.); liste de M. Cadillon, 2 210 (16,40 %), 3 sièges (3 div. d.); liste de M. Abeberry, 1 659 (12,31 %), 2 sièges (2 rég.).]

#### de la planète et comment ils sont, eux, précisément, broyés par le parce que la litanie des pleurs et des Nouvelle nuit de violence à Saint-Denis

malheurs de la France d'outre-mer

finissait par être trop accabiante, ou trop désespérante.

Quand le jeune Jean-Jo, sorte de

porte-parole officieux des jeunes en révolte, a reproché à M. Rocard,

comme aux autres hommes politi-ques, de faire passer les Réunionnais

pour « des cons », juste capables de voter et de mourir à la guerre, le premier ministre l'a pris très mal. Il

a semble respirer un bon coup et il s'est mis à expliquer aux Réunion-

nais pourquoi il s'est fait le croisé

d'une « bataille pour l'organisation

SAINT-DENIS-DE-LA RÉUNION de notre correspondant

Trois semaines après les dramatiques émeutes qui avaient entraîné la mort d'au moins dix personnes, le chef-lien de l'île de la Réunion, Saint-Denis, a connu une nouvelle soirée de violence, dimanche 17 mars, alors que le premier ministre, M. Michel Rocard, venait de quitter l'île.

Les premiers incidents avaient éciaté à l'occasion d'un « pique-nique » organisé par les partisans de la télévision locale Télé-Free-DOM. La saisie du matériel d'émission de cette télévision, qui émettait illégalement depuis 1986, avait été à l'origine des graves troubles de la fin du mois de

Commence dans le calme, ce pique-nique avait été organisé à proximité de l'aéroport de Gillot,

le long de la route que le premier ministre devait emprunter pour rejoindre la préfecture de Saint-Denis. Finalement, M. Rocard et les officiels ont fait ce déplacement en hélicoptère. Quelques centaines de personnes avaient répondu à l'invitation du président de Télé-Free-DOM, M. Camille Sudre, qui, tout au long de la journée, avait multiplié les appels au calme sur

les ondes de sa radio. C'est en fin d'après-midi que les premiers incidents ont éclaté, alors que les manifestants avaient quitté le lieu du pique-nique pour s'ins-taller sur l'esplanade du Barachois, en face de la préfecture. A quel-ques centaines de mètres de là, près de la gare routière, des jeunes casseurs ont attaqué et pillé une agence de voyages Nouvelles Frontières, ainsi qu'un commerce de cyclomoteurs et un concessionnaire d'automobiles. Les CRS les ont

rapidement dispersés.

Au début de la soirée, les manifestants se sont regroupés sur la place du marché du Chaudron, dans le quartier populaire de l'île, à quelques dizaines de mètres de la gendarmerie, protégée par des déploiements de CRS. Armés de galets, de barres de fer et même d'armes blanches, les manifestants de nombreus immes perfoir - de nombreux jeunes, parfois encagoulés - ont tenu tête pendant plusieurs heures aux forces de l'ordre, sous les yeux d'un public massé au bord des rues et aux fenêtres des immeubles, goûtant le spectacle et conseillant, à l'occa-

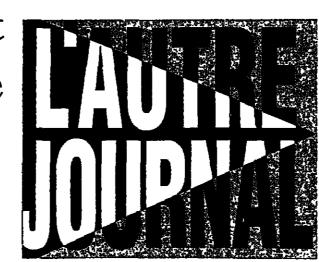
sion, les jeunes. Au cours de ces bagarres, une quarantaine de personnes ont été interpellées, certaines par des équipes municipales accompagnées d'élus. Ces derniers ont organisé de véritables battues dans la bantieue est de Saint-Denis pour prévenir les risques de pillage et d'incendie. ALIX DIJOUX

L'EMPITE, Nous sommes en marche vers une folie de destruction du monde et de son organisation. Sa destruction commence par celle

de chaque être humain. Gainsbourg le dragon La légende enseigne que le

dragon meurt sans cesse et renaît perpétuellement. Il se consume et il se recompose.

L'Autre Journal. Autre chose à dire.



inser., 6 867; vot., 4 444; abst., 35,28 %; suffr. expr.,4 322. MM. Jean-Paul Legendre, UDF. bat, RPR, m. du Neubourg, 1 078 (24,94 %); François Bidault, PC, 929 (21,49 %); Georges Lemaître, div. g., 398 (9,20 %); Max Flan-quart, div. d., 308 (7,12 %); Joël Leost, 163 (3,77 %); Gérard Delacrose, Front national, 129 (2,98 %). Il y a ballottage.

Président de l'union des maires du canton, M. Legendre, en faveur duquei M. Bariat s'est désisté dès le soir du premier tour, affrontera le candidat communiste, le 24 mars, au second tour de cette élection partielle destinée à pourvoir au remplacement de Christian Meunier (UDF), décèdé en jaavier despisée à trois. dernier. Avec trois candidats, MM. Legendre, Barbat et Flanquart, la droite totalise 62,54 % alors que son la droite totalise 62,54 % alors que son unique représentant en avait recueilli 45,41 % en 1983. Cette progression se fait aux dépens tant du PC, qui régresse de 8,01 points, que de la majorité présidentielle (moins 9,73 points) et du Front national (moins 3,17 points). Outre la progression de la droite, la présence d'un candidat des Verts, qui obtient 3,77 % des poix, explique aussi ces différents roix, explique aussi ces différeuts

recals.

Christian Mennier (UDF) avait été rééin en octobre 1988, au second tour, avec 2 007 voix (55,45 %) contre 1 612 (44,54 %) à M. François Bidanlt, PC, sur 3 619 suffrages exprimés, 3 742 votants (45,37 % d'abstention) et 6 850 inscrits. Les résultats du premier tour avaient été les suivants : inser., 6 851; vot., 3 422; abst., 50,05 %; suffr. expr., 3 349; MM. Meunier, 1 521 voix (45,41 %); Bidanlt, 988 (29,50 %); Daniel Bonnel, MRG, 634 (18,93 %); Gérard Delacrose, Front national, 206 (6,15 %).]

HÉRAULT : canton de Manguio

abst., 54,59 %; suftr. expr., 7 139. MM. Michel Bacala, PS, m. de Mauguio, 2 458 voix (34,43 %); Pierre Michelet. RPR, 1 505 (21,08 %); Jean-Claude Martinez, mun. de Montpellier, Front natio-nal, 1 310 (18,34 %); Marcel Masia, act. loc., 750 (10,50 %); Jean-Louis Garcia, Verts, 461 (6.45 %); Claude Calbet, PC, 374 (5,23 %); Yves Perdriel, MRG, 281 (3,93 %). If y a ballottage.

[Bien qu'il n'aît pas obtem un nom-bre de suffrages au moins égal à 10 % des inscrits, M. Michelet, RPR et soutenu par l'UDF, arrivé en deuxième position, participera au second tour de cette partielle rendue nécessaire par la démission de M. Claude Costes, div. d. Il euregistre un recul de près de 17 points par rapport an score réalisé au premier tour de 1985 par M. Costes. Si le PC perd 3,52 points par rapport au précédent scratia, le PS en gagne 9,59, le Front national, 2,5, et le MRG, 0,65. Le PS est toutefois le

Succedant à M. Lucé (PS) qui ne se Succedant à M. Lucé (PS) qui ne se représentait pas, M. Costes avait été élu au second tour des élections de mars 1985 avec 5 755 voix (58,33 %) contre 4 111 (41,66 %) sur 13 936 inscrits, 10 284 votants (26,20 % d'absteution) et 9 866 suffrages exprimés. Les résultats du premier tour avaient été les suivants : inscr., 13 997, vot., 9 995; abst., 28,59 %; suffr. expr., 9 742; MM. Costes, div. d., 3 699 (37,96 %); Luzerges, PS, 2 420 (24,84 %); Torro, Front national, 1 544 (15,84 %); Cotton, PC, 853 (8,75 %); Durand, div. d. ton, PC, 853 (8,75 %); Durand, div. d., 735 (7,54 %); Perdriel, MRG, 320 (3,28 %); Visseq, PCI, 171 (1,75 %).] VIENNE : canton de Vouneuil-

sur-Vienae (1º tour). Inscr., 6 950; vot., 4 091; abst. 41,13 %; suffr. expr., 3 902. MM. Jacques Lonhienne, UDF-CDS, 1 453 voix (37,23 %); Gérard Barc, PS, 1 429 (36,62 %); Jean-Marie Barraud-Ducheron, div., 318 (8,14 %); Camille Roy, PC, 303 (7,76 %); Daniel Lhomond, Verts, 251 (6,43 %); Georges La Planeta, Front national, 148 (3,79 %). Il y a ballottage.

[Démissionnaire pour raison de santé, M. Guy Rubi, PS, avait été réélu au premier tour des cantonales de rectu an premier tout use Canonanas de septembre 1988, avec 2 743 voix (72,27 %) contre 638 (16,81 %) à M. Jean Brannens, RPR, 280 (7,37 %) à M. Roy, PC, et 134 (3,53 %) à Abel Henni Houas, Front national. Il y avait en 3 795 suffrages exprimés et 3 868 votants (soit 43,75 % d'absten-

Le candidat socialiste est loia d'atteindre le score de M. Rubi. Il est même devance par le représentant de l'apposition. De leur côté, le PC et le Front national progressent tant en voix qu'en pourcentage, tandis que, présent pour la première fois, le candidat des Verts dépasse la barre des 6 %.]

A Mayotte

### Le MPM garde la majorité de l'Assemblée départementale

le report d'un an des élections cantonales proposé par le gouverne-ment et approuvé par le Parlement, lors de la dernière session d'automne, pour faire coïncider ce scrutin avec les régionales en mars 1992.

Quatre des neuf sièges qui étaient soumis à renouvellement avaient été pourvus dès le premier tour, dimanche 10 mars. Deux conseillers généraux sortants du MPM (Mouvement populaire mahorais) et un RPR avaient retrouvé leur siège, tandis que le président sortant de l'assemblée départementale, M. Youmoussa Bamana, l'un des chefs historiques du MPM, avait dû s'incliner devant un candidat soutenu par le RPR. Le second tour a permis à la formation majoritaire de l'archipel de conforter son influence : le

divers droite. Pour la succession à la prési-

tale qui doit intervenir cette semaine, le MPM va devoir choisir son candidat. Deux conseillers généraux semblent bien placés : M. Martial Henry, élu du canton de Dzaoudzi-l'Abattoir, et M. Ahmed Rama, élu du canton de Ahmed Rama, élu du canton de Tzingony, respectivement premier et deuxième vice-présidents du conseil général.

BANDRABOUA Inscr., 1 462; vot., 1 185; abst., 18,94 %; suffr. expr., 1 176. Issoufi Brahime, MPM, 593 (50,42 %), ELU; Mouridi Ahamada, div. g., 474 (40,30 %); Moussa Soulaimana, RPR, 109

MPM non seulement conserve ses

Premier tour. - I., 1 447; V., 997; A., 31,09 %; E., 993. Mouridi Ahamada, div. g., 342 (34,44 %); Issouli Brahime, MPM, 293 (29,50); Moussa Soulaimana, RPR, 249 (25,07 %); Attoumani Abdou, PS, 109 (10,97 %). Hartit Brahim, MPM, c. s., ne se representait nas. reprèsentait pas.

CHIRONGUI

CHIRONGUI
Inscr., 1. 627; vot., 1 399; abst., 14,01 %; suffr. expr., 1 389. Faharidiae Cheick Ahmed, MPM, 701 (50,46 %), ELU; Yahaya Dahalani, RPR, 688 (49,53 %).
Premier tour. – I., 1 627; V., 1 314; A., 19,23 %; E., 1 300. Yahaya Dahalani, RPR, 567 (43,61 %); Faharidine Cheick Ahmed, MPM, 440 (33,84 %); Camar Eddine Salime, MPM, 270 (20,76 %); Alonzo André Maurice (20,76 %); Alonzo André Maurice, div., 23 (1,76 %). Touffa Issa, RPR, c. s., ne se representait pas.

Inscr., 1 704; vot., 1 512; abst., 11,26 %; suffr. expr., 1 501. Siadi

La collectivité territoriale de deux sièges de Bandraboua, où son divers gauche au premier tour, et de Mtsangamouji, où son sortant était devancé par le candidat RPR, mais encore gagne deux sièges dont les conseillers sortants RPR à Chirongui et divers droite à Pamandzi ne sollicitaient pas le renouvellement de leur mandat.

Le MPM compte, désormais, douze élus dans l'assemblée dépar-tementale contre 4 au RPR et i

dence de l'assemblée départemen-

Vita, MPM, c. s., 792 (52,76 %), REELU; SaId Bacar, RPR, 709 (47,23 %) (47,23 %).

Premier tour. - I., 1 704; V., 1
448; A., 15,02 %; E., 1 440. Saïd
Bacar, RPR, 697 (48,40 %); Siadi
Vita, MPM, c. s., 688 (47,77 %);
Selemani Attoumani, Front démo-

cratique, 55 (3,81 %). **OUNGANI** Insc., 1 094; vot., 996; abst., 8,95%; suffr. expr., 990. Ahamada Ali Bacar, RPR, c. s., 532 (53,73%), REELU; Youssouf Ahamada, MPM, 458 (46,26%).

Premier tour, - I., ! 094; V., 948; A., 13,34 %; E., 933 . Ahamada Ali Bacar, RPR, c. s., 440 (47,15 %); Ioussouf Ahamada, MPM, 407 (43,62 %); Nissa Boura, div. g., 86 (9,21 %).

PAMANDZI
Inscr., 1 480; vot., 997; abst.,
32,63 %; suffr. expr., 986.
Kazouine Ali, MPM, 517
(52,43 %) ELU; Abdou Salam
Ahmed Ali, div. d., 469 (47,56 %).
Premier tour. - I., 1478; V.,
997; A., 32,54 %; E., 995. Abdou
Salam Ahmed Ali, div., 350
(35,17 %); Kazouine Ali, MPM,
347 (34,87 %); Souf Madi, div.,
254 (25,52 %); Abdallah Antoy,
RPR, 24 (2,41 %); Saïd Halifa,
div., 20 (2,01 %).
Hamidou Ali, div. d., c. s., ne se
représentait pas. PAMAND21

Devant les militants de son courant

## M. Fabius appelle les socialistes à «tirer les leçons idéologiques» de la guerre du Golfe

rant Egalité, que dirige Mi. Laurent Fabius, se sont retrouvés du vendredi 15 au dimanche 17 mars au Grand-Quevilly (Seine-Maritime) pour une «université de printemps » consacrée au nouvel ordre mondial et aux conséquences de la guerre du Golfe. Dans son discours de conclusion, M. Fabius a appelé le PS à « tirer les leçons idéologiques » du conflit et s'est prononcé en faveur d'un contrôle renforcé des ventes d'armes, sous l'égide de l'ONU.

LE GRAND-QUEVILLY (Seine-Maritime)

de notre envoyée spéciale lls travaillent, ils réfléchissent, ils sont heureux ensemble et regardent leur avenir avec confiance : les milipeau. « On pourrait appeler cela la force tranquille... », observait, dans un sourire, M. Andre Billardon, député de la Saône-et-Loire. Alors, comme les gens riches se permettent de dédaigner l'argent, ils affirment,

relles « politiciennes». Plus profondément, les partisans de M. Fabius partageaient la convic-tion que la guerre du Golfe avait réhabilité la politique et ses acteurs auprès de l'opinion publique et que cette opportunité-là ne devait surtout pas être gâchée. « Nous devons prendre garde à ne pas retomber dans les querelles subalternes car, sinon, la chute sera encore plus grande et, cette fois, nous risquons de ne pas nous en remettre », observait, dimanche, l'un

> « Un certain anti-américanisme »

M. Jean-Pierre Chevènement, on n'a donc pas parlé, ou très peu, dans les travées du théâtre Charles-Dullin du Grand-Quevilly, qui accueillait les militants. La seule confidence arrachée à leur chef de file s'est résumée à un lapidaire : « On regarde, mais on n'a pas ce type de problèmes exis-tentiels.» M. Marcel Debarge, numéro deux du PS, faisait preuve de la même discretion attentiste. Il n'est pas question de «faire de la retape» auprès des députés ou des militants de Socialisme et Républitant : « Nous avons un numero vert, s'ils veulent nous appelet...»

En fait, le courant fabiusien espère bien séduire une grande partie des déçus de Socialisme et République. A entendre certains de ses responsables, le «numéro vert» a déjà reçu, d'ailleurs, plusieurs appels. La stratégie de conquête est claire : pas de débauchage individuel, mais un rapprochement qui pourrait prendre, dans un premier temps, la forme chargé d'élaborer, ensuite, un «contrat politique» entre les deux courants. Cependant, cette consé-quence inattendue de la guerre du Golfe ne figurait pas à l'ordre du jour de la réunion du Grand-Que-

Les studieux militants fabiusiens avaient d'autres préoccupations. Le soutien apporté au président de la République pendant toute la durée de la guerre du Golfe et jusqu'à l'issue du conflit a fait apparaître, aux yeux de nombreux militants, la nécessité de procéder à un aggiorna-mento du bréviaire des valeurs socia-

Ce besoin s'est fait sentir, surtout, en matière de politique étrangère. Premier à ouvrir le feu sur ce thème. M. Henri Weber, universitaire, membre du cabinet de M. Fabius à la présidence de l'Assemblée nationale, a suscité quelques remous dans le public, en appelant le PS à rompre, à la fois, avec « un certain tiers-mondisme » et avec « un certain anti-américanisme». Selon M. Weber, la guerre du Golfe a ravivé, parmi les socialistes, le schéma « des pays riches assurant leur croissance en pil-lant les pays pauvres». « Le travail de rénovation idéologique n'a pas été essectué dans ce domaine, a-t-il assirmé. Après l'économie, après la politique, nous avons une troisième mise à jour à faire, sur la politique

Des propos qu'a repris M. Fabius dans son discours de clôture. « Trop longtemps, nous avons été des inter-nationalistes un peu abstraits, a-t-il nt en catégories trop simples pour être totalement exactes : impérialismes d'un côté, nations prolétaires de l'autre. Manichéisme Etats-Unis tiers-monde. (...) Nous devons opter pour un internationalisme conséquent et concret, appuyé sur deux lignes de force : l'aide aux pays les plus faibles, le soutien à la démocratie et au droit »

Pour M. Fabius, cet aggiorna-

qui, a-t-il observé, « ne pourra pas, éternellement, faire porter la respon-sabilité de ses difficultés au néocolonialisme, à l'impérialisme et au pré-tendu complot sianiste». La France doit parler, désormais, avec ses interlocuteurs du monde arabe « sans fard et sans mauvaise conscience», estime M. Fabius, et si l'intensification de Paide des pays riches est « indispen-sable », faire dépendre l'aide des « progrès de la démocratie et [du] res-

pect des droits de l'homme l'est tout Autre sujet sensible pour les consciences socialistes, celui de la politique de défense et des ventes d'armes. Si les militants et les élus fabiusiens semblent s'accorder sur le statu quo pour ce qui est des crédits militaires - pas d'augmentation, pas de réduction - et du service national le maintien de la conscription. mais un développement du «service civil» -, il n'en est pas tout à fait de

Ventes d'armes : décourager les « dealers »

même en matière de vente d'armes.

Des divergences sont apparues, au cours de ces journées, entre M. Hubert Védrine, porte-parole de la présidence de la République, et M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, qui avait succédé à Charles Hernu au portefeuille de la défense en 1985. Alors que M. Quiles prône la création d'un « comilé des exporta-teurs d'armes », issu du Conseil de sécurité de l'ONU et dont l'action serait encadrée par des traités inter-nationaux, M. Védrine réfinte l'idée de cette «Sainte-Alliance des pays développés», qui s'arrogerait le droit de décider, ou non, de vendre des armes à tel ou tel pays et, donc, celui « d'interdire à un pays de se doter d'équipements modernes ».

C'est une position médiane qu'a défendue M. Fabius, en proposant un plan en quatre points pour mieux contrôler la fabrication et le commerce des armes : faire baisser la demande en instituant des conférences de sécurité et de coopération régionales, dans les zones de tension, pour réduire l'instabilité; diminuer l'offre par des accords d'autolimitation, dans des «tours de table» réunissant vendeurs et acheteurs sur le modèle de ce qui existe pour l'armement chimique; créer une instance permanente de coordination des exportateurs, par exemple auprès de l'ONU, qui serait chargée de définir l'ancien ministre de la défense, affir- remettre en cause l'attitude de la un seuil «d'autoprotection» pour très fiable», a-t-il précisé.

d'armes serait interdite; enfia, restructurer le secteur de l'armement au niveau européen pour développer une industrie communautaire. Le commerce des armes, a observé M. Fabius, « c'est un peu comme la drogue : il faut aider les acheteurs à se désintoxiquer, mais il faut, aussi, décourager les « dealers ». Or les dealers, c'est nous, plus quelques autres ».

Ces considérations planétaires n'ont pas détourné les fabiusiens de toutes leurs préoccupations domestiques. Si la guerre du Golfe a fait taire momentanément les revendica-tions, les amis de M. Fabius estiment que le gouvernement doit reprendre l'initiative pour combler un « déficit social» qui reste bien réel à leurs yeux. «Le nouvel ordre mondial commence par un nouvel ordre chez nous. C'est sur cela aussi et, peut-être. Cabord, que nous serons tous jugés », a lancé M. Fabius en forme d'avertissement au gouvernement de

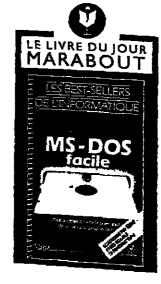
« Nous montrons, chaque jour, que nous savons être le parti de la gestion, c'est bien. Nous devons montrer. aussi, que nous savons faire claquer le drapeau de l'espérance», a conclu le président de l'Assemblée nationale. Les militants fabiusiens ont beau refuser les «petites querelles» de courant, ces derniers mots de leur chef de file les out quand même fait,

PASCALE ROBERT-DIARD

O M. Strauss-Kahn touiours favorable à un «impôt Golfe». -M. Dominique Strauss-Kahn, président (PS) de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a relancé, dimanche 17 mars, sur Radio J, son idée d'instituer un « impôt Golfe ». « Si la situation continuait d'être moins bonne que présu, on ne pourrait pas continuer en faisant des économies, ou, alors, on remettrait en cause l'identité du programme politique en cours », a-t-il affirmé, en précisant qu'il a e quelques divergences » avec la politique menée par le ministre de l'économie et des finances. M. Stranss-Kahn estime, d'autre part, qu' « il n'est pas raisonnable de considèrer que l'OLP puisse jouer un rôle après le conflit ». « Je n'ai iamais nense que M. Yasser

 Propositions socialistes pour le Sénat. - MM. Claude Estier, président du groupe socialiste du Sénat, élu de Paris, et Guy Allouche, sénateur (PS) du Nord, ont déposé une proposition de loi organique visant à la création, en neuf ans, de dix-sept sièges de sénateur supplémentaires. Outre cette augmentation, qui ferait passer le nombre de sénateurs de trois cent vingt-deux à trois cent trente-neuf, ils demandent un abaissement de l'âge d'éligibilité de trente-cinq ans à vingt-





### Les principes et les comptes

par Patrick Jarreau

■ E « non-dit » de la politique fran-- çaise s'appelle les ventes d'annes. Dès le début de la crise du Golfe, en août demier, M. Antoine Waechter, dans le rôle de l'enfant qui dénonce la nudité du roi, avait demandé qui était responsable, en premier et demier ressort, de la puissance acquise par M. Saddam Hussein. Le consensus s'était fait très vite dans le mutisme d'abord, puis dans les explications embarrassées de la droite comme de la gauche affirmant que, face à la menace de l'intégrisme iranien, la France avait eu raison de soutenir et d'aider matériellement l'Irak.

L'issue de le guerre fait ressortir une question mise sous le boisseau pendant huit mois. M. Lionel Jospin v avait fait allusion devant le comité directeur du PS le 2 février demier, en déclarant que l'opinion n'accepterait plus de voir « des soldats francais envoyés contre nos armes ». M. Michel Rocard s'était prononcé, dans l'entretien œ'il avait accordé au Monde (nos éditions du 7 mars). pour un contrôle international. M. Laurent Fabius avait prévu d'être l'un des premiers à rouvrir le dos-sier au sein du Parti socialiste lors de la réunion de son courant le villy. La tâche du président de l'Assemblée nationale, qui se veut le soutien le plus résolu et l'interprète le plus autorisé de la volonté du président de la République, s'est révélée plus difficile qu'il ne le pré-

Alors que M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, qui avait exercé la responsabilité de la défense dans le gouvernement de M. Fabius, après la démission de Charles Hernu, s'est prononcé pour un contrôle des exportations d'armes sous l'égide de l'ONU, M. Hubert Védrine, porte-parole du président de la République, a plaidé pour la liberté de ce commerce, au nom du refus d'une «Sainte-Alliance des pays développés». M. Fabius a dû chercher un chemin entre ces deux positions inconciliables en reprenant quand même sous une autre forme la proposition de M. Quilès, qui pourrait aboutir, selon lui, à la création d'une instance de coordination des exporte-

teurs auprès de l'ONU.

Le poids des contrats d'armement dans le commerce extérieur de la France et celui de ces industries dans l'activité économique de certaines villes ou départements sont tels qu'aucun responsable politique ne peut envisager avec légèreté une restructuration brutale de ce secteur. Cependant, la rapidité avec laquelle les industriels ont repris leurs affaires au Proche-Orient, à peine retombées les fumées de la querre (voir le Monde daté 10-11 mars), rend particulièrement flagrante l'immoralité qui préside à ces échanges. Il en résulte l'amorce d'une controverse que ni la droite ni la gauche sans doute n'avaient inscrite au programme des jours et des semaines à venir, mais à laquelle elles pourraient l'une et l'autre avoir peine à échapper. Ce débat rejoint d'ailleurs celui de la construction européenne - que l'UDF compte relancer cette semaine dans les pieds du RPR et que les socialistes devront reprendre lors de leur convention des 6 et 7 avril - dans la mesure où l'une des perspectives qui s'offrent aux

industries françaises d'armement

est celle de la coopération avec leurs concurrents des Douze pour la constitution d'une capacité de défense commune.

La nécessité économique pourrait

ainsi s'ajouter à la pression politique pour introduire un peu de morale fa où M. Mitterrand, après le symbolique désarmement des avions du Bourget en 1981, avait renoncé à faire prévaloir les principes sur les comptes. Le consensus suscité par la guerre du Goife ~ et dont les dirigeants de l'opposition, M. Jacques Chirac en tête, sont impatients de sortir - pourrait trouver là un prolongement inattendu. Si les dirigeants de la droite sont en effet, à l'exception des centristes, disposés à affronter l'opinion en refusant le partage des richesses communales proposé per le gouvernement, il leur serait plus difficile de prendre ouvertement la défense du lobby militaro-industriel, autrement dit des marchands de canons. Quant à la gauche, elle pourrait trouver là le moyen de ressouder les électorats que la guerre a éloignés les uns des autres : ceux du PCF et des Verts d'une part, voire de certains socialistes sensibles aux arguments de M. Jean-Pierre Chevenement, et d'autre part le gros de l'électorat du PS et du centre gauche.

La droite pourrait ne pas en être quitte vis-à-vis de M. Mitterrand avec le « quitus » que M. François Léotard propose de donner au président de la République pour sa conduite de la politique de la France face à la crise du Goife. Encore faudrait-il que le chef de l'Etat soit kui-même au clair sur cette affaire. Il ne semble pas que ce soit le cas à en juger par les déclarations de MM. Védrine, Quilès et Fabius.

RELIGIONS

Le rama dans une co

M. Philippe M. preconist, your cicution de man M. Marchand, que m modérée - de la d musulmante at de ses m durant la pagrie de Colle. decider da e refrondit ies cometières ca

L'idée, relancée par aux prefets, s'osi cost nenve. Elle represe d'une circulaire die les plication wars per nalité étrangère sous leurs défunts soies

épultures de définate de

Les musulment detti selon la tradition de l'aire enterrer la idia de La Mecque palsant de les tombes des enterrer la idia des tombes des enterrer la idia des tombes des enterrer la idia de l déterminée > cat mot circulaire. Ni ment aux pratiques à tion directorses sums cerement fo Siène) ne pourre de

des integriates des la comité des integriates des la comité de la comi Popartenent & la Proposition Pie V de Mer Leinen nié en 1981, a c 17 mars, pour dans le cainte, and à Pontonse (Valc d'obtenir de Para manent que la pour y céléties de Une cinquagnes Une cinguan insqu'à l'avesse de la constitution de se reconstitution de se reconstit

### Le ramadan a commencé en France dans une communauté musulmane apaisée

Un comité religieux composé de responsables d'associations musulmanes françaises a décidé, samedi 16 mars au soir, après consultation d'autres pays, que le ramadan devait commencer, pour les trois millions de musulmans en France, le dimanche 17 mars au lever du jour.

Un peu avant l'heure, le « ram-dan » avait commencé par un grand bruit de pots de fleurs cassés. Une forte bourrasque, ce samedi soir 16 mars, avait fait chavirer les forsy-thias et les mahonias frachement August de la caracter de la caracte fleuris des jardins de la Grande Mosquée de Paris, place du Puits de-l'Emnite. Depuis 19 heures, trois femmes voilées ne cessaient de décrocher et de raccrocher le télé-

Renvoyés poliment à l'écoute des radios de la communauté, les fidèles soucieux de savoir quand, précisément, débutera le ramadan devront attendre près de deux heures que les «sages», représentant une dizaine d'organisations et associations musulmanes en France, en liaison téléphonique avec l'Esqueta l'Ambie téléphonique avec l'Egypte, l'Arabie saoudite, la Jordanie, les pays du Maghreb, rendent leur décision. C'est la « nuit du doute », où tout bon musulman observe le ciel obs-cur à la recherche du premier quar-tier de lune naissant. Le Ramadan commence rituellement le lendemain de l'apparition dûment constatée par « un grand nombre de fidèles dignes de confiance », le surlendemain, si elle n'a pas lieu.

A 20 h 45, le minaret s'est donc enluminé de néons annonciateurs et deux responsables ont couru « officialiser» en salle de prière la date du dimanche. Pour la deuxième année consécutive, la date du début du ramadan, en France, n'aura donc pas été une source de contentieux aux arrière-pensées politiques. Comme pour affirmer qu'il s'agissait bien là de religion et de rien d'autre,

reprochaient aux responsables de la Mosquée de Paris de calquer de manière trop évidente la « unit du doute» parisienne sur celle d'Alger).

Cette année encore, pour ménager les susceptibilités, aucune organisa-tion n'a été nommément citée dans tion n'a été nommément citée dans le communiqué final du comité religieux, dans lequel figuraient trois membres du Conseil de réflexion de l'islam en France (CORIF), reçus la veille par le ministre de l'intérieur et des cultes. Le message était on ne peut plus clair : la communauté entend parier d'une même voix. Ou pour reprendre l'expression de M. Khalil Merroun, responsable de la communauté musulmane d'Evry, ce ramadan devait se mesurer «à la dimension de la France».

#### Le mois de la réconciliation

Traditionnellement considéré comme un mois de réconciliation, le neuvième mois du calendrier musuldoublement symbolique. Symbole de paix intérieure, de recueillement, le ramadan est l'un des cinq « piliers » (obligations majeures) de l'islam. Le fidèle s'engage à ne pas boire, ni manger, ni fumer, ni avoir de relations sexuelles, du lever au combon de soleil. Et ce pendant coucher du soleil. Et ce pendant trente jours, jusqu'à la célèbre fête de rupture du jeûne, l'Aïd el Fitr. De même, il s'engage à pratiquer la zakat. l'aumône envers les pauvres et devra, cette année, verser quotiment 25 francs dans ce but.

Mais au lendemain de la guerre du Golfe, ce ramadan fraternel concrétise une autre paix. Le soulaconcretise une autre part. Le soula-gement et l'apaisement d'une com-munauté tiraillée par les batailles d'oulémas, qui à Bagdad, qui à Riyad, entendaient dicter «leur» vérité, une communauté meurtrie par la fitna (cassure au sein de l'oumma islamique), harcelée par les appels à la guerre sainte du prési-dent trakten. Des musulmans placés

surtout après-guerre (certains jadis une fois de plus en première ligne dimension religiouse, pour M. Kamel Kabtane, secrétaire géné-

ral de l'Association culturelle lyon-

naise islamique et française, « ne servait finalement que Saddam et les

médias occidentaics». Aujourd'hui, « tout est étouffé », assure M. Daniel Youssouf Leclerq. président de la Fédération nationale des musulmans de France, « même si le ressentiment à l'égard des émirs reste (rès vif». A preuve la baisse généralisée, dans les agences de voyage spécialisées, des demandes de pèlerinage (hadi) à la Mecque. «Les pèlerins attendent que les troupes américaines s'en aillent, explique M. Leclercq, et ils hésitent maintenant à laisser leurs économies aux Saoudiens v

a Avant-guerre, poursuit M. Abdallah Ben Mansour, secrétaire général de l'Union des organisations islamiques en France, les communautés musulmanes dans le monde étaient considérées comme autant de grenades que Saddam était prêt à dégoupiller. Or les musulmans en France ont fait la preuve de leur capacité à être, à part entière, des musulmans de France. Ils devraient logiquement tirer les dividendes de leur attitude ».

besoin d'affirmer leur unité et leur cohesion», explique M. Khalil Merroun. Le ramadan de l'année de l'hégire 1411 s'y prête de toute évidence. Même si certains, comme le professeur Mohammed Arkoun, estiment que « depuis plusieurs dizaines d'années, la pratique du Ramadan relève exsentiellement plus du réflexe identitaire que d'une expression spécifiquement reli-

JEAN-MICHEL DUMAY

#### **ÉDUCATION**

#### M. Jospin et la liberté d'instruction religieuse

### La « guerre du catéchisme » semble provisoirement close

presse Europe 1-Libération» du dimanche 17 mars, a commenté le projet de décret prévoyant l'assou-plissement du calendrier scolaire. le Monde du 16 mars). Le ministre de l'éducation s'est fait l'avocat d'une « démarche plus souple autour d'un projet pédagogique éla-boré en commun, à condition de ne pas porter atteinte à la liberté religieuse». Il a reconnu que Mgr Pierre Plateau, président de la commission épiscopale de l'enseignement religieux, caurait préféré qu'une plage horaire soit fixée». « Nous ne pouvons faire plus actuellement dans l'école publique, a répondu M. Jospin, et fixer des horaires pour une activité religieuse. On trouvera sur place des solutions. On peut dégager une voie qui va permettre de donner une grande souplesse, en ne levant pas une grande querelle dont nous avons envie de nous passer, aussi bien les laïques que

Le souvenir de la querelle scolaire de 1984 continue de hanter les espoits. La «guerre du catéchisme» vient d'être enterrée presque sans bruit, à la sanvette. Au moins provisoirement, et à cet égard, la satisfaction exprimée dimanche soir sur Europe I par M. Jospin, trop beureux de tronver un dérivatif à son recul sur le calendrier de vacances triennal, n'a d'égale que la modération de l'épiscopat.

L'affaire n'est pas mince, même si elle ne touche plus qu'une minorité d'enfants en âge de suivre une instruction religieuse. Une minorité non négligeable puisque, à elle seule, l'Eglise catholique assure une catéchèse à 40 % des enfants du primaire (du CE 2 AU CM 2). Traditionnellement l'instruction religieuse a lieu le mer-credi, mais l'évolution vers la semaine scolaire continue, libérant le samedi, menace de faire fondre le nombre des enfants catéchisés, déjà en recul depuis

M. Lionel Jospin, au «Club de la beaucoup d'héroïsme aux enfants, aux resses Europe 1-Libération» du parents, aux catéchistes bénévoles, de rester fidèles au poste, quand tout le rester fidèles au poste, quand tout le Mais l'épiscopat a perdu sur sa

reste ferme pour raison de week-end. Il y va du respect d'une liberté, et surtout des moyens de l'exercer. Arc-boutées sur la loi Jules Ferry, qui pré-voit « une journée en dehors du dimanche » pour l'instruction reli-gieuse (adoptée en 1882, à une époque où, pour l'État, il s'agissait d'évacuer le plicieur de l'exerce problem en la ou, pour l'état, il s'agessait d'évacuer le religieux de l'espace scokaire) et sur la loi Debré de 1959 («l'Etat prend toutes dispositions utiles pour assurer l'instruction religieuse»), l'épiscopat a donc défendu bec et ongles son droit, jusque devant le tribunal administratif et le Conseil d'Etat, pour faire reculer des inspecteurs d'académie qui, sans concertation, avaient transféré au samedi le jour de congé du mercredi.

#### Une manche sur deux

La hiérarchie vient de remporter une manche, avec la «garantie natio-nale» d'un temps réservé au caté-chisme, que M. Jospin vient d'inscrize dans son projet de décret, qui sommet toute initiative locale de changement des horaires scolaires à l'accord de principe de tous les partenaires intéressés, y compris des autorités reli-gieuses. Dans la ligne des lois Ferry et Debré, un gouvernement de gauche au pouvoir vient donc de réaffirmer, avec force, le droit de l'enfant à une instruc-

deuxième revendication : la garantie « quantifiable » (deux heures en continu) d'un temps de catéchès dégagé un «temps convenable», comme l'écrit le projet de circulaire. respectueux de l'équilibre des rythmes ciation important pour l'autorité religieuse locale, qui pourra se prévaloir de cette disposition pour éviter que le temps de la catéchèse ne soit renvoyé à l'heure du déjeuner ou, pis, en fin de

Demi-succès ou demi-échec? Le décret laisse la porte ouverte à un drier scolaire, ce qui, selon l'épiscopat, serait le meilleur moyen de faire santer le verrou actuel de l'horaire de semaine incompressible (vingt-six le risque est grand que cette guerre du catéchisme ne reprenne au plan local quand, selon les régions, des inspecteurs d'académie iront peut-être au-devant des revendications de l'autorité religieuse ou, au contraire, là où le christianisme est minoritaire, feront de

#### La polémique sur le passé vietnamien de l'universitaire

### « M. Georges Boudarel relève exclusivement de ses pairs »

#### affirme M. Lionel Jospin

Dimanche 17 mars, au «Club de la Presse d'Europe I», M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a répondu aux parle-mentaires de l'opposition, notam-ment MM. Robert Pandraud (RPR) et Philippe de Villiers (UDF), qui réclament le départ de l'Université de M. Georges Bouda-rel, ce maître de conférences d'histoire récemment mis en cause pour son passé d'instructeur politique dans un camp vietminh.

« Le recrutement et la carrière des enseignants du supérieur relè-vent exclusivement de leurs pairs, a expliqué M. Jospin. A aucun moment, le ministre, le pouvoir politique, l'Etat, n'interviennent dans cette carrière. C'est une longue tradition, c'est une règle qui existe dans toutes les démocraties et qui, en France, est une règle à caractère constitutionnel. M. Boudarel relève donc exclusivement de ses pairs. » Le ministre de l'éducation nationale à rappelé qu'il avait manifesté la même attitude à l'égard de M. Bernard Nottin, cet universitaire lyonnais qui avait épousé les thèses révisionnistes sur les chambres à gaz : « C'est unique-ment une procédure disciplinaire prise à l'initiative de ses pairs qui a permis la mise en cause de M. Not-tin dans son travail d'universi-

#### « Cet homme ancien

S'agissant de M. Boudarel, M. Jospin a prêché l'apaisement: Les faits remontent à trente ans. D'une part, ils n'ont pas de rapport avec son activité professionnelle d'universitaire, et, d'autre part, ils ont été amnistiés en 1966. Ceux qui me demandent d'agir ou de le révoquer ne connaissent pas notre droit et nos principes. Et c'est regrettable de la part d'anciens ministres. Ou bien ils les connais-

vue personnel»: « Je pense que le choix de l'anti-colonialisme était juste. Je le crois profondément. S'engager du côté de ce qui était quand même l'adversaire de notre pays; quoi qu'on en pense, sur le fond, de l'évolution nécessaire de l'empire colonial, c'est une décision que je ne veux pas trancher. Mais on n'est pas obligé de la prendre, Mais surtout, à mes yeux, rien ne peut justisier qu'un intellectuel, qu'un professeur, devienne un kapo dans un camp de prisonniers, dans un camp de concentration. dans lequel les hommes qui appartenaient à son propre pays mouraient. Quand on a retracé ce récit d'un prisonnier libéré après 200 kilomètres de marche dans la jungle, pouvant espèrer la liberté, c'est-à-dire pouvant échapper à la mort, et renvoyé par M. Boudarel dans ce camp parce qu'il avait volé un œuf dans un village, je dis cet acte-là, cet homme-là, qu'il fut, ne mérite pas à mon sens de comité de soutien. La complexité supplémentaire dans cette affaire tragique, qui est l'ècho personnel de convulsions historiques immenses, est je crois que cet homme ancien n'est plus. Et qu'il existe un autre M. Boudarel. Tout cela a été réveillé par la presse. Maintenant, le mieux est de le laisser face à sa conscience.»

que?» Sur le passé de M. Bouda-

rel, le ministre a émis un « point de

#### n'est plus »

sent et je leur dis : êtes-vous prêts à proposer désormais qu'en France, les universitaires volent leur car-rière régie par le pouvoir politi-

De son côté, au «Grand Jury RTL-le Monde», M. François Léotard s'est dit « préoccupé » par « ce lynchage médiatique avant même que la justice ne s'exprime », tout en se disant « extraordinairement sévère à l'égard de ce qu'a fait M. Boudarel ». « Que l'on fasse non pas le procès d'un homme – ce n'est pas intéressant - mais celui d'un système, de mécanismes politiques, d'une époque, a ajouté le président d'honneur du PR. J'aimerais que Français ont pu devenir des bour-reaux de leur propre peuple.»

#### ENVIRONNEMENT

### M. Bernard Frau nommé président de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques

M. Bernard Frau, maire (PS) de Grand-Couronne (Seine-Maritime), a été nommé, lundi 18 mars, président de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (INERIS), le nouvel établissement de recherche qui regroupe l'ancien CERCHAR (Centre de recherche des Charbonnages de France) et l'IRCHA (Institut de recherches chimiques

[Né en 1947 en Tunisie, M. Bernard Fran est entré au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM) après avoir travaillé dès l'âge de seize ans en Australie, puis au Sénégal, Ingénieur chez Jeumont-Schneider, il crée sa propre entreprise en 1981 et entre au conseil municipal de Grand-Couronne en 1983, alors présidé par un maire communiste. En 1990, il rallie le mouvement Génération Ecologie créé par le ministre de l'environne-

### Le gouvernement favorable à la création dans les cimetières

M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur charge des cultes, a préconisé, vendredi 15 mars, la création de « carrés » musulmans dans les cimetières communaux. M. Marchand, qui recevait une délégation du Conseil de réflexion sur l'islam en France (CORIF), a affirmé avoir « apprécié » l'attitude - modérée - de la communauté musulmane et de ses responsables durant la guerre du Golfe. Il a précisé qu'il revenait aux maires de décider du « regroupement, dans les cimetières communaux, des sépultures de défunts de confession

L'idée, relaucée par une circulaire datée du 14 février adressée aux préfets, n'est cependant pas neuve. Elle reprend les termes d'une circulaire de novembre une circulaire de novembre 1975, rarement appliquée, qui pré-voyait déjà de regrouper les sépul-tures de Français musulmans. Elle étend désormais son champ d'application « aux personnes de natio-nalité étrangère souhaitant que leurs défunts soient inhumés dans notre pays » .

Les musulmans pourront ainsi, selon la tradition coranique, se faire enterrer la tête tournée vers La Mecque puisque « l'orientation des tombes dans une direction déterminée » est autorisée par la circulaire. Néanmoins, contrairement aux pratiques courantes dans les pays musulmans, «l'inhumation directement en pleine terre et sans cercueil (pour raisons d'hygiène) ne pourra être acceptée ».

 Nouvelle « prise d'église » par des intégristes dans le Val-d'Oise. - Le comité Sainte-Geneviève, appartenant à la Fraternité Saint-Pie V de Mgr Lefebvre, excommunié en 1988, a organisé dimanche 17 mars, pour la neuvième fois et dans le calme, une « prise d'église » à Pontoise (Val-d'Oise) dans le but d'obtenir de l'évêché le prêt permanent ou la vente d'une église pour y célébrer des cultes en latin. Une cinquantaine de militants intégristes ont assisté à la messe avant de se rendre en procession jusqu'à l'évêché de Pontoise, où ils n'ont pas été reçus. - (AP.)

SCIENCES

Une découverte de chercheurs français

### La résistance des insectes aux pesticides se transmet par migration

Qu'ils soient vecteurs de maladies humaines ou nuisibles à l'agriculture, le nombre d'insectes devenus résistants aux pesticides est en constante augmentation dans le monde. Depuis cinq ans, une équipe de chercheurs français étudie ce phénomène d'adaptation génétique chez le moustique commun. Menés pour la première fois à l'échelle planétaire et publiés dans le numéro du jeudi 14 mars de Nature (1), leurs travaux mettent en évidence l'importance des migrations dans la diffusion de cette résistance

Il y a trente ans, une simple dose d'insecticide suffisait à tuer le plus coriace des moustiques Culex pipiens, l'espèce la plus répandue dans le monde. Aujourd'hui, cer-tains d'entre eux résistent à des taux de toxicité cent, mille, voire dix mille fois supérieurs. Plus grave, ils transmettent ce caractère à leurs descendants.

De quelle manière? Pour lutter contre ces insectes qui narguent les agrochimistes, il fallait d'abord comprendre l'évolution, dans le temps et l'espace, de leur résis-tance aux produits utilisés contre tance aux produits attrisée cour. C'est à cette tâche que s'est attelée en 1986, à Montpellier, l'équipe dirigée par Nicole Pasteur à l'Institut des sciences de l'évolution du CNRS.

La même année, ce groupe de recherche avait déjà mis en évidence, en collaboration avec l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et l'Institut Pasteur de Paris, le processus d'adaptation génétique par lequel certains moustiques deviennent insensibles aux insecticides (le Monde du 15 août 1986). « Chez le moustique Culex pipiens, qui trans-met la filariose de Bancroft et cer-taines encéphalites, la résistance aux insecticides organophosphorés passe, entre autres, par la surpro-duction d'enzymes de détoxification spécifiques, appelées estérases », explique Nicole Pasteur.

Cette surproduction est due à un

phénomène d'« amplification géné-tique». Présent en un seul exemplaire chez les moustiques sensi-bles aux toxiques, le gène qui gouverne la synthèse d'une estérase peut ainsi être multiplié jusqu'à cinq cent fois, sur le même chro-

devenu résistant Si le mécanisme moléculaire de l'amplification génétique reste encore mai compris, la découverte de ces gènes de résistance n'en ouvre pas moins une piste sérieuse vers l'élaboration de nouvelles stratégies de lutte contre les insectes nuisibles. Selon les chercheurs, tout porte en effet à croire que ce procédé de résistance acquise est largement répandu dans le monde animal et végétal.

#### Les mécanismes de la propagation Avant de songer à l'exploitation

technique de ces gènes, il restait à déterminer comment s'effectuait leur propagation. « Parmi les différentes estérases amplifiées, utilisées par les moustiques du sud de la France pour résister aux insecti-cides, l'une d'entre elles, l'estérase B2, a été retrouvée dans au moins trois continents : l'Amérique du trois continents: I Amerique au Nord, l'Asie et l'Afrique, précise Nicole Pasteur. De plus, nous avions la chance extraordinaire, en France, d'avoir suivi le phénomène des son apparition en 1986, date à laquelle les premiers moustique le premiers moustique propagate d'une estérate R 2 amplirieurs d'une estérase B 2 ampliporteurs d'une estèrase B 2 ampli-fiée ont été repérés près de l'aéro-port de Marseille. Nous disposions donc d'un matèriel idéal pour déter-miner si la distribution de l'estérase B 2 amplisiée était due à un seul événement mutationnel, puis à sa propagation par migration, ou si elle provenoit d'une mutation répétitive survenue dans disserentes régions du globe.»

Un travail de longue haleine, qui vient d'aboutir à un résultat sans équivoque : contrairement à ce que l'on observe chez les moustiques sensibles aux insecticides, le gène des mutants B2 et ses régions adjacentes sont strictement identiques chez tous les individus résistants, quel que soit leur lieu d'origine.

« Seule explication plausible : l'amplification de l'estérase B2 s'est produite en un lieu unique de la planète et s'est ensuite propagée par migration sur les autres continents », conclut Nicole Pasteur. Ces résultats seront-ils applicables, comme tout le laisse à penser, à d'autres gènes de résistance et à d'autres espèces nuisibles? Si tel était le cas, l'enjeu économique et médical de cette découverte serait

On dénombre en effet, à ce jour, plus de quatre cents espèces d'insectes devenues partiellement résistantes aux insecticides. Plusieurs menacent les cultures, d'autrés sont vecteurs de graves maladies bumaines, comme le paludisme (transmis par un moustique), la dengue ou la sièvre janne. D'ores et déjà, cette première étude démontre la nécessité de renforcer la surveillance sanitaire de tous les transports internationaux, seul moyen de réduire la propagation des gènes de résistance liée anx activités humaines.

**CATHERINE VINCENT** 

(!) Nature, 14 mars 1991. Travaux signés par Michel Raymond, Nicole Pas-teur, Amanda Callaghan (Institut des sciences de l'évolution du CNRS) et Phi-lippe Fort (laboratoire de biologie molé-culaire du CNRS), université de Montpel-

D Coop de ponce pour les handica-pés. — À l'appel de quatre organisa-tions de handicapés, plus de 20 000 bénévoles se mobiliseront durant la semaine du 18 au 24 mars au cours d'une campagne « coup de pouce » pour informer le public, sur leur probièmes – notamment d'accès à la ville, à l'école, à la culture, à l'emploi et au logement. Exemple : dans cer-tains pays de la CEE, 80 % des émissions de télévision sont sous-titrées de manière à être suivies par les sourds, en France 10 %. Une collecte sur la voie publique aura lieu les 23

soit pas le cas de tous. Que se

serait-il passé si l'arme n'avait

pas été factice? « Est-il besoin du

passage à l'acte pour estimer

qu'un homme est dangereux?»,

s'interroge-t-il. Bref, juge-t-on

des faits sans tenir compte des

Pour l'accusation l'affaire est

entendue : si Denis Chatel n'est

pas « homme à planter un cou-

teau dans le dos d'un surveil-

lant », les deux autres doivent, et

pour longtemps, être mis à

l'écart d'une société qui ne les

supporte pas plus qu'ils ne la

supportent. Ou importe qu'ils

aient encore, pour d'autres faits,

bien des années de réclusion cri-

minelle à purger. Le barème de

l'avocat général a le mérite de la

cohérence. S'il y avait eu un mort, il aurait réclamé la perpé-

tuité; un blessé, vingt ans.

Comme ii n'y eut même pas un

bleu, il demande cuinze ans de

réclusion contre Trébutien, douze

ans contre Parant et six ans con-

selon la terminologie de

Me Hélène Japhet, l'avocate de

Trébutien, la cour d'assises n'a

pas voulu, accordant aux trois

accusés les circonstances atté-

nuantes et leur faisant même la

fleur de ne pas les condamner

pour « l'emprunt » de la barque.

Ce sera donc huit, six et quatre

ans. Thierry Trébutien, qui avait

eu la voix tout à coup cassée en

demandant au jury, « après des

années d'isolement carcéral,

qu'on lui donne sa chance», a

De ces peines « d'élimination »,

hommes gui les ont commis?

### Les évadés aux « balles en savon »

COUTANCES

de notre envoyée spéciale

Le bout du canon était froid, sur la tempe. Un canon long. noir, lisse, menaçant comme il se doit pour un Colt 45 de calibre 11,43. Ce 28 février 1988, quatre surveillants de la maison d'arrêt de Cherbourg se sont sentis bien seuls lorsque Thierry Trébutien et René Parant les ont braqués, à la fin de la promenade et à la faveur d'un défaut de surveillance. Résister? Ils n'étaient que quatre cour s'occuper de quatre-vingts détenus. Obtempérer, se mettre à quatre pattes, se laisser enfermer dans les cellules d'isolement et attendre l'arrivée de la police : ils n'avaient guère le choix. Comment auraient-ils pu deviner que cette arme de poing, digne de figurer un jour dans un musée pénitentiaire consacré à l'imagination des détenus, avait été patiemment et secrètement fabriquée depuis quatre à cinq papier d'aluminium et du cirage?

#### Un rêve de Brésil

Encore penauds de leur peu alorieuse mésaventure, ils sont venus, trois ans après les faits, la raconter à la cour d'assises de la Manche réunie, durant deux jours, jeudi 14 et vendredi 15 mars, pour juger les évadés. Les surveillants se sont un peu gnages, en ont sûrement rajouté sur les couteaux ou'auraient dérobés les détenus à la cuisine pour achever de les impressionner. Il n'y eut, ce matin-là, ni coups ni blessures mais une vraie grosse peur dont ils ne semblent pas encore remis. Même si

de l'évasion a commenté, ironique : « Des balles en savon ça n'aurait pas fait grand mal ».

Alors que les cloches de la messe du dimanche carillonnaient, ils étaient dehors, ces cinq hommes: Thierry Trébutien, alors âgé de vingt-huit ans, ses deux copains de dérive, René Parant, vingt-cinq ans, et le Por-tugais Pereira, Denis Chatel, un grand costaud de vingt-quatre ans, et enfin un cinquième, qui avait la malchance de se trouver dans la cellule où l'on avait bouclé les surveillants. Les deux des niers ont sauté en marche du train de la cavale : l'un, complètement ahuri, s'est rendu à un surveillant qui passait par là; l'autre, Denis Chatel, erra vingtquatre heures durant, rejeté par sa petite amie, avant de se présenter au commissariat à six heures du matin.

Les trois autres s'étaient mis dans la tête d'aller refaire ieur vie au Brésil, où personne ne les attendait. Sans arme, sans argent, ils durent se débrouiller, volant la voiture d'un surveillant, échouant au bord d'un marais. passant leur première nuit de cavale dans un gabion au bord de l'eau. Le temps de voir se lever et le jour et les barrages de gendarmerie. Ils essavèrent en vain de traverser le bras de mer à la nage puis, leurs vêtements trempés, « empruntèrent » une barque. De voitures volées en petits casses, on les arrêtera, quatre mois plus tard, à Porto, au Portugal, où, maladroitement, ils se feront pincer en essevent d'écou-

ler des bijoux volés. Thierry Trébutien a une petite tête d'écureuil et une bonne connaissance du droit qu'il a acquise « sur le tas », comme le

dit en souriant la présidente de la cour d'assises, Ma Catherine Clouet. Pied à pied, il se défend, rétorque, argumente. Il ne voulait faire de mal à personne; d'ailleurs, il n'en a pas fait. Juste retrouver la liberté et peut-être apercevoir sa petite fille, qu'il n'avait jamais vue. Solidaire, René Parant est là pour l'épauler, comme depuis leurs premières grosses bêtises, là-bas, du côté de Villeneuve-Saint-Georges, où

ils ont eu les mêmes fréquents-

tions, « des voyous haut de

de l'avocat général ils ont eu les mêmes enfances aussi, agrémentées de torgnoles, les mêmes scolarités bâclées, bien sûr, le même parcours de déserteurs. « A l'armée c'était toujours la même chose. Au bout dit Parant. Et, à leur passif, les mêmes braquages. Pereira est détenu au Portugal où il sera jugé. Il ne reste donc à leurs côtés que Denis Chatel, avec son mètre quatre-vingt treize et ses 103 kilos, qui fait pourtant figure de poids plume : un pauvre gosse qui était en détention préventive au moment des faits pour une histoire de coffre-fort qui ne lui a valu depuis qu'une peine de huit mois de prison.

L'évasion, les prises d'otages, les violences réelles ou supposées, le prix de la peur des surveillants, le camouflet infligé à l'administration pénitentiaire, tout cela mis bout à bout leur fait encourir la réclusion criminelle à perpétuité. L'avocat général,

bon prince, a applaudi. AGATHE LOGEART son appartement. Estimant son collègue en danger, un des policiers

Une enquête a été confiée à l'ins-

Aux assises du Morbihan

### L'assassin qui voulait être père

Pour avoir tué les parents de sa fiancée, qui avaient poussé celle-ci à avorter, Daniel Ranchon a été condamné, samedi 16 mars, à vingt ans de réclusion criminelle et à quelque 478 000 F de réparation par la cour d'assises du Morbihan, présidée par M. Ronan Le Corre. Les jurés ont suivi les réquisitions de l'avocat général. Mª Agnès Kervégant.

#### **VANNES**

de notre envoyé spécial

Lucide, précis, sans complai-sance pour lui-même, Daniel Ranchon, vingt-huit ans, a su expliquer un geste pour lequel il risquait d'être incarcéré à vie. L'épilogue d'un amour fou que la passion éclaire si la raison ne l'excuse pas. Le 7 juin 1986, celui que tous les témoins ou presque ont décrit comme un bon garçon, jeune nomme de bonne famille, faisait irruption dans le salon de coiffure de Jean-Jacques et Francine (dite Michèle) Blanchet, à Inzinzac-Lo-christ (Morbihan). Armé d'un fusil d'assaut, il tirait huit balles sur chacun, certaines alors que les vic-times gisaient déjà à terre, mortellement atteinte

Daniel Ranchon aimait la fille unique des Blanchet, Anne, dix-neur ans à l'époque, dont les larmes d'enfant brisé, mariée depuis et partie civile, ont su toucher les jurés. Enceinte de son ami, elle avait dû se résondre à avorter, sur la pression de ses parents oni s'acharnaient à mettre fin à cette liaison. Daniel Ranchon, lui, rejetait de tontes ses libres cette interruption volontaire de grossesse dont il a revecu trois jours durant le drame en parlant de « mon

Dans un sangiot, l'accusé avait livré, dès les premiers instants de son procès, le ressort profond et peut-être déterminant de son coup de folie. Alors qu'elle était enceir de lui, sa propre mère avait, elle aussi, voulu avorter. Non désiré, le sachant, attaché à surmonter cette négation de lui-même, Daniel Ran-chon attendait de cette paternité, qui lui a été refusée, une réparation. Cette explication, qui relève

plus de la psychologie des profon-deurs que de l'enchaînement des événements, a été avancée par l'un des experts, psychologue de son état, M= Marcelline Rio. Sans ce diagnostic, la haine qui habitait Daniel Ranchon, ce jeune homme à l'existence sans histoires, demenrerait incompréhensible. N'aurait été une blessure survenue après un saut en parachute lors d'un saut en paractitute lors entraînement militaire, il serait devenu officier de carrière. De la Résistance à l'Indochine, 52 kesistance a l'indochine, 52 famille, installée un temps en Afrique, a engendré le type d'homme qu'il aspirait à être et auquel l'amour de la patrie, la foi catholique et le sens du devoir s'inculquent de père en fils.

Elève au lycée Stanislas à Paris, puis d'un cours privé, Daniel Ran-chon s'y est repris à trois fois avant d'obtenir son bac puis de devenir, sans autre diplôme, attaché com-mercial dans une entreprise proche de Lorient, où ses collègues ont conservé de lui un excellent souvenir, tant professionnel ( « un garcon d'avenir») que personnel («il n'oubliait jamais les fleurs pour mon anniversaire »).

C'est dans ces circonstances que Daniel Ranchon, qui ne cache pas son penchant pour les armes à feu, le tir sportif et sa qualité de mili-tant intermittent au RPR, fait la connaissance d'une jolie apprentie coiffense, Anne Blanchet. Ils s'aiment d'un amour sincère, enthousiaste pour lui et inédit pour elle, qui n'a pas connu d'homme jus-que-là. C'est pen dire que les époux Blanchet ne font pas sête à l'intrus. Ils répugnent de voir s'éloigner d'eux leur enfant unique et revent sans doute pour elle d'un autre parti. Qui plus est, Daniei Ranchon est à demi-libanais par sa mère, une tare, semble-t-ii, aux yeux de M. Blanchet, qui voit en lui, surait-elle confié à une amie,

W

A la nouvelle que leur fille est enceinte, l'hostilité des Blanchet redouble. Anne no doit pes garder cet enfant, qui n'est après toet qu'une e boule de song », assure la mère à sa fille. Exultant à l'idée d'être père, beau parleur épris de sa jeune amie, Daniel Ranchon pèse de tout sun poids pour la dissnader d'écouter ses parents. Ceux-ci menacent de couper les-ponts, de déshériter Anne et de refuser de voir l'enfant. Celle-ci hésite, puis cède. Daniei Ranchos a perdu. Une haine tenace ( « le sang appelle le sang », lâche t-il un jour à un ami) ne cessera de le tarander, avivée par l'expression «boule de sang» qu'il ressasse

Cependant les époux Blanchet n'ont pas gagné la partie. Leur fille s'est installée avec son ami dans un foyer pour jeunes travailleurs de Lorient où Daniel Ranchon tente d'oublier auprès de celle qu'il aime le « meurire » de son « enfant », Des fiançailles, presque bonne et due forme, sont conclues entre les deux jeunes gens, loin des parents, qui, par mesure de rétorsion, ont repris à leur fille la voiture qu'ils avaient mise à sa disposition. Le couple vit sa vie cahin-caha. Assurément amoureux, Daniel Ranchon est aussi violent. Un jour, il gifle sa fiancée à laquelle il reproche une dépense de 600 F, disproportionnée, prétend-il, avec leurs maigres ressources. Au cours de la même scène, il lui passe une corde au cou

puis la passe autour du sien. On parie de part et d'autre de se tuer, et puis on fait l'amour, réconcilié Les parents qui, de loin en loin, surveillent les événements, convainquent leur fille de ne pas suivre Daniel Ranchon à Paris où suivre Daniel Kanchon a Paris ou celui-ci projette de l'emmener, pour la soustraire définitivement à leur influence. Anne et Daniel se quittent, lui bouleversé par cette rupture, elle soulagée, même si elle assure l'aimer encore. Une preassure l'aimer encore. Une pre-mière fois, Daniel revient en Bre-tagne, guettant ses futures victimes durant la nuit, mais sans mettre ses projets de vengeance à exécution. Un temps, il croit sa «haine» exorcisée.

Le 7 juin 1986, un samedi après midi, il y a du monde dans le salon de coiffure des Blanchet à Lochrist. Le nez chaussé de iunettes de soleil, un homme entre, qui tire de sous son imperméable une arme dont les chasseurs se serune arme dont les chasseurs se ser-vent pour tuer le gros gibier. Jean-Jacques Blanchet est abattn de dos. Son épouse, accounte sur le pas de la porte d'une pièce contiguë, est tuée l'instant d'après avec la même sauvagerie. Quelques heures plus tard, l'assassin se rend aux gen-darmes, sans autre menace que darmes, sans antre menace que celle de se tuer à son tour. Vengé. BERTRAND LE GENDRE

4

« Well dans England!» Som même attender que un les joneurs anglais et français se soient entrepes de la foute qui aunit envolt le grasse pelouse de Tujchunkon, la message de féticitations s'afficient déjà au-desses du tunnel d'anche brulait de fêter en a XV de la Rose » qui vanait de response aux dis-neuvolute Teternei des coir cint dix-neuvimme Automations of Surface to Surfa dont, à cette Adjennet attention neuse d'un adversant attention pouvait, les augli, aprénditions à la fois la vistoire finale et le s'ours sant finale rélète finite, l'ement, à cette Angletoire qui la même occasion, avant plant revai du pair devant ses finales

L'équipe de France de raging

s'est inclinée fate à celle d'éle-

gleterre (21-19), samed

16 mars à l'evicinations, poin de Londres, pour le destable jamente

Londres, pour le develle journée du Tournei des cine millions. Ce

succes mente permet as IV de

la Rose d'enlever le membline grand chelem de son literate (1)

Les joueurs français ant la

ainsi à la deuxilè

l'Écosse à de

(28-25).

classement. A E

TOIS 845016 STATE STATE THE PRO

TWICEBURGE

Au-delà d'une simple apette entre deux formations en qua-quatrième succlis, or males e ait bien deux conseptions a centes du togtes, doux styles.

est pour le mons championnet beign

Le Monde **SCIENCES** ET MÉDECINE

Un policier blesse un sexagénaire en voulant défendre un de ses collègues. - Un homme a été grièvement blessé de deux balles de revolver tirées par un policier, dimanche 17 mars à Bourg-de-Péage (Drôme). Intervenant dans

DES CREDITS DIAC POLE POSITION\* avec des solutions de financement particulièrement intéressantes.

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS ILE-DE-FRANCE &

a ouvert le feu sur le sexagénaire, le touchant dans le dos et au cou.

pection générale de la police natio-

CHEZ LES CONCESSIONNAIRES ET AGENTS RI LES 15 JOURS GAGNANTS

Pendant les 15 Jours Gagnants Renault, vous avez vraiment tout à gagner :

DES MILLIERS DE CADEAUX avec 12 Renault 19-16 soupapes,

des milliers de chemises sport, de tee-shirts ou

de chronomètres à gagner.

Grand Jeu National Gratuit. \* Sous réserve d'acceptation

\*\*Offres non cumulables réservées

du dossier par la DIAC.

aux particuliers.

TAPEZ 36-14 HA

DES EQUIPEMENTS A PRIX RECORD\*\* qui vous laisseront l'embarras du choix.

DES REPRISES FULGURANTES\*\* pour partir au volant de votre nouvelle Renault.

souri en entendant le verdict. Il a levé ses yeux d'écureuil. Et puis, M. Jean-Pierre Triaulaire, ne plai-sante pas : « La quasi-unanimité des détenus supportent la détenpoliciers étaient entrés dans l'appartement de M. Marcel Guillarmet, soixante-sept ans, qui avait provoqué une inondation dans l'immeuble. Acceptant d'abord de discuter. l'homme s'était ensuite saisi d'un couteau pour contraindre les fonctionnaires à sortir de

### La victoire des gros bras anglais

L'équipe de France de rugby s'est inclinée face à celle d'Angleterre (21-19), samedi 16 mars à Twickenham, près de Londres, pour la dernière journée du Tournoi des cinq nations. Ce succès mérité permet au XV de la Rose d'enlever le neuvième grand chelem de son histoire (1). Les joueurs français ont inscrit trois essais mais n'ont pu résister à la puissance physique de leurs adversaires. Ils terminent ainsi à la deuxième place du classement. A Edimbourg, l'Ecosse a dominé l'Irlande

#### **TWICKENHAM**

de notre envoyé spécial

« Well done England!» Sans même attendre que les joueurs anglais et français se soient extirpés de la foule qui avait envahi la grasse pelouse de Twickenham, le message de félicitations s'affichait déjà au-dessus du tunnel d'accès aux vertiaires. Le pays tont enfert aux vestiaires. Le pays tout entier brûlait de fêter ce «XV de la Rose» qui venzit de remporter son dix-neuvième Tournoi des cinq nations et surtout son neuvième grand chelem (quatre victoires en quatre matches). « Bien joué », donc, à cette Angleterre, victo-rieuse d'un adversaire tricolore qui pouvait, lui aussi, revendiquer tont à la fois la victoire finale et le par-cours sans faute. « bien joué », également, à cette Angieterre qui, par la même occasion, avait place son rival du jour devant ses lacunes.

Au-delà d'une simple apothéose entre deux formations en quête de quatrième succès, ce match oppo-sait bien deux conceptions différentes du rugby, deux styles très

distincts. Lors de ses précédentes apparitions, l'équipe anglaise avait misé sur la force de pénétration de ses «gros bras» de l'avant, au ris-que de réduire ses trois-quarts, au chômage technique faute de bal-lons d'attaque. Au contraire, les Français avaient opté pour la haute voltige, laissant aux lignes arrière le soin d'animer le jeu et d'inscrire huit essais en trois matches contre les Ecossais (15-9), les Irlandais (21-13) et les Gallois (36-3)

« Peut-être les Anglais attendent-ils de jouer contre nous pour atta-quer à tout va », avait déclaré le trois-quarts centre Franck Mesnel à la presse britannique avant le match. Il se trompait. Les Anglais, finalistes malheureux l'an dernier contre les Ecossais, n'avaient nullement l'intention de changer de tac-tique – en étaient-ils d'ailleurs vraiment capables? – sous prétente qu'ils affrontaient ces esthètes du jeu que sont Philippe Sella, Jean-Baptiste Lafond ou encore Serge Blanco, qui disputait là son dernier match du Tournoi des cinq

#### Les Bleus sens dessus dessous

Tout allait donc dépendre de la capacité des avants français à résis-ter aux charges du pack adverse. De ce match des « gros », comme les appelle le joueur-journaliste du Racing CF Philippe Guillard dans un roman rafrachissant sur l'aven-ture de l'équipe parisienne (2), découlerait la prestation des « gazelles » (le surnom des trois-quarts). En bien, ce choc des packs, cette affaire de poids et de muscles entre jeunes gens d'envergure, les Français l'ont perdu!

Dominés dans tous les secteurs,

pements, ils n'ont jamais pu maîtriser le jeu face à des Angiais qui ont toujours parfaitement occupé le terrain. Les pauvres gail-lards vêtus de bleu ont même vécu

un après midi sens dessus dessous. A force de regarder ces foutus ballons qui n'en finissaient pas de partir en chandelle dans le ciel de Londres pour mieux retomber près de leur-ligne de but, ils risquèrent le torticolis. A goûter de trop près la pelouse et la boue de Twickenham, ils s'exposèrent à des «moments d'égarement» qui per-mirent au buteur britannique Simon Hodgkinson d'inscrire qua-tre pénalités et à l'ailier Rory Underwood de venir taquiner Jean-Baptiste Lafond pour mar-quer le seul essai anglais du match.

Le plus surprenant, dans cette défaite du XV de France, reste malgré tout l'efficacité des lignes arrière françaises. Elles ont trouvé le moyen d'inscrire trois essais alors que les ballons d'attaque furent denrées rares et que le ter-rain, balayé par une pluie tenace, favorisait plutôt le rugby de tran-chée. Après leur succès trompel'œil contre les Gallois, il leur avait été reproché un manque de réa-

A Twickenham cela n'a pas été le cas. Ils out su allier, efficacité et génie, en particulier sur le premier essai, marqué en début de match par le Montferrandais Philippe Saint-André.

S'il n'avait pas été snivi d'une défaite incontestable, cet essai aurait d'ailleurs été de ceux dont aurait d'ailleurs été de ceux dont on cause jusqu'à plus soif dans les festivités d'après-match. Revoir Serge Blanco filer à toute jambes sur le côté droit, comme pris d'une soudaine folie, puis transmettre le ballon à Lafond. Contempler ensuite la course de Philippe Sella. S'extasier devant le petit coup de

pied à suivre de Didier Camberabero pour lui-même, le long de la liene de touche. Retrouver ce fils de bonne famille quelque 100 mètres plus loin et compter les rebonds du ballon qu'il envoie, d'un nouvean coup de pied, vers Saint-André. Dresser, enfin, le stu-péfiant bilan statistique de l'ex-ploit : cent mètres d'une flamboyante cavalcade, quatre passes et cinq joueurs pour l'un des plus beaux monvements de l'histoire du rugby français, « le plus bel essai jamais vu à Twickenham », dira la presse anglaise.

#### Des trois-quarts timides

Cet essai, plus encore que les deux autres inscrits en seconde mitemps par Didier Camberabero et Franck Mesnel, n'efface pas la fai-blesse des avants, la maladresse de Pierre Berbizier, ni même la timidité des trois-quarts en certaines occasions ( « On a trop subi et pas assez osé » dira Jean Trillo, l'entraîneur des lignes arrière). Mais il a le mérite de souligner une dernière fois les possibilités d'une équipe vraiment superbe lorsqu'elle sait maîtriser sa folie et son

A l'heure des bilans, celui du duo d'entraineurs Dubroca-Trillo est done positif. Son parcours dans le tournoi 1991 vaut aujourd'hui à l'équipe de France d'occuper le deuxième rang en Europe et donc le quatrième dans le monde (Afrique du Sud mise à part), derrière la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Angleterre. Pour une formation qui restait sur un échec humiliant contre la Roumanie à Auch et deux cinglantes défaites face aux Blacks» néo-zélandais, c'est bien d'une résurrection qu'il s'agit.

Pourtant, à l'approche de la Coupe du monde (octobre 1991), il paraît désormais indispensable d'entamer la deuxième phase de ce retour au premier plan : la constitution d'un paquet d'avants capa-ble de rivaliser en puissance et en tonicité avec ses futurs rivaux et non plus seulement avec des Gallois ou des Irlandais.

PHILIPPE BROUSSARD

(1) 1913, 1914, 1921, 1923, 1924, 1928, 1957, 1980 et 1991. (2) Pourquoi c'est comm Ed. du Franc-Dire.

#### **TOURNOI DES CINQ NATIONS**

A Edimbourg: Ecosse b. Irlande..... 28-25 A Londres: Angleterre b. France.... 21-19 Classement final. - 1. Angleterra, 8 pts; 2. France, 6; 3. Ecosse, 4; 4. Ecosse

### **ECHECS**

Devançant Kasparov

#### Ivantchouk vingt et un ans gagne le tournoi de Linarès

Le Soviétique Vassili Ivantchonk, vingt et un ans, a gagné de haute lutte, à Linares, le plus fort tournoi d'échecs jamais disputé. Avec neuf points et demi sur treize possibles, il a devancé d'un demi-point Garry Kasparov, qui avait toujours pris au moins la première place ex aequo de tous s tournois qu'il a disputés depuis l'obtention de son titre de champion du monde en 1985.

Ivantchouk, qui n'a subi aucune défaite, a battu, entre autres, les trois premiers joueurs du monde Kasparov, Karpov et Guelfand. Karpov, s'il a annulé sa partie contre Kasparov (le Monde du 7 mars), a subi un calvaire : quatre défaites (Anand, Ljubojevic, Ivantchouk et Speciman). Il se retrouve septième ex aeauo avec tout juste 50 % des points possi-

Autre vaincu, le jeune prodige (médiatique?) américano-soviétique de seize ans Gata Kamsky. En terminant dernier avec deux points et demi (une seule victoire contre Ehivest) il n'a pas justifié son classement de dixième joueur

Classement final: 1. Ivantchouk, 9,5 sur 13: 2. Kasparov, 9: 3. Beliavsky, 8; Speciman, Youssonpoy; 6. Saloy, 7;
 Karpov, Timnan, 6,5; 9. Asand, Gourevitch, Ljubojevic, 6; 12. Guelfand, 5,5;
 Ehlvest, 3,5; 14. Kamsky, 2,5. CYCLISME: Paris-Nice

### Le Suisse Tony Rominger vainqueur dans la controverse

Tony Rominger est le premier Suisse à inscrite son nom au palmarès de l'épreuve cycliste Paris-Nice, qui s'est achevée dimanche 17 mars, même si ce résultat doit être soumis à l'homologation de la Fédération internationale du cyclisme pro-fessionnel (FICP). La victoire de Rominger ne souffre pourtant d'aucune contestation, tant le nouveau leader des Toshiba a survolé cette quarante et unième édition de la « course au

#### La grève du casque

Vainqueur de deux étapes en individuel d'une autre avec son équipe, le Suisse a fini en beauté en ajoutant dimanche celle du contre-la-montre du col d'Eze. Au classement général, il termine avec près de deux minutes d'avance sur son coéquipier Laurent Jalabert. Toshiba parachevant son succès avec la troisième place de Martial Gayant.

Les organisateurs ont pourtant refusé d'officialiser les résultats de la demière étape, tout comme ceux de celle de samedi entre Toulon et Mandelieu-la-Napoule, en raison de la a grève du casque » observée par la grande majorité du peloton. L'Union cycliste internationale (UCI), qui a rendu le casque obligatoire cette année par mesure de sécurité, débattra de la question dans les jours qui viennent à Milan. Le mouvement a commencé samedi en solidarité avec le Français Francis Moreau, mis hors course la veille pour avoir enlevé son casque alors qu'il souffrait de la forte chaleur sur les pentes du mont Faron. Il s'est poursuivi dimanche sur les pentes du col d'Eze, que la grande majorité des coureurs ont escaladé sans

casque. Le président de la FICP, le Néerlandais Hein Verbruggen, s'est déclaré sceptique sur les chances d'homologation du résultat de l'épreuve française. Il doit cependant rencontrer les organisateurs de courses cyclistes, mercredi 20 mars à Milan, et évoquer avec eux cette situation. Mais l'espoir de trouver une solution avant la première épreuve de la Coupe du monde, Milan - San-Remo, qui aura lieu samedi 23 mars. demeure faible.

PATINAGE ARTISTIQUE: championnats du monde

### Le triomphe des Duchesnay et la déception de Surya Bonaly

Un triomphe, une déception. Les Français Isabelle et Paul Duchesnay ont enfin réussi à détrôner les comples soviétiques en remportant, vendredi 15 mars à Munich (Allemagne), le titre de champion du monde de danse sur glace (le Monde daté 17-18 mars). Un an avant les Jeux olympiques d'Al-bertville, le frère et la sœur, d'origine canadienne, parviennent enfin à atteindre la plus haute marche du

Après avoir obtenu une médaille de bronze aux cham monde à Paris en 1989, puis une médaille d'argent l'an passé à Halifax (Canada), le couple Duchesnay a su ajouter le verdict des juges aux applaudissements du public. Avec Missing 2, un programme imaginé par leur chorégraphe Christopher Dean et préparé en cinq semaines, les danseurs ont mis fin à la controverse qui les poursuivait depuis le début de leur carrière, en 1982 au Canada, patrie de leur père.

Le triomphe du couple auda-

jeune Réunionnaise Surya Bonaly, championne d'Europe depuis le mois de janvier. Bien qu'elle ait réussi une quadruple boucle piquée, une première pour une femme en compétition, la petite patineuse de dix-sept ans n'a pas exécuté un programme libre sans faute, samedi 16 mars. Son exploit dans les airs a été suivi de fautes de carres et de chutes qui lui ont sermé la route du podium. Elle termine la compétition à la cinpionne du monde étant l'Américaine Kristi Yamaguchi.

L'intrépide perle noire est ravie d'avoir effectué quatre tours sur elle-même et « ne regrette rien ». « On ne peut être déçu d'une cinquième place quand on a seulement dix-sept ans et quatre ans de moins que la concurrence, assurait Didier Gailhaguet, l'entraîneur de la jeune fille. C'est un résultat prometteur pour Surya, qui ne participe à des championnats du monde que pour la troisième fois.»

TENNIS: tournoi de Key Biscayne

### Révélation de Rodolphe Gilbert

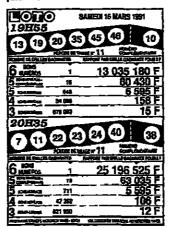
Le Français Rodolphe Gilbert, qui disputait son premier tournoi d'importance sur le circuit professionnel, a causé une énorme surprise, dimanche 17 mars, à Key Biscayne (Floride), en éliminant l'Américain Pete Sampras, vainqueur de l'US Open et tête de série numéro cinq, sur le score de 6-4,

Classé cent trente-deuxième joueur par l'Association des tennismen professionnels, Rodolphe Gilbert, agé de vingt et un ans, a dominé en soixante et une minutes l'Américain, qui reprenait la com-pétition après plusieurs semaines d'arrêt pour une blessure. Le Français avait été battu au dernier tour

des qualifications, mais avait été repêché comme «lucky looser» par suite du forfait de deux joueurs.

Deux autres Français se sont qualifiés pour les seizièmes de finale du tournoi masculin : Henri Leconte, vainqueur de l'Espagnol Francisco Clavet (6-2, 4-6, 6-4), et Guy Forget, qui a battu l'Américain Dan Goldie (6-1, 6-3).

Deux Françaises se sont qualifiées pour les huitièmes de finale du tournoi féminin : Nathalie Tauziat, qui a dominé la Néo-Zélandaise Claudine Tauleafoa (6-2, 3-6, 6-2), et Mary Pierce, qui a éliminé l'Allemande Barbara Rittner (6-3,



ı	LOTO	SPOR	717	M*11
1	RESULT			
1	Bloom at 11% The man at 11%	) nee .	2002	L POSIC
- 1		S COMMONDED	1 1	596 Z7L
	Ben we il	i i i i i i i i i i i i i i i i i i i	4	41 i <b>6</b> 5
-			<b>55</b> )	3 439
	Backer to Mile	<b>§</b>	TASTOLE	1
1	表 マー		9	Į
-	Ber er ZR		<u> </u>	•
1	HEATORISM III		DOON'S	11:36e.1
	EX 1966 23	-	3 430	26
i	ELMSCO C	ingler 1765 1765	7 161	26
1	2000 C 1010 101	ALC: NAME OF TAXABLE PARTY.	# 1QH	-
	MOTOR TO	23.77°	728	289

SE Monde SCIENCES ET MÉDECINE

### **FOOTBALL** « Captain Bob » en Bulgarie

with the missoria

de notre envoyé spécial

«Captain Bob» - alias Robert Maxwell – paut être content : le Stavia, « son » club de football, est pour le moment en tête du championnat bulgare et, pour la première fois depuis quarantehuit ans, risque de remporter le

Pourtant, s'il était venu, ce dimanche 24 février, au stade du Slavia, dans la proche bantieue de Sofia, le miliardaire britannique aurait été décu. Non pas tant par le score - son équipe triompha par cinq buts à deux - mais par le peu de publi-

cité faite à ses couleurs. Quelques timides pancartes à son nom, furtivement piaçées sous les tribunes, c'est sans doute un peu mesquin, compte tenu des 100 000 dollars annuels accordés au club par le magnat de la presse britanni-

Le froid glaciel qui régnait sur Sofia justifie en partie cette timidité apparente. « Nos joueurs portent en ce moment un pullover, et nous n'avons pas encore les moyens d'y faire gra-ver le nom de Maxwell », fait remarquer le directeur du Stavia, M. Grigorov, qui explique ainsi les raisons de l'arrivée de Robert Maxwell : «Le Slavia est le plus vieux club de football de

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division

(Trentième journée)

nellier b. Lyon

Metz b. "Nancy..... "Seins-Etierne et Marselle

Brest b. Nantas...

Lifte b. "Rennes

Toulon at Caen.

Auxerte b. Nice

Monaco et Cannes

Paris SG b. Bordeaux.

toujours été animés d'un esprit d'indépendance et de liberté. On disait aussi que c'était une guerre, elle était parrainée par un certain nombre de commercants juifs. Comme Robert Maxwell est d'origine juive, il a été intéressé par notre club. »

Pour le moment, les accords passés entre le patron du Mirror Group et le Slavia ont peu de bases juridiques solides, à l'image d'ailleurs de tout un pays qui n'est plus tout à fait socialiste mais pas encore libé-

#### L'attrait des sources thermales

Les joueurs du club, si l'on en croft feur président, n'ont pas attendu pour choisir leur camp : « Maintenant, ils ne pensent qu'à l'argent et ne parlent que d'argent. Avant, il y avait quand mēme une moralité, un esprit d'équipe, un club. Aujourd'hui, l'erreur est collective mais les privilèges individuels. >

Rossen Kroukov, un des attaquants de l'équipe, ne nie pas cet attrait pour l'argent étranger. « Mon but, dit-il, comme celui de tous mes camerades, est bien entendu d'être acheté par une équipe occidentale. Ce n'est pas uniquement pour l'er-

gent. Mais aussi pour les conditions d'entraînement et de jeu. En ce moment, nous ne mangeons pas assez de viande ici. n'avons même pas d'eau chaude I ». Conclusion du président du club : « Si tout marche bien, peut-être un jour seronsnous capables de rendre son argent à M. Maxwell. Ainsi nous garderons notre dignité natio-

« Captain Bob » l'entendra-t-il de cette oreille? Si son attachement au football est indéniable, si sa volonté d'investir en Europe de l'Est est aussi indiscutable - n'est-il pas originaire de Tchécoslovaquie? -, on le soupconne toutefois, ici, de ne Slavia. A quelques centaines de mètres des installations du club coulent en effet des sources d'esu thermale parmi les plus pures de Bulgarie et qui sont

ment des maladies osseus Le club, une fois qu'il sera privatisé, souhaite devenir acqué reur de ces sources. Robert Maxwell aurait dans ses tiroirs un projet d'investissement idérable visant à transformer l'ensemble en un « Baden-Baden bulgare». Le tour serait

déjà renommées pour le traite-

joué, et vive le football l JOSÉ-ALAIN FRALON

Classement. - 1. Le Havre, 38 pts

Angers, 35; 3. Lanel, 33; 4. Lens, 32;

"Strasbourg b. Nimes" "Louhens-Cuiseaux b. Bastia	-
Eninal b. "Istres	
*Ajaccio b. Gueugnon* *Avignon b. Muinouse	٠
Ales b. Martigues	٠
"Rodez b. Dijon	***
Anney of Valenciennes	
Classement 1. Nimes, 3	16

Toulouse b. 'Sochaux Le Mans et Guingamp Classement. - 1. Marseille, 44 pts; 2. Auxerre, 39; 3. Monaco, 38; 4. Montd et Saint-Ouentin peliser et Cannes, 33; 6. Metz, 31; 7. Lille Laval b. "La Roche sur-Yon et Paris-SG, 30; 9. Brest et Nantes, 29; 11. Caen, Nice et Lyon, 28; 14, Nancy, 27; 15. Bordeaux et Sochaux, 28; 17. Seint-Toulon et Toulouse, 25; "Rouge b. Tours

GROUPE B

### Les résultats

GRUUPLA	(1 (10-1-1) - 11
g b, Names	SPORTS ÉQUESTRES
Second   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1-0   1	Coupe da monde à Paris-Bercy En s'imposant, dimanche 17 mars au Palais omnisports de Paris-Bercy, dans le Grand Prix comptant pour la Coupe du monde de saut d'obstacles, le Français Hubert Bourdy sur Morget a quasiment assuré sa qualification pour la finale de cette compétition, qui aura leu eu mois d'avril à Goateborg (Suède).
V 1.	Case conditore d'étaient confifiée nour la

deuxième barrage, mais trois saulement ont réussi un nouveeu « sans faute » et Bourdy s'est montré plus rapide que son compa-triote Eric Levaliois (Merci d'Agon) et le Néerlandais Jen Tops *(Top Gun La Silla).* La Britannique John Whitaker (Milton), champion d'Europe, et le Français Eric Navet (Cunto de Beaussy), champion du monde, ont commis de petites erreurs en fin de par-

5. Rodez,

# Les « Contes » de l'ambiguïté

Offenbach mis en boîte par Alfredo Arias. La boîte du rêve, évidemment

LES CONTES D'HOFFMANN au Châtelet

Vendredi 15 mars, soir de la première des Contes d'Hoffmann, Olympia, la femme automate, était fachée avec le diapason. Dimanche, elle trillait et vocalisait avec aplomb. Mais Giulietta, la courtisane, n'avait cette fois plus de voix et, réduite à mimer, était doublée en coulisses par la mère d'Antonia. Glorieuses incertitudes de l'Opéra... Ce qui n'empêcha pas le public, plutôt survolté, de rendre hommage aux dames (aphones ou pas) et de siffler un peu le metteur en scène, comme il se doit. « Au moins, se félicitait un spectateur, ils ne nous ont pas construit trois étages de décors sinis-

Chércau, Peduzzi, les brumes de la Baltique, Offenbach pris dans les glaces d'un regard distant et criti-que... C'était à Garnier, voilà dixsept ans déjà. Le duo «scandaleux» de cette nouvelle production du Châtelet? Alfredo Arias, metteur en scène de l'allusion, de la dérision, du mauvais goût caressé et sans cesse esquivé, esquivant ici en effet - non sans quelques références appuyées les pièges de la lecture psychanalytique; mais aussi ceux de l'onirisme, du fantastique, de la parodie, du cabaret, de la revue travestie, glissant avec virtuosité d'Offenbach à Hoffmann, des « petites dames de Paris» aux ambiguités de l'âme germanique, sans renoncer au tango, au retro années 50, ni au soudain foudroiement d'apparitions menacantes, de boites torturantes, de poupées, de fauteuils animés : objets partiels tout droit venus d'un inconscient inspiré. L'Argentin Arias en grande forme, au demeurant, réveur éveillé, manipulateur de l'espace scenique (ici coupé en tous sens, parcouru à toute vitesse selon des trajectoires croisées : tranché et lacere à l'image du corps en morceaux de l'automate Giuletta, à l'image de ces trois Contes, vision démultipliée d'un même rêve de femme). Arias : l'élégance d'un talent proliférant, cassant toute «lecture» univoque dès qu'il l'a sus-citée, sinistre et gai à la fois. Sédui-sant, agaçant. Aimant agacer en tout

Le complice, c'est Roberto Plate, autre Argentin de Paris, artisan principal du climat d'ambiguité. Son décor est une boîte à quadruple fond, une scène de théâtre plantée sur la vraie scène du Châtelet, un volume insensé, non délimité. ouvert au final sur un au-delà blanchâtre, tout juste ponctué le reste du rideaux de scène, noirs comme la mort, rouges comme le sang, trans-parents comme le regard, rideauxpaupières sans cesse ouverts et fermés, rideaux-écrans sur lesquels viennent se projeter des images de cinema (images d'yeux, évidem-

#### Bonne distribution. mauvais accent

Dedans, dehors, les personnages sont tour à tour happés et rejetés brutalement par cet espace imaginaire, chaque déplacement dans les marges produit un effet de dépha-sage déconcertant. Et, comme chez Chéreau-Peduzzi, la scène est le reflet de la salle; les choristes applaudissent les chanteurs; les daneurs - marionnettes flasques écoutent et regardent des coulisses en sommeillant. Et cette dualité entre le «faux» et le «vrai» théâtre crée d'autres lignes de force encore, d'autres trajectoires croisées, d'autres sous-espaces morcelés.

De toutes parts, le rêve sort de la boîte. Suite de numéros bien calibrés, rarement forts musicalement, toujours charmants, délicieux quelquefois, l'opéra d'Offenbach est-il de poids à supporter un tel enchevetrement d'idées, de formes et de mouvements? Un peu dépassé par les événements vendredi, nous revenions dimanche, pour constater que le spectacle supporte d'être vu deux fois et s'allège considérablement à la seconde vision. Au som-met : l'acte vénitien, entièrement



construit sur le double et le dédoublement. En tête de la distribution se place donc naturellement celle qui, dans l'opéra, incarne le double et l'ambiguïté : Hanna Schaer, parfaite de naturel dans son travestissement de muse et d'étudiant, un peu sur ses gardes vocalement lors de la première. Mais quelle aisance dimanche! Que de tendresse pudiquement glissée dans cette voix aux graves androgynes, aux médiums veloutés! On retrouvera cette grande mezzo dans Ariane et Barbe-Bleue,

D'origine extrêmement modeste,

il eut une enfance marquée par une atmosphère tragique - son père fut

assassiné alors qu'il avait onze ans

et le tueur eut les oreilles et les yeux arraches avant d'être achevé à son

tour - qui allait se refléter dans la

majeure partie de son œuvre. Il

avait été récemment l'auteur de plu-

sieurs articles dans la presse serbe

Miodrag Bulatovic, qui fut consi-

déré comme l'« enfant terrible » de

la littérature yougoslave, était sur-tout un anticonformiste dont les

attitudes ont fréquemment pu paraître paradoxales. Pret (en 1985)

à dénoncer les interventions des

autorités politiques dans la création littéraire, critiqué pour des œuvres

jugées sarcastiques sur certains épi-

sodes de la dernière guerre et de la résistance conduite par Tito, il n'en

était pas moins jusqu'à ses derniers jours membre du Parti socialiste serbe, héritier de la Ligue des com-

munistes de Yougoslavie. Enfin, bien que né au Monténégro, il avait

épousé avec une ardeur frisant le

fanatisme la cause du nationalism serbe, au point de s'attirer de solides

inimitiés dans d'autres groupes ethniques de la fédération.

Plusieurs œuvres de Miodrag

Bulatovic avaient été traduites en

français, parmi lesquelles le Coq rouge (1963), le Loup et la cloche (1964), le Hèros à dos d'âne (1965),

Arrête-toi Danube (1969) (tous les quatre au Seuil), enfin Gullo Gullo (Belfond, 1985).

**LETTRES** 

cardiaque.

sur Dracula.

en avril. Parsifal presque idéal à Amsterdam en ce début de saison lle Monde du 12 septembre 1990), Barry Mac Cauley sait, lui aussi, bouger sur une scène. Le voici en Hoffmann bondissant et passionné, passant avec naturel de l'exaltation à l'accablement, beau et fou comme le veut le rôle. La voix reste malheureusement accrochée dans la poitrine, ce qui n'est jamais bon quand on chante en français. Mais on entendra beaucoup parler de ce

d'Olympia (Tracy Dahl), les cordes vocales irritées de Giulietta (Kathryn Harries), le courage de le petit rôle de la mère d'Antonia et le rôle écrasant de la courtisane. Antonia c'est Leontina Vaduva, un tout petit peu engoncée dans son emploi de poitrinaire infantilisée, mais plus épanouie vocalement que dans les Pècheurs de perles à Favart en février.

On a dit\_les hauts et les bas

Dans le quadruple rôle du méchant (Lindorf, Coppélius, Dr Miracle, Dapertutto) le jeune bary-ton-basse néerlandais Harry Peeters chante d'une voix agréable et éclatante un français embarrassé. Et impossible d'oublier que le ténor (très anglais) Francis Egerton est basé à Covent Garden, Dans l'ensemble, donc, bonne distribution, mauvais accent.

Pour ces Contes et l'Ariane qui suivra (après la Damnation de Faust, les deux opéras en version scénique de la saison « musique française » au Châtelet), Marek Janowski a prété l'Orchestre philharmonique à Eliahu Inbal. Après avoir longtemps travaillé à Franc-fort, ce chef israélien entame, en pleine maturité, une carrière solo

Il le dit : les Contes d'Hoffmani sont l'opéra le plus wagnérien d'Of-fenbach. Et il le montre dans la fosse, par l'intensité du son, le soin des transitions, la recherche d'une continuité du prologue au final, gageure dans une œuvre faite de pièces et de morceaux, œuvre qu'Offenbach laissa inachevée et qu'Inbal porte à incandescence, avec conscience, avec respect, comme s'il s'agissait de la plus belle musique du monde. Ecoutez les cors, et le chœur final, vous penserez comme Inbal.

▶ Prochaines représentations : les 20, 23, 26 et 28 mars, à 20 heures. Tél. : 40-28-28-28. Rentransmission en direct sur

ADMINISTRATION:

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

### Cet accident divin de la danse

DUENDE Y MISTERIO DEL FLAMENCO d'Edgar Neuville

Ronda est la ville la plus mystérieuse du monde, la plus évi-dente. C'est à Ronda qu'a été inventé le rite moderne de la tauromachie par Pedro Romero. Les arènes y sont infiniment plus belles qu'ailleurs. Ronda est la ville de la famille Ordones, tant aimée d'Hemingway. A Ronda, la rue principa porte le nom de Rilke, qui y a vécu. Et brutalement, dans cet enfer de la douceur, la ville s'arrête à pic, au bord d'une falaise qui doit bien marquer une des extrémités du monde. C'est au pied de cette falaise que danse Antonio dans le film d'Edgar Neuville, Duende y misterio del flamenco. L'œuvre date de 1951, comme la Course de taureaux, de Pierre

Braunberger, commentée par Leins. Neuville, écrivain et ami de Cocteau, a donné au fla-menco dansé et chanté son documentaire poétique exact, juste, lyrique et froid. Le titre ne ment pas. On entend le mystère et l'on pressent le duande, cet accident divin de la

Le négatif du film s'était décomposé. La Filmoteca de Madrid l'a reconstitué, sous la direction de Daniel Aragones qui avait inventé le procédé original grâce auquel le tournage avait pu se faire : le Cinéfotocolor. Trois copies miraculeu-sement retrouvées ont servi de base à ce travail. Rareté documentaire, poétique, musicale et technique, Duende y misterio del flamenco a été présenté le 17 mars à l'Opéra Garnier par la Cinémathèque de la danse.

FRANCIS MARMANDE

### La philosophie du haricot

Chorus des Hauts-de-Seine : un mois de variétés françaises aux portes de Paris

Un million et demi d'habitants, trente-six communes, le département des Hauts-de-Seine s'éoanche autour de Paris, de la nationale 20 à la boucle nord de la Seine, de Bagneux à Gennevilliers. Un ensemble unique qui, pour mieux envelopper le flanc ouest de la capitale, a pris la forme d'un

Conservé trop longtemps à son état sec, le tout pouvait, malgré la présence de quelques éléments fer-tilisants (la Défense), se figer jusqu'à la désintégration poussiéreuse. Cités dortoirs et cosmopolites du nord du département (Clichy), nids douillets pour pavillons du sud (Fontenay-aux-Roses) ou repères chies de l'ouest (Neuilly-sur-Seine), ce départe-ment éclaté a bien du une fois-passés les débuts de la décentralisation, s'attaquer à son problème d'identité. D'où l'idée des élus de faire germer des potentialités cul-

Les Hauts-de-Seine possèdent une belle panoplie de théarres et de salles de spectacle de cinq cents à mille places, dont certaines ont fait preuve d'une vigueur novatrice. Les Amandiers, à Nanterre; les Gémeaux, à Sceaux ; le Théâtre Jean-Vilar de Suresnes, le Théâtre André Malraux, à Rueil, le Théâtre de Gennevilliers, le Paci d'Issy-les-Moulineaux; ou encore la salle des fêtes de Colombes (construite par Fabre, Perrotet et Cattani, les architectes du Théâtre de la Colline), autant de petits points qu'il restait à relier pour obtenir un dessin net de la carte du susditharicot.

#### Un succès епсопрадели

Devinette: qu'est-ce qui n'a pas de centre, mais beaucoup de rami-fications, qu'est-ce qui est un et multiple? Un festival. Sur le plan médiatique, le succès du Festival de musique de l'Orangerie de Sceaux et celui du Thjéâtre de Boulogne-Billancourt, consacré au blues, étaient plutôt encoura-

En 1982, Nanterre fait partie des quatre villes françaises choisies pour accueillir un Centre régional de la chanson, une expérience aujourd'hui parvenue à terme. Mais la ville de Rueil-Mal-maison reprend alors l'idée d'un « Tremplin » consacré au lance-ment de jeunes chanteurs, en partenariat avec l'Adiam (Association d'information et d'action musi-cale) des Hauts-de-Seine. Puis, l'arbre créa la forêt. Après quatre ans d'expérimentation, les Trem-plins devinrent les Chorus, un ensemble de cinquante spectacles de variétés francophones en tous genres, répartis sur vingt-deux

villes du département. La logisti-que est assurée par l'Adiam pour une enveloppe globale de six mil-lions de francs, plus un autre mil-lion d'aide à l'achat des specta-cles, dont la responsabilité est laissée aux communes.

Rueil a gardé les Tremplins (le 23 mars), qui gratifient les lauréats (les années précédentes : Jacques Haurogné, Mouron, Véronique Gain, Anna Baum, Corise Millian) de 70 000 francs d'aide en nature – montage de tournée, premières parties, réalisation d'un albam, Châtenay-Melabry vient album. Châtenay-Malabry vient de clore un week-end «humour». Clichy, où Charles Trenet fera un détour (le 20), a pris les couleurs du rock. A deux pas (de banliene) du RER Nanterre-Préfecture, l'Espace Chorus, une structure mobile de cinq miffe places, accueille les chéris du public : Roch Voisine (le 24), Thiéfaine (le 25), Julien Clerc (le 28), Michel Sardon (le 30), Eddy Mitchell (le 2 avril).

#### L'appel de la capitale

Chorus souffre des manx communs à tous les festivals, surtout jeunes, et ici, plus qu'ailleurs, combre de Paris est écrasante. Jacques Favart, délégué départe-mental à la musique et à la danse, cofondateur des Chorus, constate avec amertume, mais non sans espoir, que bénéficier d'une création reste pour le moment un pari difficile.

Même si trente mille entrées ont été vendues en 1990, les Chorus n'ont pas encore forcé le respect d'agents artistiques qui résistent mal à l'appel de la capitale. Ainsi des dates de concert ont-elles été rajoutées après coup dans des salles parisiennes et très largement annoncées par voie d'affiche. De quoi truster la clientèle. Il y a là comme une injustice. C'est bien pourquoi l'enjeu des Chorus donner à la banlieue ouest de Paris un espace musical - passe nécessairement par la construction d'une vraie « salle de l'Ouest », un Zénith de trois mille à cinq mille places, dont l'étude de faisabilité a commencé. Fera-t-il sortir Paris de ses murs et la banlieue de son

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Chorus des Hauts-de-Seine. Rens.: 47-29-33-33. Loc.: Minitel 3615 FNAC ou 3615 Billetel.

u Un Gallé adjugé 2 375 000 F. – Un vase d'Emile Gallé datant de 1903 a été adjugé 2 375 000 F à un collectionneur japonais anonyme. le 17 mars à Lyon, lors d'une vente organisée par le commissaire-priseur Jean-Claude Anaf.

Le Conseil d'Etat, la Cour de cassation. La France et les pays occidentaux.

QUE JUGENT LES JUGES?

Un numéro spécial de la revue française de droit administratif.

Editions Sirey





Le Monde

Mort de l'écrivain yougoslave RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Miodrag Bulatovic L'agence Tanjug a annoncé la mort jeudi dernier 14 mars de l'écri-vain yougoslave Miodrag Bulatovic.

Tél. : (1) 40-65-25-25 opieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

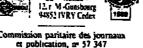
cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant

Imprimerie du - Monde -4052 IVRY Cedex



mission paritaire des journ et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037



Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Telefax 45-55-04-70 - Société Mule du lormai le Monde et Régie Presse SA.

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

**ABONNEMENTS** , place Hubert-Benne-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS Voie normale-CEE		
3 mois	400 F	572 F	790 F		
6 mois	780 F	1 123 F	1 560 F		
l 20	L 400 F	2 086 F	2 960 F		
ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande.					

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à

### **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 Nom: Adresse: Code postal:

beuilles aveir l'obligeance d'ecrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Editions Sirey

revue française de administratif.

COMPRENDRE LA CODIFICATION.

Un numéro spécial de la

LA CODIFICATION DE L'IMPOSSIBLE DU CODE RURAI AU CODE DE L'ENVIRONNEMENT

Pays:

THÉATRE

ou Thédire national de Marseille

Quand la guerre, la vraie cefa qui tue, met aux prises, essenties lement, Occidentaux et Arabet : devient très difficile de matter en scène l'œuvre magnifique et insoumise de Genet, les Para vents, et plus particulièrement.
Marseille, où les éches du confin du Golfe et les mots du polite une résonance sinistre.

Des le printemps 1940, dance bien avant l'invasion du Kovell, Marcel Maréchal s'était propose de monter la pièce de Cemet. Mais après l'été, cet arriete capage et responsable décidant de différenson projet initial et de se rabattre sur la Paix, d'Aristophane

Cela, déclarait-il, pour éviter de se retrouver avec une conorte d Front national aux porter de Crice. En 1961, soit en pleise guerre d'Algèrie, Jean Vitar avait présenté une version a actuali-sée » de cette comédie, Maré, hai a décidé de l'imiter. Aidé de l'aéquipe du Thiés, il à compa pris de nourrir la pièce des mot terribles ou drôles, de l'actualis brülante.

En route donc, pour suivre in eventures de Lavendauge, av.Tr-gée (François Clavice, escore im neu vert le soir de la gremites mais à la condent promitteme, dans sa voix comme desir la chair), ce paysna d'Attique détait à élever un bonnier afin d'aller an

Entre 421 Avant Hous-Christ et Entre 421 Avant Jennes Larren en 1991 aprils, Francis Anisto-phane s'est enrichie, selon Franci-ration de ma divers historie, d'un d'Artagnan, d'un Associe, d'un Reporter-photographe, d'un Cal-benit, d'un Phiodes, patron-chient du des biodes, patronpechant on draite hang on Vacad



J PARIS : Virgin Ma



### Aristophane dans l'actualité

que la terre pue

**LA PAIX** 

au Théâtre national de Marseille

Quand la guerre, la vraie, celle qui tue, met aux prises, essentiel-lement, Occidentaux et Arabes, il devient très difficile de mettre en scène l'œuvre magnifique et insoumise de Genet, les Pararents, et plus particulièrement à Marseille, où les échos du conflit du Golfe et les mots du poète peuvent susciter à tout moment une résonance sinistre.

une resonance sinistre.

Dès le printemps 1990, donc bien avant l'invasion du Kowelt, Marcel Maréchal s'était proposé de monter la pièce de Genet. Mais après l'été cet artiste engagé et responsable décidait de différer son projet initial et de se rabattre sur la Paix, d'Aristophane.

Cela, déclarait-il, pour éviter de se retrouver avec une cohorte du Front national aux portes de la Criée. En 1961, soit en pleine guerre d'Algérie, Jean Vilar avait présenté une version « actualisée » de cette comédie. Maréchal a décidé de l'imiter. Aidé de l'« équipe du TNM », il a entrepris de nourrir la pièce des mots, terribles ou drôles, de l'actualité

En route donc, pour suivre les aventures de Lavendange, ex-Try-gée (François Clavier, encore un peu vert le soir de la première, mais à la rondeur prometteuse, dans sa voix comme dans sa chair), ce paysan d'Attique décidé à élever un bousier afin d'aller au ciel exiger des dieux la libération de la Paix.

Entre 421 avant Jésus-Christ et 1991 après, l'œuvre d'Aristoration de ses divers lecteurs, d'un d'Artagnan, d'un Assedic, d'un Reporter-photographe, d'un Cul-bénit, d'un Phocée, patron-pêcheur en droite ligne du Vieux

Le satiriste grec montrait déjà

Port, d'un Marchand d'armes, de missiles Scud et Patriot, de fausses factures, de la voix de François Mitterrand, Zeus gaulois de la fin du siècle, de quelques mesures de musiques très diverses – disons, pour simplifier, de Mozart au rap, – de patins à roulettes, d'un camouflage de campagne, d'un porte-voix...

Chez Marcel Marechal, comme chez Aristophane, on ne s'inté-resse guère aux dieux, à l'excep-tion d'Hermès - ici un patineur extravagant en robe de mousse-line bleue (excellent Pierre Constant). Les hommes, en revanche, sont au premier plan, d'autant que les dieux ont déserté le ciel, effarés par la puanteur des humains, qui ne s'en trouvent pas

#### Un rythme de comédie musicale

Ceux-ci sont tour à tour acteurs et spectateurs, tantôt individus qui expriment des sentiments multiples et contradictoires sur la désorganisation de la Cité (dans le sillage du plus important d'entre enx, Lavendange), tantôt collectivité, ou groupe, qui chante les désespoirs et les espoirs d'un monde meilleur dans le sillage de Coryphée (Jean-Paul Bordes, bien déjà, mais qui pourrait, comme dirait Aristophane, « la ramener » un peu plus).

Le metteur en scène, dans le décor ingénieux mais aux fini-tions un peu insuffisantes de Jac-ques Angéniol – un sol façon « agglo » ... - a imaginé pour cette Paix un mouvement, un rythme de comédie musicale sans chansons. Cela cree une distance, un déséquilibre, un effet de fan-tastique sombre qui rendent possible et fortes toutes les grossièretés, toutes les invraisemblances, toutes les brutalités voulues par tous les auteurs de la pièce et

CINÉMA

### Mélo, musique et larmes

Au programme de «Mozart au cinéma» un film nazi, pratiquement inconnu en France

WEN DIE GÖTTER LIEBEN de Karl Harti

Le 5 décembre 1941, pour le cent einquantième anniversaire de la mort de Mozart, Joseph Goebbels, ministre de l'information et de la propagande du troisième Reich, déclarait : « Plus qu'à quiconque, c'est à son œuvre que s'ap-plique le mot : être allemand, c'est être clair, Mozart réunit en lui les plus beaux aspects du caractère allemand ». A cette époque, il n'v avait plus d'Autriche, et Mozart se trouvait, à son tour, annexée par la culture hitlérienne.

C'est à Vienne qu'on entreprit, en 1942, un film sur la vie du compositeur titre Wen die Götter lieben Qui est aimé des dieux) - citation d'un poète grec qui continue ainsi : « est tôt rappelé à eux ». Le réalisa-teur Karl Hartl, né à Vienne en 1899, était un vétéran de la société de production autrichienne Wien-Film, où il avait débuté en 1917. Au cours des années 30, il avait

touré dans les studios de Berlin. des films souvent en double version allemande et française, dont deux histoires de science-fiction et un Buron reigane d'après l'opérette de Johann Strauss. Après l'Ans-chluss, Goebbels le nomme chef de production du cinéma nazi à Vienne. Etait-il vraiment le cinéaste le mieux indique pour célébrer idéologiquement le « musi-cien allemand »? Le scénario d'Eduard von Borsody, d'après une nouvelle de Richard Billinger (romancier dont s'inspira Veit Harlan pour la Ville dorér, en cette même année 1942), est plus conforme aux mélodrames sentimentaux destinés au « réconfort » du peuple allemand en guerre qu'à ces biographies de grandes figures allemandes - rois, savants, écrivains, artistes - dont Harlan et Steinhoff, pour ne citer qu'eux, fai-saient alors des tableaux célébrant

#### La ménagère et le génie tourmenté

la grandeur du Reich hitlérien.

Ici, même si l'on retrouve le soin toujours apporté aux reconstitutions historiques et les éclairages « anti-expressionnistes » faisant scintiller dans le blanc laiteux et le gris nuancé les soies, les brocarts, les décors rococo propres à tout le cinéma nazi, le « style viennois », abâtardi dans l'attendrissement et

les élans du cœur, l'emporte. Le film prend Mozart adulte, au moment où il quitte Salzbourg avec sa mère, pour un voyage à Paris qui va se révéler décevant (représenté seulement par quelques cartons de commentaire!), et le quitte à sa mort. A la figure emblématique de la ménagère soutenant le génie tourmenté au prix de ses souffrances, s'opposent la radieuse beauté et la coquetterie d'Irene von Meyendorff. Hans Holt, un jeune premier que le public français avait appris à connaître dans

les films distribués sous l'Occupation, était un Mozart pour publi-cité de *Delikatessen*. Qu'il ait composé semble presque accessoire. Charge de l'illustration musicale, Alois Melichar a retenu juste quelques pièces, dont l'une exécutée par un prince mélomane qu'inter-prète Curd Jurgens; plus de courts extraits de l'Enlèvement au sérail. des Noces de Figuro, de Don Gio-vanni, la Flûte enchantée. Puisque Louise est cantatrice, Irene von Meyendorff est censée chanter la lettre à Aloysia, Chérubin, Zerline et la reine de la nuit. Seul miracle de ce film sorti des placards du cinéma nazi, c'est la voix réellement divine d'Erna Berger, une des plus grandes chanteuses mozar-tiennes des années 30-50, que l'on entend. Quant à la mise en scène, elle relève des mêmes cliches que

le scénario. Wen die Götter lieben fut presenté en grande première à Salzbourg le 5 décembre 1942. Après la guerre, Karl Hartl continua sa car-rière comme si de rien n'était. Il a réalisé un autre Mozart en 1955. Il est mort en 1978.

**JACQUES SICLIER**  Wen die Götter lieben figure (en version originale non sous-ti-trée) dans la rétrospective « Mozart à l'écran » (jusqu'au 27 mars) organisée par Ciné-Classic et la Fondation GAN pour le cinéma. Dans cette rétrospective qui comprend des opéras filmés (Don Juan, de H. Walter Kolm-Veltee, 1956; Don Giovanni, de Losey, la Flûte enchantée, d'Ingmar Bergman, la Clémence de Titus, de Jean-Pierre Ponnelle, Bastien, Bas-tienne, de Michel Andrieu), on recommande particulièrement Une saison italienne, de Pupi Avati, chronique d'une rêverie romantique de Mozart adoles-cent, du côté de Bologne, en 1770. Et, bien sûr, Amadeus, de

### American Language Program Du 2 Avril au 29 Juin. (Vacances 22 Avril - 5 Mai)

 Expression NOUYEAU! Avril - Juin: Compréhension • Conversation Rencontres en VO. avec

 Civilisation des USA des Américains spécialistes Medical English

assumées souvent avec brio par la

troupe nombreuse - vingt-trois

Cela ne règle pas pour autant tous les problèmes liés à la

réalisation de ce théâtre d'avant

le théâtre, d'avant les salles de

théâtre, d'avant le public du théâtre. La Paix ressortit

du théâtre de rue, avec ses cris,

ses violences, son désordre

Peut-être faudrait-il un jour avoir le courage et la fantaisie de « monter » cette pièce où on vou-

lut jadis qu'elle fât jouée. Cela ferait certainement disparaître ce sentiment d'insatisfaction que l'on éprouve à chaque mise en jeu

dans un lieu clos et donc contrai-

gnant - à la Criée moins qu'ail-

leurs, il faut le souligner – des

TNM/13, quai de Rive-Neuve. Jusqu'au 20 avril (horaires variables). Tél. : 91-54-70-64.

**OLIVIER SCHMITT** 

comédies d'Aristophane.

comédiens - réunie à Marseille.

 Video Let's Talk Business

 Cinema Legal English

 Public Speaking • Prépa Bac

• TOEFL

d'art et de culture. Rive Gauche: | Rive droite: 1 place 49, rue de l'Odéon | Pierre Charron

75008 Paris. 75006 Paris. Tel: 46 33 18 52 | Tel: 42 56 25 49



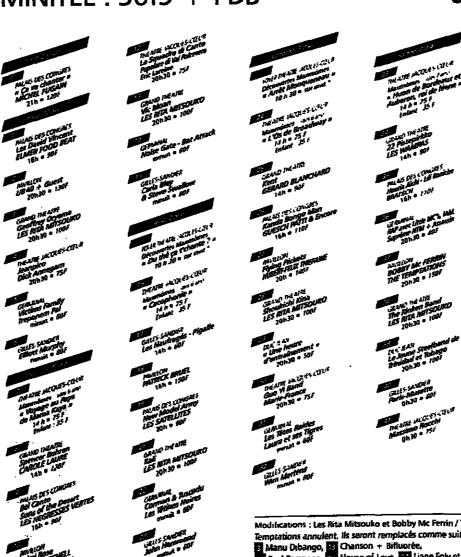
Billets en vente à BOURGES : Maison de la Culture, Magasin Carrefour à PARIS : Virgin Megastore.





### **PRINTEMPS DE BOURGES 1991**

INFOS/LOCATIONS: (16) 48 24 30 50 30 avril au 5 mai MINITEL: 3615 + PDB



edifications : Les Rita Mitsouko et Bobby Mc Ferrin / The Il Personne, 23 House of Love, 27 Liane Foly et Greco, 38 Arthur H.





#### CINÉMAS

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS-DE TOXYO (47-04-24-24)

nace à Alberto Moravia : Ou ques pas dans la vie (1953, v.o.), d'Alessandro Blasetti, 18 h ; la Jour des Rois (1991), de Merie-Claude Treil-

#### LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS ("") (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); La Pagode, 7• (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8. (45-62-20-40) : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) Escurial, 13- (47-07-28-04); Mistral. 14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, 15 (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17. (40-68-00-16); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; Las Nation, 12- (43-43-04-67) ; Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) ; Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; v.f. ; Hollywood Boulevard, 9• (47-70-10-41) ; Paris Ciné I, 10- (47-70-21-713

ATTACHE-MOI ! (Esp., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-67-34). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latina, 4: (42-78-47-86) ; Le Berry Zèbre, 11- (43-57-

BOUGE PAS. MEURS. RESSUS-CITE (Sov., v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-

RUS (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; George V, 8• (45-62-41-46). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Geumont Ambassade, 8- (43-59-

CINÉMA PARADISO (Fr.-ht., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) :

Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50) : UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43) ; Sept Parnassier 14 (43-20-32-20); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

DANCIN' THRU THE DARK (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; La Bastille, 11° (43-07° 48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); nassiens, 14 (43-20-32-20).

DANSE AVEC LES LOUPS (A v.g.) : Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Bretagne, 6- (42-22-57-97); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Normandia, 8- (45-63-16-16) Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) v.f. : Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gembetta, 20- (46-36-

10-961. LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille. 6- (46-33-79-38) : Gaumont ssade, 8- (43-59-19-08) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) : Gaumont Par-

nasse, 14 (43-35-30-40). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82). DOC'S KINGDOM (Fr.-Por., v.o.) L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

L'EVEIL (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6+ (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) : UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-55-86); Mistral, 14- (45-39-52-43); 00-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6-Pathé Montparnasse, 14- (43-20- (45-74-94-94); Paramount Opére, 9-

12-06) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-

47-941. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (\*) (A. v.o.) : UGC Triomphs, 8 (45-74-93-50) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-

27-52-37).
FENETRE SUR PACIFIQUE (A. v.o.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50).

LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.) : Utopia Champollion, 5. (43-26-LA FRACTURE DU MYOCARDE

(Fr.): Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00); 14 Juillet Pamasse, 6 (43-26-58-00); George V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Bienvenûe Montparnasse, 15- (45-44-25-02) ; Gaumont Convention, 15- (48-

GÉNIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

AVALON. Film américain de Parry

Levinson, v.o.: Forum Harlzon, 1-(45-08-57-57); Pathé Impérial, 2-

(47-42-72-52); UGC Triomphe, 8-

(45-74-93-50) : Gaumont Pamassa,

LE BUCHER DES VANITÉS, Film

américain de Brian de Palma, v.o. : Gaurmont Les Halles, 1• (40-26-12-12) : 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-

59-831 : Gaumont Champs-Elvsées.

8- (43-59-04-67); Max Linder Pano-

rama, 9- (48-24-88-88) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Par-

nasse, 14- (43-35-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-

29-52); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Ls Gambetta, 20: (46-36-10-96).

COMING UP ROSES. Film britan-

nique de Stephen Bayly, v.o. : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; Saint-André-des-Arts I, 6• (43-26-

COUPS POUR COUPS. (\*) Film

COUPS POUR COUPS. (\*) Film américain de Deran Sarafian, v.o. : Forum Horizon, 1º (45-68-67-57); George V, 8º (45-68-16-16) ; v.f. : Rex, 2º (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (45-81-94-95); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention. 15º (45-74-11)

UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-

46-01). ETRANGE SÉDUCTION. Film its-

lien de Paul Schrader, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ;

Orent Express, 1\* (42-33-42-20); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Publicis Chemps-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alé-sia, 14\* (43-27-84-50); v.f.; Fau-

MERCI LA VIE. Film français de

Bertrand Blier: Gaumont Les Halles.

GHOST (A., v.f.) : UGC Montpar-

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) :

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand

LE GRAND SIMULATEUR (Brit.

v o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); George V, 8• (45-52-41-46); Sept Pamassiens, 14• (43-20-32-20).

GREEN CARD (A., v.o.) : Gaurnorit

Les Halles, 1• (40-26-12-12); Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); UGC

Biarritz, 8• (45-62-20-40) ; 14 Juillet

Bastille, 11: (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Gaumont

Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juille

Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; Bienvenue Montparnasse, 15- (45-44-

25-02); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6-

o des Ursulines, 5: (43-26-19-09).

vette, 13- (43-31-56-86).

nasse, 6- (45-74-94-94).

Pavois, 15- (45-54-46-85).

LES FILMS NOUVEAUX

(47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47).

HAVANA (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis: Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); UGC Bianitz, 8 (45-62-20-40); 14 Juiliet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; 14 Julilet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Kinopanorama, 15- (43-08-50-50); v.f.: UGC Montparnassa, 6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Wepler II, 18- (45-22-

HENRY & JUNE (\*) (Fr., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82), HENRY V (Brit., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04) ; 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20).

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (\*\*) (A., v.o.) : Recine Odéon, 6-(43-26-19-68).

1. (40-26-12-12) : Rex. 2. (42-36-

83-93); UGC Denton, 6: (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Pathé Marignen-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8:

(45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Les Nation, 12-

(43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille,

12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alé-sia, 14- (43-27-84-50); Miramer, 14- (43-20-89-52); 14- Juillet Besu-

granelle, 15- (45-75-79-79); Gau-

mont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-

00-16) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-

MISTER JOHNSON. Film améri-

cain de Bruce Beresford, v.o. : Forum Orient Express, 1 (42-33-

42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-

Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé François, 9 (47-70-79-70);

70-33-88) ; Fauvette, 13\* (43-31-56-88) ; Pathé Montparnasse, 14\*

(43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94).

ENNEMI. Film américain de Joseph

Ruben, v.o. : Forum Horizon, 1- (45

08-57-57) ; Pathé Impériel, 2º (47-42-72-52) ; UGC Odéon, 6º (42-26-

10-30); UGC Rotonda, 6- (45-74-

8. (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8

(45-62-20-40); UGC Melilot, 17-(40-68-00-16); v.f.: Rex, 2- (42-

36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Opéra, 9-

(45-74-95-40); UGC Lyon Bastille,

12\* (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95) ; Mistral, 14\* (45-

14 (43-20-12-08) ; UGC Conven-

tion, 15 (45-74-93-40) ; Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01) ; Le Gam-

HIGHLANDER, LE RÉTOUR (A.

v.f.): Hollywood Boulevard, 9. (47-70-

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) :

Rex. 2- (42-36-83-93) ; UGC Lyon Bas-

tille, 12 (43-43-01-59); Grand Pavois,

HOT SPOT (\*) (A., v.o.) : Ciné Bessi-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Epée de Bois,

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin.

v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) : Républic Cinémas, 11- (48-

JU DOU (Chin., v.o.) : Utopia Cham-

pollion, 5- (43-26-84-65); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

KORCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.)

LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Cinoches, 6- (46-33-10-82) ;

Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A.

v.o.): George V. 8\* (45-62-41-46); v.f.: Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); Ssint-Lambert, 15\* (45-32-

MILLER'S CROSSING (\*) (A., v.o.)

Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 8- (48-33-79-38);

Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-

92-82) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9- (47-

70-33-88). MISERY (\*) (A., v.o.) : Ciné Beau-

bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Blarritz, 8- (45-

62-20-40); v.f. : Rex. 2. (42-36-

83-93) ; UGC Montparriesse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

MO' BETTER BLUES (A., v.o.)

Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) :

Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A.

v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-

58-00); Cinoches, 6: (46-33-10-82);

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.

v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-

72-71); Grand Pavois, 15- (45-54-

Studio 28, 18 (48-06-36-07).

Cinoches, 6- (46-33-10-82)

52-43) ; Pathé Montp

betta, 20- (46-36-10-96).

10-41).

15- (45-54-46-85).

5- (43-37-57-47).

05-51-33).

LES NUITS AVEC MON

46-01).

NIKITA (Fr.) : Gaumont Les Helles, 14 (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80) : Gaumont Ambas sade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Les Montpar-nos, 14 (43-27-52-37) ; Gaumoni

ON PEUT TOLLIQUES REVER (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59 92-82) ; Pathé Français, 9- (47-70-33-88) : Fauvette, 13 (43-31-56-86) Pethé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

10-96). L'OPÉRATION CORNED-BEEF (Fr.): Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-09); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

OUTREMER (Fr.) : Studio des Ursunes, 5- (43-26-19-09) ; Studio 28, 18-(46-06-36-07). LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46) ; Saint-Lazare-Pas-quier, 8- (43-87-35-43) ; Gaumont Par-

nasse, 14- (43-35-30-40). LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Répu-blic Cinémas, 11º (48-05-51-33) ; Den-fert, 14º (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

PRETTY WOMAN (A., v.o.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); UGC Opérs, 9-(45-74-95-40) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68); v.f. : Bretagne, 6- (42-22-

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

REZ-DE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.) Lucemaire, & (45-44-57-34).
ROSENCRANTZ & GUILDENS-TERN SONT MORTS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). ROUTE ONE-USA (A., v.o.) : L'En-

trepôt, 14 (45-43-41-63). SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Lucernaire. 6 (45-44-57-34).

TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juli-

Clichy, 18 (45-22-46-01). THELONIOUS MONK (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09) ; ublic Cinémas, 11 (48-05-51-33).

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55). (Fr.-Can.) : Club Gaumont (Publicis Mati-gnon), 8 (43-59-31-97) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Fauvette, 13- (43-31-

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) URANUS (Fr.) : Pathé Impérial, 2

CARAVAGGIO (8rit., v.o.): Acce-tone, 5- (46-33-86-88) 13 h. CASABLANCA (A., v.o.): Ssint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. LE CHATEAU DU DRAGON (A., v.o.): Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89) 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h.

LE CUIRASSÉ POTEMKINE (Sov.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33)

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS D'AUTRUI (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6- (43-26-58-00) 22 h 10. LE DÉCALOGUE 9, TU NE CONVOITERAS PAS LA FEMME D'AUTRUI (Pol., v.o.): 14 Juilet Parnesse, 6 (43-26-58-00).

LA DÉSENCHANTÉE (Fr.): Républic

inémas, 11. (48-05-51-33) 13 h 50. DROWNING BY NUMBERS (Brit. v.o.) : Denfart, 14 (43-21-41-01) 20 h. EUROPA EUROPA (Fr.-Ali., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h 80. EXCALIBUR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 16 h. LA FEMME FLAMBÉE (\*\*) (All., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71)

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin v.o.): Denfert, 14- (43-21-41-01) 18 h 30.

91-68) 21 h.
GENERATION PERDUE (A., v.o.):
Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) 17 h.
HEAT (\*\*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg,
3- (42-71-52-36) 11 h 30.

3- (42-71-52-30) 11 n 30. L'HOMME BLESSÉ (\*) (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 15. INDIA SONG (Fr.) : Latina, 4- (42-78-47-86) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*)
(Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36)

THEATRES.

SARABA, ADIEU MA TERRE

NATALE (Jap., v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Saint-André-des-Arts II, 6

TELS PÈRES TELLE FILLE (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; George V, 8• (45-62-41-46) ; UGC Normandie, 8. (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnassa, 6: (45-74-94-94); Pathé Français, 9- (47-70-33-88) : Les Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Pathé Mont-parnasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé

TILAI (burkinabé, v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : LE TRIOMPHE DE BABAR 56-86); Saint-Lambert, 15- (45-32-

UN FLIC A LA MATERNELLE (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-83-93) ; Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Lucemeire, 6- (45-44-57-34). (47-42-72-52) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Les Montpamos, 14- (43-27-52-37). LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

LES SÉANCES SPÉCIALES

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15. (45-54-46-85) 21 h. ANNE TRISTER (Can.) : Saint-Lam bert, 15- (45-32-91-68) 19 h, LA BAIE DES ANGES (Fr.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) 12 h 05. BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h. BLUE VELVET (\*) (A., v.o.) : Cliné-Planête magique, 3\* (42-76-00-18) CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Ciné-

Planête magique, 3: (42-76-00-18)

LA CITÉ DES FEMMES (IL, v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 16 h. LE CŒUR EST UN CHASSEUR SOLITAIRE (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) 12 h.

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 18 h 15.

LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.) : Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 20.

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bousg, 3- (42-71-52-36) 11 h. 1984 (Brit., v.o.): Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) 22 h. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) 21 h 40. LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85)

MONSIEUR ARKADIN (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LE NOM DE LA ROSE (Fr.-it.-All., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) LE NOUVEAU MONDE (Fr.) : Acca-

tone, 5 (46-33-86-86) . LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-

OUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 10 ; v.f. : Studio Gelande, 5\* (43-54-72-71) 22 h 30.

THE TEMPEST (Brit., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 21 h 50. LA TRAVIATA (lt., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) 14 h. UN COMPAGNON DE LONGUE DATE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 20 h. LA VIE EST BELLE (Bel.-zatrols, v.o.) : (mages d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 18 h.

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Las jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

ALPHONSE REVIENT, D'APRÈS ALLAIS. Théêtre de la Mainate (42-08-83-33) (mar., mer.) 20 h 30 ; dim. 18 h 30 (13). LES ÉTRANGES SOUFFRANCES

D'UN DIRECTEUR DE THÉATRE. Malakoff. Théâtre 71 (46-55-43-45) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. 18 h (13). PRÉLUDES EN CRIMINEUR.

Théâtre du Tambour-Royal (48-06-72-34) (dim. soir, lun.) 20 h ; dim. 17 h (13). SANG POUR SANG, Châtillon. Théâtre (46-57-22-11) (mer., dim.)

SOMNOLENTE MÉSAVEN-TURE, Lucernaire Forum, Centre national d'art et d'essai (45-44-57-34) (dim.) 20 h (13).

LE CRAYON. Theatre Renaud-Barrault (42-58-80-70) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (13)... Théâtre du Tambour Royal (48-06-72-34) (dim. soir, lun.) 21 h 15; dim. 15 h (14).

CE SOIR ON IMPROVISE. Le Plessis-Robinson. Amphithéâtre Pablo-Picasso (46-30-45-29) (dim. soir, lun., mer.) 21 h; dim. 17 h (14).

LES PORTE-CLEFS. Orphée

Thistre (42-76-00-05) jsu., vend., sam. à 20 h 30 ; dim. à 19 h (14). LES Z'HURLEURS, lyry-sur-Seine. Théâtre (46-72-37-43) ven., sam., lun., mer. à 20 h 45 ; dim. à 16 h (15). LES SORCIÈRES DE SALEM. Issy-les-Moulineaux. Chapelle Seint-Nicolas (40-93-01-52) 20 h 30;

A STATE OF THE STA

Ŧ,

: =

は 100mm 1

dim. 16 h (dernière le 20).

ANDROMAQUE. Cartoucheria.
Théâtre de le Tempête (43-28-36-36) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 16 h (19).

ANGÈLE BOX. Sous chapitaes

chauffé (42-52-96-16) jeudi, van-dredi, samedi, lundi à 20 h 30 ; samedi et dimanche à 17 h (18). LES APPARENCES SONT TROMPEUSES. Athénée-Louis-Jou-

PELAGIE VLASSOVA DE TVER. nnevilliers. Théstre (47-93-26-30) m. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h

JACQUES LE FATALISTE, SON MAITRE ET LES AUTRES. Théêtre ~Jean-Marie-Serreau (45-45-49-77) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 17 h (19). AUBE. Neutily-sur-Seine, L'Athlé-tic (46-24-03-83) (dim., lun.) 21 h

**AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).** Fliez pendant que c'est cheud : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Setie de jeune : 20 h 30. ATALANTE (46-06-11-90). Sextuor

banquet : 20 h 30. Sur l'amour, la poésie at le service d'état Kinoteatr 20 h 30. BATACLAN (47-00-30-12). Match d'imonovisation : 21 h.

BATEAU-THÉATRE (FACE AU 3, QUAI MALAQUAIS) (40-51-84-53) Lo To Folo ou les Félés d'amour : 22 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Maison de poupés : 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), Salte Richelieu. Le Melade imare : 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-

RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). Ca Jour d'octobre : DAUNOU (42-61-69-14), Bon weekand Monsieur Bennett : 21 h, EDGAR (43-20-85-11). Les Babes Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Can tatrice cheuve : 19 h 30. Le Lecon : 20 h 30. Les Nuits de Terayama LA CLEF (43-31-49-27). Antigone :

LE PROLOGUE (45-75-33-16). Mont chérie : 19 h 45. LUCERNAIRE FORUM (45-44-

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théitre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Colloque sur l'eménagement d'une région du Nord: 20 h. Huis clos: 21 h 30. Théitre rouge. Somnolenta. Mésevenuire: 20 h. Une bansie histoire d'Amon Tchéidiov: 21 h 45. MADELEINE (42-65-07-09). Les Sept Miracles de Jésus en alternance : 20 h 30, La Péche miraculeuse des 153 poissons en alternance : 20 h 30, MARAIS (42-78-03-53). Grasse

Astinée : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Le Gros Navion : 20 h 30.
PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17). Timsit : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Les Menus Plaisir de la table Rencontres du Paleis Royal : 20 h 30. SENTIER DES HALLES (42-36-

37-27). L'Euphorie des Glandeurs : 20 h 30. SOUS CHAPITEAU CHAUFFÉ (42-52-96-16), Angèle Box : 20 h 30. THE SWEENY (46-33-28-12). A Kind of Alaska and Victoria Station :

THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-Alabs: 20 h 30.

THEATRE DE NESLE (46-34-61-04).
François Villon ou la Ballade d'un maureaction value of the latest value of the late

TRISTAN-BERNARD (45-22-

#### 08-40). Albert Dupontel : 21 h. LES CAFÉS-THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-29-35). Le Por-trait de Dorian Gray : 18 h 45. Devos eciata, je l'ai rencontré : 20 h 30. Mais où est donc Dada? : 22 h. Les Négropo-litains : 23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Saile I. Seledes de auit : 20 h 15. On fait ça pour l'argent : 21 h 30. Selle E. Les Secrés Monstres : 20 h 15. Comment j'ai réussi en amour : 21 h 30. Bebopauls (ou Abrutis d'amour) : 22 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Merio d'Alba : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça teche : 20 h 30, 22 h et 24 h.

MOVIE'S (42-74-14-22). No pro-PLATEAU 26 (43-59-01-76). Manue rit hot : 21 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Grandeur nature : 20 h. Les Sardines chament Trénet : 20 h. Le peur n'évite pes de manger : 21 h 30. Eric Le Roch : 21 h 30. Show pertout : 22 h 30. Serge Dengleterre chante Bobby Lapointe : 22 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Le Lundi

#### RÉGION PARISIENNE

CHATILLON (THÉATRE) (48-57-22-11). Sang pour sang : 20 h 45. CLAMART (CC JEAN-ARP) (48-45-11-87). La Ritournelle : 20 h 30. ISSY-LES-MOULINEAUX (CHA-PELLE SAINT-NICOLAS) (40-93-01-52). Les Sorcières de Salem

IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE) (46-72-37-43). Les Z'Hudeurs : 20 h 45. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-STER) (39-50-71-18). Partage de midi :

#### **PARIS EN VISITES**

e Tombes célèbres du Père-La-chaise », 10 h 30 et 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmon-tent (V. de Langlade) «L'Opéra Gernier», 11 heures, hall d'entrée (P.-Y. Jaslet). « Les établissements Pernod », 13 h 45, gare du métro Crétell-Uni-versité (L'Art pour tous). « La Renaissance », 14 h 30. 3, rue de Sévigné (Musée Carnava-

«Le nouveau Musée Connacq-Jay en l'hôtel Donon », 14 h 30, 8, rue Elzévir (Tourisme culturel). Marais (Lutèce visites).

L'a Conciergerie, la Sainte-Chapelle et l'histoire de la Cité 2, 14 h 30, métro Seint-Paul-le Marais (Lutèce visites).

La Conciergerie, la Sainte-Chapelle et l'histoire de la Cité 2, 14 h 30, 1, quei de l'Horloge (Connaissance de Parist.

« La Grande Arche et le quartier de la Défense, avec entrée à l'intérieur du CNIT», 14 h 30, hall du RER, sor-tie L (C. Merle). « Hôtels et jerdins du Marais sud. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du

1.

Salle des Ingénieurs, 9 bis, avenue d'Iéna, 14 h 30 et 18 h 30 : «Ravenne. L'Occident rencontre l'Orient », par O. Boucher (Antiqui

Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, 20 h 30 :

#### MARDI 19 MARS

٠,

11. avenue du Président-Wilson 14 h 30 : « Autoportrait », de Kir-chner, 1915 », par E. Daniel (Musée

Franklin-D.-Roosevelt, 18 heures : c Initiation à l'astronomie : la

**CONFÉRENCES** 

Melson des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 h 30 : «L'empire chré-tien, de Théodose à Théodoric», par T. Soulard (Clio-Les amis de l'his-

Palais de la découverte, avenu

«L'histoire de la poliomyélite. D'une maladie virale è la naissance d'une discipline : la réenimation», par J.-J. Pocidalo. Entrée libre (Dialogues

### Après l'échec de ses deux plans de stabilisation précédents

### Le retour du dialogue

l'inflation et de remettre de l'ordre dans l'économie. Les plans de stabilisation se succèdent à un rythme accéléré. En cinq ans, il y a eu cinq blocages des salaires et des prix, plusieurs tentatives de désindexation et trois changements de monnaie M. Fernando Collor, président depuis un an, bat de vitesse ses prédécesseurs. Il en est déjà à son troisième plan d'assainissement économique. I l'impossibilité de mener une lutte solitaire - et autoritaire contre la hausse des prix, le protectionnisme industriel et 'hypertrophie étatique.

La politique de choc qu'il avait lancée en mars 1990, en confisquant 80 % des avoirs bancaires, a échoué. L'inflation brésilienne est revenue à un taux mensuel de 20 %, après avoir, il est vrai, atteint le taux record de défier le raisonnement économique, puisque même une razzia massive sur les liquidités ne parvient pas à l'arrêter. La psychologie inflationniste de la population autant que les pressions des cartels qui se sont constitués dans l'industrie ne sont pas étrangères à un tel

M. Collor s'est heurté aux mêmes résistances quand il a voulu licencier des fonctionnaires (il a dù renoncer récemment à débaucher 5 000 dockers du port de Santos) ou ouvrir les frontières aux produits étrangers, la politique des réserves de marché ayant abouti

En voulant moderniser l'économie à coups de mis à dos le Parlement, le petronat at les syndicats ouvriers, il s'est condamné à l'impuissance. A peine annoncé, le blocage des prix et des salaires, lancé le 31 janvier par son ministre de l'économie, M- Zélia Cardoso, a rencontré un scepticisme général, 58 % des Brésiliens le trouvant même « mauvais pour le pays ».

Aujourd'hui, M. Collor redécouvre les vertus du dialogue. Le plan de « reconstruction nationale » qu'il a présenté le 14 mars sera soumis, a-t-il dit, à un large débat dans le pays, d'autant que plusieurs de ses dispositions nécessitent des amendements à la Constitution. Assurément, ce plan va dans le bon sens, en prévoyant la fin de la stabilité de l'emploi pour les fonctionnaires, une politique de privatisation n'épargnant pas certains secteurs sensibles, comme la

pétrole et les télécommunications, et un début de redistribution des richesses, par la perception d'un impôt sur les grandes fortunes. Sera-t-il

**CHARLES VANHECKE** 

#### INSOLITE

#### La Voix de son maître perd son fox-terrier

Les amateurs de disques vont en être tout tourneboulés : après plus de quatre-vingt-dix ans de bons et loyaux services, le petit fox-terrier qui écoutait sur les disques EMI La Voix de son maître près d'un gramophorie sera remplacé le mois prochain par un vulgaire logo rouge et blanc.

M. Richard Lyttleton, president de EMI Classics, a indiqué dans un article publié dimanche 17 mars par l'Independent on Sunday que le symbole était devenu moins important et qu'il ne fallait pas «s'accrocher à un vestige du passé». Le petit chien, Nipper, avait été dessiné au siècie dernier par le graphiste Francis Barraud.

### Le président Fernando Collor propose un nouveau « grand projet » au Brésil

Pour la première fois depuis près de deux ans, le Brésil a versé à ses banques créancières, au titre du paiement de ses intérêts, des montants importants, de 350 millions de dollars selon le Wall Street Journal du 18 mars. Cette décision pourrait accélérer la signature d'un accord sur la dette. Après deux plans de stabilisation qui n'ont pas réussi, le président Collor a proposé un nouveau projet

REO-DE-JANEIRO

de notre correspondent

versaire de son arrivée au pouvoir, le président brésilien Fernando Collor de Mello a rendu public, jeudi 14 mars, son « projet de reconstruc-tion nationale », destiné à alimenter un débat national. Dans la présenta-tion qu'il en a faite, le président Fer-nando Collor a estimé qu'il s'agissait pour lui de conduire le Brésil « sur la voie de la modernité » avec la participation « de toute la société civile ».

Intervenant après les deux plans de stabilisation de l'économie - celui du 16 mars 1990 et son corollaire du 4 février dernier (le Monde daté 18-19 mars 1990 et du 6 février 1991), - ce «grand projet», comme il est déjà surnommé, aborde tous les

secteurs: politique sociale, « alors que le Brésil apparaît à l'extérieur comme l'un des pays les plus en retard en ce domaine»; fiscalité, avec un accroissement des contributions et l'éventuelle création d'un impôt con les condes fortunes comparis de sur les grandes fortunes; poursuite de l'austérité et fin de l'inamovibilité des fonctionnaires, pour, toujours selon le chef d'Etat, «réformer une machine publique qui ne défend que ses propres intérêts bureaucratiques et corporatistes»; développement de la politique de privatisation, incinant les secteurs pétroliers et les télécom-munications; réforme scolaire et réforme du régime des retraites. Certaines de ces mesures demanderont une réforme de la Constitution. Ce «grand projet» survient à un moment où la confiance d'une grande partie de la population brési-lienne envers le chef de l'Etat s'est considérablement érodée.

#### L'importance du Parlement

Le «plan Collor II» prévoyait, outre un blocage des prix et des salaires, une désindexation de l'éco-nomie : il avait déjà été reçu avec scepticisme au début du mois de février. Un mois et demi après sa mise en œuvre, l'inflation a atteint 20 % pour le mois de février et l'envolée prévue du dollar n'a pu être enrayée que par la vente massive d'or.

vellement élus — qui ont pris leurs fonctions le 15 mars — ont ainsi déjà été reçus au palais du Planalto. Le gouvernement souhaite aussi multiplier ses relations avec les parlementaires. Le Forum d'entente nationale, émanation du Congrès nouvellement créée, où sont représentées toutes les tendances pour débattre des mesures présentées par l'exécutif, devrait dans ce contexte prendre de plus en

Un an après son élection, M. Fer-nando Collor tente aujourd'bui d'en appeler au civisme en paraphrasant le célèbre mot de John Kennedy : « Il faut que chacun se demande ce qu'il peut faire pour le Brésil et non pas ce qu'il peut en attendre.» En adoptant une attitude apparemment plus ouverte, le chef de l'Etat espère mettre en place les bases d'un consensus pour parvenir à «changer la société».

Cette volonté d'assouplissement vaut aussi vis-à-vis de l'étranger. Outre la réaffirmation par le président de la priorité donnée aux thèmes écologiques, à un an de la conférence de l'ONU qui doit se dérouler sur ces questions à Rio-de-Janeiro, le ministre de l'économie, Mar Zelis Cartoso de Mello, a indi-M™ Zelia Cardoso de Mello, a indiqué qu'un accord sur la renégocia-tion de la dette extérieure du Brésil avec les banques commerciales pouvait être envisagé avant la fin du

**DENIS HAUTIN-GUIRAUT** 

#### Financée par des capitaux privés étrangers

### L'ouverture de la mine de cuivre de La Escondida marque une nouvelle étape dans la vie économique du Chili

La Escondida, la troisième mine du monde, dans le désert d'Atacama à 3 000 mètres d'altitude, économique du Chill. Financée par des capitaux japonais, alle-mands et finlandais, cette mine pose la question du rôle du secteur privé dans un domaine aussi stratégique pour Santiago. L'investissement (830 millions de dollars) est le plus important effectué à ce jour au Chili par des étrangers. Ceux-ci recevront pendant les prochaines onze années les trois quarts des 320 000 tonnes de cuivre fin que la mine produira annuellement. SANTIAGO

de notre correspondant

Pour la première fois depuis la nationalisation du métal rouge, votée à l'unanimité par les parlementaires chiliens en 1971 sur proposition du

#### Décès de lord Cromer ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre

Lord Cromer, ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre, est mort samedi 16 mars à Londres, à l'âge de soixante-douze ans. Troisième comte de Cromer, George Rowland Stanley Baring, né le 28 juillet 1918, issu de la vieille aristocratie angiaise vouée au ser-vice de la famille royale, descendait d'une longue ligne de diplo-mates : un de ses aucêtres avait été vice-roi des Indes et un antre consul général en Egypte. Lord Cromer lui-même a été ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington de 1971 à 1974.

Formé à Eton et à l'université de Cambridge, Lord Cromer entra en 1938 dans la respectable banque d'affaires londonienne Baring Brothers and Company Ltd, fondée au dix-huitième siècle par sa famille, dont il prit la direction générale en 1948. A partir de 1958, il représenta le gouvernement britannique dans différentes instances monétaires et financières à Washington. Nommé en 1961 par le premier ministre Harold Macmillan, Lord Cromer était devenu, à quarantetrois ans, le plus jeune gouverneur de la Banque d'Angleterre en deux siècles. Il a occupé cette fonction une grande mine de cuivre. En effet, s'il ne revient pas sur la loi de nationalisation, le code minier promulgué par le régime militaire autorise l'Etat à concéder l'exploitation des nou-

Son coût de production, estimé à 40 cents de dollar la livre, étant l'un des plus bas du monde, La Escondida devrait rapporter d'immenses dida devrait rapporter d'immenses profits à ses quatre propriétaires, l'australien Broken Hill Proprietary (57,5 % du capital), Rio Tinto Zinc (30 %), un consortium japonais créé autour de Mitsubishi (10 %), et une filiale financière de la Banque mordiale (2,5 %). Ses réserves minérales, chiffrées à 1,8 milliard de tonnes, pourraient lui assurer une vie productive inson'an vinst-deuxième sièductive jusqu'au vingt-deuxième siè-cle. Quant à la teneur moyenne en métal du minerai, elle atteint 1,60 %, alors que celle des gisements exploi-tés par l'Etat, en constante diminution, est tombée à 1,35 % contre 1,80 % il y a dix ans.

Bonne affaire aussi pour le pays andin, dont la production caprifère augmentera de 20 % grâce à l'apport de La Escondida. Mais l'irruption du redoutable concurrent n'en iette pas moins un défi à CODELCO, la compagnie publique qui finance pour moitié le budget de la nation. Ses dif-ficultés s'accumulent : à la baisse de teneur en métal s'ajoute la détérioration de sa productivité, due en partie sement de ses installations.

Les détracteurs du régime militaire lui reprochent d'avoir délibérément sous-équipé CODELCO, afin de favoriser les entreprises minières pri-vées. La productivité de Chuquicamata, la première mine de cuivre du monde à ciel ouvert, n'est aujour-d'hui que de 13 tonnes de minerai

#### La France et le Venezuela favorables à une rencontre entre producteurs

et consommateurs de pétrole

La France et le Venezuela ont décidé d'approfondir leur initiative en faveur d'une rencontre entre pays producteurs et consommateurs de pétrole, une délégation vénéznélienne devant se rendre «rapidement» en France dans ce but, a annoncé le 16 mars à Caracas le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas. Celui-ci a souligné que «l'înitiative vénézuélienne en vue de régulariser le marché du pétrole était très vite devenue une proposition francovénézuélienne.» Il a ajouté que les deux pays avaient décidé de « poursuivre leur examen de cette question afin d'affiner, de préciser ce projet ».

de 33 à 44 tonnes aux Etats-Unis. Selon certaines estimations, il fau-

drait, entre autres mesures, licencier 5 000 des 26 000 travailleurs de la compagnie. Mais le gouvernement d'un affrontement avec la puissante Confédération des travailleurs du cuivre? Dans l'immédiat, les autorités soumettent au Congrès un texte de loi, dont l'approbation permettrait à CODELCO de s'associer au secteur privé pour rendre productifs les nombreux gisements inexploités qui sont propriété de l'Etat. Cependant, la coalition de centre-

gauche au pouvoir, dont les partis démocrate-chrétien et socialiste furent les artisans successifs de la nationalisation du cuivre, reste jalouse de la prérogative publique. Le président Patricio Aylwin n'a pas honoré de sa présence la cérémonie d'inauguration de La Escondida. Son attitude lui vant les critiques du quo-tidien conservateur El Mercurio, qui s'interroge sur « le message que le chef de l'Etat, par son absence, adresse aux investisseurs étrangers ». **GILLES BAUDIN** 

#### A Paris Le dispensaire du Quatre-Septembre

en liquidation judiciaire

Placé en liquidation judiciaire le 15 mars par le tribunal de grande instance de Paris, le centre médical du Quatre-Septembre sera contraint de «licencier le personnel et d'interrompre les soins aux malades » si M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, «n'agit pas immédiate-ment». Le dispensaire, qui sollicite une subvention de 723 000 francs, n'a reçu aucune réponse du ministère, alors que celui-ci, assure son directeur, M. Louis-Auguste Girault de Coursac, avait « pris des engagements».

dant deux ans, le centre médical, installé rue de Choiseul à Paris, avait décidé d'appliquer à ses patients les « tarifs d'autorité » (4 francs pour la consultation d'un généraliste, 8 francs pour la consultation d'un spé-cialiste) et de rémunérer ses médecins sur la base du SMIC. En janvier dernier, il avait été de nouveau conventionné. Peu après son arrivée au ministère, M. Durieux avait fait adopter physicurs dispositions (réduction des charges, assouplissement des conditions de conventionnement) visant à aider les centres de santé à but non lucratif.

Accord entre le gouvernement et les syndicats

### Les salaires des fonctionnaires allemands vont augmenter de 6 % en 1991

Le syndicat allemand des services publics et des transports (OTV) et le gouvernement se sont mis d'accord, samedi 16 mars, sur une augmentation générale des salaires de 6 % à compter du 1-janvier 1991. Cet accord, valable pour douze mois, concerne 2,3 millions de salariés. Un accord du même type a été signé dimanche entre les partenaires sociaux dans les chemins de fer et dans les postes et télécommunications.

BONN

de notre correspondant Le compromis conclu entre M= Monika Wulf-Mathies, présidente de l'OTV, et le ministre de l'intérieur, M. Wolfgang Schauble, s'accompagne de mesures de revalorisation spécifiques pour certaines catégories de personnels, comme les infirmières et les travailleurs sociaux, concernant près de 1,3 million de salariés. Pour certains d'en-tre eux, cette revalorisation pourra atteindre jusqu'à 14 %, avec effet retroactif au 1º octobre 1990. Ces augmentations auront aussi un effet sur les rémunérations de 1,7 million de salariés de ce secteur dans les nouveaux Lander de l'Est, dont le niveau de salaire a été fixé à 60 % de celui en vigueur à l'Ouest à partir

cet accord, quelque semaines seulement après le début des négociations, a surpris nombre d'observasemblaient éloignées. Les syndicats exigeaient une revalorisation des salaires de 10 %, alors que le gou-vernement ne proposait que 4,1 %. Des grèves d'avertissement très suivies, qui ont paralysé les transports urbains pendant quelques heures la semaine dernière, ont incité M. Schauble à se montrer plus

Les dirigeants syndicaux étaient de leur côté bien conscients que leur revendication de 10 % d'augmentation des salaires avait peu de chance de recevoir le soutien d'une opinion publique peu désireuse de voir augmenter les charges publiques dans une période où la pression fiscale s'accroît pour financer l'unification

Selon M. Wolfgang Schauble, l'en-- qui devraient être étendues aux fonctionnaires - représentera une charge supplémentaire de 16,5 milliards de marks pour le budget de l'Etat et des collectivités locales.

Ce compromis marque un tournant dans la négociation sociale en Allemagne : la priorité a été redonnée à l'augmentation des rémunéradu temps de travail, qui était le che-val de bataille syndical depuis 1984. LUC ROSENZWEIG

#### Alors que la loi ne l'autorise pas encore

### Plusieurs journaux insèrent une publicité comparative des centres Leclerc

Nouvel épisode dans la comparative : le patron des centres E. Leclerc - touiours lui - chaud partisan de la publicité sieurs il y a quelques années, portant sur les prix pratiqués par ses concurrents immédiats), récidive dans plusieurs quotidiens nationaux du 18 mars.

Il s'en prend cette fois aux prix pratiqués par trois pharmaciens, trois pompistes et quatre boulangers, tous nommément désignés et plus chers que les Centres Leclerc, sur trois produits (Shampooing Hegor Keratine, le litre de super et la baquette de 250 g). La conclusion est subtile : pour ne pas faire du petit commerçant la première victime de la pub comparative, « il est temps de légiférer. Oui à la concurrence l Non au dénigrement » .

Cette publicité, exemple du dénigrement qu'il ne faut pas pratiquer, est signée de l'agence Roux, Seguela, Cayzac

Seguela étant un franc adversaire du projet de loi autorisant la publicité comparative...

Le lecteur du Monde ne trounos colonnes, alors qu'elle nous a été proposée. La direction du journal - responsable pénale ment de tout ce qui v est imprimé (rédaction, mais aussi publicité) - estime qu'il n'y a pas lieu d'appliquer une loi... avant son adoption par le Parle-

Actuellement, cette publicité est llégale et le Monde n'a pas pour habitude de violer la loi. D'autant qu'aucun des petits commerçants cités n'a autorisé E. Leclerc à faire usage de son enseigne. Quant au BVP (Bureau de vérification de la publicité), interrogé par le Monde Publi-cité, il a émis un « avis défavorable » à la diffusion de cette double page (il s'agissait de celle sur le shampooing et les

### **CESMA MBA** européen en un an

■Programme de 3e cycle de management bilingue (français et anglais) du Groupe ESC Lyon.

■Pour diplômés de l'enseignement supérieur débutants ou avec expérience profession-

Ce programme permet d'obtenir le MBA du CESMA et le MBA de la Cranfield School of Management, en un an.

Pour information et candidature : CESMA MBA - Groupe ESC Lyon

BP 174 - 23 av. Guy de Collongue - 69132 Ecully Cedex Tél.: 72 20 25 25

Cranfield School of Management Cranfield - Bedford MK 43 OAL - England

Tél.: (44) 234 75 11 22

Cranfield



#### CLÔTURE DE L'EXERCICE COMPTABLE 1990

Le Conseil d'administration de la Sican, réuni le 12 février 1991, a approuvé les comptes de l'exercice social clos le 28 décembre 1990

Conformément aux nouveaux statuts adoptés le 5 avril 1990, il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 11 avril 1991, de capitaliser la totalité des revenus distribuables de l'exercice.

#### **POLITIQUE DE GESTION EN 1990**

Les effets de la crise du marché des actions ont pu être amortis par une grande prudence dans le choix des secteurs d'investissement, jointe à leur diversification géographique. Cette stratégie a porté ses fruits puisqu'Horizon, Sicun française diversifiée à dominante actions, termine mieux l'année que la moyenne de sa catégorie avec un résultat de -11,35% contre -14,14%. Sa performance reste largement positive sur la durée minimale de plucement conscillée qui est de 5 ans environ.

#### PERFORMANCES dividendes nets réinvestis\* au 28.12.90

depuis 5 ans: +30,79 %

• en 1990 : - 11.35%

Valeur de l'action au 28.12.90 : 1 051.55 F

\*Dernier dividende relatif à l'exercice 1989 yersé en acril 1990

GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CAISSES D'ÉPARGNE ÉCUREUIL, BUREAUX DE POSTE, TRÉSOR PUBLIC

#### SOCADIP / CREDIT LYONNAIS

SOCADIP et le CREDIT LYONNAIS sont parvenus le 14 mars 1991 à un accord, formalisé par la signature d'un protocole, qui va permettre aux industriels d'être réglés au titre de leur garantie de paiement.

SOCADIP, caution, et le CREDIT LYONNAIS, sous-caution, ont arrêté d'un commun accord, dans le cadre de la garantie qui couvre contractuellement les fournisseurs à concurrence de 45/360° de leur chiffre d'affaires 1989, les conditions de recevabilité suivantes :

- Le CREDIT LYONNAIS a accepté, alors qu'il s'estimait fondé à opposer le non-respect par les fournisseurs du paiement des acomptes et de la régularisation des commissions. à bonne date, de renoncer à cette faculté.

En d'aurres termes, il ne sera pas tenu rigueur aux industriels du retard. partois très sensible, avec lequel ils ont payé les acomptes sur commissions. En revanche, il est expressément demandé aux fournisseurs garantis de CODEC, ainsi qu'à ceux de C.G.L et SCAPA, de régler pour le 31 mars 1991 AU PLUS TARD, la totalité de la commission SOCADIP de 0,40 %, faite sur les chiff

Au-delà de cette date limite SOCADIP et le CREDIT LYONNAIS seront dégagés de leurs obligations à l'égard des retardataires. Le CREDIT LYONNAIS et SOCADIP acceptent donc que la date contractuelle prévue (1er février 1991) pour le règlement du solde des commissions soit dépassée de

- Tous les industriels, fournisseurs de CODEC, C.G.L. et SCAPA, signataires du contrat de garantie de paiement, qui se setont conformés par ailleurs aux autres clauses générales du contrat, sont garantis à l'exclusion des fournisseurs des sociétaires adhérents CODEC, C.G.L. et SCAPA, exclus dès l'origine des

- Les actions en justice intentées par certains fournisseurs visant à faire reconnaitre les sociétaires adhérents CODEC, C.G.L. et SCAPA comme leurs réels débiteurs suspendent pour ce circuit direct la mise en oeuvre de la garantie SOCADIP et par voie de conséquence de celle du CREDIT

En revanche, les créances, pour lesquelles l'industriel établira clairement l'identité de CODEC comme débiteur, seront couvertes par l'engagement de SOCADIP et du CREDIT LYONNAIS et dooc réglées sans attendre les

· Pour les filiales C.G.L. et SCAPA, la SOCADIP, ainsi qu'elle l'avait précisé dans son précèdent communiqué, confirme que ses actionnaires, à l'unamimité, alors qu'ils considérent ne pas y être juridiquement tenus, ont décidé de couvrir les summes dues aux fournisseurs, non couvertes contractuellement par le CREDIT LYONNAIS, par une corisation exceptionnelle et ce, jusqu'à concurrence d'un montant maximum de 100 MF correspondant à la production Line par les industriels eux-mêmes.

Cet accord, conclu dans un esprie constructif, va permettre, des le 18 mars 1991, aux deux cabinets d'audit dûment mandatés par SOCADIP et le CREDIT LYONNAIS de procéder à l'examen des dossiers régulièrement constitués par les fournisseurs.

Les premiers paiements, après signature d'une quittance subrogative, interviendront donc dans les jours qui suivent.

L E

### **ECONOMIE**

Une étude du CERC sur les propriétaires bailleurs

### Le logement locatif reste un investissement rentable à long terme

«Les logements de rapport apparaissent comme un placement dont les performances sur le long terme sont au moins aussi élevées que l'ensemble des autres placements. » Telle est la conclusion de M. Jean-Jacques Malpot et M- Véronique Paquel dans une étude publiée par le CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts) sur le logement de rapport (1). Certes, au cours de la demière décennie. « la performance a été plus faible, notamment, que celle des valeurs mobilières, mais sur trente ans elle a été beaucoup plus régu-

L'enthousiasme des investisseurs privés pour la Bourse depuis dix ans trouve là sa principale explication : une rentabilité immédiate élevée, une mobilisation pratiquement instantanée des capitaux investis, même si le risque encouru (un éven-tuel « lundi noir », comme en octobre (987...) est beaucoup plus fort. L'investissement dans la pierre est forcément à plus long terme.

Plus on aura acheté cher, dans un secteur géographique où le marché est tendu (et la flambée des prix en région parisienne depuis plusieurs années en est l'exemple extrême), plus il faudra attendre pour que la plus-value soit forte et compense la faiblesse relative du revenu. Et la revente éventuelle supposera qu'on ne soit pas pressé, et qu'on prenne son temps pour réaliser une bonne opération. Le logement locatif

de famille, le goût d'une rentabilité intense et rapide se répand, et il ne faut pas s'étonner que cent mille nents locatifs privés disparaissent du marché chaque année, l'accession à la propriété prenant le relais (le Monde du 15 mars).

En 1988 (les statistiques du recensement de 1990 ne sont pas encore disponibles), on comptait 3,8 mil-lions de logements locatifs (2) appar-tenant à des particuliers. Ils représentaient 18,6 % du parc des résidences principales, contre plus de 26 % en 1973. Ces logements locatifs privés sont en général un peu plus petits, moins confortables et plus anciens que les autres logements (ceux appartenant à des propriétaires occupants ou à des organismes de bailleurs sociaux). Cependant, pen à peu et régulière-ment, ces logements s'améliorent, platôt plus vite que les autres.

#### Plus de 50 ans

En conséquence, leur valeur moyenne a augmenté de 20 % de 1973 à 1984, soit aussi vite que celle des autres résidences. La valeur de ce parc représente 16,3 % de la valeur du parc des résidences principales, contre 19,8 % en 1973.

On ne sait pas avec précision combien il y a de propriétaires bailleurs de logements, car la statistique ne permet de connaître que les bénéficiaires de «revenus fonciers urbains» qui, à côté des appartements, sont propriétaires de bureaux, de locaux commerciaux, d'entrepôts, de résidences de vacances, de parts de SCPI (Sociétés civiles de placements immobiliers).

En 1984 (dernier chiffre connu), ils ciers, des travaux et des intérêts) étaient 2,1 millions de foyers à percevoir de tels revenus fonciers urbains et le CERC estime que les deux tiers de ces revenus sont dus à la location de logements loués vides.

Les foyers intéressés ont, en majorité, un revenu total double de celui des foyers qui n'ont pas de patri-moine urbain immobilier. Dans le tiers de la population jouissant des plus hauts revenus, 62 % des ménages bénéficient de tels revenus et ils touchent 82 % de leur masse totale. A l'opposé, dans le tiers de la population jouissant des revenus les plus faibles (revenu global inférieur on égal au SMIC), seuls 14 % des ménages sont des propriétaires bailleurs au sens large et ils se contentent de 5 % de la masse de ces revems. Pour ces derniers, cependant, qui sont souvent des retraités (60 % d'entre eux), les revenus fonciers représentent 25 à 30 % du revenu

Soixante-dix pour cent des propriétaires fonciers, dans les villes, ont plus de cinquante ans. Et ils sont souvent travailleurs indépendants on cadres supérieurs, actifs ou retraités : ils représentent 56 % des bénéficiaires et touchent 62 % de la masse de ces revenus. Mais les experts du CERC distinguent une autre disparité, celle qui reflète la concentration de ces revenus : en 1984, 10 % des bénéficiaires rece-

vaient 40 % de la masse totale. Quant à la rentabilité de la pierre, elle est tout aussi difficile et complexe à évaluer. Si le taux de rendement brut des logements de rapport pent être estimé à 4 % en 1973 et à 4,3 % en 1984, le taux de rendement net (après déduction des impôts fon-

serait d'un peu moins de 3 %. Enfin, le taux de plus-value sur le long terme (si l'on ne tient pas compte de la flambée des prix dans la région parisienne ces dernières années) serait de l'ordre de l à 2 % par an. Giobalement, la «performance réelle globale» serait de 2,7 % l'an, de 1959 à 1989.

En comparant ces performances avec celles des autres investisse-ments, le CERC observe, au cours des trois dernières décennies, une régularité du rendement du loge-ment locatif (autour de 3 %), tandis que les valeurs mobilières, dont la rentabilité stagnait autour de 1 % dans les années 60 et 70, ont vu leur rendement s'envoler vers 14 % dans les années 80. Sur trente ans, la performance des valeurs mobilières. maigré une dernière décennie d'euphorie, dépasse tout juste 4 %. Tout cela avant impôt sur le revenu.

Une conclusion s'impose : le logement iocatif, qu'on soit riche ou panyre, est un placement apprécié par les ménages agés, qui trouvent dans les loyers encaissés un appréciable complément de retraites.

JOSÉE DOYÈRE

(i) «Le logement de rapport : un place-ment concurrencé qui conserve certains atours », Jean-Jaoques Malpot et Vérmique Paquel, Notes et graphiques du CERC, No 14, février 1991. Diffusé sur abonnement par la Documentation française, 124, rue Henri Barbusse, 93308 Aubervilli Cedex.

(2) On distingue dans les résidences principales données en location par les par-ticuliers, les logements loués vides (3,5 mil-lions), les memblés (près de 200 000) et les logements en fermage (un peu plus de 100 000).

### Le Koweït dans le coma

Suite de la première page

«Comment repartir? s'exclame un homme d'affaires libanais Nous n'avons plus de stocks, plus de person-nel, plus de monnaie, sans même par-ler d'électricité ou de téléphone! » Le Koweit est en effet toujours privé du minimum de services publics indispensables pour tirer l'économie de sa catalensie ou même faire face aux besoins de la vie quotidienne. Les services de base - électricité, eau, communications sécurité ramassage des ordures, etc. - ne sont toujours pas assurés, non plus que l'approvisionne-ment de la population en aliments autres que le strict minimum – pain, sucre, riz, eau potable –, distribués avec parcimonie et non sans passedroits. Les nouveaux billets de banque sont arrivés par avion mais n'ont pas encore été mis en circulation, laute de taux de change et, surtout, de consignes officielles.

Dans les bureaux luxueux de la aque industrielle du Koweit, l'étatmajor, presque au complet mainte-nant, attend . L'immeuble n'a pourtant, de l'aveu de son président, subi aucun dégât. Comme toutes les autres banques, y compris la Banque cen-trale, la BIK n'a perdu ni un tapis, ni un cendrier. Elle a même gardé ses ordinateurs et ses fichiers. Seul manque le personnel. Pourtant, il a falla attendre le 16 mars, deux semaines après la libération, pour que la ban-que, comme tout le secteur public, appelle ses anciens salariés à se présenter. Encore sont-ils loin d'être tous effectivement embauches et remis au

« Nous ne voulons pas garder tout le monde, explique le président de la banque, M. Saleh Al-Yousef. Les Palestiniens, les Yéménites, les Souda-nais auront leurs droits mais ils ne

seront pas réembauchés». Ordre du gouvernement : « C'est une décision politique», dit-il. Une décision justipolitique», dit-il. Une décision justi-fiée par le désir, clairement affiché, de séparer le bon grain de l'ivraie et d'évincer des postes «stratégiques», à quelque niveau que ce soit, tous les ennemies du pays pendant la guerre.

Le Koweit, explique en substance le ministre de la planification, a réalisé qu'il ne pouvait continuer à dépendre de gens prêts, dès la première épreuve, à quitter le pays ou à collasont, bien entendu, les premiers visés. «Si j'étais Palestinien, je ne resterais pas ici», dit en privé un membre émi-nent de la famille royale. Scule solution done, la «koweitisa-

tion». Une épuration forcée de l'ensemble du secteur public qui, jugée prioritaire, va encore retarder tout le processus de remise en état du paya. Il faudra, dit M. Al-Yousef, dix à quinze jours pour que les banques aient terminé l'inventaire du person-nel et le tri, lequel devra être fait de façon homogène, donc après concer-tation de tous les présidents avec le gouverneur de la Banque centrale... e Pour le moment, assure un ienne cadre de celle-ci, nous sommes là pou

faire le ménage, pas pour travailler. »
Pas de véritable reprise, donc, avant au moins deux semaines. Pas de salaires ni d'échanges marchands non plus. Les Koweitiens ainsi maintenus dans un état complet d'assis tance, dépendant pour la vie quotidienne des approvisionnements fournis gratuitement par les autorités, devront en outre attendre autant sinon plus pour connaître l'état exact de leurs biens. Le gouvernement a en effet décidé que tous les comptes bancaires seront arrêtés au 2 août. Toutes les transactions - retraits ou dépôts opérées pendant l'occupation iraienne seront donc considérées comme nulles et non avenues. De nême l'échange des anciens dinars contre les nouveaux sera fait avec cir-conspection : les détenteux de grosses sommes et surtout de billets dévobés à la Banque centrale - dont les numé ros ont été relevés – seront tenus d'expliquer la provenance de leur for-

#### les profiteurs

Les deux procédures seront certes les pour punir les «profiteurs» de l'occupation. Mais ce sera aussi une source de contentieux infinis, car les Irakiens out distribué ces billes à la population, qui s'en est servie pour survivre. «Je n'ai pas collaboré mais survivre, « Je n'ai pas cottobore mais j'ai fait des transactions, moi. Pendant ces sept mois, s'exclame un homme d'affaire d'origine syrienne, la vie ki ne s'est pas arrêtée!».

Une situation apparemment inextricable. Car la paralysie du système bancaire et financier n'est qu'un exemple parmi d'autres de l'incapacité du gouvernement à enciencher sinon la reprise, du moins un simple redémarrage. « Ils ne sont pas encore retombés sur leurs pieds », reconnaît le

conseiller commercial français. La remise en état, même sommaire, du système électrique n'a même pas pu tre réalisée dans les temps impartis.

Impuissance réelle ou volonté délibérée de régler les comptes avant de remettre la machine en marche? Toujours est-il que le gouvernement ne semble pas avoir pris la mesure de l'argence. Il suffit, pour s'en persuader, de camper un moment dans le diwania shaia, sorte de salon de réule gouvernement a installé son «quartier général de crise». Ministres et responsables de tout poil, grands marchands et dignitaires, amis et connais-sances vont et viennent, discutent et boivent le café, assis sur des divans confortables. L'atmosphère est orverte, détendre, sympathique. Elle évoque l'Orient de toujours, la patience, la concertation, tout sauf l'état d'urgence... A quelques pas de i, pourtant, le soir venu, une manifestation «à la bougie» organisée par les femmes pour réclamer du courant sera dispersée par l'armée...

Les Koweitiens, explique un diplonate occidental, a vivent et travaillent à un rythme different du nostre, a ells sont habitués, ajoute un autre, à pres-ser un bouton. Ils continuent de le faire. L'ennui, c'est qu'aujourd'hui plus personne ne répond ni n'accourt de l'étage inférieur pour faire le tra-

En attendant, la population s'exaspère et les experts occidentaux appe-lés à la rescousse s'arrachent les cheveux. La situation, explique-t-on au corps du génie de l'armée américaine (l'« US corp» comme on dit ici), s'ap-parente à celle laissée après le passage d'un cyclone d'amplitude moyenne. Elle est même plutôt plus favorable. Dans le secteur électrique, par exemple, si les centrales et les stations intermédiaires sont largement détruites, le réseau de distribution, lui, est presque intact. Ce qui, normalement, devait faciliter et accélérer le redémarrage! ... Mais l'« US corp» n'a qu'un rôle de conseil et d'intermédiaire particulaire les les services de la conseil et d'intermédiaire particulaire les les services de la conseil et d'intermédiaire les les services de la conseil et d'intermédiaires de la conseil et de la conseil et de la conseil et d'intermédiaires de la ire pour identifier les besoins priontaires, préparer et superviser les contrats de première urgence. La décision finale revient, elle, toujours au gouvernement. Et elle ne vient pas, sau gouvernement. Et elle ne vient pas. Pis: l'organisation des secours est souvent paralysée par l'excès de procédures administratives. « Notre principal casse-title? répond un ingénieur du gouverne cast les formalistes. du «corp», ce sont les formalités

Le gouvernement, assure la rumeur publique, aurait acheté des générateurs électriques de secours en 110 voits, alors que le réseau est équipé en 220... Il aurait aussi laissé perdre des milliers de poulets et du pain, faute de stockage frigorifique et de circuits de distribution adaptés... Rumeurs invérifiables mais significatives de l'état d'esprit de la population. En près de trois semaines, les Koweitiers près de trois semaines, les Koweitien sont passés lentement de l'emphorie à l'étonnement puis à la déception Désormais ils avoient franchement leur colère. « Ceux qui ont vécu ici sept mois ne sont pas prêts à accepter des excuses. Ils (le gouvernement) ont dépensé 17 milliards de dollars pour les forces alliées, et ils ne pourraient pas en dépenser 100 millions pour acheter des groupes électrogènes?

Allons donc! Ils doivent partir!», dit M. Salah Al-Hashem, éditorialiste du 26 Février, le premier et très virulent quotidien koweitien publié depuis la libération par les «résistants», comme se nomment désormais entre eny tous les Koweitiens restés au navs pendant l'occupation.

#### Des « résistants » soutems par les grandes fortunes

andacienz - « Ouand vous avez survėcu aux Irakiens, vous n'avez plus peur de rien!» dit M. Al-Hashem - et de mieux en mieux organisés grâce à l'appui à peine clandestin des plus grosses fortunes du Kowell. Les grandes familles de marchands qui, depuis l'origine du pays, ont soutenu la famille royale, commencent en effet à prendre clairement leurs distances, n'hésitant plus à critiquer ouvertement le gouvernement. Demeurés pour la plupart au Koweit après le 2 août – contrairement aux membres de la famille royale – ils s'inquiètent de la lenteur du redémarrage, craignant pour leur fortune et ils s'interrogent sur l'emprise accrue de la famille royale sur l'ensemble des biens du pays, de même que de son immixtion dans la signature des énormes contrats de reconstruction à

Car si la situation reste nour le moment gelée, nul ae doute ici que la reconstruction, lorsqu'elle démarrera pour de bon, s'accompagnera d'un vrai «boom». Même privé pour un ou deux aus an moins de l'essentiei de ses revenus pétroliers, le Koweit conserve, grâce aux milliards de dol-lars – publics et privés – placés à l'étranger pendant les vaches grasses, un pouvoir d'achat considéra

Hors du secteur pétrolier, les dépenses publiques de reconstruction devraient se révéler nettement moins in est impossible, bien entendu, compte tenu de la situation, d'avancer un chiffre précis, 5 à 10 milliards de dollars peut-âire, estime l'« US
cosp», en reprenant le parallèle établi
avec un cyclone – Hugo avait coûté
aux États-Unis 4 à 5 milliards de doldepartements français, ne comme trois départements français, ne comptait avant la guerre qu'à peine deux milions d'habitants, dont un tiers seulement de «viais» Roweibens. Quant an secteur du pétrole, de loin le plus touché, c'est une autre affaire. On cite le chiffre de 60 millions de dollars par jour, 22 milliards de dollars par an...

Dans queiques mois, dans un an, le Koweit retrouvera donc, avec la reconstruction, un appétit de consommation énorme. Car, du côté du secmanon entinne. Cai, un cole cui sec-teur privé, les moyens ne font pas non plus défaut. Or là tout est à refaire, le pillage ayant touché prati-quement toutes les maisons, tous les quement toures les maisons, tous les commerces. «Il y avait en Irak un appétit de consommation qui a été transfèré au Kovett», note un homme d'affaire. «Un seul diwania (salon de réunion) représente cinquante cen-àriers», estime un importateur de cristallerie, la mine gourmande... «A long terme, je suis optimiste, dit m diplomate, mais encore faudrait-il que le processus s'enclenche\_ »

**VÉRONIQUE MAURUS** 

1 9 9 0 G A N E N

Un résultat consolidé de 2,3 milliards de francs Un chiffre d'affaires assurance

de 33 milliards de francs, en augmentation de 23% Les comptes consolidés du Groupe pour l'exercice 1990 seront présentés le 18 avril prochain au Conseil d'Administration. Mais les informations déià réunies rendent possible une première estimation des résultats du Gan.

Le chiffre d'affaires assurance devrait, comme prévu, s'établir sensiblement au dessus de 33 milliards de francs, en progression de 23%. Les résultats consolidés du Groupe GAN-CIC, grâce aux bonnes performances des filiales françaises d'assurance et malgré l'incidence des tempêtes en Europe et notamment en Angleterre, devraient rester proches de ceux de 1989, pour s'élever à 2,3 milliards de francs environ.



# CHAMPS ECONOMIQUES

Le complexe militaro-industriel en Europe

# France : un système de relations fermé

Le pouvoir se partage entre les ingénieurs de l'armement, les militaires des états-majors et les industriels, plus ou moins en dehors des responsables politiques

FFICIELLEMENT le complexe militaro-industriel n'existe pas en France. Ce terme polémique qui a servi à la gauche des années 1970, pour dénoncer une imbrication d'intérêts bureaucratiques et financiers fauteurs de guerre, désigne pourtant une réalité concrète de l'Hexagone... comme de tous les pays qui, pour préserver-leur indépendance, ont developpé leur propre système de conception, de production et de vente d'arme-

Le terme de complexe militaroindustriel, avec ce qu'il sous- entend d'intérêts bureaucratiques, industriels et financiers étroitement imbriqués, est toujours génant pour les responsables politiques au pouvoir. Il laisse entendre que les décisions d'ordre national sont entièrement soumises aux pressions d'un lobby puissant et influent. Au-deià de la polémique, le «complexe» existe. Il est intrinsèquement lié à une politique d'indépendance vieille de plusieurs décennies.

Depuis le général de Gaulle, la France a souhaité ne pas dépendre de l'étranger, et notamment des Etats-Unis, pour son armement. Pour aboutir à ce résultat, il lui a donc fallu un instrument adéquat sur le modèle des appareils d'Etat qui ont produit le tout-nucléaire ou le TGV. Une administration richement dotée, des industriels aux ordres et une homogénéité humaine : à savoir des hauts fonctionnaires issus des grandes écoles qui passent la première partie de leur carrière dans les cabinets ministériels et l'administration avant d'aller passonfier dans l'industrie natio-

#### La plaque

activités de 261 000 salariés environ (chiffre 1989), est sans conteste le ministère de la défense, et au sein de ce ministère, la Délégation générale pour l'armement (DGA). La DGA est tout à la fois architecte des programmes de défense, industriel et vendeur - ce qui signifie que les polytechniciens de la Délégation représentent une plaque tournante. Ils ont d'abord pour fonction d'anticiper les menaces futures et de connaître les besoins des états-ma-

Si l'armée de terre ou l'armée de l'air ont besoin de remplacer les chars ou les avions qui arrivent à bout de souffle, c'est à la DGA de s'en charger. Bien entendu, ces rem-placements de matériel ne sont jamais simples. Les contraintes de la guerre moderne périment assez vite les technologies et les innovations font évoluer rapidement les techniques de guerre. Un char conçu il y a vingt ans ne peut donc jamais être remplace purement et simplement par son semblable. Chaque fois, c'est un objet entièrement nouveau qu'il faut penser et produire en

ISPECTEUR GÉNÉRAL. DE L'ARMEMENT INSPECTEURS

DÉLÉQUÉ GÉNÉRAL

La vraie fierté de la DGA, ce sont armées modernes ne sont pas équipées d'armes, mais de «systèmes de défense». Un sous-marin nucléaire lance-engins est un projet global qui fait intervenir des industries multiples, des technologies diverses, plus des dizaines de sous-traitants. Pour définir ces projets et les mener à bien, la DGA mobilise en tout 24 700 personnes, militaires et ingénieurs de haut rang compris.

Au-delà de cette phase strategique, les études, le developpement, les fabrications et les réparations représentent le savoir-faire proprement industriel de la DGA. Chantiers navals, aéroports militaires directement sous le contrôle de la DGA occupent aujourd'hui près de 30 000 personnes. Jusqu'en juin 1990, cet ensemble incluait le Groupement industriel des armements

terrestres-GIAT: (14 900 salariés). Depuis moins d'un an, le GIAT est une société nationale qui a pour tâche de diversifier sa clientèle et de soulager autant que faire se peut le budget de la défense. Ainsi le GIAT peut très bien être mis en concur-

rence pour la fourniture de blindés tout pouvoir sur les ingénieurs plus DGA se trouve donc un peu dans la l'armement. même position que France Télécom : elle est à la fois donneur d'ordre et concurrent de ses fournis-

#### Une forte dépendance

Ce tableau industriel serait incomplet si l'on n'y incluait pas les entreprises nationales ou privées travaillant dans le domaine de la défense (200 000 salariés environ). Le complexe militaro-industriel prend vraiment son sens dans le réseau complexe de relations qui unissent la DGA à Thomson CSF, Matra Aérospatiale, Avions-Marcel-Das-

Il s'agit d'une communauté humaine. Les ingénieurs qui commencent leur carrière à la DGA la terminent à des postes-clés dans les entreprises du secteur public ou dans des entreprises privées fortement dépendantes des marchés militaires publics. Les plus jeunes sont investis de l'autorité de l'Etat et ont l'Etat ne peut plus financer, comme

Toutefois, cette autorité est nuancée par le fait que les anciens auront le pouvoir de coopter les plus jeunes au terme de leurs dix années de service public obligatoire. Ce système n'a rien de particulier, il existe entre la direction du Trésor et le secteur bancaire ou entre la direction générale de l'industrie et le secteur public industriel.

Malgré un discours volontiers indépendantiste, des entreprises comme Thomson ou Aérospatiale demeurent fortement dépendantes de l'argent de l'Etat. Quand la DGA lance des études pour de nouveaux programmes d'armements, ce sont les bureaux de ces groupes industriels qui obtiennent la manne du préfinancement. Une fois que les choix proposés par les industriels ont été effectués par les états-majors des trois armes, la DGA finance à nouveau les recherches et la mise en route industrielle des nouveaux pro-

Les coûts sont devenus tels que

il y a vingt ans, 100 % d'un système. Dans le meilleur des cas, les subventions représentent la moitié, voire 40 % du coût total. Néanmoins, la DGA donne aux industriels deux avantages immatériels annexes : les spécifications et une commande ferme qui leur permettra d'exporter.

Les spécifications représentent un cahier des charges qui indique clai-rement aux industriels les besoins et les préoccupations de l'armée fran-çaise. Par ce biais, Thomson, Aérospatiale ou Dassault ont accès aux besoins de toutes les armées modernes du monde. Un avantage financier considérable dont seules bénéficient les entreprises du complexe. Enfin, même si la commande n'amortit pas à elle seule l'ensemble des coûts de fabrication, elle est l'unique argument de vente.

Aucun pays du monde n'achètera un matériel qui n'aura pas d'abord été vendu à l'armée française. Quand Aérospatiale et Thomson ont développe chacun un missile concurrent, le Roland pour le premier et le Crotale (d'origine américaine) pour le second, le cœur de la DGA battait plutôt pour le Roland. Néanmoins, pour permettre à Thomson d'exporter, la DGA a attribué le Roland a l'armée de terre et le Crotale à l'armée de l'air. La poire ainsi coupée en deux a permis à Thomson de décrocher l'un de ses plus beaux contrats en Arabie saou-

Le pouvoir de donneur d'ordre place également la DGA dans la même position que Peugeot par rap-port à ses sous-traitants. Si les ingénieurs de l'armement estiment que des entreprises concurrentes travaillant dans le secteur de la défense ont intérêt à fusionner des lieux de fabrication qui doublonnent, ils peu-vent très bien venir à bout des réticences en ne commandant plus qu'à

#### 35 priorités nouvelles

Ce pouvoir s'exerce cependant avec prudence, les présidents d'entreprises publiques pouvant bénéficier parfois de puissants appuis poli-tiques. L'immense autonomie dont a bénéficié Dassault sous tous les gouvernements en est la meilleure preuve. En fait, le système est si fermé que les politiques n'interviennent qu'en cas de conflit ouvert. Ils sont alors en position d'arbitrer et tranchent entre les militaires, la DGA et les industriels. Générale-ment, les parties se débrouillent pour aboutir à un accord plutôt que d'en référer aux politiques, souvent perçus comme tiers incompétents.

La DGA - et ce n'est pas son joker le moins important - joue enfin un rôle-clé dans les exportations. Tout d'abord parce qu'elle a le pouvoir de les autoriser. Ensuite, parce qu'elle renseigne les entreprises sur la situation politique et économique des pays candidats. De plus, une fois un contrat à l'exportation signé, les entreprises font systèient appel à des crédits de financement garantis par l'Etat. Indirectement, c'est donc le contribuable français qui a financé l'achat et la destruction de l'armement irakien pendant la guerre du Golfe.

Toute machine dépend de son environnement. Le complexe militaro-industriel français n'échappe pas compression lente mais progressive des budgets militaires, hausse continue du prix des matériels (plus de 10 % par an au dessus de l'inflation), sont venues s'ajouter de nouvelles contraintes.

Selon Bertrand Warusfel, direc-teur de Warusfel et associés consultants, « il existe un effet général du libre-échangisme ». Autrement dit, un état-major a de moins en moins envie d'attendre cinq ans un nou-veau matériel quand celui-ci a déjà été mis au point par un pays concurrent. L'aéronavale française souhaitait ainsi pouvoir s'équiper en F-18 américains au lieu d'attendre que le Rafale soit définitivement mis au point par Dassault. Mais les politiques ont tranché : le soutien aux constructeurs nationaux passe avant les impatiences des militaires de l'aéronavale.

Cet exemple en dit cependant long sur le changement progressif d'état d'esprit des utilisateurs. « Entre la préférence nationale et l'efficacité, les états-majors sont tentès de jouer de plus en plus la carte de l'efficacité», affirme Bertrand Warusfel. De leur côté, les industriels prennent progressivement conscience que le prix croissant des engins de destruction les oblige à rentrer dans le grand Monopoly de la restructuration européenne.

Pour éviter la multiplication des fabrications identiques et allonger les séries, les industriels savent qu'ils ont intérêt à se partager les aches. Mais « il ne peut y avoir de répartition des tâches sans l'élaboramune», souligne Bertrand Warusfel. Dans cette perspective d'un état-major européen, il est clair que le rôle pivot de la Délégation générale de l'armement vole en éclats. Objectivement, la DGA apparaît même comme un frein à la constitution d'une Europe de la défense.

A moyen terme, les orientations données par le président de la République dans le discours prononcé au lendemain de la guerre du Golfe ont clairement indiqué une volonté de a modernisation ». Cela signifie-t-il plus d'argent pour les militaires? On peut en douter, au vu des difficultés du gouvernement à boucler chaque année un budget en régression. Il n'est donc pas impossible que des choix anciens soient sacrifiés au profit de priorités nouvelles. Le Rafale, les missiles nucléaires du plateau d'Albion et quelques autres instruments de la panoplie pourraient alors faire les frais de la nouvelle

YVES MAMOU Lire anssi l'enquête sur le marché des armes dans « le Monde affaires » du 1º février

# **Grande-Bretagne: entre des mains privées**

Toute l'industrie de l'armement – ou presque – a été dénationalisée, y compris la production des têtes nucléaires

A «révolution conserva-trice» de Margaret That-cher a marqué l'industrie britannique de défense au moins autant que le reste de l'activité du pays. A l'arrivée au pouvoir de la «Dame de fer», en 1979, il s'agissait pour l'essentiel d'une industrie nationalisée. En 1991, tout ou presque est entre des mains privées, y compris progressi-vement la production des têtes nucléaires, et il ne reste plus à John Major, s'il veut parachever l'œuvre entreprise, qu'à privatiser queiques chantiers de réparation navale...

Ce grand effort de désengage de l'Etat a été accompli au nom d'une doctrine libérale poussée jusqu'au bout de sa logique. L'Etat, consommateur d'armements, n'est pas le mieux qualifié pour produire ces derniers au meilleur coût. De

à la défense non pas sous la forme d'un substantif mais d'une expression très concrète : a improve value for money » (« obtenir davantage pour la même somme »). La concurrence, notamment internationale, est systématiquement encouragée et les appels d'offres du ministère de la défense ont lieu, en théorie du moins, comme s'il s'agissait d'une branche d'activité comme les autres.

### **Le meilleur**

Cette doctrine a un visage, celui de Sir Peter Levene, responsable en chef de l'armement depuis 1985 au ministère de la défense. Sir Peter vient du secteur privé, et il y retourne à la fin de ce mois pour diriger la filiale britannique d'une

volonté délibérée de faire échapper ce poste-clé des mains des gens du sérail apparaît dans le choix de son successeur, un Australien, M. Mal-colm Mackintosh, ancien secrétaire général du ministère australien du commerce et de l'industrie. Selon une idée de Sir Peter, celui-ci a été désigné après publication dans la presse d'une petite annonce décri-vant le profil idéal du futur titulaire

Acheter au meilleur prix, sans trop se soucier des conséquences pour l'emploi, ni même de considé-rations de sécurité nationale (une partie de l'électronique de défense est ainsi passée en septembre 1989 sous contrôle allemand par l'entremise de Siemens), tel est le maîtremot de la politique mise en œuvre par Sir Peter Levene, et qui devrait être poursuivie par son successeur.

menace soviétique implique une réduction de l'effort de défense. Ces deux facteurs se combinent pour rendre la vie très difficile aux industriels britanniques de l'armement.

La contraction du marché est évi-

dente. Le budget de la défense pour l'année financière qui se termine le 31 mars s'élève à 21,2 milliards de livres (210 milliards de francs), ce qui représente une baisse de 0,6 % par rapport à l'exercice précédent si l'on tient compte de l'inflation. La chute va s'accélérer. « On peut prévoir une réduction totale de 9 % en termes réels pour les trois années fiscales qui viennent», affirme Piers Whitehead, spécialiste de l'armement à la banque d'affaires Robert

> **DOMINIQUE DHOMBRES** Lire la suite page 20

### DIRECTION GENERALE

L'entraînement à la Direction Générale par des dirigeants et experts choisis parmi les meilleurs

#### **CPA - PARIS**

- Une formule "début de semaine" Lundis 16 h 30 - 22 h 30 et mardis 13 h 30 - 22 h 30 - Une formule "fin de semaine" : Vendredis 13 h 30 - 22 h 30 et samedis 8 h 30 - 13 h 30

Son deux formules permettant aux directeurs et cadres supérieurs confirmés une activité professionnelle ininterrompue Programme annuel "Temps partagé" réparti sur 40 semaines dont 2 consacrées à une mission économique à l'étranger.

Prochaines sessions : Décembre 1991 Inscription en cours LE CPA : L'ETAPE DECISIVE DE VOTRE CARRIERE



Renseignements et inscriptions : Catherine JACOB 108, Bd Malesherbes - 75017 PARIS Tél: (1) 47.54.65.84

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

# orientations

#### Filières, débouchés, métiers: des écoles vous informent.

Code postal Niveau d'études 90-91 \_ désire recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants (cochez les filières qui vous intéressent) :

Adressez ce bon à Orientations Service, 28, rue de La Trémoille 75008 Paris (réponse par courrier uniquement)

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



(BNP)

#### **EXERCICE 1990**

Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Michel REAL del SARTE, a examiné l'activité de l'ensemble des sociétés du Groupe et a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Dans ses activités traditionnelles de prêt et de location aux entreprises, d'affacturage, de crédit consommation et de services bancaires, le Groupe a enregistré une production totale de financements nouveaux de 10.5 milliards de francs sur l'année. Cette hausse de 6.4 %, résulte d'une progression sensible du crédit traditionnel (+ 15 %) et de l'affacturage (+ 22 %) venant compenser la diminution des opérations de location rencontrée sur le marché des particuliers, en raison de la suppression des avantages fiscaux de la L.O.A. Pour leur part, les encours moyens ont progressé sur l'année de

Au 31 décembre 1990, les engagements de la clientèle (loyers et agios à percevoir inclus) s'élevaient à 17,4 milliards de francs.

A 1,9 milliard de francs. les produits bruts bancaires sont en progression de 7,7 %.

En raison de la forte hausse des coûts de refinancement du Groupe qui n'a pu être répercutée dans les taux de vente, de la concurrence très vive rencontrée sur ses marchés et de l'augmentation sensible des provisions pour créances (+ 26 %), le résultat net financier consolidé du Groupe ressort à 92,1 millions de francs. Corrigé des variations liées aux plus-values immobilières, ce résultat est

en baisse de 26,4 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

Dans le cadre de la politique générale du Groupe, le dividence de la Compagnie du Crédit universel proposé à l'assemblée a été fixé par le conseil d'administration à la somme de 90 francs par action dont 75 francs bénéficieront de la possibilité de conversion en titres

#### **EPARCOURT-SICAV**

SICAV COURT TERME RÉGULIÈRE pour le placement de vos disponibilités

#### MISE EN PAJEMENT DU DIVIDENDE DE L'EXERCICE 1990

Le Conseil d'administration, réuni sous la présidence de Monsieur Jean-Pierre Thiolon, proposera à l'assemblée générale des actionnaires, qui se tiendra le 10 avril 1991, de fixer le dividende par action de l'exercice clos le 28 décembre 1990 à :

CRÉDIT D'IMPOT obligations françaises 226.00 F 2,71 F 2.84 F non indexées créances négociables 74,00 F

300.00 F Sous réserve du vote de l'assemblée générale, ce dividende sera détaché le 12 avril et mis en paiement le 15 avril 1991 (possibilité de réinvestissement sans frais jusqu'au 15 juillet 1991).

2.84 F

2,71 F

TOTAL

POLITIQUE DE GESTION EN 1990 Recommandée pour des placements de plus de 3 mois à 2 ans, Eparcourt-Sicur est un produit intermédiaire entre les Sicar monétaires et les Sicar obligataires long terme. Ses actifs monétaires permettent d'obtenir une bonne régularité de l'évolution de la valeur de l'action : son portefeuille obligataire lui apporte un surcroit de performance, lorsque les marchés sont favorables.

PERFORMANCE 1990 (dividende net réinvesti) : + 8,56 % Valeur de l'action au 28.12.90 : 4387,87 F

- GESTION -GPOUPE CAISSEDES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CAISSES D'EPARGNE ECUREUIL, BUREAUX DE POSTE

### CHAMPS ECONOMIQUES

### **Grande-Bretagne:** entre des mains privées

Suite de la page 19

La part de la défense représente environ 4 % du produit intérieur brut, et ce secteur fait vivre au total, directement ou indirectement, environ I million de personnes. Selon le syndicat général des transports, le plus actif dans les industries de défense, 250 000 emplois pourraient être perdus dans les années qui viennent si un effort de reconversion vers des activités civiles n'est pas accompli. La difficulté vient du fait qu'il s'agit d'une industrie très dispersée (on dénombre plus de 484 firmes), qui hésite actuellement à investir dans des projets à long terme.

Le chiffre d'affaires de l'industrie privée de désense a été de 12,8 milliards de livres en 1990. dont 25 % à l'exportation, une taille et une proportion comparables à celles de la France. Les douze sociétés britanniques (1) figurant parmi les cent premières sociétés d'armement mondiales auraient, en 1988, réalisé 10 % du chiffre d'affaires total de ces cent sociétés, selon l'institut international de Stockholm SIPRI.

#### Un net ralentissement

Le ralentissement va affecter en priorité l'aéronautique. Il intervient au plus mauvais moment pour British Aerospace. « Le dernier Tornado devrait sortir des chaines en mars 1992 », affirme Piers Whitehead. Les avis sont partagés sur les performances de cet appareil pendant la guerre du Golfe. Les uns font valoir qu'il a contribué pour une très large part à la destruction des aéroports irakiens. Les autres font remarquer que la proportion de Tornado perdus pendant le conflit est nettement supérieure à celle d'autres appareils comparables...

British Aerospace dépend à 40 % de ses activités militaires. Mais

Pologne

Son histoire

se joue sous

sa mémoire est inépuisable.

nos yeux,

Dirigé par

En librairie.

Emmanuel Wallon

autrement

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Rédacteurs en chef :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIERE 76501 PARIS CEDEX 15 T.E.: (1) 40-65-25-25 Téléopieu: : 40-65-25-39

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 4852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 elécopieur : 49-60-30-10

cques Lescume, gérant recteur de la publication Bruno Frappet irecteur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert

232 pages, 89 E.

celles-ci ont représenté, selon les résultats annoncés le 26 février, 486 millions de livres sur un bénéde France. fice total de 585 millions de livres pour l'année 1990. Le terme du programme Tornado intervient alors que l'avenir de l'avion de combat européen, qui doit être construit en commun par le Royaume-Uni (British Aerospace),

DIPLOMES GRANDES ECOLES - DEA - DESS

BAC + 4 AYANT UNE EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

CADRES RECHERCHANT UNE SPECIALISATION

MANAGEMENT EUROPEEN

des RESSOURCES HUMAINES

Mastère Spécialisé du Groupe ESC CLERMONT

Avec l'appui de FIAT (Fondation Agnelli), EDF, Limagrain,

Michelin, Rhône Poulenc, Ibermatica, Liaisons Sociales, Quaternaire Education, KPMG Fidal.

Début du programme 1991 : 5 novembre 1991

RENSEIGNEMENTS: 273 92 39 71 ou

4 Bd Trudaine - 63037 CLERMONT Cedex

Les deux principaux partenaires sont British Aerospace et MBB. Les Allemands, obligés de financer l'intégration économique de l'ancienne RDA et qui ont largement contribué au financement de la guerre du Golfe, pourraient hésiter au dernier moment à s'engager dans l'aventure. Ils n'ont pas intérêt à se retirer dans la phase actuelle de développement en raison des pénalités considérables qu'ils devraient verser. Mais ils ont jusqu'à la fin de 1992 pour décider ou non de se lancer dans la pro-

l'Allemagne (MBB), l'Italie (Aerita-

lia) et l'Espagne (Casa), n'est pas

encore totalement assuré.

« British Aerospace a annoncê à la sin de 1990 un carnet de com-

mandes de 11,8 milliards de livres. alors que celui-ci était de 11,4 milliards un an plus tôt. Entre-temps, la livre s'est dépréciée d'environ 10 %. On peut en conclure qu'il n'y a pas eu beaucoup de renouvellement, et d'ailleurs ces commandes représentent en tout environ un an de chissre d'assaires, ce qui, dans l'industrie aéronautique est tres préoccupant », constate Pierre Dumas, chef de la mission technique de l'armement à l'ambassade

#### Des résultats inférieurs

L'Arabie saoudite et les émirats du Golfe constituent traditionnellement le principal marché d'exportation pour British Acrospace, qui emploie en permanence 3 500 personnes dans la région. Le rôle joué par les Etats-Unis dans la guerre du Golfe remet-il en cause cette situation? On estime ici que si les Saoudiens se montrent en ce moment mystérieux, ils n'ignorent pas que les Britanniques sont des fournisseurs politiquement plus sûrs que les Américains. Il n'y a pas d'équivalent, en Grande-Bretagne, du lobby juif qui peut intervenir outre-Atlantique auprès du Congrès pour empêcher un contrat.

Le problème est que British Aerospace n'a pas pour l'instant d'avion à proposer pour remplacer les Tornado. La chute du carnet de commandes, civiles et militaires, de la firme pourrait être de l'ordre de 20 % à 30 % en 1991, estime, à

titre personnel, Pierre Dumas, British Aerospace a d'ailleurs anticipé cette contraction en annonçant un plan de licenciement de 20 % de ses effectifs pour 1991 et 1992. L'autre incertitude majeure qui

pèse sur l'industrie britannique d'armement est celle du choix du futur char de combat de l'armée de terre. Il faut rempiacer le parc des Chieftain, qui ont fait leur temps. Le Challenger 2 de la firme britannique Vickers est officiellement en concurrence avec le M l'américain, le Leclerc français et le Leopard 3 allemand. En réalité, la concurrence est entre le Challenger 2 et le char américain, ce dernier semblant plus performant.

L'accent mis sur la creation d'unités moins lourdement armées et beaucoup plus mobiles, pouvant faire face rapidement à des conflits lointains, joue en faveur de l'abandon du Challenger 2 et de l'achat d'un nombre restreint de chars M I. Ce scrait évidemment un grave revers pour Vickers et l'industrie britannique d'armement en général. La firme clic-même a fait savoir en février que ses résultats de 1991 seraient probablement inférieurs à ceux de 1990, qui lui ont permis de verser un dividende en augmentation de 11,2 %.

Les privatisations des années 80 ont entraîné un phénomène quasiment inconnu en France : la création d'un actionnariat nombreux. Les gestionnaires de porteseuille n'hésitent pas à recommander à leurs clients d'investir dans des firmes d'armement, même de taille relativement modeste.

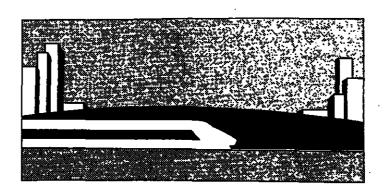
Cette situation a l'avantage de permettre un contrôle de la gestion peut-être plus rigoureux que dans les arsenaux nationalisés de jadis. Mais elle aboutit aussi à des choix qui sont souvent à court terme, de facon à permettre un rendem rapide. Il y a quatre fois plus de sociétés dans ce secteur en Grande-Bretagne qu'en Allemagne. La contraction qui s'annonce risque de faire des victimes.

#### de Londres DOMINIQUE DHOMBRES

(i) British Acrospace, GEC, Rolls Royce, Thorn EMI, Ferranti, Pleasey, VSEL, Hawker Siddeley, Racal Westland, Hun-

### **EMISSION MARS 1991** 2 MILLIARDS DE FRANCS MINIMUM

EN 2 EMPRUNTS. OBLIGATIONS DE 5.000 F



EMPRUNT 9 % MARS 1991. Montant : 1.5 milliard de francs

Darée : 12 ans à compter du 2 avril 1991.

Prix d'émission : 97,91 %, soit 4.895,50 F par obligation. Jouissance et règlement : 2 avril

Intérêt annuel ; 9 %, soit 450 F, payable en totalité le 2 avril de chaque année. Taux de rendement actuariel : au 2 avril 1991 : 9,30 %.

Amortissement normal : en totalité au pair le 2 avril 2003. Assimilations ultérieures : à cet emprunt pourront être assimi-lées ultérieurement d'autres

EMPRUNT 9,86 % EN DEUX TRANCHES AU CHOIX DU SOUSCRIPTEUR.

Montant : 500 millions de

Tranche A : emprant assimilable le 4 avril 1991 à l'emprunt 9,80 % février 1990 (Code SICOYAM

Prix de souscription : 104,70 %, dont 103,572 % de prix d'émis-sion et 1,128 % de coupon couru, soit 5.235 F par obliga-

Jouissance : 19 février 1991. Règlement : 2 avril 1991. Interet annael : 9,80 %, soit 490 F, payable en totalité le 19 février de chaque année.

Tranche B : emprunt assimilable le 19 février 1992 à l'emprunt 9,80 % février 1990 (Code SICO-VAM 11657).

Prix d'émission : le pair soit 5.000 F par obligation. Jouissance et règlement : 2 avril

Intérêt annuel : 9,80 %, soit 490 F, payable en totalité le

19 février de chaque année. Exceptionnellement, le pre-mier terme d'intérêt payable le 19 février 1992 sera fixé forfaitairement à 235 F soit 4,70 %. Dispositions communes aux deux tranches de l'emprant 9,80 %. Taux de rendement actuariel : au 2 avril 1991 : 9.26 %

Amortissement normal : en tota-lité au pair le 19 février 2002. Assimilations ultérieures : à cet emprunt pourront être assimilées ultérieurement d'autres

Darée : 10 ans et 323 jours à compter du 2 avril 1991.

NOTATION : L'émission de ces deux emprunts fait partie du programme de financement à long terme qui a reçu, des Agences Standard and Poor's-ADEF, et Moody's Investors Service, les notations AAA et Asa reconnues sur le plan domestique et international, Une fiche d'information (visa COB nº 91-077 en date du li mars 1991) est tenue à la disposition du public, sans frais, sur demande. Balo du 18 mars

Souscription auprès de vos intermédiaires financiers habituels.

SNCF, DIRECTION FINANCIÈRE - 17, RUE DE LONDRES - 7,5009 PARIS

et Ron Smith NE enquête toccale

par Jacques Fontanel

jupiés d'une résidante d'experts français és étrangers (1) sest les fondements de la guerre a mis en évidence deux guerre a mis en evadence deut-conclusions importantes d'une part, les experts français considé-raient, à l'inverse de teurs homate-ques étrangers, que la guerre chia inscrite dans les fibres mêmes de l'humanité, qu'elle lai était subt-rente, au même titre que la liste cous le pouvoir un les conflicie pour le pouvoir ou les conflicts idéologiques ou religieux. Dans re-conditions, les facteurs économi-ques n'étaient pas les variables. explicatives les plus significatives des guerres. D'autre part, les fondements économiques de la presse n'étaient mentionnés qu'en sixième ou septième position, se qui ne manquait pea d'étre éton-nant, notamment dans les réponses des experts marsistes.

Pourtant, la guerre de Gode-semble avoir redonné quelque via à l'hypothèse économique de la à l'hypothèse économique de la guerre, notamment gour le contrôle des sources d'approximan-nement énergétique et la mire su place d'effets de dominations éco-nomiques appuyées par les foices-mintaires. Ces thème, pour miteur-santes qu'elles soient, ne gources se limiter à une consequen-monisse de la guerre, tant les fac-leurs polition rahaseut, atrables teurs polition-religious, strabin-ques, voire psychanalytiques ne peuvent être aisement pomotis dans ce conflit.

Les dépenses militaires ou les jours the congress par les éconsmisses comme des dispenses impre-ductives dont la réduction deves au moins à long terres, combine » un surplus de croissance de l'aco-nomie mondiale. Capradant dans un monde d'Etats souverains, la sécurité des délions constitue une princité et une coornisté, que es economistes n'est pas temperques de la même manure.

L'histoire de la pansée accessail que est édifiante à or propos. Maisure les ciforis accom



Centre de préparation **CUX HEC at a Sciences Folliage** ...créé en 1974... Cicases prépa ESC

et classes pilotes HEC Corps professoral républi Suit personnaise et groupes homogènes Admission sur dossier pour bocheilers B. C. D.

Z-7--

1

44.

Sec.

Conditions d'admission Voie generale boc C plus mention et/ou :admissibles aux concours Vole économique Bac B et D plus mention et/ou camissibles aux concours Dépôt des dossiers à partir

de jonvier

GROUPE ESLSCA - PCS ue de la fédérallan 7505 Pa





154 F 205 F Franco 232 F

محدر من رالامل,

# Les économistes et la guerre

A côté de facteurs stratégiques, idéologiques, voire psychanalytiques, l'économique reste une des causes majeures des conflits armés

par Jacques Fontanel et Ron Smith

NE enquête récente auprès d'une centaine d'experts français et étrangers (1) sur les fondements de la guerre a mis en évidence d'une conclusions importantes d'une conclusions importantes : d'une part, les experts français considépair, les experts trançais considé-raient, à l'inverse de leurs homolo-gues étrangers, que la guerre était inscrite dans les fibres mêmes de l'humanité, qu'elle lui était inhé-rente, au même titre que la lutte pour le pouvoir ou les conflis idéologiques ou religiages. Données idéologiques ou religieux. Dans ces conditions, les facteurs économiques n'étaient pas les variables explicatives les plus significatives des guerres. D'autre part, les fon-dements économiques de la guerre n'étaient mentionnés qu'en sixième ou septième position, ce qui ne manquait pas d'être éton-nant, notamment dans les réponses

Pourtant, la guerre du Golfe semble avoir redonné quelque vie à l'hypothèse économique de la guerre, notamment pour le contrôle des sources d'approvision-nement énergétique et la mise en place d'effets de dominations économiques appuyées par les forces militaires. Ces thèses, pour intéres-santes qu'elles soient, ne peuvent se limiter à une conception moniste de la guerre, tant les facteurs politico-religieux, stratégiques, voire psychanalytiques ne peuvent être aisément gommés

#### Une pensée embryonnaire

Les dépenses militaires out toujours été conçues par les écono-nistes comme des dépenses improductives, dont la réduction devait; au moins à long terme, conduire à nomie mondiale. Cependant, dans un monde d'Etats souverains, la priorité et une contrainte, que les économistes n'ont pas toujours

perçues de la même manière. L'histoire de la pensée économique est édifiante à ce propos. Malgré les efforts accomplis à la fois



Classes prépa ESC

et classes pilotes HEC Corps professoral réputé Suivi personnalisé et groupes

Admission sur dossier pour bacheliers B, C, D. Classes "pilotes" HE

Vole générale bac C plus mention et/ou admissibles aux concours Voie économique Bac B et D plus mention et/ou

admissibles aux concours Dépôt des dossiers à partir GROUPE ESLSCA - PCS 48, rue de la Fédération 75016 Paris 16L (1) 45665998 par les Nations unies, par les qua-tre Prix Nobel d'économie Wassily Leontief, Jan Tinbergen, Gunnar Myrdal, et Lauwrence Klein, et maintenant par l'Association des économistes contre la course aux armements (2), l'analyse économique contemporaine de la guerre reste encore relativement embryonnaire et fortement influen-cée par les théories développées avant la seconde guerre mondiale.

La guerre comme facteur de puissance et de développement : cette conception, dans sa forme la plus accomplie, date des mercanti-listes, pour lesquels il est parfois préférable pour un Etat de posséder moins de richesses si les autres pays, nécessairement concurrents et ennemis, sont proportionnelle ment plus pauvres. Les mercanti-listes ne recherchent donc pas l'optimum économique, et la puissance du prince est le seul objectif de l'activité économique nationale. La défense d'un pays encourage le sentiment national, et la guerre victorieuse enrichit l'Etat. Dans ces conditions, l'économique est au carried de la guerre de le l'activité de la carrie de la service de la guerre et non l'in-

Ces idées seront reprises, sous d'autres formes, par List qui, s'il considère que la paix est souhaita-ble dans un monde d'Etats stabilisés sur la base des frontières naturelles, n'en pense pas moins que le laissez-faire conduit à la domination des plus forts et que les nations doivent se protéger militairement et économiquement des dominations étrangères. La guerre set un instrument politique, à forte implication économique, qui ne peut s'éteindre tant que les frontières naturelles et un même niveau de développement ne sont peut par le le de la contraine de la contr pas réalisés, dans un univers encore nécessairement conflictuel. Cette conception n'est pas très éloignée de celle de Saddam Hus-

Pour Galbraith, le complexe militaro-industriel américain des années 60 était nécessaire au gouvernement américain pour assurer sa toute-puissance sociale et économique, interne et externe. En effet, la subordination des citoyens s'avère dépendante de la sécurité internationale, la menace de guerre constitue un élément indispensable de contrôle des désaccords sociaux et des tendances antisociales. Les facteurs susceptibles d'accomplir les fonctions des conflits armés sont difficiles à mettre en place au même titre que les substituts au gaspillage nécessaires à la lutte contre la surproduction, et les rapports de domination avec les autres Etats sont essentiels à la

richesse des grandes puissances. Pour Jacques Attali, la guerre est même la manifestation extrême de la concurrence industrielle, de la création de demande et de la mise au travail des forces productives. Le conflit permet la relance de la production, il transforme les modes de consommation et les habitudes sociales. Ces études sont, dans une lecture orientée, particu-lièrement éclairantes de la situation actuelle, faite à la fois de dés équilibres entre les puissances militaires et les puissances économiques et de luttes pour le main-tien ou le développement de nouveaux effets de domination s'exprimant sur l'ensemble de la

Cependant, historiquement, la guerre et l'économie ont eu des relations privilégiées. La colonisation peut être considérée comme une cause fondamentale, mais non exclusive, du sous-développeme Historiquement, les forces mili-taires des pays développés européens ont servi à assurer la conquête politico-économique du

200 F 190 F 200 F

monde entier. Elles ont favorisé les cultures d'exportation aux dépens des cultures vivrières, l'exploitation minière, la destruction des artisanats locaux, l'établissement de frontières nationales aberrantes, le développement d'une économic désarticulée, entièrement tournée vers la métropole. Il existe toujours des rapports de force qui n'ant pas vraiment été remis en cause, comme en témoigne le relatif équilibre qui subsiste dans les régions les plus défavorisées, largement dépendantes de zones d'influence héritées des antagonismes des

L'expression de la force est devenue apparemment moins militari-sée, au moins dans la vie quotidienne des pays dominés, mais la peur de l'holocauste nucléaire reste toujours présente dans les esprits. Les grandes négociations économiques internationales mettent en évidence la pérennité des rapports conflictuels et l'importance du statut de puissance nucléaire. La menace d'utilisation ou l'emploi des armes constituent un facteur décisif de diffusion des modes de production dominants et du maintien des pouvoirs existants. Mais aussi, l'économique sert d'instrument pour le conflit, qu'il soit armé ou non. Ces dernières années ont vn l'utilisation courante de cette « stratégie oblique » que favorisait l'application de la doc-trine de l'équilibre de la terreur.

#### Des phénomènes politiques

L'économie est devenu un instrument de pouvoir de plus en plus utilisé, à l'ère nucléaire, dans les rapports conflictuels des Etats. L'insécurité ne dépend donc pas uniquement de la course aux armements, elle dépend également des inégalités, des dominations inter-nationales, voire des exploitations sociales. L'économique devient une arme, permanente, même s'il est difficile, en longue période, de disposer de conditions satisfaisantes de la sécurité sans une économie forte capable de supporter les coûts de la défense nationale. les mercantilistes, l'économique est au service du politique dans l'ex-pression d'un conflit entre les

Pour les grands classiques anglais, les conflits armés sont d'abord des phénomènes exclusivement politiques. L'interventionnisme économique de l'Etat est rejeté car les individus ont des intérêts complémentaires dans le cadre de la liberté généralisée des échanges. La guerre et sa prépara-tion sont des variables expliquées de l'esprit de monopole, et à ce titre aussi bien Adam Smith que David Ricardo condamneront sans ambiguité la pensée mercantiliste dominée par la volonté d'hégémonie du prince. La constitution de forces militaires est toutefois recommandée pour assurer la sou-veraineté des États menacés par les

Ricardo recommande des négociations sur le désarmement car, selon lui, la croissance ininterrompue des dépenses militaires conduirait incluctablement à la guerre. Toujours original, Malthus fait l'hypothèse selon laquelle la guerre est d'abord le résultat d'un développement économique insuffisant par rapport à la croissance de la population. Il reconnaît même qu'à court terme un accroissement des dépenses militaires peut augmenter la demande globale et donc exercer des effets posi-tifs sur l'ensemble de l'économie. Mais, à long terme, du fait de la pauperisation qu'il provoque, il est une source fondamentale de

Dans le même ordre d'idées, Joseph Schumpeter, s'opposant ainsi à Engels et Marx, allirmait mème que la fonction militaire n'était pas une activité bourgeoise. De manière générale, la plupart des économistes libéraux partagent cette conception et ils considérent que la fonction militaire doit être limitée à son minimum, de façon à améliorer les performances des économies nationales en lutte con-tre la rareté. Ainsi Nef considère que la paix stimule l'activité économique des Etars et, actuelle-ment, Seymour Melman, en contrepoint, souligne les effets néfastes des dépenses militaires sur l'économie : perte de compétiti-vité, développement de la bureaucratie, diminution de l'investisse-ment productif, apparition de complexes militaro-industriels. En fait, la guerre s'inscrit hors des règles de l'économie.

L'analyse keynésienne s'est plus intéressée aux conséquences écono-miques et sociales de la course aux armements qu'aux fondements de la guerre. Keynes aborde principa-lement la question de la gestion de l'économic de guerre et la nécessité de trouver des accords de paix qui ne conduisent pas à un appauvris-sement excessif du pays vaincu, facteur de nouveaux déséquilibres. Sans doute la domination de la pensée keynésienne de la dernière guerre mondiale au début des années 70 est-elle une explication au faible intérêt manifesté par les économistes sur cette question.

Cependant, de manière très traditionnelle, les économistes keyné-siens ont jugé les dépenses mili-taires utiles pour l'amélioration de la sécurité internationale et pour faire face à la menace des économies planifiées, et principalement de l'Union soviétique. En généralisant à l'excès, les keynésiens ont réduit leur analyse à une conception purement politique et conjoncturelle de la sécurité nationale, même si les idées de paix économiquement injuste (fondée notamment sur des réparations de guerre excessives) ou de lutte systémique constituent bien des facteurs de guerre qui ressortissent à l'ordre économique.

Pour Marx et Engels, en tout cas, la paix n'a pas de vertu morale en

180 F 190 F

convoitises des économies moins développées. elle-même. La guerre et les conflits appartiennent au champ de la appartennent au champ de la superstructure et ils sont condi-tionnés par les rapports sociaux antagonistes. Marx n'analyse, à tra-vers la luite des classes, que la guerre civile entre les capitalistes et les prolètaires. Il redoute cependant les effets des conflits armés sur l'idéal révolutionnaire du prolétariat, qui se trouve ainsi divisé par les querelles des capitalistes.

Ces études ont été poursuivies d'une part par Rosa Luxembourg, pour laquelle l'effort militaire sert à affirmer la puissance du capitalisme, et d'autre part par Lénine, qui considere que l'impérialisme, stade suprême du capitalisme, est nècessairement marqué par les guerres totales et l'exploitation capitaliste du monde. La guerre ne peut disparaître qu'avec l'avènement du socialisme et du commu-

Ces thèses ont été reprises par des auteurs contemporains. Pour Baran et Sweezy, les dépenses mili-taires servent à absorber le surplus que le capitalisme monopoliste sécrète ; la course aux armements et la guerre qui en constitue le débouché direct sont conformes à la logique du capitalisme. Kidron fait l'hypothèse selon laquelle les dépenses militaires exercent une pression positive sur les profits et stabilisent la surproduction des économies de marché. Il s'agit donc en priorité de remettre en cause un système économique qui développe constamment des tensions internationales s'exprimant notamment dans les conflits armés ou l'accroissement du gaspillage que constituent les dépenses d'ar-

#### Le chemin optimal

L'analyse néo-classique limite sa réflexion dans ce domaine aux nécessaires efforts à réaliser pour combattre des pays du pacte de Varsovie sur le double terrain économique et militaire. Il existe dans chaque société une fonction de bien-être social maximisée sous contrainte. Les dépenses de sécu-rité participent à la définition de ments n'est rationnelle que si elle peut s'opposer au socialisme.

Les théories des modèles de course aux armements, dans la lignée du modèle de Richardson, montrent que les budgets de prépa-ration à la guerre accroissent les probabilités de guerre. La force militaire constitue un important instrument de redistribution des droits de consommation entre les pays. La dissuasion peut favoriser l'établissement d'un équilibre stable, mais elle peut aussi conduire inexorablement à la guerre. Pour Brito et Intriligator, le facteur-clef de ces équilibres réside dans la dis-tribution des richesses initiales.

Cependant, les gouvernements tendent à entretenir des rapports privilégiés avec les pays qui leur accordent une aide militaire et civile. L'autonomie d'un pays est d'autant plus affectée qu'un partestructurelle fondée sur les rapports militaires. La technologie occidentale, fortement influencée par la militarisation des économies avancées, domine le développement industriel qu'il impose aux pays

Les pays développés disposent alors d'un pouvoir contractuel considérable, fonde sur les zones d'influence souvent définies par la force ou les accords militaires. En volonté des États de lutter contre l'assujettissement constituent des facteurs largement dépendants de la course aux armements des grandes puissances, provoquant une « surdétermination de l'économique » aux contraintes militaires

Autrement dit, si les dépenses militaires affaiblissent l'économie nationale, il est nécessaire de trouver le chemin optimal qui permette à la fois d'assurer une défense suffisante sans remettre en question ni la croissance économique d'aujourd'hui ni la sécurité nationale de demain. L'idée d'une course aux armements susceptible d'affaiblir suffisamment l'économie de l'adversaire et de rendre de plus en plus difficile le maintien de cette politique de puissance a souvent

Ainsi Staline pensait que le capitalisme aurait à choisir entre la consommation et l'effort militaire, tandis que les stratèges américains estimaient, à juste titre, que la course aux armements épuiserait, à terme, l'économie soviétique, favorisant ainsi l'effondrement du système socialiste. L'économie contemporaine est un champ de conflits, et un processus de désarmement peut conduire à un chan-gement progressif de la géographie mondiale de la satisfaction des

La guerre est souvent synonyme de transformations profondes de la société. Elle n'a pas de fondement exclusivement économique, elle est inscrite dans la lutte pour le pouvoir ou les convictions religieuses ou idéologiques. Les conflits ne s'arrêtent pas à la production d'armes. Ils s'expriment aussi dans les dominations économiques, politiques ou culturelles. La guerre dépasse l'économie, mais celle-ci reste une des causes majeures des

(1) Les experts fuce uux armements, à la guerre, à la paix et au désairmement, in « La vérification du désarmement », ARES, vol. XI, Grenoble, 1989.

(2) ECAAR: Economist against the arms race (Arrow, Klein, Leontief, Modigliani, Solow, Tobin, Galbraith, Schwartz, Intriligator), nouvelle association concernée par l'analyse économique de la guerre et des conflits (Jacques Fon tanel, 47X, 38040 Grenoble Cedex).

➤ Jacques Fontanel est profes-seur à la faculté de sciences éco-nomiques de Grenoble. ➤ Ron Smith est professeur au Birkbeck College de l'Université de



En vente chez votre libraire spécialisé



24 heures sur 24

36 - 15 LEMONDE





160 F 310 F 350 F 230 F 350 F

France 232 F France 212 F France 212 F France 225 F France 185 F France 330 F France 370 F France 256 F France 375 F France 197 F France 210 F France 302 F France 220 F France 197 F France 190 F

26 rue Souflot 75005 Paris 158 rue Saint-Jacques 75005 Paris.

#### **CHRONIQUE**

Si les analystes des deux côtés de l'Atlantique continuent à se partager en optimistes et en pessimistes sur les chances de voir l'économie américaine sortir rapidement de la récession, le ministre plénipotentiaire auprès de l'ambassade de l'expansion économique aux Etats-Unis (1), se range résolument parmi les premiers. Pour Jean-Daniel Tordiman, il n'existe à l'horizon américain qu'un seul « problème sérieux » qui pourrait se révéler un facteur négatif pour une reprise durable et pour la prospérité économique. Il s'agit des taux d'intérêt.

Commençons par reproduire les principaux arguments que le diplomate français a exposés la semaina dernière à l'occasion d'une conférence donnée à Paris au Club des CCE (conseillers commerciaux à l'étranger), en lisson avec l'Association France-Amérique. Il convient d'autant plus de se faire une idée sur leur bien-fondé que les propos de Jean-Daniel Tordiman ne visent pas seulement à éclairer le débat conjoncturel en cours en France et allieurs : la fin de la guerre va-t-elle ou non déboucher sur la fin de la récession économique?

Etant donnée l'influence que l'économie américaine continue d'exercer sur l'activité dans le monde, aucune analyse ne peut évidemment être conduite sur le sujet sans passer par un jugement sur les perspectives ouvertes par le vaste marché américain. Mais, comme il se doit, le chef des services de l'expansion aux Etats-Unis avait en tête en s'adressant à son auditoire une préoccupation immédiate et plus concrète que celle qui consiste à faire une prévision d'ordre national. Il entend conveince les entreprises françaises que le moment est très favorable pour investir en Amérique du Nord.

Parlant du coût de la guerre, Jean-Daniel Tordiman s'est fait l'écho d'une opinion en train de faire son chemin dans les pays anglo-saxons. Les frais occasionnés par cette guerre rapidement gagnée, et cela malgré le prix exorbitant des matériels qui ont été engagés, ne doivent pes dépasser globalement le montant des contributions financières promises aux Etats-Unis. Selon les évaluations du comité budgétaire du Congrès, le coût se situerait au maximum entre 50 et 60 milliards de dollars. Des pays engagés ou non directement dans le conflit, mais alliés des Etats-Unis, ces derniers attandent une contribution globale de

### Un point de vue bien optimiste sur l'économie américaine

53 milliards de dollars; l'Arabia saoudite proches : Arabia saoudite, Turquie, émirats, doit en fournir 13, le Japon 9, Koweit. Rien qu'avec les contrats qui l'Aliemagne 6, etc. Effectivement, n'auraient encore été versés que 13 milliards de en suspens, on ne devreit pes être loin du

L'idée qui se fait jour à Washington et à Londres est qu'il se pourrait bien qu'en définitive les contributions extérieures soient supérieures au montant des dépenses. Etant donné en tout cas le caractère forcément en partie arbitraire des évaluations, le doute est permis. Jean-Daniel Tordiman ne s'est pas aventuré sur ce terrain. Il s'est contenté de faire remarquer que les sommes attendues s'analysent comme des dons purs et simples, autrement dit un apport net et franc à la balance des peiements américaine.

Ajoutons pour notre part que normalement un apport de cette nature devrait mettre lecite balance des paiements en déficit à concurrence de son montant. Cette remarque vise seulement à relever en passant le caractère ambigu de la notion de déficit extérieur, qu'on interprète si souvent, notamment sur les marciés. à la va-vite.

Cela dit, et pour au moins deux raisons, les suites de la guerre victorieuse devraient se tracuire par d'importantes commandes supplémentaires à l'industrie américaine. Celle-ci prendra une part prépondérante à la reconstruction du Kowait. Jean-Daniel Tordiman a cité le chiffre de 15 milliards de dollars. Ajoutons que l'opération semble se présenter sous les meilleurs auspices dont puisse rêver un pays en particulier : pour des raisons psychologiques, qu'on leur a bien fait comprendre, les concurrents les plus dangereux, à savoir les Japonais et les Allemands, devront se tenir sur la réserve. Ce que, malgré ses mesures protectionnistes, le Congrès américain n'est pas parvenu à obtenir, la querre le permet : le chamo libre pour conclure des contrats, en dehors des contraintes de la compétition internationale.

Congrès, le coût se situerait au maximum entre 50 et 60 milliards de dollars. Des pays engagés ou non directement dans le conflit, mais alliés des Etats-Unis, ces derniers attendent une contribution globale de

étaient déjà passés et dont l'exécution était en suspens, on ne devrait pas être loin du compte. O effet inattendu de la paix i Elle accélère l'exécution des commandes militaires que la guerre-éclair avait comme retardées, Jean-Daniel Tordiman, pour sa part, prévient ses auditeurs : il entend leur parier de «la réalité des choses». L'administration américaine, selon lui, n'oublie pas les « réalités de l'industrie de l'armement », même s'il sera beaucoup question, au cours des prochains mois sur le devant de k scène internationale, de la nécessité de contrôler - et de réduire - l'accumulation des armes au Proche-Orient. 🍞 EST dans les mêmes termes simplifi-

cateurs et décapants, documentés, Que le ministre plénipotentiaire s'ex prime au sujet d'une autre conséquence de la guerre gagnée. Pays producteurs et pays teurs auront beau, au cours des mois, s'entretenir de l'économie du pétrole, le prix du baril sera déterminé en réalité entre le président Bush - « qui connaît bien les données de cette économie > - et le roi Fahd. Parmi les intérêts énormes qui seront pris en considération, il v a le souci de sauvegarder la prospérité de l'économie internationale : celui de maintenir un certain niveau de production et de recherche aux Etats-Unis; celui aussi d'assurer des ressources financières aux pays du Golfe, Arabie et Kowett notamment, mais aussi peutêtre l'Irak. La résultante, « ce pourrait être un prix fixé autour de 21 dollars le baril,

paut-être un peu plus bas, entre 18 et 20».

Pour Jean-Daniel Tordiman, tout cela n'est pas encore l'essentiel pour prévoir une reprise vigoureuse et prochaine. L'élément déterminant, ca sera « le renouveau de la confiance». Depuis neuf mois « toutes les décisions d'investissement ont été suspendues, calles de la consommation lourde différées». Le conférencier franchit un pas supplémentaire en laissant entendre que ces différents facteurs favorables justifier de Bourse auquel on a déjà assisté. Depuis la mi-janvier l'indice, Dow Jones est passé des

environs de 2 500 aux abords des 3 000 : «Les gestionnaires des fonds mutuels qui sont à l'origine des ordres d'achet ne sont pas fous.»

Il est vrai qu'existent de grosses taches au tableau. L'une d'elles est l'énorme crise des caisses d'épargne (savings and loans). Mais tous les déposants rentreront dans leurs fonds. L'incompétence et, parfois, la malhonnêteté des gestionnaires vont se traduire par une perte s'élevent à 400 milliards de dollars. Ils seront payés sur trente ans par les contribuables.

Quent au système bancaire, il conneît aussi de grandes difficultés, mais elles ne sont pas de la même dimension. Sur les 14 000 banques que comptent les Ezats-Unis, 200 devraient être en faillite cette année. Ceux qui souffiront, ce sont les dirigaants de ces établissements et leurs actionnaires, mais pas l'économie dans son ensemble. Etant donné que les autorités sont bien décidées à empêcher le dépôt de bilan d'une des grandes banques, aucun effet boule de neige n'est à craindre.

Jean-Daniel Tordiman en arrive au point qui le soucie le plus : l'évolution des taux d'intérêt. A tous les niveaux, l'endette est considérable. « Au contraire des Japonais, les Américains sont optimistes : ils s'endettent. > Sans doute pourrait-on trouver à cet endettement d'autres raisons (par example la propension excessive à s'endetter pour consommer). Le conférencier se contente de rappeler les chiffres en cause : la dette publique fédérale, qui s'élevait à environ 900 milliards de dollars quand Ronald Reagan est arrivé à la présidence (1981), se monte aujourd'hui à 3 400 milliards de dollars. Les ménages doivent également 3 000 miliards de dollars, de même les entreprises. Le conférencier conclut : «La dette n'est pas un problème aussi longtemps que les taux sont bas. > C'est vrai dans le mesure où les chiffres considérables qui viennent d'être cités mesurent par définition l'endettement brut.

A chaque dette publique ou privée, correspond par définition une créance qui figure à l'actif d'un établissement financier (et donc indirectement de ses actionnaires),

d'un ménage ou d'une autre entreprise. Ce qui fait véritablement problème, c'est qu'au fur et à mesure que le dette s'accroft, le probabilité que les taux puissent rester bas diminue. C'est blen à cet aspect des choses que Jaen-Daniel Tordiman se réfère implicitement quand it mentionne parmi les possibles causes de perturbation un dérapage supplémentaire du déficit budgétaire.

Cette affaire des taux d'intérêt touche cependant au cœur du sujet : la récession dont a été victime l'économie américaine depuis le printemps de 1990 a assentiellement des causes financières. C'est également le cas pour la récession, beaucoup plus forte, qui a touché l'économie britannique. Reconnaître que les Etats-Unis restent exposés au risque d'une remontée des taux, c'est implicitement admettre que les facteurs négatifs qui ont brisé l'expansion n'ont pas été éliminés.

YONCLUONS capendant sur una nota plus optimiste pour le court terme. Paradoxalement, les vicissitudes du financement du déficit américain devraient apporter indirectement un soutien puissant à la reprise économique (et peut-être aussi boursièrei mondiale. C'est ce que prévoient Lewis Lehrman et John Mueller (voir notre chronique du 10 juillet 1990 : « Les fils spirituels américains de Jacques Rueff »). Au cours de l'année 1990, les banques centrales d'Europe et du Japon sont à nouveau intervenues massivement pour s'opposer à une baisse encore plus forte du dollar. Or les achats de dollars sur les marchés des changes sont la source principale d'expension du crédit dans le monde. Mais le dollar pourrait bien avoir cessé de baisser (Jean-Daniel Tordiman le juge pour sa part « très sansiblement sous-évalué »). Cela laisse espérer que l'aisance monétaire provoquée par l'accumulation des réserves des banques centrales ne devrait pas, dans les mois à venir, dégénérer en inflation ouverts.

(1) Ces services publient une Lettre de Washington mensuelle et une brochure trimestrielle, Etudes et marchés. Renseignements auprès de l'ambassade de France à Washington ou du CFCE, 10, avenue

LECTURES

BERNARD MARIS

### Les modernes, les modestes

Surprise... Quelle ne fut pas la surprise d'une majorité d'économistes lisant en 1980, dans le Réexamen de la théorie du chômage, d'Edmond Malinvaud, que le concept d'équilibre n'impliquait pas l'égalité de l'offre et de la demande... Peut-on imaginer pareil traumatisme ? Toute une production théorique se couvrait illico de poussière, qui contaît depuis si longtemps la tendance naturelle à l'équilibre, équilibre et nature faisant le « V » de la victoire de la main invisible...

#### L'intenable ambition des macroéconomistes

Voies de la recherche macroéconomique, d'Edmond Malinvaud (1), est un livre d'équilibre. Equilibre entre l'empirisme pur et la théorie pure, l'attention aux faits, aux institutions et à la modélisation, les doctrines libérale et interventionniste, le tout rationnel et le tout factuel. Un livre tempéré, à l'écoute de tous les courants, et néanmoins sans concessions. Les coups de rasoir sont entre les lignes.

L'amateur de nouveautés sera-t-il déçu ? « Voies de recherche » ne signifie pas nouveaux résultats. En revanche, qui veut éviter les querelles mineures, les impasses, balayer les doutes et les idées noires des économistes doit lire cet ouvrage. Au cœur, la vraie question théorique de l'économie contemporaine, liée à l'existence concrète du chômage depuis quinze ans :

le déséquilibre.

Oui ou non, faut-il abandonner la profession de foi (l'hypothèse, dit plus calmement le professeur au Collège de France) selon laquelle les marchés sont apurés en permanence ? Autrement dit, peut-on admettre l'absence de mécanismes de prix permanents, ioi de l'offire et de la demande ou autre, qui conduisent vers des équilibres stables ? Il faut choisir. Le choix est clair : il existe des rigidités qui jouent un rôle essentiel

Dès lors la recherche en termes d'agrégats trouve sa légitimité indépendamment de préalables microéconomiques. Mieux, l'absence d'ajustements systématiques par les prix ouvre enfin les champs les plus riches. Plus encore, dans l'économie contemporaine, les changements dynamiques autres que les changements de prix jouent probablement le rôle moteur.

De là à postuler que la macroéconomie est autonome... Un pas que d'aucuns trop heureux franchiront, mais non Edmond Malinvaud, qui refuse de modéliser hors de toute référence à une rationalité des comportements, laquelle demeure le garde-fon évitant de tomber dans l'ultra-empirisme – type analyse de données, – aussi dangereux que l'ultrarationalisme rejetant toute loi induite de l'observation. Rationalisme extrême dont l'avatar est l'économie «à la Robbins», l'économie branche de la logique, simple façon de penser, qui dit en gros qu'un quadrupède est un animal à quatre pattes. La prétention à tout fondement de la microéconomie est intenable. L'observation et la modélisation globales et directes sont légitimes. On a envie de lire en filigrane que la micro n'est utile que dans l'équilibre partiel, là où précisément les questions d'existence et de stabilité ne font pas vraiment problème. Et l'échec de la micro – lu en clair cette fois – réside notamment dans celui de la théorie des jeux, si excitante, mais dont on ne voit pas comment elle pourrait prétendre au renouvellement de la macroéconomie.

La tolérance d'Edmond Malinvaud trouve sa limite, lorsqu'une théorie en arrive à se vanter de ses insuffisances. Dérision n'est pas raison. Veut-on critiquer? Il y a pour ça des tests d'invalidation. Prenons la célèbre critique de Lucas: « Un modèle ne peut estimer un changement, car le changement altère les comportements modèlisés. » Pourquoi aucun chercheur n'a-t-il jamais pris la peine de tester la critique de Lucas?

Si le lecteur se donne la peine d'entrer dans ce livre, il sera récompensé de chapitres comme « Rôle des théories » ou « Validation des hypothèses », superbes leçons d'épistémologie, même si l'auteur s'en défend. Et il admettra au bout du chemin le travail quotidien de l'oublié, l'économètre, le travailleur de fond réhabilité.

Peu médiatique, peu adepte des paradoxes et brillants paradigmes, c'est hui qui est sur la voie authentique de la recherche, patiente, confiante dans le corpus existant, éloignée du « toujours nouveau ! » qui convient mieux à la publicité qu'au travail savant. Car ce livre de méthodologie est d'abord un livre de confiance dans la méthode, et, au fond, un livre de déontologie de la recherche.

#### Eglise et providence

Les Eglises face à l'entreprise. Cent ans de pensée sociale (2) est un livre de grands textes pontificaux et de réflexions chrétiennes à offiir pour le centenaire de Rerum Novarum (15 mai prochain) à votre ami socialiste un peu désemparé par le réfrain libéral qu'il chante à mi-voix et en roulant des yeux inquiets depuis maintenant dix ans. La pensée sociale de l'Eglise est la dernière vigoureuse pensée socialiste.

Sauf, peut-être, l'inflexion de Pie XII, la doctrine reste claire, confirmée par Jean-Paul II: « La hiérarchie et le sens profond du travail exigent que le capital solt au service du travail, et non le travail au service du capital » (Laborem Exercen, 23). D'où le salaire minimum, forme du « juste » salaire, l'intervention de l'Etat et la planification souhaitables, le syndicat nécessaire, et les relations dans l'entreprise qui priment sur la forme de la propriété, publique ou privée.

Il est tout à fait passionnant de suivre l'évolution sémantique de cette doctrine qui ne parlait qu'en termes de classes, et adopte en 1990 le mot poliution, Elle n'ignore même pas le fétichisme de la marchandisc, « la matière inerte qui sort ennoblie de l'atelier tandis que les hommes s'y corrompent» (Quadragesimo Anno 146). Que c'est beau! On durait du Marx. Sauf que le style ecclésiastique, si agréablement désuet, procure un vrai plaisir de lecture.

L'Etat-providence en question, par Denis-Clair Lambert (3), laisse à penser que la fin du communisme est aussi celle de la providence d'Etat. Mais voilà : peut-on encore écrire sur l'Etat-providence? Dans ce «boléro» de Ravel de la calamité publique, on retrouvera l'inefficacité, l'hypertrophie, l'absence de risque, le refus de la mobilité, de la prévoyance, de la responsabilité, la mentalité d'assisté, la fin de la liberté, et l'inévitable coup de fusil sur l'institutrice. Tout cela n'est-il pas trop connu et trop admis par trop de gens pour rester convaincant?

Néanmoins ce livre peut être lu comine survey des mille travaux d'Hercule engagés par les penseurs contre l'Etat depuis quinze ans, particulièrement contre l'Etat en France, ou, une fois de plus, conseillé comme excellent anti-argumentaire ou manuel de défense, voire argumentaire à l'ami socialiste, qui en aura probablement usage pour repeindre sa façade doctrinale dans les années qui viennent.

#### Sommes-nous embarqués vers la monnale unique?

Vers l'union économique et monétaire européenne (4) est le livre à lire pour comprendre la monnaie européenne, car reprenant un colloque où des professionnels et des universitaires parlent court et clair. Et sauf un texte d'un professeur en transit, exercice de routine de camouflage, tous les articles sont denses, limpides, et révèlent une unité de pensée augurant de la proximité de la monnaie unique. Chacun est même une belle petite leçon d'économie et de politique monétaire.

La monnaie européenne, qui ne peut être la treizième monnaie en parallèle, cheval de Troie rempli d'Anglais aveuglés de papier à l'effigie de leur reine, est désormais probable, du fait de l'existence d'un objectif européen commun et clairement prioritaire : l'absence d'inflation. Cet objectif conduit au contrôle rigoureux des tanx. Convergence des tanx d'intérêt et d'inflation égale de fait monnaie unique. Nous sommes embarqués.

Monnaie unique européenne, système monétaire international : vers quelles ambitions ? sous la direction de Christian de Boissieu et Daniei Lebègue (5), tempère notre optimisme. Ouvrage court, moins grand public que le précédent, dans lequel le sceptique lira Henri Bourgninat, qui désespère Jean-Marcel Jeanneney, ou Christian de Boissieu qui s'interroge sur le degré de liberté budgé-

L'article de Michel Aglietta est très convaincant, sur les systèmes monétaires, la nature de bien public de la monnaie, la non-optimalité d'un système de changes flexible, et la sélection d'une monnaie unique (économie drastique d'information) interprétée comme équilibre de Nash. L'écu parallèle est ici aussi rejeté comme « faux nez du mark ». Ces pauvres Anglais dans leur cheval, en plus affublés d'un faux nez !

(1) Odile Jacob, 507 p., 280 F.
(2) Centurion, 265 p., 110 F. Préface de Michel Albert.
(3) Economica, 266 p., 150 F. Préface de Jean-François Revel.
(4) La Documentulion française, 341 p., 160 F.
(5) PUF, 123 p., 70 F.

### La Terre et les Hommes

d'Alfred Sauvy

Il aurait aimé voir l'histoire de l'après-guerre contée exclusivement par les dessins de première page des journaux. Eh bien, c'est un livre de dessins. Est-ce un testament ? Testament veut dire lien, alliance avec les hommes des générations futures, et témoignage. Au grand mariage de la terre et des hommes, Alfred Seuvy fut un témoin et un parent. Il y a quelque chose de familler dans ses écrits. Nous nous recompaissons.

Ce livre laisse orphelin. C'est plus grave qu'on ne croit. Certes, une recherche, une écriture ne surgiront plus. Mais cet homme, si confiant, dit en partent « Je ne suis pes sûr ». Par petites touches, presque des aphorismes, mais sans arrogance ni aigreur d'avoir tant fait signe dans le vide, il construit le puzzle de l'humanité. Apparaissant des allégories, la médecine, les colonies, la démographie, la falm, le tiers-monde, la voiture, le

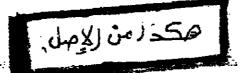
chômage. Comment ne pas voir l'explication du chômage ?

Le Dictionnaire d'économie politique, de Léon Say (1900), ne contenait pas le mot investissement. Est-ce imaginable, pour nous qui ne pensons qu'investissement, accumulation, croissance, futur, progrès; qui feignons de n'avoir de destin que le lerd? Mais quelle est donc la couleur de nos iorgnons?

Noire sans doute, la couleur des svares et des vieux... Ne soyons pas si égoïstes, ni prétentieux, car les choses n'ont pas tallement changé en un siècle, dit le bon maître. Toujours le mouvement est du côté des jeunes et ceux-ci sont affeurs. Les migrants mexicains. Demain l'Asie, peut-être... « Je ne suis pas sûr » veut dire « l'apprends ». C'est le demier livre où Alfred Sauvy apprenant. 

Economica, 184 p., 85 F.

هكذامن الدُّعل



REPRODUCTION INTERDITE Le Monde

### irecteur des services comptables

Important groupe de services (1500 personnes, 2 milliards de francs de C.A.) connaissant un très fort développement sur le plan international et financier recherche son Directeur des Services Comptables.

Véritable animateur, vous organiserez et coordonnerez l'activité d'une équipe de 20 collaborateurs en exprimant vos compétences techniques et vos qualités

En effet, vous prendrez en charge la reorganisation de votre service, superviserez les opérations comptables et assurerez à court terme la gestion de trésorerie. A 30/40 ans environ, voire solide formation comptable ou financière (Expertise Comptable ou Grande Ecole de Gestion) alliée à votre expérience de 5 à 15 ans en cabinet ou en entreprise vous permettra de donner toute sa dimension à cette

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manus.+ CV + photo) s/réf. 212 à M E D I A PA 50/54, rue de Stilly - 92513 BOULOGNE BILL. CEDEX, qui transmettra

#### LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE (UNICEF)

avec son siège à New-York et des bureaux dans le monde entier, recherche candidats qualifiés pour le poste suivant :

#### DIRECTEUR DES OPÉRATIONS DE VENTE **ET PRODUITS UNICEF**

(y compris cartes de vœux)

Poste basé à : Genève, Suisse.

- Diriger le service de vente des produits UNICEF (cartes de vœux, agendas, etc.) pour l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient. Superviser les opérations marketing/ventes des produits UNICEF et les opérations de collecte de fonds dans les zones ci-dessus énoncées, en association avec les Comités Nationaux pour l'UNICEF.
- Diplôme d'université ou de grandes écoles de commerce. - Dix ans minimum d'expérience dans le domaine de la commercialisation de produits, de la promotion et du développement des ventes, de la collecte de fonds et des relations publiques à un
- haut niveau de direction. Expérience confirmée de direction internationale y compris direction des ressources humaines
- Expérience indispensable dans le domaine du commerce international au niveau de l'Europe.
- Maîtrise écrite et parlée de l'anglais et du français. La connaissance d'autres langues européennes majeures sera un
- stout. SALAIRE ET INDEMNITÉS :
- L'UNICEF offre des salaires et des indemnités de niveau international, correspondant au système des Nations unies.
- Les femmes qualifiées sont vivement encouragées à faire acte de

Adressez les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae

détaillé en anglais, sous référence VN-91-087 à : M. Juan Luis MEZA

Sr. Recruitement & Staff Development Officer UNICEF

3, United Nations Plaza (H-5F) New-York, N.Y. 10017, USA

Date de clôture de réception des candidatures : 30 jours après la publication de cette annonce.

PARTICIPER AU DEVELOPPEMENT EUROPEEN D'UNE PME PERFORMANTE

### **DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

Vous serez l'animateur d'une équipe étoffée (20 personnes) et vous assurerez un ensemble de fonctions

Votre mission impliquera la responsabilité de la comptabilité, de la trésorerie, des problèmes financiers et fiscaux ainsi que du contrôle de gestion qui est à créer.

Vous participerez à la stratégie de développement et d'implantation en Europe et assurerez l'animation et la gestion du personnel.

De formation HEC, ESSEC, ESCP, Sciences Po, Dauphine, ôgé de 30-35 ans, vous disposez d'une expérience à dominante financière qui vous prépare néanmoins à un rôle opérationnel et polyvalent. Connaissance de l'anglais. Larges perspectives d'avenir.

Poste basé Nord France.

Ecrire sous réf. 1000M. Discrétion absolue.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

• Le Monde • Mardi 19 mars 1991 23

Un groupe prestigieux dans le secteur des spiritueux structure ses services et cherche son

Le Monde

### Responsable juridique

**Sud-Ouest** 

Sa mission couvre l'ensemble des problèmes juridiques d'un grand groupe : marques, contrats internationaux (distribution, fournisseurs,...), conventions inter-sociétés, vie sociale des sociétés. Répondant directement à la Direction Générale, il jouera un rôle de conseil tant auprès de celle-ci qu'auprès des autres intervenants du groupe.

Agé de 30 ans environ, il aura une solide formation juridique (BAC + 5). Un passage dans un cabinet d'avocats ou de conseil, avant une expérience significative dans un groupe international de distribution de produits à forte notoriété, serait l'idéal pour ce poste qui demande ouverture et capacité d'adaptation.

Anglais impératif.

Contactez Thomas le Carpentier au 45.62.90.00, ou adressez votre dossier de candidature sous référence TLC 9332 LM à l'adresse suivante :

14, rue de Téhéran 75008 PARIS

**GROUPE INTERNATIONAL** 

12 Mds de CA, 13 000 personnes

Kamphuis Morgaut

Tél.: 45.62.90.00 Fax: 45.62.14,28

### JEUNE CADRE JURIDIQUE H/F

Maîtrise de Droit ou équivalent

**PARIS** 

Notre Groupe, spécialisé dans la fabrication de produits destinés au second œuvre du bâtiment, gère en France plusieurs sociétés réparties en 3 entités dont l'ensemble représente plus de 3 Mds de CA et 2 800 personnes. Notre service juridique intervient pour l'ensemble de ces sociétés dans les domaines suivants : secrétariat général, contrats, marques et brevets, recouvrement de créances, contentieux, service immobilier. Pour étoffer le service, nous recherchons un cadre agé d'au moins 26 ans titulaire d'une Maîtrise de Droit des Affaires ou équivalent, et dont les applications de forcit des Affaires ou équivalent, et dont les activités seront définies en fonction de l'expérience acquise (2 à 3 ans chez un avocat ou dans un cabinet juridique). La réussite dans ce poste qui nécessite un attrait particulier pour le travail en équipe, vous permettra d'évoluer ensuite vers une fonction à responsabilités en France ou à

ORION, notre Conseil, vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 103 783 M.

35 rue du Rocher 75008 PARIS -





### Un juriste fiscaliste international

Notre groupe de distribution (3.000 personnes) se développe rapidement dans plusieurs pays et crée le poste de juriste fiscaliste à l'échelon européen.

D'abord spécialiste de la fiscalité française, mais aussi du droit commercial et social, il nous aidera à implanter de nouvelles structures à l'étranger, à trouver et animer une équipe de correspondants et spécialistes juridiques dans chaque pays, à y gérer nos entreprises en fonction de la fiscalité en vigueur.

Nous cherchons un véritable homme de terrain du droit et de la fiscalité. Il justifie obligatoirement d'une formation supérieure de haut niveau, de plusieurs années d'expérience et de la maîtrise de l'anglais.

Le salaire est négociable. Le poste est basé à Lille (réceptions à Paris et Lille). Adressez lettre manuscrite, CV détaillé + photo, sous réf. 91.03.1632, à notre Conseil qui étudie votre candidature en toute discrétion.

DARCOR LILLE PARIS BRUXELLES CALAIS ST-QUENTIN VALENCIENNES Immeuble Métroport - Place Salvador Allende B.P. 274 - 59665 VILLENEUVE D'ASCQ CEDEX





### GRACE

### Jeune Juriste d'Affaires: Un poste à créer en Alsace

Filiale française (500 personnes) du Groupe Chimique Multinational WR GRACE ( 46 000 personnes dans le Monde), nous concevons, produisons et commercialisons des produits industriels haute performance pour des marchés diversifiés (70 % à l'Export).

Notre développement nous amène à créer ce poste pour mettre au service de la Direction Générale et des différents secteurs opérationnels de l'Entreprise les compétences et l'assistance juridiques nécessaires dans tous les domaines : Droit des Sociétès, Droit Commercial, Contentieux, Assurances, relations avec les Administrations...

A ce titre, vous êtes responsable du suivi et de la supervision de tous les engagements contractuels liant l'entreprise à des tiers et assurez la coordination avec nos Conseils juridiques

Vous possédez une solide formation en Droit des Affaires (Maîtrise, DESS ou DJCE) et une première expérience acquise en entreprise ou dans un Cabinet vous permettrant de vous adapter à des problèmes diversifiés. L'anglais et l'ouverture internationale constituent un atout

ALGOE nous conseille dans cette recherche et étudiera confidentiellement votre candidature. Merci d'adresser votre dossier complet en précisant rémunération actuelle sous référence 412 M/2, 9 bis route de Champagne, 69134 Eculty Cédex.



Nous sommes l'un des tout premiers intervenants sur le marché des prêts immobiliers. Avec près de 3 500 collaborateurs en France et un encours de 290 milliards de francs, notre signature est reconnue et appréciée dans l'opinion publique et les milieux d'affaires.

Premiers par tradition, nous développons une stratégie de diversification de nos activités. Ce courant novateur nous engage à renforcer les équipes au sein de notre département CREDIT-BAIL IMMOBILIER.

# Si vous cherchez une offre bien placée, suivez notre regard

De formation juridique supérieure, Bac + 4/5, vous soubaitez valoriser votre expérience acquise depuis 3 ou 4 ans dans le domaine du crédit-bail immobilier. Dans le cadre du montage des opérations, vous définissez les procédures juridiques, suivez les signatures des contrats et assurez la gestion juridique des dossiers.

Cette mission vous permettra de valoriser vos qualités relationnelles, votre esprit d'initiative et à terme, de manager une équipe.

Pour participer à notre recrutement, nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV. photo et prétentions), sous réf. JCM, au Crédit Foncier de France, Direction du Personnel, 19 rue des Capucines, BP 65, 75050 Paris Cedex 01.



En premier, le Crédit Foncier.

Filiale promotion du groupe SAEP, SOTRAFIM réalise des programmes immobiliers à usage de bureaux, logements, locaux industriels... s'appuyant sur les moyens du groupe. SOTRAFIM est présente sur tout le territoire de l'Île de France. Nous recherchons un

### Juriste Confirmé promotion immobilière

Une expérience significative, acquise de préférence chez un notaire, vous assure une excellente connaissance des problèmes juridiques liés aux opérations de promotion. Vous serez le collaborateur immédiat du directeur juridique dont le service intervient à tous les stades des opérations en consultation, recherche, rédaction d'actes..

Sens des affaires, rigueur, assurance relationnelle et capacité de négociation sont des atouts nécessaires pour renssir dans cette fonction.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous référence J018 à SAEP - Pascale FOURLEIGNIE DRH - 117/119, avenue Victor Hugo 92100 BOULOGNE.



L'UN DES LEADERS MONDIAUX DE L'INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE RECRUTE SON



utilisera à l'international. Un passage

groupe, il est le conseil sur le dans un cabinet d'avocat ou de plan fiscal et juridique des conseil avant une expérience rents départements opéradans un groupe international tionnels et des filiales françaises serait apprécié pour ce poste et étrangères. Il intervient dans qui demande des qualités de le cadre des opérations de contact et des capacités d'analyse croissance externe et/ou interne, et de synthèse. L'anglais courant de la gestion des contrats, des est indispensable pour ce poste marques, des assurances et plus basé en région parisienne or généralement sur l'ensemble des problèmes liés à sa fonction. Agé de 30 à 35 ans, il aura une

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. 15615, formation juridique de haut à Média-System, 6 impasse des niveau idéalement complétée par Deux Cousins, 75849 Paris une formation de fiscaliste qu'il

Important Cabinet d'expertise comptable recrute pour résidences Caen et Basse-Normandie

#### **COLLABORATEURS CONFIRMÉS**

Profil: Formation supérieure. 3 à 5 ans d'expérience en cabinet.

Nous offrons: Mission de conseil aux entreprises, expertise comptable, audit et commissariat aux comptes. Formation permanente de haut niveau. Rémunération motivante. Situation évolutive.

Adresser lettre manuscrite, CV + photo, sous réf. 988, à PRÉCONTACT - BP 6052 - 14062 CAEN Cedex, qui transmettra

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS le Monde est la première source d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

Le Monde



EN PROVINCE, 23 MAGASINS, 3 MILLIARDS DE FRANCS DE CA. LA FNAC RENFORCE SES ÉQUIPES...

#### RESPONSABLE COMPTABLE

Rattaché au Directeur comptabilité et contrôle de gestion province et responsable d'une équipe de deux comptables, votre mission sera double. Chargé de la supervision de la bilité et du comrôle hudgétaire du siège province, vous assurez anssi l'élaboration de la consolidation et la préparation des documents présentés au Couseil d'Administration. Parallèlement, vous jouez un rôle de conseil amprès des responsables comptabilité et gestion de chaque magasin de province : traitement de toutes questions d'ordre comprable et fiscal. proposition de nouvelles procédures, assistance dans le cadre d'une ouverture de magasin...

A environ 25/35 ans, vous justifiez de solides bases comptables (niveau DECS) complétées par une première expérience significative au service d'une entreprise ou d'un cabinet. Autonomie, organisation et seus de l'analyse sont les qualités qui vous caractérisent. De plus, votre aptitude à communiquer et votre seus de la qualité de service, atouts indispensables, font de vous l'homme ou la femme de la simution.

Des perspectives d'évolution au sein de notre Groupe seront par la suite proposées aux candidats de valeur.

Ce poste est basé à la Fnac, Direction comptabilité gestion province, 73 rue de Vaugirard, 75006 Paris, où vous pouvez adn lettre de candidature manuscrite, CV et photo, sous réf. JPC2.

Groupe de Sociétés dans les domaines de la construction et de la gestion à Paris, cherche un

#### CONTROLEUR DE GESTION

qui aura pour mission de participer à la mise en place de cette

Le candidat doit être âgé d'au moins 30 ans, diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce et avoir au moins 5 ans d'expérience

Merci d'adresser un dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération actuelle) à PREMIER CONTACT - 38, rue de Villiers - 92532 LEVALLOIS PERRET sous réf. 047014 ou taper 3615 code PCONTACT.

(Sup de Co ou Maitrise, 1 ère expérience)

Important groupe de communication, leader sur notre marché, nous recherchons un jeune cadre à potentiel afin de lui confier la gestion de l'un de nos principaux secteurs d'activité. Rattaché au directeur de cette branche, il se verra confier les missions suivantes :

- Effectuer la consolidation des budgets et tableaux de bord des différents départements. Conseiller les Directeurs d'Exploitation que vous
- rencontrerez sur le terrain. Superviser les travaux des assistants de gestion basés
- dans nos unités décentralisées. - Assurer le reporting auprès du contrôle de gestion
- Veiller au respect des procédures en vigueur.

Outre un excellent niveau de formation, une première expérience de la gestion vous a permis de bien maîtriser tous les aspects de ce poste.

Autonome et disponible, vos qualités de synthèse et votre sens du contect sont les atouts dont vous disposez pour réussir

intéressantes perspectives d'évolution au sein de notre groupe pour un candidat de valeur.

Merci d'adresser lettre manuscrite de candidature, CV. photo et prétentions sous référence 10040MO à notre

Ceforpe marc forget et associés 10, rue de la Victoire 75009 PARIS



L'EUROPE ET L'AGRO-ALIMENTAIRE

Nous sommes le 1er producteur européen de volailles, CA de 6,8 milliards de francs, 6 400 salariés. Notre activité couvre l'ensemble de la filière avicole : accouvage, nutrition animale, élevage des volailles, abattage et transformation, transport terrestre et maritime.

Nous sommes présents industriellement (47 Ets) et commercialement dans toute l'Europe au travers de nos marques (Père Dodu). Notre groupe connaît depuis plusieurs années une croissance considérable. Pour la soutenir, nous avons à pourvoir les postes suivants :

### **JEUNES RESPONSABLES DE GESTION**

Agé de 24/28 ans, débutant ou non, HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE ou équivalent, vous êtes à la recherche d'une fonction de nature généraliste (comptable, financière, gestion). Nous vous proposons des postes dans l'Ouest de la France ou à l'étranger (Aliemagne ou

Pour ces postes, le groupe DOUX vous apportera la formation nécessaire et vous donnera les moyens de vous adapter progressivement aux fonctions proposées. Le développement du groupe DOUX, ses ambitions, ses moyens, sa volonté de se saisir des opportunités de la nouvelle histoire européenne, tout cela vous offra des possibilités substantielles d'évolution.

Envoyer CV + lettre + photo en indiquant la référence 91/14 à : Groupe DOUX

Direction du Personnel

BP 22 - 29150 CHATEAULIN

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui lear ont

L'OPPORTUNITE VOTRE SERVICE

CHEF COM

Chargé de la mise en place et de forg directement national à le 26, veus lieus pénérale junqu'eu bilieu, de la pais, des s coments. Vous analistes les chafe de la budgets, sous relles à leur mapes et par A 30 ans emeton, EBC codes to DECS, vous southeiter schediffer edge-comptabilité générale et fillieur à la sein d'une entreprise exécution. A s

Merci d'adresser lettre maragin et salaire activil sous la rél-100 17, rue Coutmeaux - 51100 N

Avec 15 milliard de franci de C. F la notre société appartieus à en dur léquipament automobile), leuder du Elle recharche pour au Disease du Ca

COMPROLEUR

Merci de flous estrater 1990 c





La Holding du groupe Delmas-Vieljeux, groupe international de services aux transports (CA : 6 MdF, 6 000 personnes, 130 filiales en France et à l'Etranger) a développé une équipe d'audit performante, rattachée à la Direction Générale

### **Auditeur International Senior**

**Paris** 

Rémunération motivante Les auditeurs interviennent dans 3 domaines principaux :

l - audit financier opérationnel; 2 - travaux d'évaluation financière à l'occasion d'opérations structurelles (fusions, acquisitions...);
3 - audit d'organisation (analyse de procédures, mise en place de systèmes de gestion, analyse fonctionnelle...).

En apportant de la plus value aux entités auditées, les auditeurs mettent au point les re rédigent les rapports, présentent les résultats et veillent à leurs suivi. Ce poste constitue un excellent tramplin pour évoluer vers une responsabilité opérationnelle en France où à l'Erranger au sein du groupe. Une formation Supérieure (Grande Ecole et/ou DESCF), 2 à 4 ans en cabinet d'audit et une excellente maîtrise de l'anglais sont nécessaires pour réussir à ce poste. Contacter Gilles de Mentque, an (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + n° tél + rém. actuelle à Michael Page Finance, 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous réf.GM4870MO.

Michael Page Finance Spécialiste en recrutement Financier

l'Union de Banques à Paris, recherche, afin de poursuivre sa croissance, un ou physieurs

### Futur Directeur d'Agence **Bancaire**

Paris et région parisienne

Responsable de l'agence et de son développement commercial, il encadrera et animera l'équipe d'exploitation, gérera en direct les plus gros comptes d'entreprises et sera largement responsable des crédits qui seront accordés aux PME par son agence. Disposant de trois ans minimun d'expérience bancaire tournée vers les PME, vous avez entre 25 et 35 ans et une formation supérieure (ESC ou équivalent) ou une fromation spécialisée (ITB, CESB) et vous souhaitez rejoindre

une banque solide et dynamique au sein de

laquelle vous pourrez évoluer en fonction de votre réussite et qui vous intégrera en tant que directeur ou second d'agence en fonction de votre âge et de votre expérience. Vous êtes sensible à la qualité des relations humaines au sein de l'entreprise et soucieux d'apporter un service de qualité à nos clients.

Contactez Christian Katchourine au (1) 42.89.30.03 ou adressez votre CV + photo + prétentions au Michael Page Banking & Insurance au 10, rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous réf.CK4117MO.

Michael Page Banking & Insurance Spécialiste en recrutement Banque - Assurance

### Jeune Responsable administratif et financier

Cette branche récente (près de 100 personnes et 100 MF de CA, 8 filiales princient en France et en Europe) oupe les activités génierie d'un en forte diversi-

Après analyse de l'existant, vous conduisez la mise en place d'un système d'information plus pertinent et harmonieux : procédures claires, informatique décentralisée, comptabilité analytique, outils fiables de contrôle de gestion et de suivi d'affaires. Vous coordonnez les services administratifs et comptables des filiales (10 personnes), jouez un rôle de conseil pour l'ensemble de la fonction auprès de leurs dirigeants et du Directeur de la branche, proposez des solutions, apportez un service, au-delà du reporting auprès du groupe.

Sup de Co et DECS ou équivalent, vous bénéficiez à 28/35 ans d'une expérience dans la fonction, ou encore d'audit ou de contrôle de gestion en cabinet ou en entreprise, avec une dominante comptabilité, gestion. Vous connaissez le secteur de l'ingénierie et avez vécu des mises en place organisationnelles et informatiques. Vous parlez allemand et peut-être anglais. Dans l'idéal, vous maîtrisez les comptabilités européennes.

Ce poste est basé à Argenteuil (95)et nécessite des déplacements fréquents et de courte durée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. M/BR251A, à Christian Bang-Rouhet, OC Conseil, 15 rue du Louvre, 75001 Paris. Minitel 42.36.10.30.

CONSEIL

# recteur Financier

#### ESC OU EQUIVALENT

**PARIS** 

Une société, en forte expansion, spécialisée dans la protection de l'environnement, en France et à l'étranger, filiale d'un groupe français d'importance mondiale, recherche un Directeur Financier, âgé de 30 à 40 ans, de formation supérieure (ESC option finances-comptabilité, maîtrise de gestion + DECS...), ayant acquis une partie de son expérience en cabinet d'audit et connaissant les normes comptables anglo-saxonnes. Dépendant de la Direction Générale, il aura principalement en charge, avec une équipe de 15 personnes, la gestion comptable, fiscale et financière, en France et à l'étranger, les relations bancaires, la consolidation interne. Ce poste, basé en proche banlieue ouest de Paris avec des déplacements courts et fréquents en Europe, nécessite de parler couramment anglais et, si possible espagnol ou allemand. Il comporte une rémunération motivante et d'intéressantes perspectives d'avenir pour un candidat à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 253 LM à IDL CONSEIL S.A. - 54, rue du Docteur Oursel - BP 275 - 27002 EVREUX Cedex.

#### L'OPPORTUNITE RARE DE CREER **VOTRE SERVICE**

700.

1.75

----

EQUIPEMENTS AUTOMOBILES 200 Kms Nord-Est de Paris

Au sein d'un groupe industriel français

doté d'une audience internationale. nous avons le privilège d'être une unité souple, de taille humaine (300 personnes) en fort développement (30 % de progression annuelle). Afin de mettre en place un suivi des coûts directement en prise avec la

production, nous décentralisons nos services comptables du siège parisien vers notre site industriel.

#### CHEF COMPTABLE

Chargé de la mise en place et de l'organisation de votre service, et directement rattaché à la DG, vous êtes responsable de la comptabilité générale jusqu'au bitan, de la paie, des achats et du suivi des investissements. Vous assistez les chefs de services dans la définition des budgets, vous vaillez à leur respect et participez à l'analyse des écarts.

A 30 ans environ, ESC option finance - contrôle de gestion ou DECS, vous souhaitez valoriser votre expérience de 3/5 ans de la comptabilité générale et l'élargir à la comptabilité analytique au sein d'une entreprise industrielle. A moyen terme, votre mission des contrations de la fonction s'enrichira des aspects plus financiers de la fonction.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous la rét. 3920/MAM à notre Conseil : 17, rue Courmeaux - 51100 REIMS

- PRENO CONSUDANTS \_\_ REMS-PARIS-LYON



Une entreprise du Groupe HOECHST

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

> Après 6 mois au sein de l'équipe controlling, vous prendrez en charge : • la valorisation et le contrôle de gestion des stocks,
> l'optimisation du suivi des coûts de fabrication, • le développement de l'élabora

tion des coûts matières. Vous avez 25/30 ans, une formation type ESCAE ou MSG, une première expérience, écrivez-nous.

> Allemand impératif. Poste basé à Mantes la Jolie.

CV, photo et prétentions à l'ALLER BERTS FRANCE S.A. Le Responsable Recrutement BP 1025 - 78202 Mantes la Jolie



#### L'EUROPE ET L'AGRO-ALIMENTAIRE.

Nous sommes le 1er producteur européen de volailles, CA de 6,8 milliards de francs, 6400 salariés. Notre activité couvre l'ensemble de la filière avicole : accouvage, nutrition animale, élevage des volailles, abattage et tranformation. transport terrestre et maritime.

Nous sommes présents industriellement (47 Ets) et commercialement dans toute l'Europe aux travers de nos marques (Père Dodu). Notre groupe connaît depuis plusieurs années une croissance considérable. Pour la soutenir nous avons à pourvoir le poste suivant :

#### **ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER**

Agé de 24/30 ans, HEC, ESSEC ou ESCP, vous disposez ou non d'une première expérience, et souhaitez vous spécialiser dans la fonction financière. Sous l'autorité du Directeur Financier, vous superviserez et organiserez l'ensemble des fonctions financières d'un grand groupe international (destion de la trésorerie court, moven, long termes, placements, opérations de change, relations avec les banques). Le poste est basé au siège social (Châteaulin-Finistère).

indiquant la référence 91/13 à : Groupe DOUX - Direction du Personnel BP 22 - 29150 CHATEAULIN



Avec 1,8 milliard de francs de CA, 2 500 salariés, 5 sites industriels, notre société appartient à un important groupe industriel (équipement automobile), leader dans son domaine d'activité. Elle recherche pour sa Direction du Contrôle de Gestion (60 km Sud de Paris), un

#### **CONTROLEUR DE GESTION CONFIRME**

Ranaché au Directeur du Contrôle de Gestion de la société, et en liaison étroite avec les Contrôleurs de Gestion des usines, vous assurerez l'établissement, le suivi et l'analyse du compte d'exploitation analytique, le suivi budgétaire, les réactualisations annuelles, le plan à 3 ans, l'élaboration du tableau de hord le resouring du grange. bord, le reporting du groupe. Nous vous confierons également la maintenance du système de

Nous vous connerons egalement la maintenance ou système de gestion et l'établissement des procédures.

Pour cette mission importante et diversifiée, nous recherchons un cadre de formation supérieure (ESC, Maîtrise de Gestion) justifiant d'une solide maîtrise de la gestion en milieu industriel. La réussite à ce poste basé au siege de la société vous ouvrira des opportunités d'évolution au sein du groupe.

Ce poste vous intéresse ? Merci de nous adresser votre candidature, à la Direction des Ressources Humaines - BERTRAND FAURE AUTOMOBILE 8. rue Jean-Pierre Timbaud - BP 14 - 78391 BOIS D'ARCY CEDEX

# MANDUCHER

pour l'Automobile, Manducher (2 200 personnes - CA : 1,4 Md de F) renforce la structure de ses Unités de production et recherche deux

# Contrôleurs de Gestion Usine

Rameché au Directeur d'Usine, vous mettez en place et optimisez les procédures d'information. Vous participez au développement de la Gestion Budgétaire dans les sites industriels : élaboration et contrôle des budgets, analyse des écarts

et suivi des engagements.

Vous travaillez en étroite collaboration avec le Service Central Contrôle de Gestion.

De formation supérieure oriennée vers la gestion, votre expérience professionnelle d'environ 5 ans en milieu industriel vous permet d'évoluer dans un environnement très opérationnel. Vous avez un bon relationnel et de la rigneur, vous êtes

Venez vivre notre passion d'entreprendre!

Les postes sont à pourvoir dans nos usines de : Noeux-les-Mines (Nord - 450 personnes) et d'Oyonnax (Ain · 220 personnes). Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. CGU/S91 en précisant le site choisi à Mandacher, Direction des Affaires Sociales, BP 2009, 01 102 Oyonnax Cedex.

#### 

Le gestionnaire du Métro et des Bus de Marseille 2 700 pers. (CA 1 milliard de francs) cherche :

### **CONTROLEUR DE GESTION**

Dans une entreprise de Transport Urbain dont le management est très dynamique (structures fortement décentralisées) vous serez Responsable du contrôle de gestion central, et animerez l'équipe des Contrôleurs de gestion des secteurs décentralisés. Vos missions = élaboration des contrats budgétaires avec les secteurs de production couvrant également les domaines commerciaux, qualité, ressources humaines, finances ; contrôle des réalisations ; analyse des écarts ; optimisation des procédures.

Vous avez une formation supérieure et une première expérience réussie d'au moins 3 ans dans une entreprise performante.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé mentionnant votre rémunération actuelle sous référence 11814/LM à Denise de LARIVIERE qui étudiera votre dossier en toute discrétion. CEGOS - Tour Vendôme -92516 BOULOGNE Cédex.





Nous sommes l'un des tout premiers intervenants sur le marché des prêts immobiliers. Avec près de 3 500 collaborateurs en France et un encours de 290 milliards de francs, notre signature est reconnue et appréciée dans l'opinion publique et

Premiers par tradition, nous développons une stratégie de diversification de nos activités. Ce courant novateur nous engage à renforcer les équipes au sein de notre département CREDIT-BAIL IMMOBILIER

#### R E S P O N S A B L E $\mathbf{D}$

Vous élaborez et veillez au respect des procédures de gestion ; vous assurez le suivi des crédits mis en place. De formation sinancière, grande école ou Bac + 4/5, vous soubaitez valoriser votre expérience acquise depuis 3 à 4 ans

### vous cherchez une offre bien placée, suivez notre regard R E S P O N S A B L E

COMPTABLE

Vous définissez, organisez et prenez en charge l'ensemble des opérations comptables et des déclarations afférentes

De formation DECF, MSTCF, DESCF... vous bénéficiez d'une expérience d'au moins 4 ans dans les opérations crédit-bail immobiller (réf. RCM).

Pour participer à notre recrutement, nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), en précisant la référence choisie, au Crédit Foncier de France, Direction du Personnel, 19 rue des Capucines, BP 65, 75050 Paris





#### PREPAREZ VOTRE AVENIR **DANS UN GRAND GROUPE INTERNATIONAL**

1.500 collaborateurs en France, chiffre d'affaires de 2 milliards de Francs, une société-mère cotée en Bourse regroupant 20 sociétés qui développent leur activité dans la production et la commercialisation de produits et de matériaux à destination du BTP, une forte croissance tant interne qu'externe confirme notre réussite et nous détermine à poursuivre un développement déjà prometteur. Pour mener à bien ces projets, notre Direction Financière recherche aujourd'hui un Responsable de l'

Développement et suivi des procédures administratives, comptables et de gestion (en filiales, dans les usines comme au siège), missions d'audit, assistance ponctuelle aux opérationnels, participation à la consolidation légale et à la consolidation de gestion, seront les principaux volets de votre activité. Nous vous confions un poste où l'initiative et la créativité seront avec la compétence et la rigueur les atouts indispensables du succès dans une fonction au cœur de notre philosophie de gestion.

De formation financière, vous avez une expérience de l'audit en Cabinet ou en Entreprise et une bonne pratique de l'Anglais. Vous souhaitez à présent valoriser votre acquis au sein d'une équipe financière constituée de professionnels impliqués et motivés, au sein d'un groupe qui vous offrira des évolutions

Merci d'adresser votre dossier complet à notre conseil, Christiane CHARBONNÉ sous la réf H/AMD/LM à : R.P.C., 34 rue de la Fédération - 75015 PARIS.



#### ASSOCIATION BANCAIRE POUR L'ECU

Regroupant des banques du monde entier et chargée de la promotion de l'Ecu, de la représentation de la profession auprès des pouvoirs publics et de la gestion du système de clearing Ecu

cherche

#### **UN ECONOMISTE**

Ses missions:

Diriger les études de l'Association en relation avec les services études des banques

Assurer la publication d'un Bulletin mensuel et d'une Revue trimestrielle. Participer à la promotion de l'Ecu et de l'Association.

Superviser les aspects économiques et financiers de notre communication institutionnelle.

De formation supérieure (économie). Une expérience bancaire serait un plus. Vous êtes bilingue Anglais.

Si cette opportunité vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil : Beau Fixe - Réf. 7518 - 13, rue de Marivaux, 75002 Paris.



InterNed France

FILIALE FRANÇAISE D'UN IMPORTANT GROUPE NEERLANDAIS SPÉCIALISTE DE L'INVESTISSEMENT IMMOBILIER COMMERCIAL

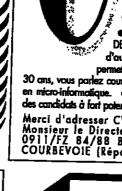
### jeune assistant de direction générale

Au sein d'une petite équipe très soudée et disposant d'oufils na sem à une petue equipe très souuez et aisposum à outils de bureautique-informatique très performants, il sulora tout particulièrement la gestion des sociétés sous les aspects juridiques, financiers, comptables, fiscaux... Il travaillera en contact étroit avec les responsables des différents établisse

ments.
Ce poste, impliquant une grande polyvalence et beaucoup de disponibilité, conviendrait à un JEUNE DIPLOME ECOLE SUPERIEURE DE GESTION ayant de préférence acquis une FORMATION JURIDIQUE complémentaire et pouvant s'apprendant de la complément de la complément de la complement de la complem payer sur une première expérience, même courte, lui ayant permis de se confronter à des problèmes de gestion très variés dans un environnement international. Parfaite maîtrise de l'Anglais indispensable.

Les dossiers de candidature - sous réf. 3949 M à préciser sur l'enveloppe - seront traités confidentielle

DEVELOPPEMENT 2, rue Dufrénoy - 75116 Paris



Holding d'un groupe de sociétés informatiques, connaissant une forte craissance Européenne, 250 M CA - 220 Personnes, recherche son

TECHNOLOGIES

### ONTROLEUR DE GESTION PARIS

 Rattoché au Directeur Financier, vous participerez activement à l'élaboration des comptes mensuels, au suivi budgétaire, à la consolidation financière du Groupe. Vous serez impliqué dans le suivi de la gestion clients, la gestion de la trésorerie et du bilan consolidé. • Dans le cadre de natre croissance externe, vous vous verrez confier des missions ponctuelles d'audit.

● Vous êtes HECESSECESCP ou équivalent, et titulaire du DECF. • Vous avez 5 ans d'expérience minimum en cabinel d'audit puis au sein d'une entreprise et vos compétences vous . permettent d'être opérationnel à court terme. • Agé d'au moins 30 ans, vous parlez couramment l'anglais et possèdez si possible des compétences

en micro-informatique. 

D'intéressantes perspectives d'évolution sont ouvertes à des candidats à fort potentiel et désirant s'impliquer.

Merci d'adresser CV + Photo + Prétentions à : TECHNOLOGIES Monsieur le Directeur des Ressources Humaines sous référence 0911/FZ 84/88 Boulevard de la Mission Marchand 92400 COURBEVOIE (Réponse et confidentialité vous sont assurées).

GROUPE BANCAIRE DE 1er PLAN

Responsable Comptable recherche pour son A Fort Potentiel

Au sein d'une banque dynomique et multimétiers, vous aurez, pour rempiir votre mission, à travailler en étroite relation avec les back-offices et différents services opérationnels du siège. Vous participerez à l'établissement des résultats.

Vous centraliserez les éléments de la flasse fiscale et serez responsable de son élaboration.

De formation supérieure, vous avez une soilde expérience de la comptabilité et un vif intérêt pour les métiers de la banque.

Votre aptitude à communiquer sera, pour ce poste, aussi importante que vos compétences techniques, Les possibilités d'évolution rapide intéresseront un candidat

Adresser dossier de candidature sous réf. 9103/C à :



3 G CONSEIL 1, Av. Eugénie 92210 SAINT-CLOUD





DOCKS DE

La société des Super-Marchés DOC (3,8 Mds de CA, 2 500 collaborateurs), filiale en région parisienne du groupe Docks de France, recherche pour renforcer la Direction gestion du siège social situé à Jouy-en-Josas (78) son

### AUDITEUR INTERNE H/F

De formation supérieure complétée par une spécialisation comptable de type DECS, vous avez acquis une première expérience de cette fonction.

Garant du respect des circuits d'informations, vous dynamiserez les procedures, formerez et animerez votre équipe de

Merci d'adresser votre candidature, lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à SM DOC, Service recrutement, 94 rue Albert-Calmette, 78350 Jouy-en-Josas.

L'ESPRIT DE GROUPE



Retraites complémentaires 44 caisses - 750 000 entreprises adhérentes

25 ans mini, de formation supérieure ou équivalent, vous avez un début d'expérience analogue - en entreprise ou en cabinet - d'eudit ou de conseil, si possible en analyse de l'organisation administrative. Nous CREONS à Peris (Nº Malesherbes) le poste

### JEUNE AUDITEUR **OPERATIONNEL**

Relevant directement du Chef du Service Audit, vous bénéficierez - su sein d'une petite EQUIPE -d'une LARGE AUTONOMIE sur la terrain pour assu-rer des missions d'audit (fonctionnement, moyens de production, fonctionnalités informatiques, gestion et administration) des Caisses de retraite adhérentes : e préparation e méthodologie e recueil e analyse e diagnostic e consells et propositions concrètes d'améliorations. Courts déplacements en province. POSSIBILITES D'EVOLUTION.

Merci d'écrire, sous référence UNI/AUDI/115M, Richard Bénatous - GROUPE BBC Come

### PARIS puis la PROVINCE

Notre Groupe associé à un réseau international, apporte à nos clients (PME et Groupes à vocation nationale et internationale) des prestations de haut niveau en structure financière, audit, fiscalité, informatique, comptabilité... Il a diversifié l'activité d'AUDIT vers une aide spécifique aux PME, par la constitution d'un réseau national. Nous recherchons des

### **AUDITEURS SÉNIOR**

Diplômés d'une grande Ecole de Commerce ou de l'Université. vous bénéficiez d'une formation supérieure comprable (DESCE MSTCE...) et vous pouvez vous prévaloir d'une expérience de 2 à 4 ans dans l'AUDIT ou au sein d'un cabinet d'Expertise Comptable. Après 2 ou 3 ans dans notre structure pansienne, la responsabilité d'un cabinet d'audit et d'expertise vous sera confiée en Province ou en grande Banlleue.

Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions sous référence M/1108/L (portée sur la lettre et l'enveloppe) à notre conseil : Pierre LEMAHIEU - 14, rue Lincoln - 75008 PARIS







Ce posto d'admine à appoint de postodant una expériment d'un mée alumi que des qualides sobre de la companie de ique de la mécio

· (=

### **CONTROLEUR DE GESTION**

#### PARTENAIRE DE NOTRE CROISSANCE INTERNATIONALE

350.000 F

Notre société, rattachée à un grand groupe, réalise 80% de son CA à l'étranger. Son dynamisme et la notoriété de ses produits de grandes marques sont les moteurs d'une croissance forte et continue qui implique la mise en place de nouveaux outils de gestion.

Dans cette perspective, le titulaire du poste devra : • élaborer et mettre en oeuvre un système performant et adapté pour nos activités de production et de distribution,

ossurer un rôle d'assistance auprès des opérationnels en instaurant un dialogue efficace tant en France qu'à l'étranger (nombreuses filiales à l'étranger).

Vous êtes HEC - ESSEC - ESCP..., vous avez and ans d'expérience environ acquise soit en cabinet d'audit, soit au sein du contrôle de gestion d'une entreprise reconnue pour la qualité de ses méthodes de gestion. Vos atouts de contact, rigueur et créativité favoriseront votre évolution dans la Société ou dans le Groupe. Bonne maîtrise de l'anglais indispensable.

Ecrire sous réf. 12 C 2084-1M. Discrétion absolue.







Béghin Say

Filiale de Ferruzzi, BEGHIN-SAY est l'un des plus importants groupes agro-industriels. Avec un chiffre d'affaires consolidé de 39 milliards de francs et 15.000 personnes réparties dans 15 pays, il occupe une position de tout premier plan au niveau international dans les domaines du sucre, des produits amylacés, des huiles

Nous recherchons pour notre filiale spécialisée dans le secteur des huiles et condiments (3 milliards de francs - 28 % de part de marché) un :

#### **AUDITEUR INTERNE SENIOR**

En étroite relation avec le responsable de l'audit, il aura pour mission de s'assurer, dans le cadre d'un programme préalablement défini, de l'efficacité du contrôle interne et des procédures en place et de leur cohérence avec celles du groupe. Des missions d'audit d'acquisition peuvent également lui être confiées.

Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 28 ans et de formation ESC, complétée par le DECS et ce posse s'amesse a un cananua age d'au moins 26 ans et de formanon ESC, competes par le DECS et possédant une expérience d'au moins 3 ans dans un cabinet d'audit international. Une personnainte affurmée ainsi que des qualités relationnelles et rédactionnelles sont requises. La maîtrise de l'anglais et la pratique de la micro-informatique sont indispensables. Ce poste, basé à Boulogne Billancourt, suppose des déplacements en France.

Ecrire à Frédérique CHEMARIN, en précisant la référence A/S8646M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tét. 40.88.79.38.



Prenez

locaboat la barre de nos finances

tader de la construction et de la location de "pénichettes" pour la navigation

### CONTROLEUR DE GESTION

Directement rataché au PDG, vous prendrez en charge les activités financières et le contrôle de gestion de l'ensemble du groupe.

Garant de son bon fonctionnement, vous devrez mettre au point des outils de pession fisibles et participer aux plans prévisionnels et stretégiques.

De formation Sup de Co ou équivalent, si possible complétée par un DESS-R, vous disposez d'une première expérience réusse d'au moins 2 ans à un poste similaire. la pratique courante de l'argiais est indispensable.

Nous vous offrons un poste évolutif dans un environnement agréable et en pleine

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et salaire actuel, sous ref. : 514 E, à notre Conseil PSYNERGIE - 42 rue fargès - 13008 MARSEILLE.

PSYNERGIE WARSELLE-PARE

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ SOUS CONTRAT D'ASSOCIATION RÉGION SUD-EST

**UN PROFESSEUR** 

DE COMMERCE INTERNATIONAL

Ecrire sous le n° 823 LE MONDE PUBLICITÉ

A temps pieh ou partiel er FRANÇAIS ET PHYSIQUE pour collège et lycée. Écrire à M. LEVY 84-90, bd Général-Giraud 94100 ST-MAUR-DES-FOSSES **CENTRE RÉGIONAL** 

**ASSOCIATIF** DE FORMATION PROFESSIONNELLE

NOUYEAU DIRECTEUR

Bonne culture générale, seciant géner en collabora-tion avec les dirigeants élus : ressources humaines, finances, schninistration et désaionment.

Grande qualité relationnelle. Bonne conneissance de l'ensemble du marché de le

Adresser CV et lettre de motivation à C.E.F.R.E.P. Cedex 242 38190 CROLLES

LYCÉE ET COLLÉGE

PROFESSEUR DE MATHÉMATRIUES Temps complet. T. 43-74-79-62, pr r.-v. Lieu d'exercice St-Mandé (Val-de-Marne)

FEMALE CINQUANTAINE STÉNODACTYLO

téressie par 3 ap.-midi pa: semaine. Adressor CV à : GOUTTIER 13, rue des Amirato 7501B PARIS

bureaux

A PARTIR DE 50 F HT/mois Votre ADRESSE COMMERCIALE PARES 1\*\*, 9, 9, 12, 15, 17-LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-45

43-55-17-50

Locations

LE RESPONSABLE DE SA DIRECTION **ADMINISTRATIVE** 

ET FINANCIÈRE

Adresser CV + photo sous nº 8262 *Le Monde Publicité* 5, rue de Montessuy 76007 PARIS

DIRFCTFIIR

Profil souhalté :

Envoyer CV et photo. Ecrire sous le n° 8259 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Parle-7°.

VILLE DE MEAUX (Seine-et-Marne)

1 CHARGÉ **DE MISSION** 

lômes : licence d'histoire, cire de l'art, École du Louvre. ecrutament ser consours.

1 MÉDIATEUR

(Munée Bossuet) iplômes : maîtriss, D.E.A. fistoire de l'Art, Arts plast ques, École du Louvre. Recrutement sur dossier Règlement et profils :

1 DIRECTEUR

VILLE DE MÉAUX Direction des Affeires culturelles Hôtel de ville - BP 227 77 108 MÉAUX Cedex

RÉGIONAL

ASSISTANTE DE DIRECTION, 52 ans, habitude à collabo-rer avec équipe jeune, orga-nisation, recrutement, sémi-natres, salons, édition. Tél. : 42-87-43-19

Agrégée, 30 a., bil. angl., er entrep., depuis 09/90 tr. entrep. depuis 09/90 tr. dynamique, excel. sens. rédec. et communic., qual. analyse et synthèse, ch. à investr se motivation et ses capacités de poste à poten-tel évolutif. Étud. tres prop. T. sp. 18 h 30 : 42-41-17-53 L'AGENDA

Artisans

Cours

secrétaires ACUTRONIC FRANCE Étudient à Sup. de Co. Rennes, SAXOPHONISTE DIPLOMÉ D'ÉTAT, donne leçons à Lyon le week-end et à Remnes le sensine. Pour tout renseignement, demander Frédéric au : (16) 39-31-77-23

RENNES

23 et 24 MARS 1991 6\* BOURSE EXPOSITION-VENTE MINÉRAUX ET FOSSILES SALLE DES CONGRÉS 27, bd Solferino de 9 h/19 is sens interruptio

Vidéo DEMANDES D'EMPLOIS

M\* Porte-de-Champern Tél. : 42-67-76-17 ou 42-87-76-27

trading obligations et 7 ch. piace de trader. 47-88-92-42 Jeuns MBA commerce inter.
Trilingue engl. esp., 20 ans à l'étranger (USA, Venezuela...). Expérience : responsable commercial aux 
USA et FRA, chef de produit 
Junior (en France), cherche 
un poste tourné vers le 
marketing opérationnel à 
l'international. Vacances Tourisme

Écrire à M. MOULIN 56, av. de Choley 75013 Paris

STE-MAXIME loue F2

Français, 30 s., résidant Boston (carte de séjour), Scole norm, sup., agrégé maîtrise de langue, M.A. Univ. de Portlend (ORE), Ph. D. Brown University (Rhode laiend) écudirant tre proposit, de collaboration av. des empagrisse françaisses syam GRALL-DU-ROI (30)
Part loue STUDIO INDÉ-PEND. pour couple 1 enft, plain-pied, avec pett lardin, tt conft. Coin cabine, 100 m plage, is commerces très proches. Coin très agréable. Juillet 5 000 F. Tell au (16) 75-56-55-38 prises françaises sy en activités aux USA. das activités sur USA. Écrire pour contact : M. DITMANN, 77, bd Richelleu 92500 Ruell-Malmation ou tél. le soir (1) 47-08-40-20

Un professionnel de la com-munication enfants ch-emploi (16) 44-71-33-31

Direct, centre de profit. SAV. meintenence, instal. Informatique, électronique, 45 ens, ch. Direction établ. R.P./Province. Tél.: (1) 64-46-22-88

H. 28 A. Dipl. Ece + Sc. Po (ECO-FI), 1 an exp. info., ch. emploi à dominante ORGA. T. 47-21-27-86 (répond.)

J.F. bonne présentation ch à garder personne le soir. Tél. 34-53-08-59, répond.

Directeur sté tour opérateu

Darecteur sta tour operateur
meritime, skippeur en tirra
sur grand transran 18 m,
envisageant déplacement
sur l'Amérique du Sud ou
l'Asie, souhaiterait conneître
possibilité emploi dens ce
sectaur.
Adresser réponse à :
P. Boudot, 2, rus de l'Indre
75020 Paris

HOME D'ENFANTS Employé de maiçon. Chauffeur homme, 50 ans. ch. place. T. : 70-98-55-01

Du 21 swil au 11 mst.
Haut Doubs (900 m alt.),
3 h de Paris per TGV, agrément Jeunesse et Sports.
Yves et Liliane accuellent
vos enfents dens une
ancienne ferme XVIII-,
confort, rénow, au mileu
des forêts et des pitsurages.
Accuell finité à 14 enfis,
culs. seine et équilibrée,
chors 2 ou 3 avec sdb, wc.
Activités avec moniteur aixi
de fond, tennis, jeux, pingpong, initiat. échecs,
peinture a/bole,
tabrication du pair.
Découvers anvironnement. AGRÉGÉE UNIVERSITÉ
DIPL. HISTORIE DE L'ART
43 a. ch. poste dynamique
ou créatif dans secteurs
ARTS-CULTURE-JOURNALISME
PUBLICITÉ-MODE
Ecrire sous le nº 8261
LE MONDIE PUBLICITÉ
5, næ de Monttessuy, Paris-7-.

Découverts environnement. Tarif 12 compris : 1 880 f semaine per enfant + VTI En option.
Tél.: (16) § 1-32-12-61.
Le Crêt-l'Agneau
La Longeville
25650 MONTEENOIT

automobiles ventes

de 8 à 11 CV A vendre URGENT BMW 3181

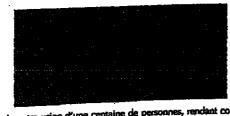
plus de 16 CV A vendre URGENT

PORSCHE CARRERA 2 Cabriolet, année mod. 90 14 000 km, gris métal.

14 COU izm, gris metal.
Options: pont autobio
quare, car': souple,
climatiseur, alarme.
Prix::415 000 F.
Tél::48-24-05-81
ou 42-42-04-52
demand, M. BASSANT

s.c.c.c. MARCHES METALIX

Société de Coulée Continue de Cuivre, filiale d'Alcatel Câble, nous recherchons pour notre unité de transformation du cuivre un



Au sein de notre usine d'une centaine de personnes, rendant compte au contrôleur financier, vous prendrez en charge :
• les comptabilités générale et analytique (bilans inclus),

ie reporting,
l'établissement des déclarations fiscales et sociales, Dans une fonction aux multiples contacts, tant interne qu'externe, vous superviserez une petite équipe et gérerez un outil informatique

performent. Diplômé de l'enseignement supérieur ou titulaire du DECS, vous avez Diplôme de l'enseignement superieur ou trauaire du DECS, vous avez acquis une première expérience comptable, en cabinet où dans une entreprise industrielle ou commerciale. L'expansion de notre groupe peut assurer de réelles opportunités de carrière à un candidat de valeur.

camere a un candidat de valeur.

Poste à pourvoir aux environs de Compiègne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, à SCCC,

Madame Bachet, 30 rue des Chasses, 92111 Clichy.

### Le Monde L'IMMOBILIER

appartements appartements ventes

7• arrdt ) ST-DOMINEQUE - MALAR 4 P. Neuf. Grand standing. 8 asc., park. 47-83-82-74

locations non meublées demandes

MASTER GROUP recherche appta viden ou meublés du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCETÉS ET BANQUES 47, rus Vanesu, Paris-7° TEL: 42-22-24-88

EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine, 75008 Paris, recipieda APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUSLES HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST

achats Rech. URGENT 100 à 120 m² Paris préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 9°. PAIE CPT. 48-73-48-07.

locaux commerciaux Locations

BOURG-LA-REME Centre ville, local 104 m². 1" ét. av. asc. 8 000 F mens. - 47-02-24-24 capitaux

propositions commerciales Inventeur d'un support pho-tographique nouveau pour merché grand public, vend pour raison financière mar-que, mobles déposés et stock, Px 300 000 F. Tél. 40-08-14-73 T. (1) 45-62-30-00

**VOTRE SIEGE SOCIAL** 

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de sociétés. Démerches et la services. emmanences téléphonique

16 VICTOR-HUGO Tél., télex, fax depuis 150 PRÉSENCE NON STOP BAC. 47-04-79-01

A L'ÉTOILE 16° CHAMPS-ÉLYSÉES OU AVENUE VICTOR-HUSO Burz, macrét., tél., téleu, tox. Domicil.; 170 à 390 F/M. CEDES 47-23-84-21. CULTUREL

L'UNION DES FOYERS DE JEUNES TRAVAILLEURS U.F.J.T. L.E-DE-FRANCE

Pour :

— plan de développement ;

— recherche et gestion des financements ;

— mise en cauvre d'un projet politique ;

— enimetion d'un néseau associatif important.

Retarions publiques et partenerisles.

Env. CV et lettre de motivation à :

Madame le Présidente

10, r. du Volge, 75020 Peris

and the second second

# MARCHÉS FINANCIERS

Après cinq années de forte croissance

### La chimie française a connu un net ralentissement en 1990

Après cinq belles années, dont les deux dernières ont même été superbes, l'industrie chimique française n'a enregistré en 1990 qu'une croissance assez médiocre, de 2,4 % (+6,5 % pour 1989 et 6,2 % pour 1988), à peine supérieure à celle de la production industrielle (+2 %). Et du fait même de la baisse des prix, son chiffre d'affaires (350 milliards de francs) n'a pas varié d'une année à l'autre. Le ralentissement de l'autre. l'autre. Le ralentissement de l'activité n'a pas été sensible qu'en France, puisque, en moyenne, d'après les statistiques provisoires communiquées par l'Union des industries chimiques (UIC), le taux de croissance moyen de la chimie européenne a été de 2 % la été de cet ardre de crend % la été de cet ordre de grandeur en Alle-magne, quasiment égal à zéro en Grande-Bretagne et de 5,5 % en Belgique. La chimie américaine n'a pas fait mieux (+2 % également).

Comme d'habitude, les situations ont été fort différentes suivant les secteurs d'activité. Ainsi, l'activité a diminué de 2,1 % dans la chimie minérale et de 1,1 % dans la chimie organique (pétrochimie, matières plastiques). En revanche, elle a encore augmenté de façon assez significative dans la parachimie (peintures, joints pour bătiments, produits lessiviels, cosmétiques) et très rapidement dans la pharmacie (+8,9 %).

Comme toutes les autres industries, la chimie a pâti du ralentisse-ment général de l'expansion aux Etats-Unis et dans une grande partie de l'Europe. Mais, a précisé M. Jean-Claude Achille, président de l'UIC, « deux autres phénomènes ont accentué ce mouvement : d'une part, la baisse du dollar (-15 % par rapport au franc sur l'ensemble de 1990) et aussi celle du ven, qui ont contribué au recul des exportations dans leurs zones respectives et ont amputé les résultais financiers des entreprises produisant dans ces zones; d'autre part, la crise du Golfe, qui a forte-ment renchéri les cous de certaines matières premières au second

semestre ». Bref, d'une façon générale, le ciel a recommencé à se couvrir sur l'industrie chimique française. Comme il se doit, la rentabilité des groupes a baissé avec un ratio (résultats après impôts sur chiffre d'affaires) tombé de 5,5 % en 1989 à tout juste 4 %. Ce qui n'a pas empêché l'investissement industriel de continuer à augmenter, pour atteindre 23 milliards de francs (+15 %), ce qui porte le total des sommes consacrées à cet effet depuis 1980 à 164,05 milliards de francs. Cela étant, tout n'a pas été gris. L'excédent commercial tradi-tionnel de la chimie a certes bien baissé (-20,5 %), mais a tout de même atteint 17,4 milliards de

Pour 1991, M. Achille retient, avec le prolongement des récessions américaine et britannique, mais aussi à cause de la baisse du dollar, des perspectives passable-ment assombries pour l'Europe de l'Ouest. Vu la volatilité des marchés et le caractère très psychologique des comportements, le prési-dent de l'UIC pense qu'une reprise dent de l'UIC pense qu'une reprise ne manquera pas d'intervenir. « Il paraît donc assez sage de prévoir une poursuite de la croissance de notre industrie, à un niveau modeste toutefois, de l'ordre de 2 %, donc un peu inférieur à celui attendu pour le produit intérieur brut. La France sa maintiendrait brut. La France se maintiendrait ainsi dans la moyenne prévue pour l'activité des chimies européennes.»

Franchises voyageurs aux frontières. - Un relèvement de 50 % des franchises pourrait être décidé ce lundi 18 mars à Bruxelles sur les marchandises que les voyageurs peuvent passer hors taxes lorsqu'ils traversent une frontière séparant deux pays de la CEE. Ce relèvement pourrait intervenir avant l'été. Les franchises sont actuellement fixées à 390 écus

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Eparcic La Sicav monétaire des Trésoriers

Comptes de l'exercice 1990 clos le 28.12.1990 approuvés par le Conseil d'Administration

du 04.03.1991 présidé par M. Pierre BOUTELLIER. Actif net au 28.12.1990 : F 8.567.463.896,6 en progression de 33,45 % sur l'exercice. Valeur liquidative au 27.02.1991 : F 3.205,33 Performance 1990: + 9,96 % (Valeur du TMP sur la période : 9,9533 %).

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

**GROUPE CIC** 

d Y



#### PROGRESSION REGULIERE DU RESULTAT

Le conseil d'administration de LA HENIN VIE, Compagnie d'Assurance sur la Vie, réuni le 11 mars 1991 sous la présidence de Monsieur Philippe PONTET, a arrêté le bilan et les comptes de l'année 1990.

ACTIVITE: Après plusieurs années de progression très dynamique (+60,5% en 1989 et +44,9% en 1988) la production de primes nouvelles recueillies par LA HENIN VIE -1.123,9 millions de francs- a connu une légère érosion (-8,4%) qui a surtout touché les bons de capitalisation affectés par une modification des règles fiscales.

La distribution de contrats d'Epargne Retraite progresse, en revanche, de façon satisfaisante (+27%) en atteignant 764 millions de francs.

Le montant des réserves techniques de LA HENIN VIE a continué sa croissance en atteignant 4,323 millions de francs

RESULTATS : Le bénéfice net ressort à 23,1 millions de francs en progression de 9,7%. Le conseil d'administration a proposé la distribution d'un

dividende de 19 francs par action assorti d'un avoir fiscal de

L'activité satisfaisante enregistrée depuis le début de l'année permet d'envisager une nouvelle progression des résultats en

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

	8-3-61	15-3-6
Valence franç. å rev, variable Velture industrialise	119,9	118
Villetta pidastrialies	122,3	120
Velous étragères	111	110
Pétrolas Energie	114,8	115
Chinde	120,4	119,
Mitallurgie, micanique Dectricité, électronique Difinent et maticioux	127,1	124
Principle	117,8 134,6	115, 133
od. de costoor nos alla	121.5	119
geriouting	119	i17,
istributes	1139	111
neceports, leibirs, pareicos	112.1	119
	118	119
high bacque	124.1	123/
	109.1	197,
nonshiller at feacler	106,1	105
حالمان و و السوورواوورو	110	144

Selon les professionnels, le mar-ché parisien est pratiquement è son véritable prix. Cette phase d'atten-tisme observée par les boursiers est compréhensible à bien des égards : les cours ont beaucoup monté depuis le début de l'année, environ 17 % de heusse, une pause a avéreit nécessaire. Base 100 : 28 dés

Base 100 an 1972 nc. à sev. variable .... 587,5 581,7 racoires .......... 552,7 552,2 Base 100 : 31 décambre 1980 

COMPAGNIE DES AGENTS	DE CHA	HG.
Base 100 : 31 décen	nbre 19	81
lica général delics de bese	487,7	47
	396,4 525,9	3: 5:
es d'équipement Na de cousons durables	385,5	2
CS de Corson, pou dumbles	412,5 588.7	35
ri de conseau, dien.	753,8	7.
Helds tinencières	513,2 523,5	51 51
siétés de la zone franc loitant principalement à		
ranger	426,5	41
etra Industrielles	470.3	45

#### TOKYO, 18 mars 1

#### 'Au-dessus des 27 000 points

Au-dessus des 27 000 points

Pour la première fois depuis le 16 août 1990, le Kabuto-cho est repassé lundi au-dessus de la barre des 27 000 points de l'indice Nikkei. Une première tentative vendradi dernier avait échoué. La seconde a été la bonne. Un instent pourtant, les boursiers nippons ont cru qu'un troisième essai serait nécessaire. De fait, après avoir atteint en fin de matinée le cote 27 256,92, le thermomètre du marché avait commencé par redescendre. Quelques achats de dernière minute ont finalement réussi à bioquer le mercure à 27 148,91, soit à 303,81 points (+ 1,13 %) au-dessus de son niveau précédent.

au-dessus de son niveau prece-dent.

A en croire les spécialistes, l'humeur n'était pas toutefois à l'enthousiasme. Même si l'espoir d'une baisse des taux d'intérêt reste entier, la situation économi-que du pays, marquée per un net, ralentissement d'activité, com-mence à inquiéter. Les boursiers japonals se posent aussi des questions sur l'état de l'Union soviétique. Dans l'immédiat, la Bourse tokyore n'e plus souffert des ventes réalisées par les insti-tutionnels à la fin de l'année fis-cale.

VALEURS	Cours du 15 mars	Cours du 18 mars	
Akai Bridgestone	800 1 130 1 620 2 650 1 580 1 840 820 6 660 1 950	791 1 140 1 630 2 700 1 510 1 850 821 6 850 1 950	

### FAITS ET RÉSULTATS

D'Forte baisse de résultat net de Pout-à-Mousson SA en 1990. — Le résultat net consolidé du groupe Pont-à-Mousson SA a fortement baissé en 1990, à 350 millions de francs contre 750 millions de francs en 1989. Ce recul est la conséquence de la cession de deux francs contre 750 millions de francs en 1989. Ce recul est la conséquence de la cession de deux filiales (SADEFA, fonderie automobile et GRI-SAPAG, robinetterie industrielle), qui a entraîné « une baisse des venies du groupe et une moins-value » selon un communiqué du groupe. Le chiffre d'affaires consolidé s'est établi à 8,436 milliards de francs, contre 8,948 milliards de francs, contre 8,948 milliards de francs, contre liée au cycle de l'eau représentant aujourd'hui 30 % des ventes du groupe. Le résultat courant, pour sa part, est passé de 794 millions de francs en 1989 à 757 millions. La société mère. Pont-à-Mousson SA, a réalisé un chiffre d'affaires stable, à près de 4 milliards de francs, dont 43 % à l'exportation, et un hénéfice net de 201 millions de francs. Le conseil d'administration de Pont-à-Mousson SA proposera à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 15 mai, le versennet d'un dividende net de 35 F par action, ouvrant droit à un avoir fiscal de 17,50 F.

avoir fiscal de 17,50 F.

Le groupe britannique Sears offire 165 millions de livres aux actionnaires de Grattan. — Le groupe de distribution britannique Sears (filiale de l'américain Sears, Roebuck & Co.) vient de renchérir son offire pour la prise de contrôle de la société de vente par correspondance Grattan, filiale des magasins d'habillement Next (le Monde du 6 mars), en la portant de 150 à 165 millions de livres sterling (1,6 milliard de francs environ). Le groupe de distribution allemand Otto Versand avait un mois plus tôt offert 140 millions de livres, qu'il avait depuis porté à 150.

n L'Europe, premier marché de Sony. – Le marché européen (CEE) a dépassé celui des Etats-Unis au

# a sverar necessairs. D'autre part, la baisse des taux, tant attendue en France, at qui semblait reterdée par la faiblesse du franc, est meigré tout intervenue lors de l'appel d'offre de la Banque de France, l'institut d'émission a en effet baissé son taux d'un quart de point, passant ainei de 9,25 % à 9 %, son taux de prise en pension demeurant inchangé à 10 %. demeurant inchangé à 10 %. Certe baisse n'eut que pau d'incidence sur le tendance, les professionnels l'ayant déjà inscrite dens les cours. Le marché est donc dens une phase de consolidation, et l'approche de la liquidation mensuelle, pour le terme boursier de mars, qui doit intervenir mercredi, n'a rien fait pour accélérer le courant des affaires.

PARIS, 18 mars \$

Nouvelle baisse

Nouveau recul des valeurs fran-caises pour le première séance de la semaine. Dès l'ouverture, elles s'établassaient en retrait de 0,94 % sur leur précédents clôture et devalent par la suite se maintenir à ces niveaux. Peu avant midi, la baisse avoisimait 1 %, En début d'après-midi, l'indice CAC 40 s'ins-crivait pours dens le rouge, aban-donnant 1,12 %. Plus tard dans la journée, avant que ne débutent les transactions à Wall Street, l'Indica-teur de la place parisienne accusait un reterd de 1,28 %.

affaires.

Les boursiers attendem aussi la publication, dans les jours qui viennent, d'importantes statistiques en provenance des Etats-Unis, notemment l'inflation, mardi, et le commerce extérieur, mercredi. Notons aussi pour cette journée, la vive progression du dollar, qui s'est échangé au fixing à 5,5115 F, s'appréciant ainsi de près de 2 % par rapport au fixing de vendredi. Sur le marché de l'or, le lingot gegnait 500 F à 63 900 F, en revanche le napoléon perdait 4 F à 376 F.

#### Ordres boursiers téléphonés : la COB rappelle les règles

Dans son bulletin de février, la Commission des opérations de Bourse (COB) rappelle quelques règles à respecter pour éviter les contestations quand des épargnants passent des ordres de bourse par téléphone. L'absence de confirmation écrite, observe la COB, entraîre des désaccords sur les modelirés d'exécution. Elle conseille donc aux intéressés de confirmer leurs ordres, qui devront stipuler le sens de l'opération (achat ou vents), le désignation ou les caractéristiques de la valeur, le nombre de titres à négocier, le durée de validité, et éventuellement la limite de cours. Cette confirmation devra comporter la date et l'heure de l'ordre, pour éviter une double exécution de l'ordre.

La COB aborde aussi la ques-Dans son bulletin de février, la

La COB aborde aussi la question des droits de garde facturés pour des titres dont le prix est questinui, que ceux-ci ne soient plus cotés ou d'une valeur proche de zéro. Ce problème survient quand une entreprise en dépôt de bileo est sourcise è de cott. soft declares sans valeur. Cest à cette seule condition que la Sico-vam (Société interprofessionnelle pour la compensation des valeurs mobilières) peut rayer ces titres de son livre de compte. Ses adhé-rents n'ont plus qu'à en faire

cours du dernier trimestre de 1990 comme première source de reveaus pour la firme japonaise d'électronique grand public Sony. Les ventes de Sony ont ainsi nettement plus progressé dans la CEE (+ 37 % par rapport au demier trimestre de 1989) pour atteindre 2,2 milliards de dollars. En même temps, le chiffre d'affaires de Sony aux Etats-Unis augmentait plus faiblement (+ 3,8 %) à 2,06 milliards de dollars, passant même après le marché japonais (2,08 milliards de dollars, + 1,3 %). Les ventes de Sony à l'étranger passent par ses exportations mais aussi par ses uniés de production installées aux Etats-Unis (quatre usines) et en Europe (huit usines) qui fabriquent disques compacts, téléviseurs, camescopes, cassettes.

Cassettes...

D Goodyear annonce I 100 licenciements. - La firme américaine Goodyear Tire and Rubber, deuxième fabricant mondial de pneus, va procéder à I 100 licenciements de salariés et resserrer son conseil de direction, une mesure prise par anticipation des résultats déficitaires pour le premier trimestre de 1991. Ces suppressions d'emplois font partie d'un programme de restructuration antérieur, qui prévoyait au total 3 000 réductions de postes, a précisé le groupe dans un communiqué. Les changements touchant les échelons les plus élevés de la direction de Goodyear se traduiront par la suppression de deux postes de directeurs généraux. Goodyear prévoit une perte au premier trimestre 1991 et ce avant même de prendre en compte la constitution d'une provision. En 1990 Conducteurs en compte la constitution d'une provision. En 1990, Goodyear a dégagé un bénéfice net de 20,9 mil-lions de dollars sur un chiffre d'af-faires de 2,7 milliards de dollars. Goodyear et l'ensemble des fabri-cants de noeumatiques traverses. cants de paemaliques traversent une période difficile, frappés de plein fouet par la récession et la crise de l'automobile.

### **PARIS**

Second marché (salection)					
VALEURS	Cours préc.	т		Cours préc.	Demier cour≄
Alcatel Cibles Arrent Associes Asystel B.A.C. Boue Verne Jax SICM Boisser (Lyor) CAL-de-Fr. (C.C.L) Catherson Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Confesser Confesser Confesser Candina Cardi Despurate or Gral Deventsy Devite Dollors Sictions Befond Large, Propulsion	3656 285 105 173	3638 265  387 50 210 1040 489 531 178 330 900 277 869 262 60 o 483 891 397 277 1068 403 150 	Gaintoli LC.C. DIA kisnova hursob, Hörsökra LP.B.M. Locanic Mara Corren Mara Corren Molez Olivetti Logabaz Presbourg Publ Flipacchi Razel Rhone-Alp.Ece (Ly) Serbo. S.H. Maignon Select invest (Ly) Serbo. S.M.T. Goupi Sopre Thermack H. Ly Ludog Viel et Cie Y. St-Leurect Groupe	1020 251 42) 301 60 137 10 839 108 30 292 50 98 165 123 50 590 83 390 20 690 294 172 97 90 480 166 10 261 60 260 20 203 112 850	990 251 50 252 70 138 829 108 20 233 50 101 159  598 84 86 337 670 294 171 90 97 90 480  254 251 251 257
nacor rankoparis FF (group fron ( )	130 152 30 300	150 300	LA BOURSE	SUR MI	

Notionnel 10 9 fombre de contrat	%. – Cotation is : 67 387.	en pourcenta	ge du 15 ma	rs 1991
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Mars 91 Juin 91			Sept. 91
cinici			(12 (28	196,14 196,28
	Options	sur notions	 el	
XIX D'EXERCICE		D'ACHAT		DE VENTE
	Juin 91	Sept. 91		Sept. 91
106	L.19		100	1

MATIF.

390 218

RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Juin 91 Sept. 91			Sept. 91	
106	1,19		1,02		
/olume : 8 729.		ATER (MATE)	ME	· ;	

COURS Mars Avril Mai	Lume : 8 729.		TERME	
nier 1888 1822,50 1862			·	
1 805 1 822,50 1 862	COURS	Mars	Avril	Mai
	ides	1 808 1 835	1 822,50 1 847	1 862

1 1835	1 1347   1 345
CHANGES	BOURSES
Dollar: 5,5115 1  Le dollar ponrsuivait son ascension à 5,5115 F. lundi au fixing contre 5,4395 F à la clòture des échanges interbancaires de vendredi et 5,4095 F au fixing du même jour. Auparavant, à Tokyo, le billet vert terminait en hausse, progressant de 1,40 yen, à 137,65 yens malgré, une intervention limitée de la Banque du Japon.  FRANCFORT 15 mars 18 mars  Dollar (ca DM) 1,587/40 1,6147/20  TOKYO 15 mars 18 mars  Dollar (ca yens) 136,25 137,65	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)  14 mars 15 mars Valeurs françaises . 118,70 117,70 Valeurs françaises . 118,70 117,70 Valeurs étrangères . 118,90 111 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice grafent CAC 478,14 483,30 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 mars) 9 3/16-9 3/16 % New-York (15 mars) 5 7/8 %	FRANCFORT  14 mars 15 mars 1 576,55 1 570,55  TOKYO  15 mars 18 mars Nikkel Dow Jones. 26 843,10 27 146,91 Indice général 2 908,95 2 922,85

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MORE		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ 800	+ haut	Rep.+	ou dip	Bep.+	oz dio	Rep.+		
\$ EU \$ cas Yes (100) DM Florin FB (100) FS L (1 000) £	5,4690 4,7240 3,9731 3,4054 3,0224 16,5277 3,9317 4,5651 9,9618	5,4740 4,7324 3,9796 3,4106 3,8268 16,5628 3,9381 4,5731 9,9764	+ 144 - 22 + 21 - 7 - 39 + 5 - 146 - 297		+ 275 - 56 + 55 - 1 - 5 - 117 + 22 - 263	+ 295 - 11 + 87 + 22 + 17 + 116 + 48 - 405	+ 780 - 64 + 282 + 11 + 5 - 138 + 163	+ 840 + 18 + 354 + 68 + 59 + 333 + 225 - 498 - 915	

IAUX DES EUROMONNAIES								
\$ E-U \$ 15/16	6 1/4 6 3/8 6 1/8 6 1/2 8 1/4 8 3/8 7 11/16 7 13/16 9 9 1/8 9 9 1/8 9 9 1/8 9 9 1/8 9 9 1/8 9 9 1/8 8 5/8 8 3/4 8 3/16 8 5/16 11 3/4 12 1/4 12 3/16 11 5/16 9 1/4 9 3/8 9 5/16 11 13/16							
Ces cours pratiqués sur le marché in	aire des devises nous sont indiqués en							
Te Mand	o DTI							



CALM County of Parameter States And Sections ANPEL

of the State of th 12.20% 12% 16. 12.20% 100 100 100 247 100 100 100 CAF E**RS (FRIE**) 377 10 10 mg 77 11 24 St. 11 OF 10 304.84 JA 40 F HER. Oil Sport State . Oil Parison State . C40 Sag (1925) 26 FL 65 65. OF 142 MON. OF 35 B. ... COLUMN TO SERVICE SERV CHARGE FOR THE MICE **95**1 About \$ 5 per 30 is Educate B.S.R. ... France or \$2% ME .

: 4 }

Ħj

ሳ

Actions

Bana C Man

CEGF Franci Cote des Cla COURS COURS Allentiges (100 drs. Between (100 fr. Between (100 fr. Between (100 fr. British (100 fr. Br

•• Le Monde • Mardi 19 mars 1991 29

# MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU 18 MARS</b>	·		Cours relevés à 13 h 48
Compensation VALEURS Cours Premier Cours Dessier % Cours +-	Règlement men	suel Composission VALEUR	RS Cours Premier Demier % cours +-
240   Calport TP   590   945   941   831   -117   845ma   principal   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200	381   306 10   -1 83   78	10	286 333 363 - 0 53
126   1268 Facka   137 90   138 90   136   -109   770   10ppins   782   770   100   110   100 90   100 90   -173   225   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125   125		235 Eastern Fock. 245 246 246 +0.41 124 Yansenschi	135   134.90   134.90   -0.07 178   175   175   -0.57
VALEURS % du coupon VALEURS Cours Demier cours VALEUR	RS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier préc. cours	VALEURS Frais Incl. net VALEURS Frais incl. net	VALEURS Emission Rectat
CLIA_CRIT_CRIT_CRIT_CRIT_CRIT_CRIT_CRIT_CRIT	233	Agentoma. 778 03 744 55 1176 1176 1176 1176 1176 1176 1176 1	9 perce

IN NG

### Dialogue de sourds entre M. Rocard et les partisans de Télé-Free-DOM

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre envoyé spécial

Ils ne se sont pas compris. D'ailleurs, ils ne se sont pas parlé. Et même s'ils s'étaient parlé, ils ne se seraient probablement pas compris. Au cours de son voyage à la Réunion (lire page 9), M. Rocard n'avait rien à annoncer. Rien, en tout cas, susceptible de satisfaire l'attente des auditeurs de Télé-Free-DOM, sans doute neu intèresses par les quelques éléments de réponse fournis par M. Rocard : le premier ministre a indiqué que le cahier des charges de RFO sera révisé, après consultation des élus 'des DOM-TOM. Une nouvelle chaîne privée, Antenne Réunion, soutenue par des industriels de l'île, devait commencer à émettre

bénédiction du CSA, et partagera ultérieurement son canal avec la chaîne cryptée Canal Réunion. M. Rocard a évoqué, comme l'avait fait le CSA, la possibilité de voir lancer un nouvel appel à candidatures pour une autre chaîne privée. Mais rien ne dit que Télé-Free-DOM bénéficiera cette fois de l'autorisation du CSA, Bref, bien peu de choses par rapport à la levée de l'interdiction de Télé-Free-DOM que réclamaient les partisans de M. Sudre.

M. Sudre lui-même aurait bien voulu être reçu par le premier ministre. Mais M. Rocard a affirmé qu'au cours de ses voyages, il ne reçoit « jamais, jamais » sous la pression. « Il n'y a pas de precedent », a-t-il insisté. En outre

envie de renforcer le côté médiatique du personnage. Mais il était acquis que M. Sudre serait reçu par M. Jean-François Merle, conseiller du premier ministre chargé des DOM-TOM, peut-être même par M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM. Cela dépendait, en fait, de l'attitude de M. Sudre et de ses partisans, aujourd'hui divisés, semble-t-il, en modérés et radicaux. Comme les violences ont repris pendant la visite du chef du gouvernement, le dirigeant de Radio-Free-DOM n'a pas eu droit au ministre, mais seulement au conseiller. De toute facon, précise-t-on de source gouvernementale, il s'est agi d'un dialogue de sourds, sans utilité évi-

Les chiffres des NMPP sur la vente en kiosques en 1990

### L'embellie de la presse profite surtout aux magazines

Après une année 1989 particulièrement morne, la vente en kiosques de la presse a bénéficié d'une certaine embellie, qui n'empêche pas les zones d'ombre. Les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), principal organisme de distribution de la presse en France grâce à ses 36 000 points de vente diffusant 2 500 titres, indiquent que la vente en kiosques des journaux s'est accrue de 1 % en volume - 1,76 milliard d'exemplaires - et de 4,1 % en valeur -. 11.33 milliards de francs – par rapport à 1989.

Les NMPP ont réalisé leur étude à partir d'un échantillon de 358 journaux segmentés en dix grandes familles. Elles notent en outre qu'en 1990 leur panoplie s'est enrichie de 96 nouveaux titres (318 journaux ont en effet été lances en 1990 et 222 ont disparu).

En dépit de cette embellie, les Français n'ont que peu dépensé en matière de presse. L'an dernier, le prix de vente moyen des journaux a certes progressé de 3 %, mais cette augmentation est restée inférieure à celle d'autres produits de consommation (3.4 % selon l'indice (NSEE). Le coût des journaux relative désaffection qui frappe la presse. Car, en 1990, toujours scion les NMPP, un ménage achète pour 743 francs de journaux, soit 13.1 % de son budget culture-loisirs, qui ne représente lui-même que moins de 6 % du budget total.

Les disparités entre les différentes familles de la presse témoignent de choix et d'habitudes de lecture particuliers. La presse quotidienne nationale, dont les NMPP font remarquer qu'elle est lue majoritairement (62,9 %) par les habitants de l'Ile-de-France, est la plus touchée. L'an dernier, en

bre du tribunal de grande instance

de Paris, présidée par M. Robert Diet, a condamné pour diffama-

tion publique le mensuel Passages,

son directeur, M. Emile Malet, et

un collaborateur de la revue à ver-

ser la somme de 30 000 francs, au

titre de dommages et intérêts, à M. Pierre Sergent, membre du

bureau politique du Front natio-

Les poursuites faisaient réfé-

rence à un article intitulé « Le petit coin des idéologues », publié par

Passages dans son numéro d'avril

1990. Il rapportait des propos, attribués à M. Sergent, dénonçant

les juifs et l'immigration. L'inté-

ressé affirmait n'avoir jamais tenu de tels propos et contestait la rés-

lité de l'entretien sur lequel ils

reposaient. L'auteur de l'article

assurait détenir un enregistrement

de ces déclarations, mais il ne l'a pas produit à l'audience. Me Francis Terquem, avocat de Passages,

soutenait que c'était à M. Sergent

de prouver qu'il n'avait pas tenu les propos litigieux qui lui étaient

imputés. Considérant que ces

déclarations imaginaires présen-

taient M. Sergent comme auteur de

propos « xénophobes et antisé-

mites » le tribunal a donc

condamné Passages, son directeur

Contestant la réalité d'une interview

M. Sergent gagne un procès contre « Passages »

Dans un jugement rendu le et un collaborateur aux dépens et à 13 février 1991, la première cham-

dépit d'un second semestre dopé par l'évolution de la crise du Golfe, le ralentissement de la vente en kiosques des quotidiens nationaux s'est confirmée. Avec 1 335 000 exemplaires vendus par jour, les quotidiens enregistrent une baisse de leur vente au numéro de 1,9 %, soit un chiffre proche de celui de 1989 (moins 1.5 %). Mais les suppléments hebdomadaires des quotidiens (Figaro-Magazine, France-Soir Magazine, le Monde Rudio-télévision, etc.) font progres-ser les ventes en kiosques de 2,2 %. Les premiers mois de 1991 devraient être plus benetiques puisque, en moyenne, les quotidiens nationaux ont connu une agmentation de leur vente en kiosques de 14 % en moyenne, avec

#### Sports et beaux-arts

une pointe à 31 % pendant la

semaine de déclaration de guerre,

ment par l'agence de publicité

scion une enquête menée récem-

Young and Rubicam.

La presse magazine échappe à la baisse. Un phenomene normal en France, dont la population, avec 354 exemplaires magazines diffusés pour 1 000 habitants, détient le ruban bleu européen de ce type de presse, devant la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie. En 1989, pourtant, les magazines avaient vu leur vente chuter légèrement de 0,9 %. L'ensemble des magazines a fait un bond de 1,7 % en volume et de 5,3 % en valeur l'an dernier. Alors que le prix de vente moyen des magazines - 8,65 francs - a subi un accroissement proche de celui du coût de la vie (3,5 %). Dans la famille des magazines, les titres consacrés aux loisirs sont ceux qui ont connu la plus forte progression en volume (3 %), notamment les journaux sportifs, qui augmentent leur vente de 22,4 %, et ceux dévolus aux beaux-arts (plus 43,3 %). En revanche, les journaux consa-

d'un texte relatant le jugement.

M. Maiet a décidé de faire appel.

Passages, sur un terrain similaire, à

M. Jean-Marie Domenach et au

Quotidien de Paris. Dans son

numéro du 14 mai 1990, le Quoti-dien de Paris avait publié un entre-

tien avec M. Domenach, dans

lequel ce dernier dénonçait le

« racisme fanatique qui caractérise

parfois les antiracistes » et illustrait

son propos en citant «la revue juive Passages », qui avait publié une caricature du Christ « blasphé-

matoire » à ses yeux. Le tribunal

n'avait pas reconnu de portée dif-

famatoire aux propos de l'es-

sayiste, mais il avait admis qu'ils

étaient « constitutifs, par leur

outrance, d'un dénigrement fautif »,

tout en soulignant que Passages

avail, « pour une grande part, sus-

cité cette violente réaction » de l'in-

avaient été conjointement condam-

ués, le 17 octobre dernier, par juge-

ment du même tribunal de grande instance, présidé par M. Jean-Ma-

rie Coulon, à verser à Passages

l franc de dommages et intérêts.

Ils n'avaient pas fait appel du juge-

M. Domenach et le Quotidien

Une autre affaire avait opposé

crés au tourisme et à la photogra-phie font davantage grise mine.

La presse de programmes de telévision renforce son poids dans le secteur des magazines. Sa quin-zaine de titres présente, il est vrai, un moindre coût d'achat puisque le prix moyen est de 5,67 francs. En 1990, elle a augmenté ses ventes de 2.4 % et son chiffre d'affaires de 7 %. Les guides de programmes comme Télé Z, Télé 7 Vidéo, Télé K7 profitent plus de cette hausse que les magazines comme Télé-rama, Télé-Poche, Télé-Loisirs, etc. Dans la mode-santé, le recul s'est évanoui et les chiffres de 90 créditent les magazines féminins de ce secteur - et notamment ceux qui se consacrent à la santé comme Santé Magazine, Top Santé, etc., au détriment des titres de mode comme Elle, Marie-France, etc., – d'un accroissement de 1.9 % des ventes et de 3.9 % de leur chiffre d'affaires

Enfin, les news magazines (le Point, l'Express, etc.) et autres pic-tures magazines (Paris-Match) tirent leur épingle du jeu en bénéficiant des fruits de l'actualité internationale et progressent de 1,2 % en vente et de 6,4 % en chiffre d'affaires. Mais si la « bande des quatre» (l'Express. le Point, le Nouvel Observateur, l'Evénement du jeudi) voient ses ventes au numéro se stabiliser (0,9 % d'accroissement) les magazines économiques et financiers (l'Expansion, Investir, la Vie française, Mieux-Vivre, etc.) entrent dans une période de vaches maigres puisque leur vente recule de 8,5 % à 17 % selon les titres, se traduisant par des plans de restructuration et des révisions déchirantes.

#### Les producteurs de spots publicitaires dans l'attente

#### d'un second souffle

En France, la production des films publicitaires pour la télévi-sion est à son plus bas niveau. Selon le Syndicat français des pro-ducteurs de films publicitaires (SPFP), qui vient de publier son étude de marché 1990, la produc-tion de spots tourne autour de 1000 films, soit un niveau proche de celui de 1988, année noire entre toutes puisqu'elle enregistrait une baisse de 20 % par rapport à 1987 (le Monde radio-télèvision daté 5-6 août 1990). Et ce alors que le marché de l'achat d'espaces à la télévision a augmenté de 10 % en

Cette faiblesse dans la produc-tion aligne la France sur des pays comme la Grèce ou le Danemark et la place loin derrière la Grande-Bretagne qui offrait en 1990 quel-que 4 500 nouvelles réalisations publicitaires (au lieu de 7 000 en 1988, il est vrai). Les producteurs reprochent aux annonceurs et aux agences de diffuser des spots anciens, souvent redécoupés en formats plus courts. Mais ils ont aussi d'autres griefs : alors qu'ils sont une centaine de maisons de production à se disputer les 1000 budgets annuels, leurs projets sont épluchés par des « cost-controllers » (contrôleurs de gestion) qui « veulent absolument faire baisser les coûts au mépris de la créativité ». Selon les producteurs, cette tendance à l'économie se tracette tendance à l'économie se traduirait par une plus grande médio-crité de la qualité des spots et ali-menterait la publiphobie des

Enfin, les producteurs se plaignent aussi du recours des annonceurs et des agences à des sociétés de production étrangères et notamment britanniques, ce qui mettrait en péril toure la chaîne française de l'industrie du spot, des labora-toires de développement aux stu-dios de tournage, des techniques aux comédiens. «Si on ne fait pas confiance à la production française, elle risque de ne plus figurer aux palmarès des prix internationaux », note M. Jacques Arnaud, président du SPFP et dirigeant de la société de production-Franco-American Mais le président du SPFP estime que les producteurs doivent aussi veiller à de meilleurs rapports qualité-prix, en admettant « que les coûts ont souvent été disproportion-nés par rapport à la qualité des scripts des films ». A l'horizon 93, la SPFP qui est à l'origine d'une teurs de spots (CFP-EEC) au sein de laquelle sont discutées harmonisation des devis et rédaction comréalisation, estime qu'il revient aux agences de les aider à affronter la concurrence : « Elles doivent nous emmener à la conquête des mar chés extérieurs et non faire travail-ler des réalisateurs étrangers.»

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Des gens souvent amenés à faire des repas froids. - II. Quand on ne trouve plus de goût à rien. - III. Un trouve plus de goût à rien. — III. Un sommet. Bon quend il n'y a rien de cassé. — IV. Une seinte qui mourut en bonne compagnie. Lieu de fouilles. — V. Pratique pour boucher. — VI. Milleu pour aigrafins. Utile pour celui qui avait beaucoup da boulot. — VIII. A fait rougir bien des fronts. — VIII. Traces qui peuvent être laissées par une bombs. — IX. Erre à le par une bombe. – IX. Etre à la mamelle. Un jeu qui revient de loin. – X. En Amérique, Recharché par le drogué. – XI. Pronom. Héros d'une épopée. **VERTICALEMENT** 

VERTICALEMENT

1. Facteau de division. - 2. Traiter comme de l'orge, Note. - 3. Endroit rempli de moucherons. Peut être arrêté per le pont. - 4. Divinité. Vieille ville. Nom qu'on peut donner à un rejeton: - 5. En France. Quand il est fin, c'est un bon poulet. - 6. Qui devrait être remplacée. Une grande rudesse. - 7, Se livre à une action d'éclat. Parfois suivi du tout. Un élément redioactif. - 8. Pouvait être hygiénique à une époque où on avait du pot. Est souvant un peu triste. du pot. Est souvent un peu triste. -9. Travail qui demande du discernement. Un personnage à demi légen-

#### Solution du problème nº 5478

Horizontalement I. Héraldiste. Girl. — II. Aléseusa. Cour. — III. Rets. Ceilulaire. — IV. Ivre. La. Tison. — V. Céans. Cède. Eut. — VI. Osier. Atre. — VII. Burnous. Is. — VIII. Stéatopygie. Pli. – IX. Nulle. Orie. – X. Brasé. Pension. – XI. Uppercut. Tan. - XII. Ripe. Orages. Iso. - XIII. Glu. Cm. Tait. -XIV. Elisabéthain. Pé. - XV. Ré.

1. Haricots. Burger. - 2. Elèves. Torpille. - 3. Retraite. Appui. - 4. Assène. Ansée. - 5. Lé. Sr. Tuer. Cap. - 6. Ducs. Boi. Combo. - 7. lee. Coupleur. Et. - 8. Selle. Rye. Tarte. - 9. Ladang. Ha. - 10. Ecu. Etoile. Etau. - 11. Olt. Rue. Sat. - 12. Guei. Es. Ost. Inn. - 13. Irisé. Prisit. - 14. Roupillons. Pí. - 15. Lient. Slen. Omet.

**GUY BROUTY** 

Tous les jours du lundi 18 mars au vendredi 22 mars inclus.

9h à 12h/l4h à 18h. HERMES

**PARIS** 24, FAUBOURG ST-HONORÉ, PARIS &

PRET-A-PORTER, MAROQUINERIE, CARRÉS, CRAVATES, CANTS, CHAUSSURES, ÉPONGE.

### **AGENDA**

### CARNET DU Monde

Naissances

M. Pierre WILLARD et Mar, née Firouzeh GHAZL, et Roxane

ont la joie d'annoncer la naissance de

Myriam

Sants-Monica (USA), le 28 février 1991.

M# Marguerite CHESNEL,

ont la douleur de faire part de son décès survenu le 12 mars, dans sa

Les obsèques ont en lieu ce jour au cimetière de Villecresnes (94), à 14 heures.

 Nous apprenons le décès de Masrice CLERC, conseiller général des Yvelines.

(Né le 3 mai 1922 à Saint-Claude (Jorn), Mac-rice Clarc, ancien responsable des cauvres sociales de Chryster-France à Poissy, adjoint (RPS) au maire de Port-Mariy de 1985 à 1971, êtait conseiller général du canton de Poissy-Sud depuis 1979.]

- M= Etiense Decroux, M. Maximilien Decroux, M= Catherine Decroux,

ont la tristesse d'annoncer le décès de M. Etieone DECROUX,

survenu le mardi 12 mars, dans si

Selon la volonté du défunt. l'inhum

le vendredi 15 mars 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part.

85, avenue Edouard-Vaillant, 92100 Boulogne-Billancourt. Russell Reynolds Associates, Inc.

Les associés Et l'ensemble du personnel du bureau de Paris ont la très grande tristesse de faire part des décès de leurs associés et amis

> Philippe HANROT Noti SCRIVENER

survenus le 12 mars 1991.

 Le Laboratoire de paléontologie es vertébrés et paléontologie humaine, université Paris-VI.

L'institut de paléontologie, Muséum national d'histoire naturelle, Le Laboratoire de préhistoire et

l'Institut de paléontologie humaine, Muséum national d'histoire naturelle, La Chaire de paléoanthropologie et ge de Franc Le Laboratoire de paléontologie des vertébrés et paléontologie humaine, université de Poitiers, Le Laboratoire d'anthropologie, uni-

versité de Bordeaux-I, Le Laboratoire de paléontologie, EPHE Montpellier, Le Laboratoire de paléontologie et

ceur, Strasbourg,

Le Laboratoire de géologie du Quaternaire, CNRS, université de Marseille

ont la profonde tristesse de faire par du décès de M. Jean PIVETEAU.

survenu à Paris, le 7 mars 1991. (Le Monde du 9 mars 1991.)

- Lyon, Tarare.

Me Olivier Rengud, née Chantal Richaud, \_ Et\_ses fils, Frédéric, Benjamin,

M. et M= Jean Renaud, M= Angèle Richaud,
Ses frères, sœurs, beaux-frères, bellessœurs, neveux, nièces, oncles, tantes,

ont la douleur de faire part du décès accidentel, à l'âge de quarante-buit ans,

M. Olivier RENAUD, avocat à la cour, membre du conseil de l'ordre,

La messe de funérailles sera célébrée en l'église Saint-Paul, à Lyon, le mardi 19 mars 1991, à 9 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de Tarare, vers 11 h 30.

Condoléances sur registres. - Mª Arlette Ringuet

Les familles Leroy, Dintilhac, Bouhier, Pradel-Cagan, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre RINGUET.

survenu le 13 mars 1991, dans sa

L'incinération aura lieu le mardi 19 mars, à 15 h 30, au cimetière du

Ni fleurs ni couronnes, les remplacer par des dons au profit d'Amnesty Inter-

Lucie Soboul, Et Denis Pavier, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du docteur Irène SOBOUL,

survenu, le 16 mars 1991, à Paris. L'inhumation aura lieu le jeudi 21 mars, à 14 h 15, au cissetière du Père-Lachaise.

M= Paule Steiner. son épouse, Théo, Stany, David, Benjamin,

ses enfants,

M= Blanche Ephraim, Me Marthe Steiner, ses tantes, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 15 mars 1991, de

M. Hegges STEINER, ancien déporté, chevalier de la Légion d'ho

Les obsèques ont lieu le

ont la tristesse d'annoncer le décès de leur camurade et vice-présid

en déponé à Auschwitz, chevalier de la Légion d'houneur,

**Anniversaires** 

Lion CELLIER en ce quinzième anniversaire de sa

- Le 17 mars 1987, disperaissait Je

général Pierre DELPECH. Ceux qui ont connu et simé cet homme à la personnalité si atlachante auront une affectueuse pensée en ce

Coringe FOURDRIN-REICHARDT,

Son mari, Ses enfants, Sa famille,

ident une pensée à tous ceux ous l'ont aimée, estimée et sont restés fidèles à son souvenir.

- Il y a dix ans, le 19 mars 1981. Goy de SERRES JUSTINIAC.

Que ceux qui l'ont connu et aime ne

- Il y a un an, le 15 mars 1990,

François RAPINAT

nous quittait.

Ceux qui l'ont connu et aimé se son-

- Il y a quatre ans

Maximilien SCHEININGER nous quittait.

Ses amis se souvienment.

- Nancy.

Pour ce cinquième anniversaire de sa isparition, pensons à

François-Frédéric

ct à son père,

Claude SOURDIVE. Sa famille et ses amis.

Communications diverses - Au cours d'un diner donné le

Au cours d'un diner donne le 14 mars chez Laurent, M. Jacques Gandouin, préfet, a remis, en présence de plusieurs personnalités et amis, les insignes d'officier de la Légion d'hon-neur à M. Claude Delépine, adminis-trateur indiciaire. trateur judiciaire. - Loge d'Etude et de Recherche Louis de Clermont. Kite Français 112-ditionnel. Lundi 25 mars, à 19 h 30. Conférence: « La LNF et le Rite Fran-çais Traditionnel », par René Dessgu-liers. Sur invitation. lermont. Rite Français Tra-

LNF, BP 81, 75160 Paris Cedex 04. Envoi de la « Charte de la Maçonnetie Traditionnelle Libre » sur demande.

CARNET DU MONDE its : 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Tortes rubriques .... Abonnés et actionnaires ... 80 F micat. diverses ..... 95 F MÉTÉOROLOGIE





returness rose (fit



TEMPERATURES ---Values accident relation to 17-03-1984 à 18 decembre 10-se to 48-45

CHENNELS SAN ILICH. NAMEY \_\_\_\_ PERFECULAL.

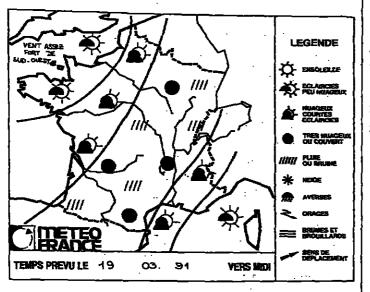
(Document établi avec le support tiel

VANTA

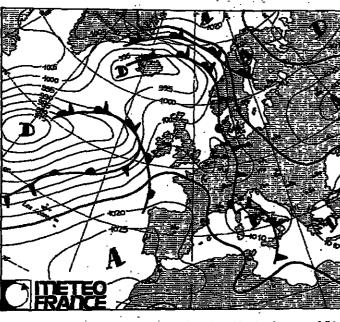
D LV\_TEC

TU = temps universal, c'est

Prévisions pour le mardi 19 mars Passage pluvieux puis amélioration par le nord-ouest



SITUATION LE 18 MARS 1991 A 0 HEURE TU



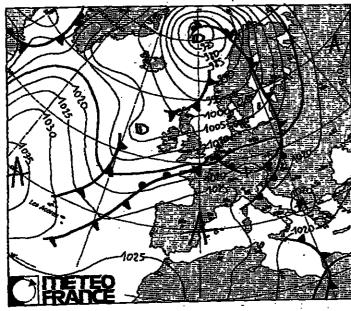
nord, plus de soleil su sud. - Toutes les régions au nord de la Loire auront une journée très nuageuse avec de petites plues ou bruines intermittentes. fera doux. Cépendant le soleil

1

202

Au sud, la journée sera printanière, avec un beau soleil sur les régions du Sud-Est, un peu plus de nuages dans le Sud-Ouest. Les températures minimales pourra réussir à percer par endroits, surtout l'eprès-midi. Les vents de sud-ouest souffleront modérément sur les dans le Nord. 19 à 23 degrés dans le Sud.

#### . PRÉVISIONS POUR LE 20 MARS 1991 A 12 HEURES TU



BIARRITA BORDEAUX BOURGES BRIST CARN CHERBOURG CLERMONT-PER DIJON GRENOBLE SAH	13	TOURS PORTE AL ALGER ALGER ALGER ATTERES BANGEOL BELLEN BE	TRANGE 28  RANGE 18  DAM 18  S 10  S 10  S 11  S 11  S 12  S 11  S 12  S 12  S 12  S 13  S 14  S 14  S 15  S 14  S 15  S 16  S 16  S 17  S 18  S	20 20 21 44 41 11 11 12 5 5 6 6 4 4 9 17 7 7 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	CO COORDEBCCOBCPPPDD	MARRATI METRO MILAN MILAN MOSCOT MARORI MOSCOT MARORI MOSCOT MARORI MEW-VOR OSLO PALMA MILAN ENDR MILAN ENDR MILAN ENDR SINGAPO STOCKHO STOCKHO TUNIS TUNIS TUNIS TUNIS TUNIS	10   10   10   10   10   10   10   10	20
A B	C ciel	D ciel	N clei	OF	)	plaie a France heure e	<b>T</b> tempête	<u>.                                    </u>

RADIO-TÉLÉVISION

### Lundi 18 mars

**TF 1** 20.50 Variétés : Stars 90. 20.50 Variétés : Stars 90.

Avec Micheline Presle, Danielle Damieux, Paulette Dubost, Daniel Prévost, Jean-Claude Poirot, Daniel Guichard, David Hallyday, Thierry Hazard, Alain Chamfort...

22.45 Magazine : Ciné stars.

invitée : Sophie Marceau.

23.40 Magazine : Va y avoir du sport.

0.40 Journal, Météo et Bourse. **CANAL PLUS** 1.05 TF 1 Nuit. 7 sur 7 (rediff.).

1.55 Feuilleton : C'est déjà demain. Film franco-germano-it liani (1989) (v.o.). 0.00 Cînéma : Jakarta, # 2.20 Info revue. 3.05 Feuilleton : L'homme à poigne (5- épisode, rediff.).
4.00 Documentaire : Histoires naturelles (rediff.). 4.30 Musique. LA 5

4.40 Documentaire : Histoire du rire. De Daniel Costelle. 1. Naissance du n'e tredif.).
5.35 Série : Les Chevaliers du cief (rediff.). 20.45 Théâtre : L'Illusionniste. 0.15 L'Homme du Picardie trediff. Pièce de Sacha Guitry, mise en scène de Jean-Luc Moreau, avec Jean-Claude Brialy, Corinne Le Poulain, Jean-Pierre Rambal. 0.25 La Filière (rediff.). 1.25 Lunes de miel (rediff.).

22.25 Soirée spéciale : Téléthon, vers l'homme réparé. Présenté par Gérard Holtz, Claude Sérillon, Jean-Daniel Flaysakier et Patrick Hesters, en direct du Généthon d'Evry. 23.45 Puissance 12 : Eurochallenge 91. 0.05 Journal et Météo. 0.30 Feuilleton : Les Confessions du che-valier d'industrie Félix Krull (demier

épisode, rediff.). FR 3

20.35 Cinéma : SOS Fantômes. a

19.00 Feuilleton : Samir Barbara. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune. 19.55 Divertissement : La Bébête Show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

valnqueurs de Coupe : Montpellier-Man-chester United, en direct de Montpellier. 22.40 Magazine : Ciel, mon mardi !

0.30 Au trot. 0.35 Journal, Météo et Bourse.

15.55 Série : Orient-Express. Wanda, de Bruno Gantillon.

20.35 Sport : Football. Quart de finale de

**A2** 

22.20 Journal et Météo.
22.40 Magazine: Océaniques.
Merci à la vie: Bertrand Blier – Portrait, de
Jacques Mény et Pierre-André Boutang:
Opéra, de Claire Newman et Gérald Callet.
0.35 Musique: Carnet de notes.

20.30 Cinéma : Lady Beware. 
Film américain de Karen Arthur (1987).
22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : Et la lumière fut. \*\*

20.45 Téléfilm : Police Story, sous l'uniforme, une femme. De Michael Switzer.

St elle départe...

22.25 Téléfilm : La Scène du crime. De Frans Neil.
Sur le tournage d'un film d'hoi
0.00 Journal de minuit.

1.50 Série : Voisin, voisine (et à 3.30, 5.00).
2.50 Journal de la nuit. Série: Tendresse et Passion (et à 4.30).

<u>M6</u> 20.35 Cinéma : L'Addition, m

Film français de Denis Amar (1983).
22.10 Série : Hongkong Connection.
23.00 Série : Le Prisonnier.

23.55 Magazine : Dazibao. 0.00 Musique : Jazz 6. Présenté par Philippe Adler. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Cinéma : L'Inhumaine. EIE
Film français de Marcel L'Herbier (1924, 23.10 Documentaire : Réflexions faites. Jacques Derrida, de Didiar Enbon et Philippe Collin.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la raison. Gif-bert Âmy. 1. Les années Darmstadt (1955-1965).

20.30 Le grand débat. Pourquoi les profs n'ont 21.30 Dramatique. L'affaire Danton, de Stenis-lawa Przybyszewska (demière partie).

22.40 La radio dans les yeux. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique: Coda. Aux sources du rap.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la RAJ de Naples):
Symphonie en ré majeur K 95, de Mozart;
Aria de Didon, pour soprano, de Jommetir;
Ania de Ruggiero, pour soprano, de Hasse;
Symphonie K 87, de Mozart: Miserere,
d'Allegri; Miserere en la mineur K 85, Symphonie en ré majeur K 97, Air pour soprano
et orchestre en si bémol majeur K 578,
Rondo pour soprano et orchestre en mi
bémol majeur K 584a, Symphonie K 111,
Motet pour soprano et orchestre en fa
majeur K 165, de Mozart.

23.07 Poussières d'étoiles.

### Mardi 19 mars

TF 1		En clair jusqu'à 20.30 ——
15.50 Série : Le Véto. 16.45 Club Dorothée.		18.30 Ca cartoon. Présenté par Valérie Payet. 18.50 Top 50.
17.40 Série : Chips (rediff.). 18.30 Jeu : Une famille en or.	i 2	Présenté par Marc Toesca. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

· ——	——   Еп clair jusqu'à 20.30 ———
18.30	Ca cartoon.
18.50	Top 50. Presente per Valene Payet. Presente per Marc Toesca.
1	Propostá par Marc Toesca

Présenté par Marc Toesca.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Cinéma : Octopussy. ■
Film britannique de John Glen (1983).

22.35 Flash d'Informations.

22.40 Cinéma : L'Insoutenable Légèreté de l'être. == Film américain de Philip 1987) (v.o.)

15.50 Série : Soko,

14.25 Série : Les Cinq Dernières Minutes. La Pasu du rôle, de Guy Jorré. 18.30 Série : Happy Days. 19.00 Série : Riptide. 20.00 Journal. 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma :

16.55 Megazine : Giga.
18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres.
18.30 Série : Alf (rediff.).
19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).
20.00 Journal et Météo. 20.45 Les Dossiers de l'écran ; Une femme d'affaires. T Film américain d'Alan J. Pakula (1981).

22.45 Débat : Les voies mystérieuses 22.45 Débat : Les voies mystérieuses de l'argent international.

Animé par Alain Jérôme, invirés : PaulLoup Sulitzer, Yves Guihannec, journaliste au Point, René Wack, chef de l'Office central de répression de le grande délinquance financière, Yves-André israi, président de la banque Wasserstein-Perelle, Henri Bourguinat, directeur du laboratoire d'analyses économiques du CNRS, Phillipe Jurgensen, directeur général de la Catsse de coopération économique, Jean-Jacques Burgard, délégué général à l'Association française des banques.

23.45 Puissance 12 : Eurochallenge 91.

23.55 Journal et Météo. 0.20 Concert : Musiques au eceur. Présenté par Eve Ruggieri.

FR 3 14.30 Magazine : Regards de femme. Invitée : Colette Gouvion, journaliste 15.05 Magazine : Thalassa (rediff.).

16.00 Cession extraordinaire du Parlement. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journel de la région.
20.05 Divertissement : La Classe.
20.30 INC. 20.35 Téléfilm : Marie Curie,

une fermme honorable. De Michel Boisrond, avec Marie-Christine Barrault, Roger Van Hool (2- partie). 22.05 Journal et Météo. 22.25 Télévision régionale. 23.25 Variétés : Eurotop.

0.15 Magazine : Espace francophone.
La francophonie en questions : le cinéma français don-li être anglophone? 1.00 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS 15.40 Documentaire : Les Allumés... Championnet du monde du cracheur de cerises, de Jacques Mitsch. Les Vikings attaquent. 
Film Italo-français de Gluseppe Veri (1962).

17:30 Dessin animé: Les Simpson.

18.00 Canaille peluche.

1.25 Cinéma : La Lampe. : Film américain de Yom Daley (1986).

brigade des stups. 16.30 Youpi I l'école est finie.

Le ciel peut attendre. 
Le ciel peut attendre. 
Film américain de Warren Beatty et Buck Henry (1978).

22.25 Magazine : Ciné Cinq.

22.35 Cinéma : Patricia,

un voyage pour l'amour. D Film hispano-austro-aliemand d'Hubert Frank (1980). 0.10 Journal de minuit.

M6

15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.05 Magazine : Mode 6. 16.40 Série : Drôles de Dames. 17.30 Jeu: Hit hit hit hourra! 17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Supercopter. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm :

Les Rescapés de l'Alaska. De Zale Dalen. 22.15 Téléfilm : Le Train de l'angoisse. De David Lowell Rich.

23.30 Six minutes d'informations 23.35 Magazine : Dazibao. 23.40 Musique : Boulevard rock'and hard.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

16.30 Magazine : Lire et écrire. 17.25 Documentaire : Mémoires de danses. 18.45 Moyen métrage : 'Dressur.'

19.20 Documentaire : Enfance (11).

19.55 Le Dessous des cartes. 20.00 Cinéma d'animation : Vampires à La

20.30 Documentaire : Ici bat la vie. 20.59 Série : Souvenirs souvenirs. 21,00 Magazine : Mégamix.

22.00 Magazine : Dynamo. 22.30 ▶ Téléfilm : Un village

loin de la guerre. 23.50 Court métrage : Les Chiens.

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rythme et la raison. Gilbert Arry. 2. Trajectoires de l'émancipation (1965-1971).

20.30 Archipel médecine. La leucémie. 21.30 Le retour de la morale ? Débat animé par Michel Byldowski (en direct de la Maison de Radio-France).

22.40 Les nuits magnétiques. Adoles 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Cods. Aux sources du rap.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 16 mars au Châtelet):
Dérive I, Dérive II, de Boulez; Canti per 13,
La fabbrica illuminata pour voix et bande,
de Nono; Pierrot lunaire op. 21, de
Schoenberg, par l'Ensemble interContem-

23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vendredi, à 9 houres, sur FRANCE-INTER **«ZAPPINGE»** Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COLEAN et la collaboration du « Monde».

Le Monde / SOFRESNIELSEN Audience TV du 17 mars 1991 nce instantanée, France entière - 1 point = 202 000 foyer

HORAIRE	FOYERS AYAN? REGARDÉ LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL +	LA 5	M 6
		7/7	Pub	Journ. rég.	Prot d'enfer	Enfer devoir	Routes parad
19 5 22	49,4	14,7	10,9	9,1	2,8	_ 6,1	5,4
		1/7	Maguy	19-20	Са салтооп	Enfer devoir	Culture pub
19 h 46	54,6	18,5	16,4	5,3	2,8	9,6	2,2
- <del></del>		Journal	Journal	Benny Hill	Ça cartoon	Journal	M- est servi
20 b 18	65,0	23,5	18,4	8,8	4,9	4,0	4,8
		Double tranch.	Coup de cour	Musique	Fille collines	Le jouet	Keoma
20 h 55	67,9	33,4	14,2	3,8	2,3	8,7	6,1
		Double tranch.	Coup de cœur	Le divan	Fille collines	Le jouet	Keoma
22 h B	63,7	31.7	12,2	2,5	2.7	9,1	6,4
	·	Pub	Patinage	Şoir 3	Equipe dim.	Mister Goo	Black Emm.
22 h 44	37.9	11,6	12,1	2,7	1,4	4,9	5,2

L'organisation de l'opposition et le débat sur l'Europe

### L'UDF veut mettre le RPR au pied du mur

Tirant, à leur façon, les leçons de la guerre du Golfe, les responsables de l'UDF ont choisi de serrer les rangs et d'accélérer le pas pour faire avancer l'Europe. Une manière aussi, pour eux, de mettre le RPR - préoccupé, plutôt, de régier au plus vite le problème des « primaires » présidentielles - au pied du mur de

La guerre du Golfe n'aura servi là aussi que de trêve : les tensions ont ressurgi entre le RPR et l'UDF. Quatre exemples récents et parfaitement significatifs. M. Edouard Balladur prend-il l'iniative de réunir autour de lui un petit groupe de travail « transcourants » sur l'Europe réunissant députés RPR, UDF et centristes? M. Giscard d'Estaing interdit formellement à MM. Alain Lamassoure et Philippe Vasseur, approchés par l'ancien ministre d'Etat, d'accepter et mercredi dernier, ce

#### L'ESSENTIEL

#### **SECTION A**

€ Entre le vide occidental et le mythe arabe », un entretien avec Cornélius Castoriadis et Edgar

La tournée de M. Baker au Proche-Orient La crédibilité des Etats-Unis a été « renforcée », selon le secrétaire

Les élections en Finlande

Victoire des centristes M. Michel Rocard à la Réunion Le premier ministre souligne l'insuffisance de son budge

Le ramadan en France Ouverture du jeûne musulman

dans un climat apaisé. Rugby La victoire des gros bras anglais 13

Offenbach au Châtelet

Des Contes d'Hoffmann métamor phosés per Alfredo Arias et Eliahu « La Paix », à Marseille

Aristophane dans l'actualité ... 15 Mozart version nazie

Un film en forme de roman-feuille ton de Karl Hart......15

#### **SECTION B**

l es salaires des fonctionnaires

allemands Un accord gouvernement-syndicats prévoit 6 % d'augmentation

и Projet de société » au Brésil Un an après son arrivée au pou-

voir, le président Collor veut alimenter un débat national Le logement

comme investissement La rentabilité existe à long terme, selon une étude du CERC.

#### CHAMPS ÉCONOMIQUES

Le complexe militaro-industriel en Europe e Les économistes et la guerre e La chronique de Paul Fahra 19 à 22

#### Services

es classées... 23 à 27 Echecs . Marchés financiers ..... 28-29 Météorologie ..... 30 31 Radio-Télévision .....

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 18 mars 1991 a été tiré à 547916 exemplaires.

4:

et Edmond Alphandery qui se voient désavoués par la direction du CDS pour avoir déjà répondu favorablement à la même offre.

Le 14 mars, M. Alain Juppé tente de relancer les discussions sur l'organisation des «primaires» présidentielles en proposant la convocation rapide d'un sommet de l'opposition. Il attend encore une réponse. Samedi 16 mars assemblée générale à l'Hôtel de Ville de Paris du Mouvement national des élus locaux (MNEL): on attendait pour la photo MM. Chirac et Giscard d'Estaing, lequel s'est fait excuser. La rédaction du second tome de ses émoires semble toujours autant

Le même jour, réunion du conseil national du CDS, essentiel-lement consacré au sujet de prédilection des centristes : l'Europe. M. Pierre Méhaignerie, pour une fois, n'y va pas par quatre chemins. «Il y a deux lignes jaunes que les centristes ne franchiront pas, lance-t-il à l'adresse du RPR. L'une concerne les alliances avec le Front national, l'autre touche à la construction européenne (...) Nous sommes peines par les orientations européennes du RPR, mais si avec l'UDF nous maintenons la pression, je suis convaincu que le RPR révi-sera ses positions.»

#### Maintenir la pression

Maintenir la pression: M. Méhaignerie a vendu la mèche, car telle semble bien être, en esset. la stratégie des dirigeants de l'UDF. Ce mardi 19 mars, le bureau politique de l'UDF présentera son projet pour l'Europe éla-boré par MM. Alphandery, Fran-çois Bayrou, Bernard Bosson, Lamassoure, Alain Madelin et Jean François-Poncet. Un projet extrêmement avancé et sans concession aucune pour le parte-naire RPR sur des sujets aussi essentiels que le fédéralisme, la monnaie unique ou la défense commune européenne. Le lendemain, députés et sénateurs UDF et centristes se réuniront pour en sur le fond, puisque rien sur ce dossier ne les sépare, mais tellement importante pour l'image d'une UDF rassemblée à côté d'une formation chiraquienne que l'on s'attend à voir imploser sur la mine européenne.

de vue strictement hexagonal, la démarche de l'UDF et de son prédemarche de l'UDF et de son pre-sident, M. Giscard d'Estaing, n'est pas innocente. Certes, de la guerre du Golfe, les dirigeants de l'UDF ont retenu quelques leçons : que sur le tapis européen ressorti par tout le monde du dessous de la table internationale, ils ont une carte maîtresse à jouer. Qu'entre les défaillances socialistes et l'inadaption du RPR, ils peuvent apparaître comme le véritable parti de l'Europe en France. Ils semblent avoir compris également, ainsi que le soulignait M. Léotard au «Grand Jury RTL-le Monde», que les Français seront plus interessés par ce genre de question que de connaître la énième réforme de l'article 21 de la charte de l'UPF. lls ont retenu enfin que leurs sempiternelles querelles existentielles sur les perspectives et les réalités de leur confédération ne passion-

Depuis son origine, l'Enrope a été pour cette UDF son lien le plus solide. Cela se vérifie à nouveau aujourd'hui. M. Gérard Longuet ne cache plus son accord total avec les centristes. Et, samedi, M. Méhaignerie expliquait sans détour qu'il est disposé à « machiner » un nou-vel axe avec M. Giscard d'Estaing. « Gagnons d'abord avec l'UDF sur l'Europe et la stratégie électorale, même si cela ne nous fait pas tou-jours plaisir », conseillait-il à ses amis qui n'ont point sourcillé.

#### R étrécissement géographique

L'UDF serre les rangs. Hormis M. Yves Galland, président du Parti radical, plus personne ne repousse la réforme des statuts proposée voici plus d'un an par M. Giscard d'Estaing. M. Longuet y est désormais favorable, ce qui est l'essentiel. Personne non plus ne veut se laisser impressionner par les « diktats » du RPR que l'on sent poindre au fur et à mesure que s'approchent les élections régionales. La défaite de M. Berces dirigeants de l'UDF de l'inquiétant rétrécissement géographique de ce mouvement. « Sur les dix-huit représentants du RPR au bureau de l'UPF, seize sont de la région parisienne. C'est tout dire! », observait, en privé, l'un

Les élections territoriales en Polynésie française

### M. Flosse en position de former un nouveau gouvernement

de notre envoyé spécial

M. Gaston Flosse, ancien secrétai d'Etat, ancien député RPR, maire de Pirae, apparaît comme le grand vainqueur des élections territoriales qui ont eu lieu dimanche 17 mars, à la proportionnelle, en Polynésie francaise. Son parti, apparenté au RPR, a conquis dix-huit des quarante et un sièges de l'Assemblée territoriale, soit un gain de huit sièces.

La liste conduite par MM. Jean Juventin, maire de Papeete, président de l'Assemblée sortante, et Alexandre Léontieff, député non inscrit, président du gouvernement en exercice, a

O Deux skiaheads écroués pour avoir framé un homme d'origine africaine à Nice. – Deux skinheads âgés de dix-ncuf et vingt-trois ans ont été inculpés de coups et blessures volontaires et écroués, samedi 16 mars à Nice (Alpes-Maritimes), pour avoir roué de coups un homme d'origine africaine. Ils s'en sont pris à leur victime, âgée de trente-quatre ans, à la sortie d'un supermarché, la blessant à coups de pied et de batte de base-ball.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4 138

subi un échec spectaculaire, puisqu'elle ne conserve que quatorze des vingt-trois sièges qu'elle détenait jus-

L'autre député non inscrit, M. Emile Vernaudon, maire de Mahina, qui faisait cavalier seul, est parvenu à ses fins : les cinq sièges qu'il remporte le mettent en position de participer à une nouvelle majorité et à un nouveau gouvernement. Mais le Front indépendantiste de libération de la Polynésie, dirigé par M. Oscar Temaru, maire de Fasa, réalise, lui aussi, une nette percée : il compte desormais quatre conseillers territoriaux au lieu de deux dans l'Assem-

Cest vous qui tivez roison,
EXIGEZ "LA MODE

ET L'ARGENT

DE LA MODE"

► La Mode vous séduit, alors que

les prix de la Mode vous horripilent.

Voyages, livres, sports, sorties, sollicitent assez votre "budget-plaisirs"

►Mais vous adorez la Made, et la

seule formule qui vous convienné,

c'est... Beaucoup de Mode

pour peu d'argent.

►Alors, avez-vous pensé aux Tissus

Rodin ? Là, les prix n'ant plus rien

à voir. La mode qui laisse votre budget intact ou presque...

A partir de 30 F le mètre.

36. CHAMPS-ELYSEES PARI

parisienne, le jeu en soliste de M. Balladur, M. Chirac « qui navigue entre les deux», tout cela laisse à penser à l'UDF que « le RPR n'a plus les moyens de ses préten-

d'eux. Les manœuvres actuelles de

M. Charles Pasqua sur la région

En poussant les feux sur l'Eu-rope, la confédération cherche à précipiter le mouvement, car elle pressent que les élections régio-nales l'aideront à apparaître comme le pilier le plus solide de l'opposition. Le jeu personnel de M. Balladur inquiète bien un peu dans la perspective d'une nouvelle cohabitation, mais l'on se défend de choisir. « M. Pasqua est notre adversaire, M. Balladur notre concurrent: cela ne change rien au fond », confie un membre éminent de l'UDF. Récemment M. Giscard d'Estaing rassurait en ces termes ses amis : « Le RPR n'a plus qu'un premier ministrable : M. Balladur. Nous, nous avons bien plus que cela: nous avons un parti de gou-

Rien de nouveau, en réalité, sous le soleil de l'opposition. L'UDF avait été créée, en 1978, afin de militer pour l'Europe et de faire pièce aux prétentions du RPR. M. Giscard d'Estaing a de la

DANIEL CARTON

Au « Grand-Jury RTL-le Monde »

#### M. Léotard: «Le bilan de M. Rocard est effrayant»

M. François Léotard, président d'honneur du Parti républicain, a annoncé, dimanche 17 mars, au Grand-Jury RTL-le Monde », que l'UDF donnera « quitus » au président de la République pour sa poli-tique pendant la crise du Golfe. « Globalement, la politique qui a èté menée pendant sept mois est France », a-t-il affirmé. Le député du Var s'est, en revanche, montré très critique sur l'action du gouver-

«La France, a-t-il dit, ne va pas bien du tout (...). La France est un pays qui ne sait plus où on l'emmène, qui a une sécurité malheureuse, qui a des problèmes de retraite et d'éducation très graves. Le bilan de M. Rocard est effrayant (...). Je cherche désespérément ce que l'on peut mettre au crédit du gouvernement de M. Rocard depuis deux ans. Je trouve un pays qui est malheureux, malade, en désarroi, face à une Allemagne puissante, réunifiée, sur un continent qui bouge à une vitesse extraordi-

M. Léotard a critiqué le projet de réforme de la dotation globale de fonctionnement, qui institue une solidarité financière entre les communes. « Il est idiot de penser qu'en appauvrissant les riches, on va rendre plus riches les pauvres, a-t-il déclaré. Je souhaite que l'opposition fasse bloc, y compris nos amis centristes, pour accepter le principe de la solidarité et refuser les mécanismes autoritaires et étatiques par lesquels elle transite**SUR LE VIF** 

CLAUDE SARRAUTE

### Cette bonne blague!

E vous vois d'ici, vous vous êtes perdus dans nos colonnes, vous avez passé le nez dans les différentes sections, société, économie, à la recherche de la publicité comparative publiée par nos confrères, vous avez mis le journal sens dessus dessous et vous déboulez, décus, agacés, devant ma loge: Où elle est, sa double page, à Leclerc, on l'a pas trouvée. Oui, ben, cherchez pas, ils n'en ont pas voulu, mes chefs. ils l'ont repoussée du pied, ces nòres la vertir : C'est contraire à la loi. Il n'a pas encore été voté, ce projet-ià.

De quoi s'agit-il? Je ne sais pas si je peux vous le dire, mais en bonne pipelette je vous le dis quand même. D'un poterd harneux croqué avec férocité par Wolinski éructant de la buile : Dix ans d'études ca se pave, bande de malades i D'un boulanger : Chez moi, c'est pas les restos du cœur, bande de clodos i Résultat, son shampooing, sa baguette, vendus 39 balles ou 3,20 F, vous la paierez bien moins cher dans un centre Leclerc.

Et. en dessous, un texte, en

clin d'œil, d'una astuce diabolique et d'une rare hypocrisie : Comparer les prix, ça les fait baisser. A condition de comparer ca qui peut être comparé. Un détaillant, un artisan, voire un pompiste salarié ou gérant d'une station contrôlée par les grands groupes pétroliers, n'ont pas les moyens de répliquer. Je cite. Seront-ils demain les premières victimes de la publicité comparative? Ça vaut le coup d'y réfléchir I Je cite encore.

Demain, c'est pas ces pauvres petits qui vont déguster, pas du tout, loin de nous cette abominable pensée. Nous allons nous rentrer dedans entre gros, entre thans. Carrefour contre Mammouth et Casino à l'assaut d'Auchan. En attendant, ils en prennent plein la poire, les petits en question, qui voient s'étaler dans vos canards la liste des prix relevés dans telles pharmacies, boulangeries et pompes à essence. Facture falsant foi! Avec en face, relevés sous contrôle d'huissier. les prix pratiqués par ce brave Leclerc, qui a le culot d'affirmer : Oui à la concurrence, non au dénigrement l

A bon entendeur, sakit i

### Mort du saxophoniste de jazz Bud Freeman

Le saxophoniste de jazz Bud Freeman est mort le 15 mars des suites d'un cancer. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

«Sonorité ouatée, vibrato presque imperceptible sauf en fin de phrase, attaque franche»: Alaim Tercinet voit en Bud Freeman un saxophoniste très libre, de la pâte expressionniste du ténor de référence dans les années 30, Coleman Hawkins. A-t-il pour autant influencé à son tour l'autre idée du ténor, Lester Young? Bud Freeman a trouvé son style

très naturellement dans son Chicago natai. Il y est né le 13 avril 1906 dans un milieu cultivé, élégant et mélomane. La découverte des Noirs du Sud en provenance de New-Orleans -Storyville, on le sait, le quartier des plaisirs, avait été bonclé en 1917 - le brise définitivement. Le concert de King Oliver avec Johany Dodds et Honoré Dutrey joue pour lui à peu près le même rôle que le pilier de Notre-Dame pour Claudel. Le père de Bud Freeman était un amateur d'opéra. Le fils achète un saxophone en ut. Il jone avec les leaders du mou-vement chicagoan (Frank Teshema-cher, Bix Beiderbecke), appartient au Blue Friars, toprne avec Art Kassel, clarinettiste, donne dans la musique

de transatiantique (dans l'orchestre de Ben Pollak). A New-York il travaille avec Red

Nichols, toujours partagé entre le jazz et la musique de danse (Roger Wolfe Kahn, Gene Kardos). Il crée les Windy city fine pour répondre à l'idée de John Hammond, son producteur, de constituer un orchestre mixte. On le retrouve aux pupitres de Tommy Dorsey et de Benny Goodman (1938). Quelques semaines de guerre aux îles Aléoutiennes et il se retrouve en quartette avec Eddie Condon (1946) ou en tournée dans les palaces d'Amérique du Sud. Sa rene avec le professeur d'avant-garde Leny Tristano lui fait aporofo conceptions musicales sans trop de discontinuité. Ces trente dernières années il voyage souvent en Europe et publie deux ouvrages autobiographiques : You don't look like a m (1974), If you know of a better life (1976). Il est mort des suites d'un cancer, le 15 mars à Chicago où réside l'antre famille des Freeman (Von Freeman, Chico Freeman, saxophonistes ténors également). Bud Freeman était âgé de quatre-vingt-quatre ans. Son complice des années 20, Jimmy McPartland, a disparu lui aussi il y a une petite semaine.

FRANCIS MARMANDE

### Le Monde

### SUPPLÉMENT **AVEC VOTRE QUOTIDIEN**

ATTENTION: ce supplément est publié en cahier séparé.

MARDI 19 MARS 1991 (daté MERCREDI 20)



